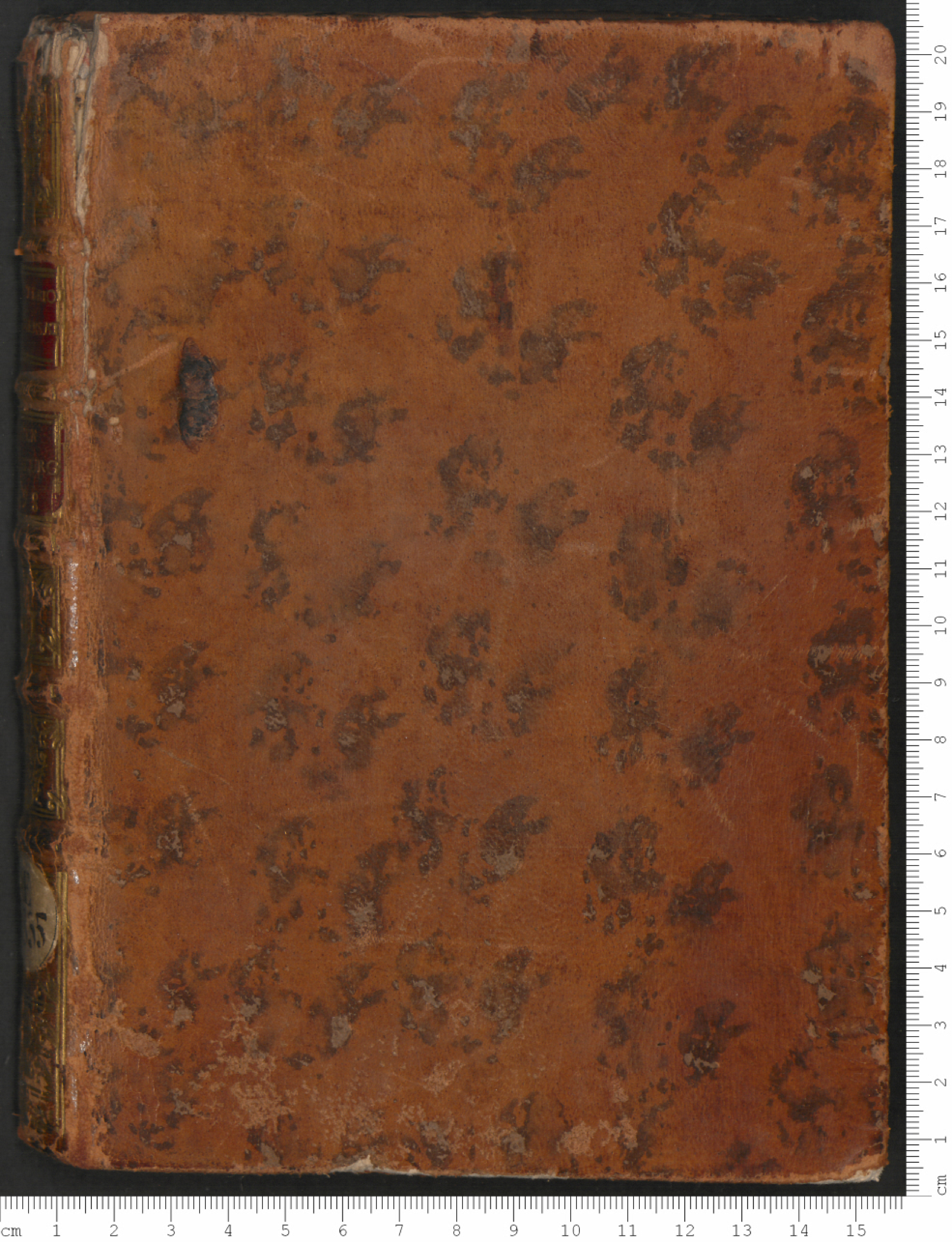
LINTERIO
CONVERSAT

ROUEN
J.-LE BOURG
1498







41. Ex Libris sancte Genovefe paris.

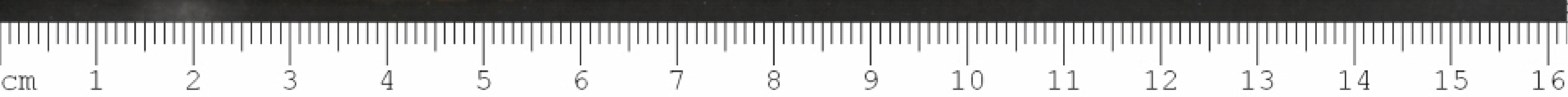






Dns Nicollas Baudouyn presbyter. [illegible]
[illegible] de Rome [illegible] Nicollas le fevre
[illegible] le 20e may [illegible] 42











Se tu veulx venir apres moy
Charge ta croix incontinãt
Tes cõcupiscences et toy
Mensuiuras en mortifiãt
Biẽs ie ne puis seigneur las toy
Penser parler ne bien ouurer
Pourtãt apres toy tire moy
Et tensuiuray sans point errer

¶ De linterioze cõuersacion/ cest adire cõme la persõ
ne doit conuerser selon lame premier chapitre.

REgnũ dei itra vos est dixit dñs. Le
royaume de dieu est dedẽs vous dit
nostreseigñr iesucrist Cõuertis toy
de tout ton cueur en toymesmes/ et
laisse ce meschant monde/ cestassa-
uoir q̃ nayes poĩt damour a lui lozs
ton ame trouuera en soy paix. Apzẽ a mespziser ces cho
ses du mõde. ⁊ te dõne a tes ĩteriozes/ cest adire a pẽser
a dieu et a toy/ ⁊ tu verras le royaume de dieu venir en
toy. caz le royaume de dieu est paix en dieu ⁊ ioye au sait
espit. Laq̃lle nest iamais aux mauuais. cestassauoir en
ceulx q̃ sõt en peche moztel. Dieu vendza en toy ⁊ te de-
mõstrera sa ꝯsolaciõ/ se tu luy appareilles digne mãsiõ
Toute la gloire ⁊ la beaulte q̃l demãde en toy doit estre
par dedẽs. ⁊ la luy plaist il souuẽt te visiter ⁊ parler a tõ
ame. La est la gracieuse sermocinacion doulce consola
cion/ grande paix ⁊ trop merueilleuse familiarite. Oz
doncq̃s ame crestiẽne appareille tõ cueur a cest espoux
affi q̃l luy plaise venir en toy/ ⁊ q̃l y puisse seuremẽt ha
biter/ car il dit en telle maniere. Saucun maime il gar
dera mes ꝯmãdemens. ⁊ nous vẽdzõs a luy ⁊ ferõs en
luy nostre demourãce. Dõne donc a iesucrist lieu en toi
et denye lẽtree a toutes aultres choses / se tu le peus a-
uoir tu seras riche ⁊ te deuera souffire. Il sera ton pour
uoieur/ il sera ton ꝓcureur en toutes choses ⁊ ne te se-
ra poĩt de besoing auoir aultre part espãce/ car les hõ-
mes faillẽt tãtost ⁊ se chãgent de legier / mais iesucrist
tousiours demoure ⁊ aide fermemẽt iusq̃s a la fin. On
ne doit pas mettre grãt fiãce en hõme fragile ou fraile ⁊



mortel. suppose mesmes quil semble estre profitable ou amy/ne aussi auoir trop grant paour ou tristesse sil est ennemy on aduersaire. Ceulx qui au iourduy sont tes amys/demain seront tes aduersaires et ennemis. et aussi par le contraire ceulx qui au iourduy sont tes aduersaires/demain seront tes amys / pour ce que tantost se muent et changent et tournent cōme le vent. et pour ce tu dois mettre toute ton esperance et fiance en dieu tantseulemēt/ et naimer ou doubter aultre que luy Tu nas point icy de demourance permanente quelque part que tu soies en ce monde/ tu es estrange et pelerin et nauras repos en quelque lieu que ce soit / si nō en tō cueur quant tu seras vraiement ioint a dieu. A quoy regardes tu ne ca ne la pour trouuer repos/soit ton habitacion et demourance es cieulx par amour et affection et point ne regarde les choses de ce monde / fors cōme en passant /car elles passent et deuiennent toutes neāt et tu aussi cōe elles. Et pour ce ne te tiēs pas ou enhardis si fort a elles que tu ne soies prins et perisses auec elles. Ta pensee soit tousiours en dieu/ et ta priere soit sans cesser adrecee a iesucrist. Se tu ne scais contēpler haultes choses celestielles/quier repos en la passiō nostreseigneur iesucrist/ et te tiens voulentiers en la consideracion de ses precieuses playes/car se tu te acoustumes a deuotement recourir aux playes et aux aultres signes de la passion nostre seigñr et sauueur iesucrist tu y trouueras grāt recōfort et ꝯsolaciō en tes tribulaciōs et aduersitez et ne te chauldra guerez destre mesprise du mōde/ et porteras legieremēt se on detracte ou mal dit de toy. Pēse cōme nostreseigñr iesucrist fut mesprise du mōde/ et en la plusgrande necessite ql eust en ce monde

fut delaisse de tous ses amis et pchains. Celuy doncqs voulut cecy souffrir et pour toy. pource tu ne te dois pas cōplaindre se on dit pareil de toy. Jesuchrist en ce monde voulut souffrir et auoir aduersaires et detracteurs cest a dire qui disoient mal de luy et sans cause et a tort. Et tu veulx estre ayme de tous et loue. Pour quoy sera ta pacience couronnee et remuneree se tu ne seuffres qlque tribulacion et aduersite. Se tu ne penlx ou veulx souffrir quelque cōtrariete cōment penses tu estre ayme de iesuchrist. Seuffres doncqs pour lamour de luy cōme il a fait pour toy se tu veulx regner auec luy. Se tu estois vne fois parfaictemēt entre en luy et que tu eusses vng peu assauoure la doulceur de son amour: lors tu ne tendrois cōpte ou peu de rien de ton profit ou dōmage mais seroies plus ioyeux se on te faisoit ou disoit villēnie ou quelque reproche. car qui parfaictement ayme iesuchrist se esiouyt se on le mesprise Qui parfaictement ayme iesuchrist et est vraiemēt au cueur deliure et franc de toutes affections et passions desordōnees se peut franchement conuertir a luy et se elleuer sur soymesmes par contemplacion et en son esperit auoir vray repos. Celuy qui a vray iugement et qui toutes choses prise et ayme selon quelles sont non pas selon les parolles et estimacion du mōde cestuy est vraiemēt sage et enseigne plus de dieu que des hōmes Et cestuy ne requiert point lieux ou temps a auoir ou faire ses exercitaciōs en deuocion. Vng hōme a ce acoustume tātost se recollige. cest adire ses euacuaciōs de cueur. car iamais ne se abandonne tout aux choses exteriores. Le labour exterior ou loccupacion necessaire pour aucun temps ne luy nuysēt point. mais quāt

a ii

besoing est il emploie par maniere de prest cestassauoir que quãt il vouldra il sen puisse retraire. Celuy qui est bien dispose et ordonne par dedẽs cestassauoir en lame ne tiẽt compte et ne pren pas garde au merueilleux ou mauuais gouuernement dautruy. tantseulement il si empesche et occupe entant que la chose luy appartient. Se tu estois bien compose et nettoie en ton ame toutes choses te vendroient en bien et serois de tout ton profit Et pource quant tu te troubles et courrouces aucunefois que les choses ne viennẽt pas a ta voulẽte cest par ton iperfection et signe que tu nas pas encore ton affection ostee de ces choses terriẽnes. Il nest rien qui ainsi ordoye et detienne le cueur dune personne cõme affection desordõnee a ces biens terriẽs. Se tu refuses cõsolacion terrienne et corporelle tu congnoistras lors et sentiras consolacion espirituelle et auras si grant ioye de cueur que ne la scauras exprimer.

¶ En quoy appert vraie humilite. ii. chapitre.

Ne te chaille gueres qui soit pour toy ou contre toy/ cest adire qui te soustienne ou qui te foulle. Mais seulement prens garde que dieu soit auec toy en toutes choses et que ce que tu fais tu faces tout pour lamour et honneur de dieu et que en ta conscience soit premieremẽt lonneur de dieu et dieu te deffendra se tribulacion ten vient. Car a celuy que dieu veult aider nulle mauuaistie humaine ne peut nuyre. Se tu te scais taire et auoir pacience tu appceueras tantost laide de dieu car il scait leure et le temps et la maniere cõmẽt te fault aider. et pource tu ten dois rapporter a luy. Dieu aide et deliure de toute cõfusion. Il est souuẽtefois profit q̃ on sache et cõgnoisse nos defaultes et quon nous reprẽgne

pour auoir et garder humilite. Quât vne psonne se humilie pour ses defaultz delegier appaise ceulx qui sont courroucez côtre soy. Dieu deffêt & deliure celuy qui est humble / il layme & recôforte. Dieu sencline a celuy q̄ est humble. cest adire a luy faire sa voulête et exaulcer ses prieres & oraisons. Dieu dône sa grace aux hnmbles & apres les oppressiôs de ce môde les eslieue en sa gloire. Dieu reuele ses secretz aux hûbles & les attrait & amaine doulcemêt a soy. Se on fait a vng hûble aucûe hôte ou ꝯfusion ou desplaisir / il ne sen trouble point ne nen pert poït la paix de son cueur car il est stable en dieu nô pas au môde. Ne te repute pas auoir en rien profite se tu ne te reputes le mendre & le plus ĩparfait de tous les autres.

¶ Dauoir & garder paix en soy et aux autres par dehors. iii. chapitre.

Met peine dauoir p̄mieremêt paix en toy. et lors tu pourras les autres appaiser a toy. Ung hôme paisible peut plus ꝓfiter en vne ꝯgregacion q̄ vng bien sage voire qui ne lest pas. Ung hôme passiône cest adire turbatif mesmement de bien fait mal et delegier croit le mal plustost q̄ le bien. Mais par le côtraire vne bône psonne & paisible côuertit tout en bien & de nully na mauuaise suspicion. Mais celuy q̄ est mal ordône & rêply de diuerses passiôs & mauuaises suspiciôs iamais repos na ou paix en soy ne aussi aux autres et trouble chacun & mesmes toute la congregacion. Il dit souuêt ce q̄l ne deueroit pas dire / & fait ce quil ne deueroit pas faire. Il côsidere & regarde tresbien ce q̄ les autres deueroiêt faire pour les iuger & reprêdre silz ne le font. et ne pense point a ce quil est tenu de faire. Aies doncques premieremêt regard sur toy & tes oeuures & met peine

de te amender. et lors tu pourras iustemẽt corriger les autres. Tu scais tresbien aucunefois excuser et palier tes defaultes / mais tu ne veulx receuoir les excusacions des autres. Ce seroit plus saincte chose et a louer q̃ tu te accusasses et excusasses les autres. Se tu veulx que on te porte cest a dire que on ait pacience en tes defaultz porte les autres et aies pacience des leurs. Regarde et considere cõment tu es encores loing de vraie charite et humilite laquelle iamais ne se courrouce ou porte idignacion fors a soymesmes et a ses pechez Ce nest pas grãt louẽge de conuerser et estre paisible auec les bons et debonnaires car cest vne chose naturelle et qui naturellmẽt plaist a tous mesmes aux bestes irraisonnables. car naturellement chacun ayme paix et demeure voulentiers auec ceulx qui sont de son accord. Mais demourer paisiblemẽt auec puers et mauuais turbatifz et qui ne gardent pas paix a eulx ne a autruy cest grant louenge et grant grace et honneur et signe de force espirituelle. Il sont aucuns qui sont paisibles en soy et aussi auec les autres se efforcent dauoir paix. Et ilz sont aucuns qui nont point de paix en eulx ne aussi ne se efforcent point dauoir paix aux autres mais tousiours ont tribulacion et noise et ceulx icy sont griefz a porter. mais encore se portent ilz plus a grant peine. Et les autres sont qui en soy et auec les autres sõt paisibles / et mesmemẽt se efforcent dappaiser et accorder les autres se noise ou tribulacion y est aucune. et ceulx icy sõt les plus parfais. Toutesfois toute nostre paix en ceste miserable vie est plus en humblement souffrir et porter paciẽmẽt que en nauoir point de tribulacion ou de aduersite ou contrariete. Celuy qui mieulx scait

souffrir et porter paciēment a plus grāt paix ⁊ mieulx la garde. Et vng tel est victorien de soymesmes/ seigneur du mōde/amy de iesuchrist/⁊ heritier du royaume des cieulx.

¶ De pure pensee ⁊ simple intēcion.iiii.chapitre.

La personne a deux aelles par lesquelles elle se eslieue a dieu ⁊ delaisse le mōde cestassauoir simplesse ⁊ purete. Simplesse est en lintēcion/⁊ purete en affection. Simplesse tent a dieu cestassauoir quant ce quon fait est pour lamour de dieu seulemēt au moins principalement. Purete gouste et assauoure dieu. Se tu es franc en ton cueur de toute affection desordōnee riens ne te peut empescher de bien faire. Se en toutes tes oeuures tu ne demandes que le plaisir ⁊ lhonneur de dieu ⁊ le profit de ton prochain tu es franc ⁊ deliure de mauuaise intēcion. Se ton cueur estoit net et droit a dieu lors toute creature te seroit cōme vng mirouer ⁊ liure de saincte vie ⁊ doctrine. car il nest si vile ou petite chose cree de dieu en laquelle ne reluise ⁊ soit representee la bonte ⁊ sapience de dieu. Et se tu estois dedēs toy cestassauoir en ton cueur pur et net: lors sans empeschement tu verrois et cōgnoistrois toutes choses. Cueur pur ⁊ net perce par cōsideracion ⁊ le ciel et enfer. Tel cōme vne personne est par dedens: telz iugemens fait il des choses par dehors. Sil peut estre ioye en ce monde vng hōme qui a le cueur pur ⁊ net le peut apperceuoir. Et sil y peut estre tribulacion ne aduersite ce cōgnoist hōe de mauuaise ꝯsciēce. Ainsi cōe le fer qui est mis au feu pert lenrouilleure ⁊ deuient tout ardant cōme le feu/pareillement la personne qui parfaictement se conuertit a dieu oste de soy toute peresse et

negligence. ⁊ est transmuee en nouuelle psonne. Mais quant vng hõme cõmence a se lasser de bien faire et deuient remis ⁊ negligẽt: lors il doubte ⁊ ressoingne mesmemẽt petit labour ⁊ quiert voulẽtiers ses cõsolaciõs exteriores et corporelles. Mais sil se veult faire vng peu de force ⁊ quil cõmẽce a vaincre ⁊ sourmõter celle negligence ⁊ lachete ⁊ aller de grant cueur en la voie ⁊ au chemin de dieu: lors il appceuera que ce nest riẽs ce quil doubtoit ⁊ ressoingnoit ⁊ luy semblera que ce qui luy sembloit estre fort a faire est tresslegier.

¶ De propre cõsideracion de soymesmes. v. chapitre.

Nous ne deuons pas trop croire a no⁹ mesmes ou a nostre sens. car aucũefois la grace de dieu nest pas auec nous ⁊ nostre sens sans elle est petit et sõmes peu enluminez. ⁊ encore ce peu de lumiere q̃ nous auions perdons nous par nostre negligẽce. Souuẽtefois aussi no⁹ ne cõgnoissons pas nostre ignorance ou cecite Nous faisons aucunefois mal ⁊ encore pys no⁹ excusõs nostre defaulte. No⁹ sõmes aucũefois esmeuz contre autruy par passion ou affection desordonnee et no⁹ cuidõs q̃ ce soit zele ou ardãt amour / no⁹ reprenõs es autres petites faultes. ⁊ ne voions pas ou cõgnoissons les nostres qui sont plusgrãdes / nous sentons ⁊ pensons tantost ce que les autres nous font contre nostre voulente ou plaisir. mais nous ne regardons pas ce que autrefois nous leur auõs fait de mal. Qui bien et a droit penseroit ses defaultes il ne verroit quelque grant chose a reprendre sur autruy. Qui a parfaictement cure ⁊ soing de son ame il met toutes autres choses arriere pour y penser ⁊ vacquer. Et qui diligẽmẽt pẽse et entent a soymesmes delegier se taist des autres

iamais tu ne prendras proprẽmẽt garde a toy. et ne seras parfaictemẽt deuot. se tu parles voulẽtiers des autres car cest signe q̃ tu ne te congnois pas encore bien. Se tu ne pẽses q̃ a dieu ⁊ a toy il ne te chauldra gueres quon face autre part. A qui ⁊ a quoy penses tu se tu ne penses a toy. Et q̃ te profiteroit se tu gouuernois toutes les choses de ce mõde ⁊ de toy naurois point de cure. Se tu veulx auoir vraie cure de toy paix ⁊ vnion en ton cueur il conuient q̃ tu oublies toutes les choses de ce monde. ⁊ que tu soyes tousiours deuant les yeulx de ton cueur cest adire que tu penses seulemẽt de toy. Et pource en ce profiteras tu grandement quant tu te retrairas de toute occupacion mõdaine ⁊ te garderas de telle cure ⁊ sollicitude. Tresbien profiteras tu quãt tu reputeras toute chose terrienne estre riens ⁊ ne tiẽnes cõpte ne y mettes ton plaisir ton affection. ou q̃ tu ty delites tãt soit grãt ou precieux ou belle si non entãt q̃ ce soit ou appartiẽne a lõneur de dieu. Repute vanite toute cõsolacion qui te peut venir de quelconque creature Lame qui ayme parfaictemẽt dieu mesprise toutes autres choses pour lonneur de luy. Dieu pdurable ⁊ ifiny rẽplit cest adire est suffisant a assouuir le desir de lame son soulas ⁊ sa consolacion sa vraie et parfaicte ioye

## ¶ De la ioye ⁊ leesse de bõne cõscience. vi. chapitre

La gloire ⁊ ioye dune bõne persõne est le tesmoignage de sa cõsciẽce. cest adire quil sesiouyt tãt seulement en ce que en son cueur ou en sa cõscience na poit remors de pechie mortel quil sache. ⁊ si le sauoit le cõfesseroit ⁊ osteroit le plustost quil pourroit. Ayes bõne consciẽce ⁊ tu seras tousiours ioyeux voire de bõne leesse. Bõne cõsciẽce peut souffrir ⁊ auoir paciẽce et est

ioyeuse en aduersite/mauuaise cõsciẽce est paoureuse ⁊ na point de repos. Se tu nas point de remors de cõsciẽce de pechie en ton cueur tu reposeras souefuemẽt Ne tesiouys point fors que en bien faisant. Les mauuais iamais nont vraie ioye ⁊ ne sentẽt point paix de cueur car ilz ne scaiuent que cest. car dieu dit que paix nest point aux mauuais ⁊ pecheurs. Et si disent cest a dire quilz cuident en leur cueur nous sõmes en bonne paix/il ne nous vendra point de mal/nul ne no⁹ peut nuyre. Ne les croy pas/cest adire ny ayes pas fiance. car soudainemẽt vendra lire cestassauoir la punicion de dieu sur eulx ⁊ toutes leurs oeuures seront mises a neãt ⁊ leurs mauuaises cogitacions periront. Se glorifier ⁊ esiouyr en tribulacion nest pas forte chose a celuy qui ayme dieu. car telle ioye ⁊ glorificacion est en la passion de nostre seigneur iesucrist. La gloire ⁊ ioye que prennẽt ou dõnent les hõmes cest adire le monde est grefue ⁊ tousiours auec elle ya aucune tristesse. La gloire des bons est en leurs cueurs et cõsciẽces ⁊ non pas en la bouche des hõmes. La leesse ⁊ exultacion des iustes est de dieu et en dieu. car elle est de verite. Qui vraiement desire la gloire vraye ⁊ pardurable tiẽt peu compte de la temporelle. Qui quiert la temporelle ou qui ne la mesprise en son cueur il se monstre quil ne ayme pas vraiement la celestielle. Celuy a grant paix et tranquillite de cueur qui ne tient cõpte de la louẽge ou blasme du mõde. laquelle chose fera legieremẽt ⁊ prõptement celuy de qui la ↄscience est nette. Tu ne seras pas pour ce plus sait ou meilleur se on te loe / ou aussi pire ⁊ plusmeschant se on te blasme. Tu es ce ⁊ tel cõe tu es / ne tu ne seras pas autre pour les parolles du

monde que tu es deuãt dieu. Se tu ꝯgnois et regardes quel tu es au cueur/tu ne tẽdras cõte de ce que les hommes dirõt de toy. Les hõmes voient les oeuures/mais dieu voit linteucion. Faire tousiours bien et ne sentir rien de soy : cest signe de hũble cueur. ne vouloir point estre consolé ou recõforte de quelque creature: est signe de grande purte interiore/ et de grande fiance en dieu. Qui ne demande point ou desire quelque tesmoignage de dehors/cestassauoir du monde: il appt quil est cõmis a dieu ⁊ si fie tantseulemẽt. car non pas celuy qui se loe mais celuy que dieu approuue ⁊ recõmande est a louer Auoir son cueur fiche en dieu/et nauoir point de autre affection terriẽne/est ce qui appartiẽt a la persõne espirituelle ou qui veult viure selon dieu.

De la timeur et craĩte de dieu sur toutes choses. vii.c.

CElup est bien benoist qui congnoist et appercoit en soy que cest que aimer iesucrist. ⁊ contẽnez ou mespriser soymesmes pour lamour de luy. Il cõuient ⁊ fault delaisser vng amy pour lautre/ cest le mõde pour dieu/car iesucrist veult estre aime tout seul et sur toutes choses. Lamour des creatures est faulse ⁊ instable. mais lamour de iesucrist est vraye ⁊ pseuerãte. Qui se adhere ou apuye a la creature il fault quil tũbe quãt elle luy fauldra/mais qui embrasse iesucrist/il sera tousiours ferme ⁊ estable pour ce q̃ sa fiãce iamais ne fauldra. Et pour ce aime le ⁊ le retiẽ pour ton amy. car suppose que tout le monde te laissast/si ne te laissera il pas perir. Il fault q̃ vne fois soies separe de toutes les choses de ce mõde veuilles ou non/ et pour ce tien toy fort a iesus et viuant et mourant / et du tout te commes et fies a sa pitie et misericorde. car quant toutes les aul-

tres choses te fauldront : luy tout seul te peut secourir. et aider. Mais auise que cestuy ton amy est de telle nature ql ne veult poīt auoir de cōpaignon en ton amour mais tout seul veult auoir ton cueur cōme il est digne/ et la cestassauoir en ton cueur estre en paix cōme vng roy en son throne assis. Et pour ce se tu te sauoies bien euaguer ou vuider et oster de toutes aultres creatures iesus tresuoulentiers seroit et demourroit auec toy. Quant que tu mettras de ton amour en quelque creature hors iesus: tu trouueras tout estre pdu. Ne te fye ou apuye en lamour de ce monde non plus que en vng roseau vuid & vain. car tout hōme est cōe fain et herbe seche / et la gloire de ce monde cōme la fleur du pre qui tātost est passee. Tu seras tantost deceu se tu prens tātseulement garde a lapparence du monde par dehors. & se tu quiers ou demandes ton soulas et gaing au monde tantseulement & es choses dicelluy/ le plussouuent tu y trouueras plus de dōmage que de profit. Et se tu qers et desires dieu en toutes choses: tu ly trouueras. mais se tu te damādes tu te trouueras/ mais a ton dōmage/ car vne persōne est plusnuysant a soymesmes/ sil ne se quiert pour lamour de iesus. que tout le monde ne tous les aduersaires quil y peut auoir.

## ¶ De auoir familiarite a iesucrist et du profit qui en vient viii. c.

Quant iesus est present tout biē y est. ne il ny a riē qui semble fort ou difficile/ mais par le cōtraire quant il ny est: tout est dur & aspre. Quāt iesus ne parle dedens au cueur/ toute aultre cōsolacion est desplaisāte/ mais se iesus dit vne toute seule parole: on sēt grā

de cõsolacion. Exẽple de ce auõs de la magdalene laqlle tantost se leua du lieu ou elle ploroit pour la mour de sõ frere puis q̃ sa seur marthe luy eut dit / nostre maistre est venu & te demãde. O que cest bonne heure quant iesus appele / cest adire recõforte de larmes a la ioye de lesperit. Cõme es tu dur et sec sans iesus. Cõme es tu sot et vain se tu quiers et demãdes rien fors q̃ iesus. Nest ce pas plusgrant dõmage de pdre iesus que se tu pdois tout le mõde. Que te peut proffiter tout le mõde sans iesus. Estre sãs iesus est grãt enfer. auoir auec soy iesus est grant paradis. Se iesus est auec toy: il nest rien qui te puisse nuyre. Qui trouue iesus auec soy / il trouue vng tresor precieux & meilleur et plusgrãt sur tous les aultres. & qui pert iesus il pert tout bien / & plus que sil perdoit tout le mõde. Celuy est trespoure qui vit sans iesus / et celuy est tresriche auec qui est tousiours iesus. Cest grande chose et sagesse sauoir bien cõuerser auec iesus / et le sauoir garder auec soy est grande prudence. Soies humble et paisible / et iesus demourra auec toy. Soies deuot et doulx / et iesus sera auec toy. tu le peus tantost perdre et bouter hors dauec toy se tu tabandonnes a choses terriennes et mondaines. Et quant tu lauras boute hors et chasse a qui peus tu aller / ou quel amy pourras tu trouuer. Sans amy ne peus tu bien viure / et se iesus nest ton amy especial / cest adire que tu laimes sur tous aultres / tu seras trop triste et desole. Et pour ce tu laboures follement se tu tesiouis ou recõfortes en aultruy. On doit pl9 eslire dauoir tout le mõde contraire ou aduersaire a soi que seulement iesus courrouce tant soit pou a soy / car qui na samour il na rien. Et pour ce on doit sur toutes choses mettre diligẽ

ce de aimer iesus especialement / car on doit aimer les aultres pour lamour de luy. mais luy sur tous & deuãt tous aultres. & pour luy seulemẽt. Jesus doit estre singulieremẽt & especialemẽt aime. car il est tout seul bon et tousiours trouue loyal amy sur tous aultres. Pour lamour de luy & en luy doit on chacun aimer / & amis & ennemis & auoir chiers. & doit on le prier pour eulx to⁹ a ce q̃ tous le puissẽt cognoistre seruir & aimer. Jamais ne desire a estre singulieremẽt ou especialemẽt aime ou loue / car cecy appartient singulieremẽt et tãtseulemẽt a dieu qui na point de pareil ou sẽblable. et ne veuilles poït ou desires q̃ aucun soit trop enflãbe de ton amour en son cueur / ne aussi naies poït trop ardãmẽt lamour daultruy en ton cueur / mais seulemẽt desire que iesus soit singulieremẽt aime de toy. & de toute bonne p̄sõne Soies pur et franc en ton cueur sans amour desordonnee a quelq̃ p̄sonne ou a aultre chose du mõde. Il fault que tu ayes le cueur pur et net adrece frãchemẽt a dieu se tu veulx aucune doulceur sẽtir de luy. Et sans faulte a ce ne peus tu paruenir. si nõ q̃ la grace tesueille & incite & attraie a soy. et toutes choses soient vuidees & boutees dehors de toy / cest adire la trop grande et inutile affection que auoies desordonneement aux choses de ce monde purgee et nettoiee deuement tu soies vny a iesucrist / cõme seul a seul / cest adire que tu ne penses que a dieu et a toy / ainsi comme sil ny eust en tout le mõde que dieu et toy. cõme vng bon pere en la vie des peres dist et respondit a vng aultre qui se complaigncit de leuagacion de son cueur. Quant la grace de dieu viẽt en vne personne / lors il est fort & puissant contre toutes choses ꝯtraires & prest & appareille de tout faire / mais

quant la grace de dieu se depart de la personne ⁊ quelle laisse: lors la personne est poure enferme ⁊ foible a rien souffrir ou faire ⁊ tantseulemẽt delaissee cõme en tribulacion. Mais toutesfois il ne se doit pas desesper. mais en paciẽce souffrir iusq̄s a tant cõme il plaira a dieu. et souffrir ⁊ rapporter tout a sa louenge et auoir esperãce en luy. car apres liuer vient leste/apres la nuyt le iour apres la pluye ⁊ grãt tẽpeste vient le beau temps.

¶ De nauoir point consolacion/ou du default de consolacion. ix. chapitre.

Ce nest pas forte ou griefue chose a vne persõne de mespriser reconfort ou consolacion humaine quãt il a celle de dieu. Mais cest grant ⁊ tresforte chose de nauoir cõfort ou ꝯsolacion ne de dieu ne des hõmes ⁊ vouloir souffrir et porter pour lamour de dieu. cõme exil en son cueur/⁊ aucunemẽt se perdre ou se oublier/⁊ ne reputer pas estre/ne tenir cõpte de soy/ et nauoir pas mesmemeut regard ou merite ou a la retribucion Quelle grant chose est ce se tu es ioyeux ⁊ deuot quant la grace de dieu est auec toy. cest adire quant tu sens cõsolacion de dieu en toy? Chacun desire ceste heure et ce temps. celuy cheuauche bien aise qui la grace de dieu porte/celuy nage bien ou seuremẽt a qui dieu soustient le menton Et quelle merueille se celny ne sent point la charge ou le fes qui est porte de dieu tout puissãt. Et celuy ne se fouruoye pas q̄ dieu cõduit et maine. mais no⁹ venons a peine a celle ꝑfection/⁊ a grãt difficulte no⁹ pouons nous laisser ou despouiller/⁊ voulẽtiers receuons ꝯsolacions. Saint laurẽs auec son euesque vainquit ⁊ sourmonta ce mõde. car il auoit ia de son cueur oste et mesprise tout ce q̄ peut ou semble estre delitable

ou plaisant en ce mōde. ⁊ pource son bon euesque saint sixte pape ia soit ce ql laymast trestēdremēt: toutesfois pour lamour de dieu il portoit paciēmēt estre separe de luy aucun tēps. Et adōc pour lamour du createur sourmōtoit lamour de la creature. ⁊ ayma mieulx q̄ la voulēte de dieu fust faicte q̄ sa cōsolacion. Pareillement se tu as vng bon amy ⁊ profitable a toy se te semble tu le dois pour lamour de dieu voulētiers laisser/ ⁊ estre separe de luy. ⁊ ne te trouble pas ne courrouce sil te laisse cōe par obeissāce ou autre cause raisōnable. car tu dois sauoir ql no⁹ fault finablemēt en ce mōde estre separez lun de lautre au moins par la mort iusques a ce q̄ no⁹ en celle belle cite de paradis serōs venus. de laqlle no⁹ ne partirons iamais lun dauec lautre. Mais en ce mōde no⁹ nauōs point de cite ou demourance perpetuelle. Mais on ne viēt pas quāt aucuns ainsi tost a cest estat de ainsi sourmōter ⁊ vaicre ses affectiōs. mais se fault fort cōbatre et batailler cōtre ses passions et toute son affectiō ⁊ amour mettre en dieu. Quāt on est trop arreste sur soy. cest sur sō corps on quiert ⁊ demāde delegier ses consolatiōs ⁊ plaisirs en ce mōde. Mais celuy qui vraiement ayme iesuchrist. et se efforce ⁊ estudie de acq̄rir les vertus ne quiert point ou demāde ses ꝯsolatiōs humaines ne ses doulceurs sēsibles mais prēt plus de plaisirs en fortes excercicatiōs soustenir et durs et aspres labours pour iesuchrist. Quāt dōcques tu auras ou sētiras aucūe ꝯsolacion espūelle de dieu recoy la hūblemēt ⁊ deuotemēt en le remerciāt. ⁊ pense q̄ tu ne las pas deseruy. mais que cest seulemēt la grace et bōte de dieu Et ne ten enorgueillis pas ou esiouys trop fort ou presumes de toy: mais soyes plus hūble du don de no-

stre seigneur & te tien plus cautement et en plus grant doubte en toutes tes oeuures en pẽsant q̃ ne faces choses pour quoy la grace de dieu te laisse. car tantost vendroit tentacion & seroyes en peril. Et sil auiẽt que celle grace et cõsolacion te soit ostee. ne te troubles ou courrouces pas contre dieu/ ne prens en toy desesperacion mais humilie toy en doubtant que nen soyes en cause et attens paciẽment derechief ceste grace et visitacion de dieu. sachant que dieu est tout puissant et te peut derechief renuoyer & redonner ceste grace/ ou aussi plus grãde sil luy plaist. Et ceste chose & alternacion & mutacion de telles cõsolacions nest pas nouuelle ou de nouueau cõmẽcee a ceulx q̃ sõt expers au chemin de dieu et acq̃sicions des vertus. car les anciẽs saictz & pphetes tãt du vieil cõe du nouueau testamẽt souuẽt ceste alternacion sentoiẽt et experimẽtoiẽt en soy. Et pource lun de eulx cestassauoir dauid en la pñce de ceste grace disoit Jay dit en mon abondãce. cest adire iay pense ou cuide en mon cueur en la grãde & abondante cõsolacion que iay sentu. iamais ie nen partiray. cest adire ie cuidoye tousiours ainsi estre. Mais apres quant ceste grace se estoit departie et quelle lauoit laisse il dit et raconte: ce quil sentoit & apperceuoit. Tu as destourne ta face de moy et tantost iay eu tribulacion. cest adire: iay apperceu cy que ce que ie sentoye estoit pour ta presẽce/pour ta grace/non pas par ma force ou vertu. Toutesfois apres ce departement ou mutacion encore ne se desespere il pas: mais plus instãment et songneusement se retourne a prier dieu et dit. A vous sire ie crieray. cest adire de grant cueur et voulente ie vous prieray et requerray mon seigneur dieu finablement. Il met apres

quel fruyt ⁊ bien il a rapporte de son oraison en disant Mon dieu mõ seigneur ma ouy/ ⁊ a eu pitie de moy/ et sest fait mon adiuteur. mais en quoy il a conuerti mon gemissemẽt ma douleur a moy en ioye/ et ma enuironne de leesse. cest adire il ma remply tellemẽt de ioye que de toutes pars ie la sens cõme vne chose qui enuirõne lautre de toute part. Et doncqs se ainsi estoit fait aux sainctes ꝑsõnes. ⁊ qui ainsi estoiẽt parfaictes ⁊ amyes de dieu. nous ne no⁹ deuõs pas desesperer poures meschãs ⁊ enfermes. se nous ne sõmes pas cõtinuellemẽt en telle deuocion ou ferueur q̃ nous vouldrions: mais sõmes frailles ⁊ secz de deuocion. car no⁹ deuõs sauoir que ceste grace du saint esperit va ⁊ vient quant il luy plaist/ selon son bon plaisir ⁊ voulẽte. ⁊ non pas selon la nostre. car ce pouons no⁹ cõgnoistre en ce que quant nous la voulons auoir nous ny pouons paruenir. et aucunefois quant no⁹ ny pensons pas ou au moins q̃ nous ne no⁹ y appareillõs ou efforcons pas icelle no⁹ vient. ⁊ ce est affin que quãt nous lauõs nous nen prenons pas orgueil. ⁊ quãt nous ne lauons q̃ no⁹ nayõs pas desesperacion/ mais ayons paciẽce. Et cest ce que dit iob. Tu les visites au matin ⁊ soudainement tu les esprouues. Par le matin est entendu le temps de ꝓsperite. cest adire que la grace de dieu est en la personne laquelle ainsi cõe quãt le soleil luyt sur terre il enlumine les tenebres q̃ ont este en la nuyt. aussi la grace de dieu enlumine la ꝑsõne ⁊ luy dõne cõsolacion ⁊ cõgnoissãce laquelle elle nauoit pas en tẽps de aduersite. Et pour ce iob veult dire que nostre seigneur no⁹ visete par sa grace quant elle est en nous. mais soudainemẽt apres il la nous subtrait quãt nous ne scauõs. ⁊ en ceste sub-

straction il approuue nostre paciēce. Sur quoy dōcqs puis ie auoir esperāce/ou en quoy me cōfier si nō en la seule misericorde de dieu & en sa seule grace. car il nya quelque personne ou ɀpaignie. ne de freres deuotz/ne de bōs et loyaulx amys/ou parēs/ ne liures ou beaulx traictiers/ou oraisōs bien dictees ou rimees/ ne beau chant/ou q̄lque instrumēt qui me puisse guaires aider ou recōforter par dedēs quāt la grace de dieu me laisse et a ma ꝑpre pourete me relenquit. Et a ceste tribulaci on porter & soustenir na meilleur remede que auoir paciēce:et se soubmettre de tout a la voulēte de dieu:et luy prier quil face de nous ce quil luy plaira. tāt seulement qui ne noꝰ delaisse pas finablemēt. A grāt peine ou iamais ne trouueras quelque saīt tāt deuot ou religieux: qui nait en soy experiēce de ceste subtraction de grace. et qui ne sēte diminutiō de ferueur de deuotiō. Nul oncq̄s ny eut tant hault rauy ou esleue: qui nait eu tētati on ou deuāt ou apres. car il nest pas digne de haulte cō templatiō de dieu. q̇ na eu en ceste vie exercitation da uersite et tribulation Car la tentation precedente est si gne de cōsolation qui viendra. Pour ce la consolation espirituelle & celestielle est promise & donnee a ceulx qui seront exercitez et esprouuez par tentatiōs. Car il est escript en lappocalipse. ie donneray dist dieu a menger du fruit de vie:a celuy qui aura sourmōte & vaincu. Or ne peut on vaincre ou sourmōter sans bataille. Mais nostre seigneur donne ceste cōsolation diuine:affin que vne personne soit plus forte a soustenir & porter aduer site mais apres ceste cōsolation & reconfort vient la tē tation affin que la personne ne sen orgueillisse de ceste cōsolatiō. Lēnemy ne dort iamais ne la chair nest pas

encores mortifiee. Et pource tu dois tousiours estre certain des assaulx q̇lz te baillerōt. Et te appareilles de y resister. car tāt cōme tu es en ce mōde tu as aduersaires et ennemis de toutes pars a dextre et a senestre. cestassauoir en prosperite et en aduersite lesq̄lz iamais ne reposent ou cessēt.

¶ De estre bien recongnoissant de la grace de dieu et le remercier sōgneusemēt. x. chap.

Pour quoy demādes tu repos en ce mōde quant tu y es ne et mis pour labourer. Appareilles toy plustost a paciēce auoir q̄ a receuoir cōsolacion. Et plus a porter et souffrir tribulaciō q̄ auoir ioye et leesse. Qui est celuy tāt soit seculier ou mōdain q̇ ne receust voulētiers leesse et cōsolacion esp̄uelle sil la pouoit tousiours auoir a son plaisir. Car cōsolacions esp̄uelles passēt et sourmōtēt toutes ioyes mōdaines/ et voluptez ou delices charnelles. Dit a dieu le psalmiste dauid. Les mauuais dit il mont racōte ou rapporte fabulacions: mais elles ne sōt pas cōe vostre loy. cest adire elles ne me assauourēt pas au goust de mon ame cōme vostre loy esp̄uelle. Car toutes les delices du mōde sōt ou vaines ou ordes ou deshōnestes. Mais les delices esp̄uelles sōt ioyeuses et hōnestes venātes de vertus īspirees de dieu aux cueurs netz et purs. Et icelles na pas chacun a son plaisir et vouloir pource quon nest pas lōguemēt sans tentacion. Et est assauoir q̄ a la visitacion de dieu et celestielle cōsolacion est moult cōtraire faulse liberte. ou asseurāce et grant confiance de soy. Dieu qui est bon de sa bonte fait ce bien de dōner ceste cōsolacion. mais en ce fait lōme son dōmage quāt il ne la attribue pas tout a dieu et ne luy en remercie pas deument. Et pource ne peuēt pas les dons de grace tousiours descēdre en noꝰ

Car nons en sõmes ingratz et ne les attribuons pas ne ramenons pas en leur fontale & premiere naissance donc ilz partent & viennẽt en nous. cest a dieu. car tousiours la grace de dieu est donnee a celuy qui en rent graces & mercis. mais elle est ostee a celuy qui senorgueillist. & est dõnee a celuy qui sen humilie plus. Je ne veuil point la cõsolacion laquelle oste de moy compunction. ne ie ne desire pas contemplacion de laquelle vient elacion. car toute haultesse nest pas saincte/ ne toute doulceur bonne / ne tout desir nest pas pur et net/ ne toute chiere chose est agreable ou plaisante a dieu. Tresvoulentiers recoy la grace par laquelle ie dois estre plus hũble et plus paoureux enuers dieu et plus prest et appareille a me degnier. cest adire a laisser mon propre sens et ma propre voulente. Celuy qui est bien enseigne de la grace de dieu et bien apprins a soy et par soy: ceste substraction de la visitacion de dieu ne osera iamais attribuer a soy quelque bien que ce soit. mais se reputera et confessera poure et denue de tout bien. Donne a dieu ce qui est a luy. & te attribue ce qui est tien. cest adire recongnois que tous les biens qui sõt en toy se aucun en ya viennent de dieu. mais les maulx et pechez qui sont en toy viennent de toy & que tu es digne den estre puny et non autruy. Met toy tousiours tout au plus bas. cest assauoir en tõ cueur & en ta reputaciõ et dieu te exaulsera & esleuera iusques au plus hault. car haultesse ne est point sans basseur. cõme on scait dire que montaigne nest point sans vallee. Et les sainctz de paradis qui sõt exaulxez et esleuez de dieu sont en soy treshumbles. Et de tant qui sont plus glorifiez de dieu: de tant sõt ilz en soy plus humbles. car ilz sont si plains de verite et de

la gloire celestielle & diuine q̃ vanite et gloire mõdaine ny peut auoir lieu. Ilz sõt fondez et confermez en dieu. pour ce nullemẽt ne se peuẽt esleuer ou enorgueillir Et pource quilz attribuent a dieu tout le bien quilz ont et scaiuent bien et congnoissent quil vient de dieu nullement nen ont vaine gloire & ne desirẽt ou veulent poĩt que on les loue ou glorifie : mais desirent que toute la gloire & louenge en soit a dieu . et desirent que dieu soit seulemẽt loue en eulx & en tous ses sains & autres creatures et tousiours tendent et ont leur intencion a ce et en ce. Se tu doncq̃s rens graces & mercis a dieu pour les petis dons : tu seras digne de recevoir plus grans biens . cõbien q̃ tu ne dois quelque don de dieu reputer ou estimer petit. mais quelque chose q̃ te viengne de luy tant soit poure ou petite tu la dois receuoir tresreuerãment. & reputer tresgrant chose & especiale. Et se tu regardes bien la dignite et grãdeur du dõneur tu voiras quil nya rien qui viẽgne de luy qui soit petit. car le souuerain seigneur ne peut rien donner qui ne soit grant. suppose mesmes qui flagellast ou punist . car quelque chose quil no⁹ face ou enuoye il le fait pour nostre tresgrant profit. car cõtre nostre salut ne souffroit quelque chose no⁹ aduenir se a nous ne tient . car quãt nous ne vsons pas bien de ses dons cest a nostre dõmage. mais par ce ne luy deuõs nous pas attribuer la coulpe mais a nous & nostre default. Et pource quelque chose q̃ no⁹ enuoye ou seuffre aduenir nous la deuons humblemẽt receuoir & len remercier. Or doncq̃s qui vouldra retenir sa grace rendez en graces & mercis a dieu . et qui la vouldra recouurer sil la perdue ait paciẽce & porte paciẽmẽt iusq̃s a la voulente & plaisir de dieu. et luy prie qui

luy plaise a la rẽdre et si la recouuree se tienne humble-
mẽt et cautement quil ne la perde

De ce q̃l est pou de gens qui parfaictement veulent porter la croix iesuchrist cest a dire souffrir paciẽment pour lamour de luy tribulacion ou aduersite ou affliction corporelle cõe par penitence receuoir en soy en ce monde.xi.chapitre.

Nostre seigneur iesuchrist sy a pour le prẽsẽt plusieurs qui desirent a venir en son royaume des cieulx. mais peu en ya qui veulent auec luy porter sa croix. Plusieurs desirent sa cõsolacion. mais pou veulent porter et souffrir sa tribulacion: il trouue plusieurs compaignons a sa table mais pou en son abstinence. Tous desirẽt se esiouyr auec luy en sa gloire. mais bien pou veulẽt souffrir pour lamour de luy quelque chose en ce monde. Plusieurs lensuiuẽt iusques a la fraction de son pain: mais pou iusq̃s a boire le calice de sa passion. Cest a dire que plusieurs veulẽt prẽdre la refection de sa ioye en paradis: mais pou souffrir pour luy en ce monde. Plusieurs honnourent et racontent ses miracles. mais pou ensuiuẽt la honte de sa croix. Plusieurs layment tant longuement qui nont point de tribulacion ou aduersite. Plusieurs le louent et remerciẽt tãt longnement qui recoiuent cõsolacions et graces de luy mais se ilz se eslongnoit vng petit de eulx. et qui les delaisse cheoir en tribulacion ou aduersite. et quilz ne apperceuent tantost reconfort et consolacion. ilz se laissẽt tumber en tristesse et merencolie merueilleuse en murmurant cõtre dieu mais ceulx q̃ vraiemẽt quierẽt iesu christ. cest adire tantseulemẽt pour lamour de luy et nõ pas pour q̃lque profit singulier ou cõsolacion qui leur

en viēgne a leur p̄sonne singuliere. Telz le quierēt en tribulacion & angoisse de cueur aussi bien q̄lz feroiēt en souueraine doulceur & consolacion & le beneissent et remercient. Et se nauoiēt esperāce que iamais leur donnast recōfort ou ꝯsolacion ou feist quelque bien: toutesfois tousiours le vouldroiēt louer & remercier. Et ceste amour est pure & nette forte & puissante. qui nest point meslee en q̄lque autre amour ou propre profit Car qui quiert en lamour de dieu autres choses q̄ iesus cōe consolacion ou autre profit singulier: il ne demāde ou q̄ert pas puremēt iesus mais p̄ricipalemēt sa ꝯsolacion ou singulier profit. Et on le voit. car quāt ceste cōsolacion fault lamour fault en murmurant & estant en tristesse cōme est dit par deuāt. Et telz amateurs de iesus peut on dire mieulx mercennaires ou locatifz que filz ou espouse. Et semble q̄ au seruice q̄lz font a nostre seigneur ilz ayment plus leur gaing & profit que le profit de iesu christ ou son vtilite. Ou sera celuy trouue qui ainsi laymera & sans telle itēcion ou regard a soy serue a nostre seigneur iesus. Et cōme on scait dire telz seruiteurs sōt bien cler semez. qui de telles affections soiēt p̄prement despouillez et deliurez. Helas ou trouuera len le vray poure desperit qui de toute affection de q̄lque creature soit vraiemēt denue & deliure / son louyer & sa retribucion sera de loingtain pays & des derraines regiōs cest assauoir de paradis. Et cest ce a quoy noꝰ deuōs tendre especialemēt religieux et qui veulēt tendre a parfaicte deuocion. Car se vne personne auoit laisse tout quant quil a en ce monde / ou faisoit grāt penitence et nauoit celle vertu: las encores est ce pou ou riens au regard de elle. Et se il auoit aprins toutes les sciences encores

en est il bien loing. Et sil a grant vertu & deuocion ardāte encores luy fault il le plus necessaire. cestassauoir toutes choses laisser & soy mesmes et hors de soy se departe. cest adire q̃ nulle ꝓpre affection de soy ne a soy ne retiēgne. & quant il aura tout fait ce quon luy aura cōmande & acompli quil se cuide & repute quil na encores rien fait qui soit meritoire pour luy ou de grant profit. Mais veritablement se repute iutile & idigne de q̃lque desserte retribucion ou bien. & quil le die non pas seulement de bouche/mais se repute en son cueur ainsi estre cōe nostre seigneur dit en leuāgile Quant vous aurez fait tout ce qui vous a este cōmande: dictes no⁹ sōmes seruiteurs iutiles. car nous auons fait tout ce a quoy estions tenus. Lors pourra il estre poure desperit et desnue de toutes affections mauuaises. et dire auec le prophete dauid que ie suis poure et seulet. Toutesfois nul nest plus riche de vng tel/ nul nest plus puissant/ nul nest plus franc de celuy qui se peut ainsi relenquir & mettre ainsi bas voir quant a son estimacion.

¶ De la royale voye et chemin de la saincte croix. xii. chapitre.

Plusieurs sont ausquelz ceste parolle est dure et aspre. va et te denye toy mesmes & pren ta croix et me ensuy: mais encore plus dure chose sera ouyr celle terrible & derniere parolle q̃ nostre seigneur dira aux damnez au iour du iugement. Departez vous de moy mauldictz au feu pardurable. Car ceulx qui de present oyent voulētiers & ensuiuēt la parolle de nr̄e seigneur de sa croix ensuyr. cest adire souffrir paciēment pour lamour de luy tribulaciō ou aduersite ou faire penitēce de leurs pechez en ce mōde. a celle heure la du iugemēt ne

doubteront pas ouyr la parolle de la separatiõ de sa cõpaignie que auront les dãnez. Ce signe de la croix sera au ciel quãt nr̃e seigneur iesuchrist vẽdra au iugemẽt. Et lors tous les seruiteurs de la croix: lesquelz se serõt cõformez a nostre seigneur crucifiez en leur vie. vẽdrõt en grant fiãce a luy: cõme soubz la baniere de ceulx qui laurõt tousiours serui & ayme. Pour quoy dõcq̃s doubtes tu prendre la croix: par laquelle seulemẽt tu peulx paruenir au royaume de paradis. En la croix est ton sauluemẽt. en la croix est ta vie en la croix est ta protection et deffense cõtre tous tes aduersaires. en la croix est linfusion de souueraine doulceur. en la croix est la force de ton esperit. en la croix est la ioie de ton ame. en la croix est la haultesse de vertu. en la croix est perfectiõ de saincteté. Il nya point de salut a lame ne esperãce de la vie pdurable fors en la croix. Prens doncq̃s la croix & ensuis iesuchrist. et tu paruẽdras a la vie perdurable Il est alle deuãt toy portant sa croix. en te mõstrant le chemin: & est mort pour toy portant sa croix. & mourãt en la croix. Affin que tu lensuiues en portãt pour luy la croix. et desires mourir pour lamour de luy en la croix Car sen icelle tu meurs: cest adire finis tes iours en penitence. tu viuras pareillement auec luy pardurablement. Et se tu es cõpaignon auec luy en peine. tu le seras aussi en gloire. Or dõcq̃s en la croix est ton bien cõstitue. & en icelle mourãt muche. cest adire que on ne le pult veoir ne appceuoir iusq̃s apres la mort. Et il nya poĩt dautre chemin a la vie pdurable de lautre mõde. ne aussi a auoir en ce mõde vraie paix de cueur. fors le chemin de la croix. cest adire de penitence. et de quotidiane mortification de soy. Va ou tu vouldras. q̃ers ce q̃ tu

vouldras & tu ne trouueras pas autre voye dessus pl9 saincte/ne cy bas en ce mõde plus seure que le chemin de la croix.cest adire de penitẽce/ou paciẽce en aduersite.Regarde tous les estatz de ce mõde & les dispose & ordõne a tõ plaisir & vouloir & ny trouueras nul ou il ny ait a souffrir ou malgre soy par aduersite & tribulaciõ ou de son bon gre p penitance. & ainsi par tout tu trouueras la croix. Car ou en ton corps sẽtiras tu douleur & maladie.ou en ton ame soustendras tu tribulation et tentations.ou en ton estat temporel desplaisir & aduersite. Aucunefoys dieu te laissera en tentation en lame. vne aultre foys ton ꝓchain te excercitera par ꝑsecution ou dõmage qui te vouldra faire. Aultre foys tu te sentiras en vne telle tristesse & merencolie de cueur q̃ a peine te pourras porter toymesmes & ne trouueras q̃l que consolacion ou remede que tu y saches ou puisses mettre pour toy alleger ou deliurer. mais il fault que tu seuffres & ayes pacience iusq̃s au bon plaisir de dieu car dieu veult que tu apꝛẽgnes a souffrir & porter tribulacion sans cõsolacion.& que tu te soubzmettes & attendes de tous poinctz a luy.en te tenãt en humilite et paciẽce soubz sa main. Nul ne peut si cordialemẽt sentir la passion de nostre seigneur iesuchrist en son cueur cõme celuy q̃ a pareillemẽt souffert & soustenu la croix. doncq̃s te est par tout appareillee & par tout te attẽt en tous estatz Tu ne la peulx dõcques eschapper quelque part que tu voises. car en quelque lieu que soies tu te portes tousiours & te trouues toymesmes Tourne toy hault ou bas/dehors ou dedẽs/ a dextre ou a senestre/ par tout tu trouues tribulacion ou aduersite. Et est necessite que tu ayes pacience se tu veulx auoir la vraie

paix de cueur & deseruir la couronne ꝑpetuelle. mais se tu veulx vng pou aprẽdre a porter ceste croix elle te portera. cest adire q̃ par bõne acoustumãce & bõne voulẽte q̃ dieu ty verra auoir il la te fera plus legiere et moins griefue & te amenera le droit chemin au lieu ou il ne te fauldra plus rien porter ou soustenir. mais ce ne sera pas en ce mõde ou en ceste vie. Se tu le portes enuis tu te fais charge & fais q̃lle te est plusgriefue a porter. Et toutesfois il cõuient que tu la portes veuilles ou nõ. et pource fay de necessite vertu. cest adire que ce q̃l te fault porter de necessite te soit meritoire & ꝓfitable au sauuemẽt de ton ame. Se tu en cuides debouter vne tribulacion par auenture tu en trouueras vne plusgriefue et forte. Pẽses tu eschapper ou euiter ce q̃ nul hõme mortel ne peut oncq̃s faire. Quel de tous les faictz de paradis a passe de ce mõde sãs tribulacion & sãs ceste croix. mesmes nostre seigneur iesuchrist tãt cõme il fut en ce mõde ne fut pas sans peine et douleur vne seule heure Lapostre dit q̃l cõuenoit iesuchrist souffrir en ce mõde & ainsi entrer en sa gloire. Il fault toutesfois entẽdre que ce q̃l cõuenoit ne faisoit point de necessite en iesuchrist mais de sa grãt pitie & bõte & misericorde voulut ainsi souffrir pour no⁹. Se luy doncq̃s en sa ꝓpre gloire na pas voulu entrer autremẽt: cõment voulõs no⁹ querir & demãder autre voye et chemin que celuy q̃ ton roy et seigneur ta voulu demonstrer & appareiller cest le chemin de la croix. Toute la vie de iesuchrist a este passion & martire & tu quiers & demãdes ioye & repos. tu erres se tu pẽses trouuer autre chose en ce mõde q̃ peine & tribulacion. car toute ceste vie est plaine de miseres et tribulaciõs & toute enuirõnee de croix. Et de tãt que vne

persõne a plus ꝑfite ꝛ approche plus de perfection : de tãt appercoit il ꝛ ꝯgnoit mieulx les croix ꝛ tribulaciõs qui y sont. car de tãt croist plus en son cueur la douleur de son exil cestassauoir la eslõgacion du pays ou il tent ꝛ desire a ꝑuenir. Mais toutesfois vng tel ainsi afflict ꝛ desole nest pas sãs releuemẽt de ꝯsolacion par la grãt esperãce ꝗl a du louyer ꝛ fruyt ꝗl attent de la paciẽce ꝗl a ꝛ quil porte. Car par ce ꝗl si soubzmet voulentiers et de son bon gre:la grãt fiance ꝗ par ce il a luy fait grant cõsolacion. Et de tãt que la chair est plus mortifiee par ceste tribulacion. de tãt lesperit est plus sanctifie par la grace de dieu ꝛ cõsolacion interiore. Et aucunefois est tellemẽt recõfortee et de si grãt cueur ꝛ voulẽte ꝑortee ceste tribulacion quil ne vouldroit pas estre sans tribulacion ꝛ aduersite. car il croit fermemẽt que de tant sera il plus agreable a dieu: de tant quil pourra plus dures ꝛ aspres tribulaciõs pour luy soustenir. Et cecy ne est pas la force ꝛ la vertu de lõme mais la grace de dieu qui luy dõne si grãt force quil puisse en la chair ꝛ corps faille faire si grãt merueille que ce que naturellemẽt il refuyt ꝛ ha horreur par force ꝛ ferueur desperit il ayme ꝛ si ardãment entreprẽgne. Ce nest pas naturelle chose a vng hõme porter la croix. cest adire tribulacion amer ꝛ chastier sa chair ꝛ son corps ꝛ le soubmettre a le sperit/fuyr les hõneurs/ souffrir voulẽtiers iniures ꝛ villanies et a tort mesprisier soymesmes. Aymer estre mesprise/ souffrir dõmages et aduersitez/ et ne desirer quelque prosperite en ce monde. Se tu regardes bien en toy tu ny trouueras point en toy telle force/ ne que ce viengne de toy. Mais se tu regardes et te confies en la grace de dieu le createur il te donnera telle grace ꝗ le

mõde & la chair seront subgetz a toy entãt que tu en seras seigneur & maistre/ et mesmes q̃ tu ne doubteras lennemy se tu es arme de vraie foy/ & signe du signe de la croix iesuchrist. Dispose toy dõcques cõe bon & loyal seruiteur de iesuchrist a porter de grãt cueur la croix de ton seigneur iesuchrist qui a este crucifie pour lamour de toy. appareille toy a soustenir en ce meschant mõde & vie aduersitez & diuers dõmages et desplaisirs pour lamour de luy. car par ainsi sera il tousiours auec toy. & te trouueras auec luy quelque part que soyes. Il te fault ainsi estre & ny a remede de escheuer ces tribulacions & aduersitez quil fault & cõuient que tu seuffres. Et pource fay de necessite vertus & les soustiẽs de bon cueur & affectueusement se tu desires estre amy de iesu christ/ & auoir paix auec luy. & les ↄsolacions laisse en son ordõnance. & de elles faces en ainsi que mieulx luy plaira. mais te prepares & appareilles a souffrir & soustenir tribulacions. & reputes quelles te sont grãs consolacions et signe damour q̃ dieu te demõstre en les te enuoyant. Car toutes les peines & tribulacions de ce mõde ne sont pas dignes a desseruir la gloire pardurable q̃ noꝰ attendons suppose que tu les peusses toutes souffrir & soustenir tout seul. Quãt tu seras a ce venu q̃ tribulacion te semblera doulce et que tu ẏ prendras plaisir & saueur pour lamour de iesuchrist: lors penses que tu es benoist en ce mõde. car tu as trouue paradis en terre. mais si longuement que tribulacion te sera griefue & que tu la porteras enuis & pẽseras a la fuyr: si lõguement seras tu mal. & auras en tout & par tout peine sãs cõsolacion. mais se tu te disposes a ce a quoy tu es en ce mõde. cestassauoir a souffrir et te mortifier

pour lamour de nr̄e seigneur tātost tu sentiras mieulx ꝛ trouueras ta paix. Et mesmement se tu estoies raup iusq̄s au tiers ciel cōe saint pol lapostre fut: pour ce nes tu pas asseure de nauoir point de tribulacion en ce mō de. Nostre seigneur iesuchrist dist de sait pol. Je luy mō streray cōme grans tribulacions il fauldra quil seuffre et soustienne pour mon nom. Il te cōuient doncq̄s souf frir ꝛ soustenir se tu desires a luy seruir ꝛ aymer perpe-tuellemēt. Plaise doncq̄s a dieu que soies digne de souf frir aucune chose pour son nom Quāt grant gloire en auroies tu / cōe ferois tu grāt ioye ꝛ leesse aux saictz de paradis / cōme grant edificacion ilz prendroiēt ceulx q̄ le verroiēt. Car chacun recōmāde et loue pacience sup pose que peu soit de gens qui la veuillent auoir / ne qui veuillēt guaires souffrir. Et se nous y pensions a bon droit deuōs no⁹ vng peu souffrir pour iesuchrist. quant par le monde tant de gens tant de peines ꝛ dangoisses seuffrēt pour le mōde. Saches pour certain q̄l te fault en ce mōde prendre ꝛ ensuyur la vie de ceulx qui pensent tantost mourir. Car telz ne pensent ꝛ ne leur chault de chose quon face en ce monde / ne de richesses / ne de hon neurs / ne de cheuance acquerir. car ilz scaiuēt bien que de celles choses ne leur est plus de besoing. Et de tant q̄ lōme sera en ceste maniere pl⁹ mort ou mortifie en soy ou au monde: de tant cōmence il plus a viure en dieu. Nul nest habille ou digne de receuoir cōsolacions diui nes sil ne se submet a porter ꝛ soustenir aduersite pour lamour de iesuchrist. Il nest en ce mōde rien plus agre-able a dieu / ne a toy plus ꝑfitable ꝛ a ton salut: q̄ vou-lētiers souffrir pour lamour de nr̄e seigneur iesuchrist. Et se on te dōnoit la election tu deuerois plus desirer a

souffrir tribulacion pour lamour de iesuchrist q̃ auoir grans cõsolacions diuines ou espirituelles. Car tu es en ce plus semblable a luy. Et te conformeroies plus a to⁹ les sains q̃ en ce monde cy ont souffert et soustenu pour lamour de luy. Car le merite et le profit de nostre sauuement nest pas a sentir telles doulceurs et consolacions espirituelles receuoir. mais plus est en souffrir et soustenir voulentiers tribulacions et aduersitez pour lamour de iesuchrist. Et certainement sil y eust eu en ce monde quelque chose meilleure et plus profitable et meritoire au sauuemẽt de la personne: que soustenir et porter voulẽtiers aduersitez et tribulaciõs nostre seigneur iesuchrist leust demõstre par parolle et de fait. Et touteffois le coutraire est vray. car il enhortoit ses disciples et apostres qui lensuiuoiẽt et tous ceulx qui le vouldroiẽt ensuyr manifestement a porter sa croix. Cestassauoir souffrir et porter tribulacion en ce monde pour lamour de luy quant il dit. Se aucun veult venir apres moy et me ensuyr il doit denyer soymesmes. cest adire renõcer a ses propres voulentez et desirs et prẽdre sa croix et me ensuyr. Et quant no⁹ aurons leu et encerche plusieurs escriptures est toute la conclusion finale. Cest que par plusieurs tribulaciõs il nous fault entrer au royaume de dieu. Laquelle chose dieu nous veuille ottroyer par sa grace. Amen.

¶ Cy finit le traicte des ãmoniciõs attrayãtes lõme a ses interiores. cest adire a vie espirituelle.

¶ Cy ꝯmence le traicte de linteriore collocucion de iesuchrist a lame deuote. & est la secōde partie de ce liure. Premier chapitre.

Audiam q̄d loquat̄ i me dn̄s de⁹. Je escouteray ce q̄ mōseigneur & mon dieu parlera en moy Benoiste est lame q̄ appcoit en soy la voix de son dieu q̄ y parle & recoit la doulce ꝯsolacion de sa parolle. cest adire de son īspiracion. Benoiste sōt les oreilles de lame lesquelles recoiuēt en soy la doulce īteriore allocucion diuine & ne escoutēt ou recoiuēt poīt les tumultes & noises de collocuciōs du mōde. Benoistes sont les oreilles voire de lame q̄ nētēdēt pas la clameur q̄ sonne par dehors mais escoute bien la verite q̄l enseigne par dedēs. Benoistz sōt les yeulx qui sōt clos & fermez a regarder les choses mōdaines. mais sōt ouuers & entētifz aux choses īteriores & diuines. Benoistz sōt ceulx q̄ cleremēt appcoiuēt les choses īteriores & sestudiēt a eulx appareiller par excercitaciō quotidiane a ꝯgnoistre de plus en plus les ꝯsolaciōs & secretz diuins & celestes Benoistz sōt ceulx q̄ sefforcēt de vacq̄r a dieu & se despeschēt & despouillēt de tout empeschemēt du siecle Pēse a ceci mon ame & y regarde & clos les huys et portes de ta sensualite. cest adire tes sens du corps separe des plaisāces mōdaines affin que tu puisses ouyr & appceuoir ce q̄ ton seigneur ton dieu parlera en toy. Et se tu veulx sauoir q̄ cest. Cecy dit ton amy. ie suis tō salut ta paix & ta vie. Garde toy a moy & tu trouueras ta paix laisse & oublie toutes choses trāsitores & mōdaines & enq̄er & desire les pdurables. Que sōt toutes choses mōdaines & tēporelles fors decepciōs & trōperies. Et q̄ te peuēt proffiter toutes les creatures

de ce mōde. sil auenoit q̄ dieu teust delaissee ⁊ abādōnee
Toutes choses doncq̄s delaissees ⁊ arriere mises rens
toy plaisant ⁊ loyal a ton createur. affin que tu puisses
paruenir a la vraye beatitude.

¶ Que verite cestassauoir dieu parle par dedens a lame sans noise ou tumulte de parolles ii. chapitre.

Parlez sire car vostre seruiteur vo⁹ escoute. Sire ie suis vostre serf/ dōnez moy entēdement affin que ie sache vos tesmoignages ⁊ vos cōmandemēs. enclinez mon cueur es parolles de vostre bouche/ descendez en moy vostre parolle cōe la doulce rousee. Les enfans disrael cestassauoir les iuifz disoiēt iadis a moyse Parle tu a nous ⁊ no⁹ te escouterōs ⁊ que dieu ny parle point affin que nous ne mourons. Mais nō pas sire. ie vous prie ne me faictes pas ainsi. ie vo⁹ requier hūblemēt cōme samuel le ꝓphete ⁊ desire de tout mon cueur en disāt. Parlez a moy sire. car vostre seruiteur escoute cest adire est entēdu a vous ouyr. Je ne veuil poīt ou desire q̄ moyse parle a moy ou aucun autre des ꝓphetes. mais vous sire parlez. mon seigneur mon dieu īspirateur. cest adire enseigneur ⁊ enlumineur des ꝓphetes. vous qui tout seul sans eulx pouez parfaictemēt enseigner ce ⁊ ceulx qui vous plaist. Mais eulx sās vous ne peuēt rien faire ou proffiter en rien. ilz peuēt voiremēt proferer ⁊ dire par dehors parolles. mais ilz ne baillēt pas lentendemēt ou le sens espirituel. Cest adire ilz ne peuēt faire quon lentēde ꝑ effect ⁊ execucion. Jlz peuēt aucunemēt dire belles parolles aournees. mais se vo⁹ vous taisez ilz nemflambēt point le cueur Jlz baillent les lettres mais vo⁹ ouurez ⁊ demōstrez le sens. ilz pronōcent les misteres clos: mais vous declarez et reserez

lentendement de choses encloses & signees. Ilz demonstrent les cōmandemēs: mais vous aidez a les acomplir. Ilz demōstrent la voie & le chemin: mais vous dōnez force a aller & cheminer par icelup. ilz parlent tant seulement par dehors: mais vous enseignez & enluminez les cueurs. ilz arrousent tantseulemēt par dehors: mais vous dōnez la fructificacion abundante. ilz criēt dehors en paroles: mais vous donnez entendemēt au cueur. Ne parle doncq̄s point a moy moyse/mais vo⁹ mōseignr̄ & mon dieu/pardurable verite. que ie ne mēte & soye sterile & sans fruit. se ie suys tantseulemēt instruite ou amōnestee par dehors & nō aidee ou enflambee par dedens. & que la parole q̄ iauray oupe ou le biē que ie saurai se ie ne le fais & acōplis & metz a effect: soit a ma ꝯdēnacion se ie le cōgnois & ne laime. se ie le croi & ie ne le garde. Et pour ce sire plaise vo⁹ parler a moy car vostre seruiteur vous escoute. cestadire a voulente de vous obeir. car vous auez paroles de vie pardurable. Parlez en moy a aucune cōsolacion de mon ame. & a lemēdacion de toute ma vie & a la louenge gloire & hōneur de vostre magnificence. Amen.

¶ Quelles paroles de dieu doiuent estre escoutees en grant reuerence & humilite & cōme sont plusieurs qui nen tiennent pas grant conte. iii.c.

Escoute mon filz mes paroles. paroles tresdouces & delectables & qui passent la science des philozophes & sages clers de ce monde. mes paroles sont esperit & vie. cest adire espirituelles. & qui ne se doiuent pas penser ou estimer selon le sens ou engin humain. On ne les doit pas prēdre ou traire de la vaine plaisance. mais on les doit ouyr en silence au cueur & receuoir

en grāt huīlite & affection. Dit dauid le pphete Benoit est lōme sire q̄ vo⁹ auez apris & lauez enseigne en vostre loy affin q̄ vo⁹ luy soiez doulx & debōnaire es mauuais iours/cest au iour du iugemēt. & q̄l nait pas desolacion en la terre/ voire de paradis ou de lautre mō de Nostre seignr̄ dit. iay enseigne des le cōmēcemēt les pphetes q̄ vo⁹ ont fait & escript les escriptures en mon nom & ius ques a pn̄t ie ne cesse parler a vo⁹. cestassauoir par les prescheurs & clers q̄ vo⁹ denōcent ma voulēte & ce que vo⁹ deuez faire/ & de quoy vo⁹ vo⁹ deuez garder. mais pou en ya q̄ y entēdent. & plusieurs sōt q̄ y sōt ou fōt les sours & durs Plusieurs escoutēt plustost le mōde q̄ dieu & a luy obeissent plus q̄ a dieu. plus legierement & plus tost ensuiuēt & acōplissent lapetit & le plaisir de la chair que le plaisir & voulēte de dieu. Le monde pmet choses terriennes & tēporelles de pou de valeur & on le sert de tres grāt cueur. Je pmes tressouuerains biēs & pardu rables & les cueurs des hōmes sōt remis & parescueux a me seruir Qui est celui en ce mōde q̄ de aussi grāt cueur et diligēce me serue & obeisse a moy cōme on sert au mō de & aux seignr̄s terriēs. Ayes ou prēs vergōgne en toi Sydon dit la mer. par sydō q̄ est cite & vault autāt adire cōme venacion/ on entēt gēs de religion q̄ doiuēt estre clos en leur cloistre & vnis cōme en vne cite/ & doiuent ensuir dieu par bon odeur & memore de ses oeuures cō me les chiēs venatiq̄s la beste sauuage. Et par la mer est entēdu le mōde & les mōdains auquel mōde sōt tēpe stes de cueurs & sollicitudes mōdaines q̄ ne laissēt ceulx qui y sōt arrestez ou auoir paix ne repos ne dehors ne de dēs. cest adire ne a soy ne a aultruy Dit doncq̄s la mer. cest adire le mōde & les mōdais a sydō cest aux religieux

et gens deglise. Ayez hôte ⁊ prenez vergõgne en vous
que iay ⁊ prẽs plus grãt cure soing ⁊ peine ⁊ trauail de
acquerir les biẽs hõneurs ⁊ estas de ce mõde q̃ vo⁹ ne
faictes a auoir lamour de dieu ⁊ les vertus ⁊ biẽs espi
rituelz ausquelz toutesfois vous estes tenus de mettre
peine de auoir ⁊ acquerir ⁊ q̃ vous sõt plus necessaires
et ꝓfitables ⁊ lesq̃lz vous pouez acquerir a moĩdre pei
ne ⁊ trauail se vous voulez Et se vous demãdez la cau
se escoutez pourquoy cest. pour vne petite prebende ou
aultre bñfice on fera vng tresgrãt chemin dicy a court
de rõme/ou aultre part deuers celuy qui a la donacion
Pour auoir ⁊ acquerir paradis ou quelque bien espiri-
tuel a grãt peine peut on trãsuerser son pie de lieu en au
tre. On achate chieremẽt quelque chose terriẽne q̃ gai-
res ne vault. on tẽce et fait on vne grãt noise deshonne
stemẽt pour vne maille ou pour vng denier. pour quel
que vanite ou petite ꝓmesse que aucũ aura fait on tra-
uaillera de iour et de nuyt mais helas pour le bien per
petuel pour le loyer inestimable. pour hõneur souuerai
pour la gloire qui iamais ne fault acquerir on est pares
ceux et a grãt peine veult on prẽdre vng pou de trauail
Ayes et prẽs en toy dõcques hõte ⁊ vergõgne religieux
ou ꝑsonne deglise paresceux ou negligẽt q̃ les mõdains
sõt plus songneux de faire aucunefois leur dãnacion.
cest adire chose qui est a leur dãnacion que tu ne labou-
res pour ton sauuemẽt. ilz sesiouissẽt plus en vanite q̃
tu ne fais en verite. Et toutesfois aucunefois ilz sont
deceuz de leur esperãce: mais ma ꝓmesse nul ne decoit
ne iamais ne laisse sans fruit et retribucion celui qui y
met son esperance. Je te dõneray ce que ie tay ꝓmis. ie
acõpliray mes paroles mais q̃ tu demeures ⁊ ꝑseueres

iusques en la fin loyal en mon amour. ie suys remune reur de tous biẽs. et qui esprouue ceulx qui ont en moy deuocion. Et pour ce escri mes paroles en ton cueur et les cõsidere et pẽse diligẽtemẽt. car elles te sont tres ne cessaires et profitables en tẽps de tribulacion. Tu con gnoistras au iour de la visitacion cest du iugement ce de quoy tu ne tiens conte maintenãt quãt tu le lys. iay acoustume de visiter mes seruiteurs et amis en deux manieres. cestassauoir par tentacion ou tribulacion et consolacion. ie leur fais tous les iours deux lichõs. lu ne en blasmant et reprenant les vices et pechez. lautre en exhortant a vertus et bonnes oeuures Qui ot et en tẽt mes paroles et les mesprise et nen tiẽt cõte: il aura qui le iugera le derrain iour/cest au iour du iugemẽt

¶ Oraison a deseruir la grace de deuocion

MOn dieu monseignr vous me estes tous biens Et qui suys ie sire qui presume parler a vous et vous prier et faire oraisõ Je suys sire vostre trespoure seruiteur vil et abiect verme grandement plus poure et contẽtible que ie ne sauroie dire ne exprimer. Souui enne vous mõ tresdoulx dieu et seigneur que ie ne suis rien/ie nay riẽ et ne puis rien Vous estes tout seul bõ iuste et saint/vous pouez toutes choses/vous souffisez a tout/et emplez tout/et ne mesprises q̃ les pechez. remẽ brez vous sire de voz misericordes anciennes et remplis sez mon cueur de vostre grace q̇ ne voulez point q̃ voz oeuures soiẽt vaines ou vuides Cõment sire pourroie ie estre ne demourer en ceste miserable vie se vous ne me recõfortez et cõsolez de vostre grace et misericorde Ne veuillez pas sire destourner vostre face de moy. ne veuillez pas esloigner vostre visitaciõ. ne veuillez pas

soustraire vostre cõsolacion q̃ mon ame ne soit enuers vous sesche & sãs fruit cõme terre ou il nya poĩt deaue pour larrouser Enseignez moy sire faire vostre voulẽte. enseignez moy ꝯuerser deuãt vous dignemẽt & humblemẽt. car vo⁹ estes ma sapiẽce & me ꝯgnoissez en verite & veritablemẽt & auoyes ꝯgneu deuãt q̃ ie fusse ne. en ce moude/deuant que le monde fust fait

¶ Que on doit conuerser en ce mõde deuant dieu hũblement & veritablement. iiii. ca.

Ostreseigñr amonneste vngchacun en disant. Mõ filz tiẽs toy deuãt moy en ce mõde en verite & me q̃ers en la sĩplesse de ton cueur. car q̃ chemine deuãt moy. cestadire q̃ vit en verite. cestassauoir q̃ maine telle vie ꝯme son estat le req̃ert/ & q̃ nest pas seulement religieux dabit ou de nom. mais de fait & de oeuure. tel sera asseure de toutes males encõtres. cestassauoir des ennemis/& verite le deliurera de ceulx q̃ le veulẽt deceuoir & des detractiõs & mauuaises renõmees des mauuais. Et se verite te deliure ou afrãchist: tu seras vraimẽt frãc & ne tẽdras cõte des vaines paroles du mõde Helas sire il est vray ce q̃ vous dictes: & pour ce ie vous supplie soit en moy fait ce q̃ vous dictes. Uostre verite mẽseignesse/elle me gardesse & iusq̃s a la fin salutairemẽt me ꝯseruesce. Elle me deliure de toute mauuaise affection & de toute amour desordõnee sy q̃ ie vous puisse ensuir en vraye frãchise & liberte de cueur. Je tẽseigneray dit dieu le droit chemĩ & ce q̃ mest agreable & plaisãt Pense a tes pechez en grant desplaisance & douleur de cueur & ne te repute aucune chose valoir pour tes bonnes oeuures. car a la vraie verite tu es pecheur & subiet & en peche & a plusieurs passiõs. de toy tu tẽs tousiours

a neant tu es de legier abatu et vaicu. tãtost tu te troubles et es hors de bon ꝓpos et nas riẽ de quoy ou pour quoy tu te doies glorifier. car tu es encores plus foible et enferme q̃ tu ne pourroies cõprẽdre ou racõter. Et pour ce chose q̃ tu faces nest reputee grãde ou digne de louenge. Rien grãt precieux merueilleux ou digne de reputaciõ ne te doit sẽbler ou a louer et desirer si nõ ce q̃ est pardurable: la pardurable verite. cestassauoir dieu te doit plaire sur toutes choses et ta grãt vilite et grãt iniqte aussi tousiours desplaire. Ne te doit riẽ tãt aussi desplaire blasmer et fuyr cõe tes vices et pechez lesq̃lz tu dois plꝰ craĩdre et te doiuẽt plus desplaire q̃ quelq̃ dõmage terriẽ qui te peust auenir. Aucũs sõt q̃ ne cheminẽt pas. cest a dire ne viuẽt pas nettemẽt ou simplemẽt deuant moy. mais par vne maniere de curiosite et orgueil ou arrogãce veulẽt sauoir mes secretz et haultes choses de dieu et de la diuinite cõprendre et ne leur chault de leur sauuemẽt. Et ceulx cy souuẽtefois cheẽt et tũbent en grãdes tẽtaciõs et horribles pechez. car ie les laisse et leur resiste pour leur grãt orgueil. Et pour ce tuꝰ dois doubter les iugemẽs de dieu et auoir paour de son ire. car il est tout puissant. et ne veuilles pas discuter ses oeuures. mais dois diligẽtemẽt enq̃rir tes iniqtez cõme en grãs pechez tu as delẽqui. et ce q̃ tu as neglige ou delaisse de faire de ses cõmãdemẽs. Aucũs portẽt et ont leur deuocion en liures tãtseulemẽt les autres en ymages. les autres en signes et figures par dehors. les autres ont biẽ dieu en la bouche mais nõ pas au cueur. mais les bõs sõt enluminez dentẽdement et purgez de affection: et desirẽt les ioyes pardurables ausq̃lx est gref ouyr parler des choses terriẽnes. leurs necessitez corporelles prẽnent bien

escharcemēt & en tristesse. & ceulx cy entēdent & appcoiuēt ce q̄ le sait espit leur īspire dedēs. & ꝯmēt il les enseigne mespriser le mōde & les choses terriennes. & aimer les celestielles. ꝯtēner le mōde & desirer & tēdre a dieu et iour & nuyt

¶ Du merueilleux effect de lamour de dieu en no⁹. v. c

IE vous loe & benis sire pere des cieulx / pere de nostreseignr̄ iesucrist quil vo⁹ a pleu estre remēbrāt & souuenāt de moy poure. O pere de misericorde & dieu de toute cōsolacion ie vo⁹ remercie & loe que moy meschāt & īdigne de toute ꝯsolacion me auez voulu cōsoler & recōforter aucunefois en maītes manieres. Je vous loe & glorifie tousiours auecq̄s vostre benoit filz et le sait espit. Or dōcques mōseignr̄ mō dieu ma saicte amour quant il vous plaist de descendre en mon cueur tout se resiouist en moy. vous estes ma ioye & lexultacion de mon cueur. vous estes mō esperāce et mō refuge en toutes tribulaciōs. mais pourtāt que ie suys encore foible & enferme et īparfait en vertu pour ce mest il besoing que me recōfortez et cōsolez souuēt. Et pour ce sire vous plaise me visiter souuēt & enseigner en saincte discipline. Deliurez moy sire de mes mauuaises passions & garissez mon cueur de toutes affections desordōnees affin que quāt ie seray bien gari & purge dedens ie puisse estre habile a vous aimer. fort en paciēce. ferme et estable en perseuerance Cest grant chose que amour cest vng grāt bien qui seul fait toutes charges legieres et choses dessemblables pareilles. elle fait porter grant charge sans greuance. et adoulcist choses ameres & les fait doulces et tressauoureuses. La parfaicte amour de nostre redempteur iesucrist fait entreprendre grans

oeuures et excite a desirer tousiours plus grāt pfection Amour tent tousiours en hault et ne veult point estre retenue en petites et basses choses. Amour veult estre franc et hors de toute affection mondaine. a ce que son regart iteriore ne soit point empesche et quil ne soustiē ne ql̄que iplicacion terriēne. et que pour quelque profit tēporel ou pour dōmage soit vaicu. Il nya en ciel ne en terre rien plus doulx que amour. rien plus fort. riē plus large. rien plus ioyeux. riē meilleur. Car amour est nee de dieu et ne peut reposer en quelque chose cree fors en dieu. Ung vray amāt vole/court/il est ioyeux/franc et de nulle chose nest empesche. il donne tout et peut tout. il a toutes choses en toutes choses car il na repos fors en vng seul souuerain bien duquel tout bien vient et descend. Il ne regarde point aux dons. mais au donneur se conuertist: car il luy est sur toutes choses doulx. Amour na point souuentesfois maniere. mais oultre mesure est enflābee. Amour ne sent point charge et ne refuse ql que labour. amour entreprent plus quelle ne peut. et ne se excuse poīt de impossibilite: car elle cuide toutes choses luy estre licites et possibles. Or doncq̄s elle vault a toutes choses et acōplist plusieurs choses et met a effect que vng qui ne aime pas ne pourroit faire mais y faul droit. Amour tousiours veille et en dormāt ne sōmeille poīt trauaillee nest poīt lassee. restraite: nest point liee. espouentee ne se trouble point. mais cōme vne viue flabe et lumiere ardant seslieue en hault et passe par tout seurement et franchement. celuy qui aime cōgnoist ceste parole. Grant cry es oreilles de nostre seigñr est laffection de celuy qui peut vraiemēt dire mon dieu mon amour mon desir vous estes tout a moy et ie suys tout

vostre. Dilatez moy sire en cest amour q̃ ie aprengne a gouster au parfond du cueur. quãt doulce chose cest aymer et fõdre tout en amour et y vacquer ou y entẽdre. faictes moy sire attacher a vous par les cloux damour et esleuer dessus moy par grant ferueur et admiracion de vostre amour. et que ie puisse chanter cest adire sentir et acõplir en moy la chãson damours. ie ensuyuray mon amy quelque part q̃l aille. Et que mon ame defaille en vostre louẽge. cest adire en paradis. car ie ne peulx acõplir en ceste vie ce que de vostre louẽge desire ne la ioye q̃ au cueur iay par voix exprimer ne declarer. Sire q̃ ie vous ayme plus que moy et que ie ne me ayme q̃ pour lamour de vo⁹. et que ie ayme en vo⁹ tous ceulx q̃ vraiemẽt vous aymẽt. ainsi cõme veult et cõmande la loy damour qui de vous et en vous reluyt. Uray amour est legier cest adire appareille a acõplir les cõmandemẽs de son amy. nest perescеux mais est ioyeux plaisãt fort pacient loyal prudẽt lõganime. cest adire de grãt courage et qui ne fault pas de legier. puissant et q̃ iamais ne q̃ert son ꝓfit. mais de son amy ou des autres pour lamour de luy. Car la ou aucun quiert et demãde son gaing et vtilite la fault il de vraie amour. Amour est circũspecte cest adire bien aduisee et qui ne fait pas ses oeuures a la vollee hũble et droite nõ pas mole ou lache/non pas legiere ou hastiue/nõ entẽtiue en vanitez/sobre/chaste/stable et ferme. et qui ne se chãge pas legieremẽt/paisible et en tous sens bien ordõnee. Amour est subgecte et obeissãte a ses p̃latz et maieurs. vil a soy et desprisee. deuot a dieu et gratif. cest adire regraciãt dieu/ayãt tousiours fiance et esperãce en luy mesmement quant il ny sent point de doulceur ou saueur. car iamais on ne vit

en amour sãs doulceur Celuy nest pas digne destre appelle vray amãt q̃ nest appareille de tout souffrir pour son amy et destre tout prest a sa voulẽte. car il cõuiẽt ql porte et soustiẽne toutes choses dures et aspres pour sõ amy ne pour quelque cõtrariete quil luy aduiẽgne il ne se departe de luy.

¶ De la probacion de vray amy. vi. chapitre.

Tu dois sauoir q̃ tu nes pas encores fort ne prudẽt amy. cest adire q̃ tu naymes pas encore fort ne sagemẽt. Et se tu demãdes pour quoy. Cest pour ce q̃ pour vne petite cõtrariete ou aduersite q̃ te vient tu faultz et laisses tes bons cõmencemẽs. cest adire le bon ppos q̃ auoies encõmence/ et quiers trop fort tes cõsolaciõs. Ung fort amy. cest adire q̃ ayme fort resiste aux tẽtacions et ne croit pas aux psuasions q̃ luy fait le malicieux ennemy. Ainsi que tu plais a dieu es psperitez et ꝯsolaciõs: aussi ne luy desplais tu pas en aduersite. cest adire que aussi cõe tu cuides estre en son amour quãt il tenuoye ꝯsolacion ou psperite: aussi ne dois tu pas penser ql soit courrouce ꝯtre toy quãt il te seuffre venir tentacion ou aduersite. Ung prudẽt et sage amy ne ꝯsidere pas tãt le don de son amy cõe lamour et laffection diceluy. il regarde plꝰ laffection q̃ la grãdeur du don. et prise plus son amy que toutes choses q̃ pourroit desirer sãs luy. Ung noble cueur amant ne se arreste pas au don mais en dieu sur toꝰ les dons. Tu ne dois pas cuider q ce soit toute chose pdue se aucũefois tu sens moins de bien de dieu ou de ses saictz q̃ tu ne vouldrois. car celle affection bõne et doulce que tu recoys aucũefois est leffect de la grace q̃ psentemẽt te visite. En ceste doulceur ou saueur on ne se doit pas trop appuier ou fier. car elle

va ꝛ vient. ꝛ est vne ꝑgustacion de la gloire de paradis laq̄lle dieu tenuoye pour toy attraire ꝛ ton appetit ꝛ affection aguiser ꝛ enflāber a icelle. mais resister ꝛ cōbatre les mauuaises passiōs ꝛ mouuemēs de ton cueur ꝛ debouter les suggestiōs de lēnemy est signe de grāt vertu ꝛ occasion de grāt merite ꝛ louyer de dieu. Ne soyes dōcques pas trouble par fātasies estrāges de q̄lque matiere que ce soit. ꝛ pseuere fort en ton bō ꝓpos ꝛ ītēcion que tu auras eue a dieu. Et ne cuide pas que ce soit illusion de lēnemy. ce que aucūefois tu as vne grāde deuocion ꝛ eleuaciō de cueur ꝛ doulceur en dieu. ꝛ puis ap̄s tātost retournēt les fātasies ꝛ euagaciōs de cueur q̄ te desplaisēt. saches puis que cest maulgre toy ꝛ cōtre ta voulēte q̄ tu les seuffres ꝛ portes que nē es cause. ꝛ tāt lōguemēt quelles te desplairōt. il nya poīt de peril ou de peche a toy. mais merite ꝛ loyer en acq̄ers enuers dieu Tu dois sauoir que tousiours lēnemy sefforce dempescher ton bon desir ꝛ ꝓpos. ꝛ te oster de toute deuocion ꝛ bōne exercitaciō. cest assauoir de seruir ꝛ hōnourer les saīctz/de piteuse memoire ou recordacion de ma passiō de pēser a tes pechez par douleur ꝛ repētāce/ de garder sōgneusemēt tō cueur et de tenir ferme ꝓpos de ꝓfiter en vertu: il tenuoiera plusieurs mauuaises cogitaciōs ꝛ euagaciōs de cueur affin que tu chees en vng ennuy horreur ꝛ desplaisāce de ainsi souuēt chāger tō estat interiore q̄ tu naies deuociō en oraison/ ne prēgnes plaisir en estudier ou ouyr la saīcte escripture q̄ tu naies voulēte de te ꝯfesser hūblemēt ꝛ de te faire sil peut cesser ou retarder de la saīcte ꝯmuniō. Mais ne le croy pas ꝛ ne te chaille ia soit ce q̄ plusieurs fois te mette au deuāt telz empeschemēs. repute q̄l fait tout cecy par sa mauuaise

voulēte & par lēuie ql a de ton proffit. Et luy dy. va ten meschāt ort & deshōneste tu deusses auoir honte de met tre a lēdeuāt ces deshōnestetez. Mais par ce appert lordure & deshōnestete qui est en toy & pour ce va ten et te depars. car se dieu plaist tu nauras en moy poīt de lieu ne de part: mais iesus sera mon aide & confort et tu demourras ꝯfus. Je auroie pluschier & aymeroie mieulx mourir et souffrir toutes les peines du mōde q̄ iamais me ꝯsētir a toy. Tais toy & me laisse en paix. ie ne veuil pas toy escouter ia soit q̄ tu tefforces de moy troubler & molester. mon dieu est ma lumiere qui puis ie doubter. Se encōtre moy seslieuēt batailles mon cueur ne craīt rien. dieu est mon aide et mon redēpteur. Cōbas toy et resiste cōe frāc et bon cheualier. Et se aucunefois pour la fragilite de la chair tu es abatu relieue toy/ reprens force plus que deuāt en ayāt fiāce de la grace & misericorde de dieu & te garde fort de vaine plaisance en toy & de orgueil. Car pource plusieurs sōt cheuz et tūbez en grās horreurs & menez en aueuglemēt presque incurables. Et la ruyne de ces orgueilleux et de ceulx qui ont p̄sume de eulx te doit estre a cautelle de ꝑpetuelle huilite garder

¶ De occulter & mucer la grace q̄ on a soubz la garde de humilite. vii. chapitre.

BEau filz il te est plus proffitable & plus seure chose de mucer & chasser la grace de deuocion ou autre se tu les as que de les vouloir mōstrer par dehors. & ne veuilles pas souuēt en parler ou en tenir grāt cōpte en toy & les peser et apprecier fort. mais tu te dois despriser & doubter quelle ne te soit dōnee cōme a indigne. On ne se doit pas trop fort & ardāment afficher ou appuyer et arrester a ceste affection qui tantost peut estre

changee & muee au cõtraire. Quant tu es en icelle gra
ce ou estat pẽse quel tu es quant ne las pas ou quelle te
est ostee. car le pfit et le merite de la vie espirituelle nest
pas tantseulemẽt en la grace de deuocion ou de consola
cion espirituelle. mais quant on porte pacientement &
hũblemẽt la subtraction dicelle. & quẽ lors on nest pas
plus lache ou parescеux a oraison. & que tu ne te laisses
pas cheoir ou tũber en negligẽce de faire les autres bõ
nes oeuures que on a acoustume de faire. et q̃ tu faces
tousiours voulẽtiers ce que en toy est aĩsi le mieulx que
tu pourras et congnoistras estre plaisant a dieu. et que
pour quelque aridite ou durte que tu sens en ton cueur
tu ne toublies ou negliges. mais metz peine de te rele-
uer. Ilz sont plusieurs lesq̃lz quãt ilz ne se sentent en de
uocion ou quant ilz se sentent en durte de cueur ou eua
gacion et q̃lz ne la peuent rebouter cõme ilz vouldroiẽt
ou quilz ont aucune aultre tẽtacion ou tribulacion ou
espirituelle ou corporelle tantost sont impaciẽs & deuiẽ
nent tous laches & negligẽs de bien faire & se tournent
a querir autres cõsolacions exteriores. et ceulx cy se de-
coiuent moult. car il nest pas en la puissance dune per-
sonne dauoir ceste grace quant il vouldra mais il est en
dieu de la donner quant il luy plaira & a qui luy plaira.
et nõ plus. Et de murmurer quant il ne la dõne pas est
mal fait. car on doit sauoir quil ne le fait pas sans bon-
ne & iuste cause. Aucũs ont este qui quãt ilz ont eu ceste
grace nõt pas este bien sages & cautz a en biẽ vser & sa-
gemẽt. mais ont voulu plus faire que la fragilite de leur
corps ou nature ne pouoit soustenir ne porter: & ont plus
voulu ensuiuir leur affection & propre sens ou voulen-
te que le iugemẽt de raison Et car ceulx cy ont presume

et voulu faire plus que ne pouoiẽt. Et aucunefois q̃ dieu ne vouloit q̃ selon son bon plaisir dõne ceste grace. dieu les a tantost laissez cheoir & oste ceste grace & puis se sõt trouuez poures & meschans delaissez de dieu qui ia cui doiẽt estre colloquez au ciel Et ce dieu fait affin q̃ eulx ainsi huiliez & apouris aprennẽt a ne voler pas de leurs elles. cest adire ne se attribuẽt pas leurs dõs & graces. mais se tiẽnent hũblemẽt soubz la grace de dieu & a icelle attribuẽt tout leur bien. Ceulx qui sont encore nouueaulx & ne sont pas encore bien enseignez en la voie & au chemin de dieu. silz ne se gouuernẽt par le conseil de leurs anciens lesquelz ilz doiuent reputer plussages q̃ soy legierement sont deceuz & vaincus de lennemy car silz veulent plus croire leur propre sens que le conseil des aultres a grant peine vendront a bonne fin: silz ne se retraient de leur propre voulente & croiẽt conseil. car cest signe dorgueil & quilz se reputẽt sages. et a grãt peine peuent telz souffrir hũblement estre gouuernez daultruy. Il vault mieulx moins sauoir et estre moins sage en humilite: que auoir grant sens & science en orgueil & vaine cõplaisance de soy. Il te vault mieulx moīs auoir et estre hũble que grans richesses et estre orgueilleux.
Celuy nest pas bien sage qui sabandõne tellemẽt a leesse & ioye exteriore/ & ne luy souuiẽt de sa pourete passee et de la crainte & paour de dieu. qui ne doubte perdre celle grace qui luy est dõnee. Et aussi celuy nest pas biẽ vertueux qui en tẽps de aduersite ou q̃l a quelque tribulacion se desespere & na pas grãt fiance en dieu & pense a sa pitie & misericorde moins quil ne deueroit. Celuy qui en temps de paix & de prosperite est trop asseure & hardi en temps de guerre et de aduersite est trop paoureux et

couart & tost abatu. Se tu te sauoies tousiours tenir humble & pou sentir de toy. cestadire de ta force & puissãce. & te gouuerner discretemẽt en ceste grace. tu ne cherroies pas si tost ne si souuent en peril & en offense. Ce te est bon conseil que quant tu auras receu ceste grace et ferueur de deuocion que tu pẽses quel tu seras quant elle te sera ostee et soubtraite et que dieu q̃ te la soubtraite pour ton profit et lonneur de luy & sa gloire : te la peut redonner quant il luy plaira & congnoistra que ce sera ton profit. Et telle probacion & variacion est plusprofitable a la personne que sil auoit tousiours prosperite a sa voulente. Car le profit ou merite de la personne nest pas a estimer sil a souuent telles visitacions ou consolacions espirituelles. ou sil est grant clerc ou sage selon le monde. ou sil est en grant dignite et estat selon le mõde. mais sil est bien fonde en vraye humilite et remply de vraye charite & amour de dieu. se aussi en toutes choses il quiert vraiement lonneur de dieu. et sil se desprise et repute rien estre et quil veuille plus estre mesprise et humilie des aultres que honnoure.

¶ De la vile estimacion & mesprisemẽt de soymesmes deuant dieu viii. c

IE parleray a monseigneur et mon dieu tassoit ce que ie soie pouldre et cendre. Se ie me repute et prise plus que ie ne doy et que ie ne vaulx : vous sire vous esleuez contre moy. car vous resistez aux orguilleux. et mes iniquitez et pechez me condamnent et baillent tesmoignage auquel ie ne puis contredire. mais se ie me desprise & rameine a neant et que toute propre reputacion faille en moy. & me adnichile ainsi comme de moy ie ne puis aucune chose. et veritablement ie ne

suys ne vaulx rien. vostre grace sire me sera propice et vostre lumiere sera pres de moy. et toute propre estimacion tāt soit petite en la consideracion de ma pourete & nichilite sera destruite & perdue ppetuellemēt. En celle consideracion sire me demonstrez vous cleremēt quel ie suis. quel iay este et a quoy ie suis deuenu par mon peche. car ie suis fait neant & ne lay pas cogneu. car sire se vo9 me delaissez a moy/cest adire a ma force: cest mois que neāt. cest toute pourete et enfermete. mais quant il vous plaist a me regarder piteusemēt: tantost ie suis & deuiens fort & suys rēply de nouuelle ioye. Et sōt grās merueilles cōme soudainement ie suys subleue quant il vous plaist a benignemēt me soustenir & embrasser q de ma ppre nature & pesanteur tousiours tūbes & chez en bas. mais lamour et grace de vous qui sās mes merites dessertes me preuiennēt et en plusieurs necessitez me secourent & me gardēt de grās & griefz perilz. cest a dire que verite deliure de inumerables maulx. et car sire en me aimāt mauuaisemēt ie me suis perdu premieremēt de rechief en retournant a vous & vous desirāt seulemēt et aimant puremēt & vous et moy ay retrouue. et par vostre amour de tant que en moy a este plus parfont et singulier de tant me suis plus anichile en reputacion et huilie. car cecy sire mon tresdoulx et piteux seigneur faictes moy et a moy sur et contre tout mon merite et desserte et plus que ie noseroie esperer ne vo9 requerir ne prier. Benoist soyez vous sire mon dieu et mon seign̄r. car iassoit ce que ie ne soie pas digne de ql que bien auoir. touteffois sire vostre noblesse et infinie bonte iamais ne cesse de faire bien a ceulx mesmes qui sont ingratz enuers vous et mal congnoissans de voz

dons ⁊ benefices ⁊ qui seslongnẽt de vous. Et pour ce sire retournez nous et conuertissez a vous. a ce q̃ nous vous rendons graces ⁊ mercis de voz dons en humilite ⁊ deuocion. car vous estes nostre salut nostre vertu et nostre force

¶ Cõme nous deuons tous noz biens attribuer ⁊ retourner a dieu cõme a nostre fin derraine. Et est la personne de dieu qui parle a la creature raysõnable. ix. c.

BEau filz ie doi estre ta souueraine fin ⁊ derreniere esperãce. cest adire pour lequel seul dois faire tes bonnes oeuures ⁊ attendre seulement de moy retribucion. Se tu desires vraiement estre benoist par ceste intencion. cestassauoir de auoir tousiours lintencion a moy et pour moy. ton affection sera purifiee ⁊ redrecee qui par sa corrupcion sest enclinee ⁊ descendue en bas ⁊ aux creatures. Car se aucunement tu te quiers en quelque chose. cest adire se en faisant quelque bonne oeuure tu attẽs en auoir vaine gloire ou louenge humaine: tãtost tu fauldras et seras sec. cest adire sans retribucion de dieu. Et pour ce attribue a moy tous tes biẽs. car ie suys celuy seul qui te les a donnez. et tu dois sauoir que tous biens viennẽt ⁊ descendent du bien souuerain qui ie suis. ⁊ pour ce a moy cõme a la fontaine ⁊ naissance de tous biens tout bien doit estre raporte. De moy petit et grant poure et riche prennẽt et ont leurs biens ainsi cõme on puise de la fontaine viue ⁊ courant. Et ceulx qui franchement me seruent et congnoissent bien cecy receueront grace pour grace. cest adire silz vsent bien de la premiere grace que ie leur dõne. cestassauoir de la bonne voulente ⁊ propos ou aultres bõnes oeuures. ⁊ qui men remerciẽt. ⁊ ne sen orgueillissent pas. ilz deser

uiront auoir les autres graces apres ensuiuant. mais ceulx q̄ sās moy se vouldrōt glorifier ⁊ eulx delecter en leur priue et ppre biē ne serōt poit fermez en vraye ioie ne en leur cueur dilatez en bien. mais auront plusieurs empeschemēs et angoisses. Tu ne te dois donq̄s riē attribuer de bien. ne quelq̄ vertu a quelcōque aultre psonne. mais seulemēt a dieu sās lequel nul na quelque biē. iay tout dōne ⁊ veuil tout rauoir. cest adire quon me le redōne. ⁊ quon mē rēde treshūblemēt graces ⁊ mercis Cest icy la vraye verite par laquelle est chasse hors orgueil ⁊ vaine gloire. Et se ceste grace celestielle est en tō cueur et la vraie charite a dieu lors ny entrera poit envie ne cōtradiction ou murmuracion ne priuee amour en soy. car la charite et amour a dieu vaincq ⁊ sourmōte tout ⁊ dilate toutes les vertus de lame. Se tu es sage et cognois bien cecy tu tesiouyras seulemēt de moy ⁊ en moy. et en moy auras ⁊ mettras seulemēt ton esperāce car nul nest bon fors dieu seul quon doit louer ⁊ beneir sur toutes choses

¶ Que cest doulce chose de mespriser le mōde ⁊ seruir seulement a dieu. x.c.

Maintenant de rechief ie parleray ⁊ ne me tairay pas. Je parleray deuāt mon dieu ⁊ mon seignr et mō roy qui est es cieulx. O sire cōme est grāde la multitude de la doulceur q̄ vous auez mucee pour ceulx qui vo⁹ craignēt ⁊ doubtēt. mais que sera ce a ceulx q̄ vous aimēt ⁊ a ceulx q̄ de tout leur cueur vous seruēt. vraiemēt on ne pourroit racōter ne pēser la grāt doulceur de vostre cōsolaciō que vo⁹ dōnez a ceulx q̄ vous aiment. Et en ce mesmemēt en moy auez vo⁹ demōstre vostre grāde bōte ⁊ doulceur. ⁊ q̄ mauez fait qui nestoie riē. ⁊

apres quãt iay erre ꝛ este eslongne de vo⁹. vous mauez ramene ꝛ raprochez ꝛ voulu q̃ ie vo⁹ seruisse ꝛ mauez cõ mãde que ie vo⁹ ayme. O fõtaine de ꝑpetuelle amour que diray ie de vo⁹. cõme vo⁹ pourray ie oublier q̃ auez daigne auoir eu remẽbrance de moy mesmemẽt apres ce que ie vo⁹ ay laisse. ꝛ me suis ꝑdu par mõ peche. vo⁹ auez fait a vostre poure oultre toute esperãce misericorde. ꝛ cõtre toute deserte et merite luy auez dõne grace ꝛ demõstre amitie. Et que vous puis ie sire rẽdre pour ceste grace. vo⁹ nauez pas a tous fait ceste grace q̀lz renõcent a tout ce mõde ꝛ q̀lz prẽgnent vie monastique ou de religion. Quelle grãt chose est ce sire se ie vo⁹ sers a qui toute creature sert. Il ne me sẽble pas grãt chose se ie vous sers. mais ce me sẽble grant merueille que vo⁹ auez daigne et vous a pleu vne si poure et meschante ꝛ indigne creature appeller et receuoir a vostre seruice. ꝛ assembler auec vos amez seruiteurs. Helas sire et tout ce que iay est vostre. car ie nay rien que ne me ayez donne. et de quoy dõcques vo⁹ puis ie seruir. Et toutesfois encore par le cõtraire vo⁹ me seruez plus et mieulx que ie ne vo⁹ sers. Vecy le ciel et la terre que vo⁹ auez crees pour le seruice de lõme sont prestz et tous appareillez. ꝛ font cõmuneement ce que vous leur auez ordonne. Et encore est pou de chose quãt mesmes les benois anges de paradis auez vous ordonne pour le seruice de lõme Mais encore ya qui passe tout quant vousmesmes la⸗uez daigne seruir. et en la fin vous vous prometez donner a luy. Et q̃ vous puis ie dõcques dõner pour to⁹ ces grãs ꝛ inumerables biẽs: fors vo⁹ seruir to⁹ les iours de ma vie. mais ie vouldroie biẽ q̃ en toute ma vie vng iour vous peusse faire aucũ digne seruice. Vraiement

ire vous estes digne de tout seruice de tout honneur & ouenge perpetuelle. vraiement vous estes mō dieu et mon seigneur et ie suis vostre poure serf qui suis tenu de vous seruir sans cesser de toute ma force & de tout ce que iay. ne iamais ne doy estre ennuye de vostre louēge & seruice. Et ce vouldroie ie faire & le desire. & pour ce q̄ de moy ie ny suis pas suffisant: plaise vous a supplier mon īperfection. Cest grant hōneur & grant gloire de vous seruir sire. & mespriser tout pour lamour de vous et ceulx qui le peuēt faire auront gloire & grace enuers vous. Ceulx qui de leur bon gre se soubmetront a vostre saint seruice trouueront grande & doulce cōsolaciō en leur esperit se pour lamour de vous delaissent toute delectacion et plaisāce charnelle. ceulx qui pour vostre nom & vostre amour prēdront lestroit chemin & despriserōt toute cure & sollicitude mōdaine seront en grande franchise & liberte. O honnourable & ioyeuse seruitude de dieu par laquelle lōme est vraiemēt afranchy & sanctifie. O le sait & sacre estat la seruitude de religion par laq̄lle lōme est restitue egal aux āges. apaise a dieu. terrible aux ennemis & hōnoure entre tous christiēs. O que on doit aimer ce seruice par leq̄l on desert le souuerain bien & acquiert on la ioye qui iamais ne fine.

¶ Que on doit examiner tresbien ses desirs & voulentez et attremper. & est en la personne de dieu qui parle & enseigne son amy xi c

Beau filz il te fault et cōuient plusieurs choses a prendre que tu ne scais pas encore bien. Et se tu veulx sauoir quelz ce sont. cest q̄ tu soubmettes tes propres desirs & ton ppre sens a mon plaisir en toutes choses. et que tu nayes point de propre amour a toy. mais

acōplis ma voulēte diligētement. Tu as plusieurs desirs et voulētez qui te enflābent ꝛ fortraiēt a q̄lque chose faire. mais cōsidere se en iceulx tu as principale intētion a lōneur de moy. ou a ton propre ꝛ singulier profit ou hōneur. Se ie suis pricipale cause cest adire q̄ pour lōneur de moy principalemēt tu fais ce q̄ tu fais. tu seras content de ce que ien ordōneray. mais se tu quiers en ce ta gloire ꝛ louēge tu seras tātost courouce ꝛ ipacient se tu ne le peus acōplir. ꝛ cest ce qui tēpesche ꝛ trouble bien souuēt. Et pour ce garde toy tresbien que tu ne soies trop aheurte ꝛ afferme a ton opiniō de acōplir ta voulente. suppose que le desir te sēble bon sans bon cōseil de moy ou daultre qui a ce se cōgnoistra. et par especial de tes souuerais se tu es en religion. car par auētu re tu tē pourroies repētir apres ou te pourroit desplaire ce que parauāt te plaisoit ꝛ te sēbloit bō. ꝛ laisseroies tout ꝛ seroit vne honte pour toy. Car aucunefois nest pas besoing ne expedient de acōplir toutes bōnes voulētez ne le contraire de tous poins debouter. Il est expediēt de aucunefois estraindre et refrener ses desirs. suppose mesmes quilz soient bons. car trop grāt iportunite dacōplir sa voulēte est cause de distraction de cueur ꝛ de dōner esclandre a aultruy. et de troubler soymesmes et faire tumber en aucun inconuenient. Et pour ce il se fault faire violence aucunefois et fort resister a son appetit ꝛ ne prēdre pas garde a ce q̄ la chair veult ou refuse. mais sefforcer quelle soit tousiours subiecte a dieu et a raison. Et pour ce on la doit tāt lōguement chastier. et faire suibecte et obeissante a lame iusques a ce quelle soit appareillee a toutes les choses que lesperit luy cōmādera selon dieu ꝛ rayson ꝛ q̄lle aprēne destre ꝯtente

de pou et nõ pas desirer supfluite. mais soy delecter en simplesse ⁊ choses de pou de valeur ⁊ ne murmurer poit en quelque contrariete que luy auienne.

¶ De soy acoustumer a pacience et a combatre cõtre les ꝯcupiscences mauuaises. et parle lõme a dieu. xii.c.

Mon dieu et mõ seignr ie voy ⁊ appercoy que paciẽce mest tresnecessaire. car plusieurs choses ꝯtraires me peuẽt auenir en ce mõde. et en quelque maniere que ie ordonne de ma paix. cest adire que ie me dispose a auoir paix. ma vie ne peut estre sans bataille et peine ⁊ douleur. Dieu respõt. Ainsi est il beau filz mais ie ne veuil pas que tu cuides auoir telle paix qui soit sãs tentacions ⁊ cõtradictions. mais lors pense q̃ tu auras et seras en plus grãt paix. ⁊ plustost la trouueras quãt tu seras exercite en plusieurs tribulaciõs ⁊ prouue par plusieurs cõtradictiõs. Et se tu respõs que tu ne pourroies tant de choses souffrir ⁊ soustenir: pense dõcques cõment tu pourroies souffrir le feu denfer ou de purgatoire. De deux maulx on doit eslire le moins mal. car il fault souffrir en ce monde ou en lautre Et pour ce affin que tu puisses euiter les pardurables tourmens de lautre mõde. met peine de souffrir pacientemẽt les maulx et peines de celluy cy. Pẽses tu ou cuides que les gens du mõde ou seculiers soiẽt sans peines et douleurs en ce mõde. tu nẽ trouueras nulz iassoit ce q̃lz soiẽt grãs maistres ou riches. mais pour ce q̃lz ont plusieurs plaisirs en ce mõde en suiuãt leurs delectaciõs ⁊ ꝯcupiscences. ilz ne pensent pas ou sentẽt les maulx ⁊ peines q̃lz y seuffrent. mais or prenõs quil soit ainsi et quilz eussẽt tous leurs plaisirs sans peines et tribulacions: cõbien leur durera cecy. tantost cõme vng petit de fumee esua

nuyrōt leurs richesses ⁊ eulx aussi. ⁊ ne sera aucune me
moire ou recordacion de leurs ioyes ⁊ plaisāces. iassoit
ce que mesmes tant q̄lz viuēt ne sont pas ou ne reposēt
pas en paix. mais ont plusieurs grans amertumes de
cueur ennuys ⁊ angoisses ⁊ de celles mesmes choses
dont ilz ont leurs ioyes et plaisirs recoiuent plusieurs
fois douleurs ⁊ tristesses. Et ce se fait par le iuste iuge-
ment de dieu. car pour ce q̄lz quierent desordōneement
leurs plaisirs et cōcupiscēces ilz ne les puissent acom-
plir sans grāt cōfusion peine ⁊ douleur. Et iassoit ce q̄
leurs plaisirs et delectaciōs soiēt briefues faulses ⁊ des-
hōnestes. toutesfois par ebriete ⁊ aueuglemēt de leur
cueur ne le ɔgnoissēt il point. mais cōme vne beste bru
te ⁊ sans raison et entendemēt pour vng petit de ceste
vie corruptible ⁊ transitoire font la dānacion de leur
ame. Et pour ce beau filz nensuy pas tes plaisirs ⁊ cō-
cupiscences charnelles ⁊ te separe de ta propre voulēte
delecte toy en dieu. cest adire prens ton plaisir a seruir
dieu ⁊ garder ses cōmandemēs: et il te dōnera les peti-
ciōs de ton cueur. Et certainemēt se tu veulx auoir de-
lectacion en moy et recōfort. tu la trouueras en mespri
sant toutes choses mōdaines. ⁊ en ostant de toy toutes
delectaciōs terriennes. ⁊ en ce receueras tu ma benedi
ction et cōsolacion abundante. Et de tant plus que tu
te separeras ⁊ soustrairas de cōsolacions de quelcōque
creature: de tant trouueras tu en moy plusgrandes et
doulces cōsolacions. cōbien que tu dois sauoir que au
cōmencement tu y auras grant peine et tristesse ⁊ grāt
labeur en cest assault ⁊ en ceste bataille pour la mau-
uaise acoustumāce q̄ estoit en toy ia tournee cōe en na-
ture ⁊ pour ce il fault q̄lle soit sourmōtee et tournee en

bonne coustume. La chair en charnalite murmurera. cest a dire craindra a changer sa vie. mais par ferueur & amour a dieu sera legierement vaincue. Lennemy te assauldra & tẽtera. mais par deuote oraison sera enchasse/ & par bõne exercitacion & occupacion en labeur profitable luy sera empeschee lentree en toy. & en ton cueur

¶ De humble obeissance du subiect a lexemple de iesucrist. xiii.c.

CElluy qui sefforce de se soustraire & oster de obeissãce se soustrait aussi de grace. & qui q̇ert & demãde choses priuees & parciales a soy doit perdre les communes. Celuy qui ne se soubmet pas voulentiers & de son bon gre a son souuerain. cest signe q̃ la chair ne luy est pas encore parfaictemẽt subiecte & obeissante mais quil ya plusieurs rebelliõs & plusieurs mouuemẽs desordonnez. Et pour ce se tu veulx ta chair. cest adire tes charnelles concupiscẽces & desirs parfaictemẽt mortifier & sourmonter: apres a toy soubmettre legieremẽt a ton souuerain. car qui sera celuy qui puisse bien vaĩcre ses aduersaires estrãges se premieremẽt il ne peut sourmonter ceulx de dedens luy et priuez. Tu nas point de plus perilleux & mauuais ẽnemy q̃ toymesmes se tu ne es daccord a ton espit. il cõuient dõcques q̃ de tous pois tu te mesprises et contẽnes se tu veulx auoir force & puissance cõtre les hõmes de chair et de sãg. mais pour ce que tu te aimes encore desordõneemẽt pour ce doubtes tu & refuys a te soubmettre a la voulente daultruy. Et quelle merueille est ce se toy qui es pouldre cẽdre & neãt pour lamour de dieu te soubmetz a aultre hõme. quãt ie dieu toutpuissãt & souuerai seign̄r q̇ ay cree toutes choses de neãt me suis soubmis hũblemẽt a vng hõe pour

lamour de toy. ie me suis fait treshũble & le derrain de tous: affin que tu aprennes a vaincre tout orgueil par mon humilite. Aprẽs dõcques a obtẽperer et obeyr toy qui es cendre. Aprẽs a toy humilier toy q̃ es terre & fiẽs et toy getter soubz les piez de tous les aultres. Aprens a rõpre tes propres voulẽtez et te abandõne a toute subiection. Prens cueur et force cõtre toy et ne seuffre poĩt que orgueil ait dñacion en toy. mais submetz toy et te fay si petit que chacun puisse passer sur toy et te desmarcher cõme la boe des chemins et voyes. O hõme vain et vuid de tout bien de quoy te peus tu cõplaindre/ que peulx tu contredire ort et villain pecheur a ceulx qui te font ou disent aucun reproche. toy dis ie qui tãt de fois as courouce dieu et tãt deservi enfer. mais ie tay piteusemẽt espargne. car iay eu ton ame chiere et precieuse. affin que tu congnoisses lamour que iay eu a toy et que ne fusses pas ingrat de mes benefices ou mescõgnoissant et q̃ tu tabandonnassent a vraye humilite et subiection tousiours & portasses paciẽtemẽt se on te cõtẽnoit et mesprisoit.

¶ Des occulz & secretz iugemẽs de dieu lesq̃lz on doit considerer a ce que on ne se enorguillisse pas de ses biẽs et dons. et est la personne qui parle a dieu. xiiii. c.

MOn dieu mon seigñr le tonnoirre de voz secretz iugemẽs mespouente. et tout ce qui est en moy se fremist & esmeut & mon ame est treseslbahie. Je suys tout espouẽte quãt ie considere que les cieulx ne sõt pas netz ou sans tache deuãt vostre face & regart Se es anges auez trouue iniq̃te & peche & vous ne les auez pas espargnez que ne les ayez tantost punis & sans misericorde. q̃lle chose sera fait de moy. les estoilles sõt tũbees

du ciel. et moy qui suis cendre et pouldre cōment ose ie
me enorguillir & presumer de moy. Aucuns qui estoiēt
se sembloit a louer et qui faisoient grās merueilles sōt
cheuz & tumbez en terre. cest adire sont retournez en pe
che. & qui mengoient le pain des anges. depuis se sont
delectez a la viande des pourceaulx. Il nya doncques
point de seurte en quelque saînctete de quelque creatu-
re estāt en ceste presente vie se vous sire soubtrahez vo
stre main. cest adire vostre grace. rien ne profite sapiē-
ce mondaine se vous ne la gouuernez. rien ne vault for
ce humaine se vous ne la soustenez En chastete na poît
de seurte se vous ne la defēdez. rien ne profite garde ou
industrie propre se vostre saincte grace & conseil ny est
present. car se vous nous laissez a nous: tantost sōmes
sourmōtez & paresceux. mais par vostre benigne grace
et visitacion sōmes releuez & viuifiez. Et nest pas mer
ueille. car de nous sōmes instables & foibles. mais par
vous sōmes conformez & fortifiez. par nous sōmes te
pides & remis. mais par vous enflambez & embrasez
en bien. O cōme ie dois de moy sentir hūblemēt. & com
me ie ne doy rien priser ce q̄l semble estre de biē en moy
O cōme ie me doy parfondement subzmettre a voz in
estimables iugemēs sire quāt ie ne treuue en moy cho-
se qui doie estre reputee que rien & moins que rien. O
grāt charge. o mer intransnatable cest adire ou nul ne
se doit auēturer de y nager de voz iugemens merueil-
leux. quant en moy ie ne treuue rien qui ne soit moins
que rien. Ou sera doncques la presumpcion de gloire.
ou sera la confiance de toute vertu que personne ait.
Toute gloriacion vaine est icy dechassee & anullee en
ceste parfondite de voz iugemens sur moy. Quelle cho

se est toute creature humaine vers vo⁹ De quoy se pour ra glorifier la terre deuant le potier q̄ la tient en sa maī Celuy de qui le cueur est vrayement subiect a dieu comment se pourra il esleuer en vantance. Se tout le monde lexaussoit sil est en verite humble il nen tendra conte et sil a sa vraye confiance en dieu toutes les louenges du monde ne le feront pas esmounoir de son estat. car ⁊ ceulx mesmes qui par leurs paroles le loent fauldrōt auecques toutes leurs paroles. mais la verite de dieu sera ⁊ demourra tousiours

¶ Cōment on se doit conformer ⁊ raporter a la voulēte et au plaisir de dieu en tous ses desirs. xv.c.

EN toutes choses que tu desires tu dois ainsi dire a dieu Monseigneur mon dieu sil vous plaist et se cest vostre voulente soit telle chose faicte. Sire se telle chose estoit a vostre honneur ie vouldroie q̄lle fust faicte en vostre nom. Sire se vous voyez que telle chose me fust expedient et profitable plaise vous la moy dōner a vostre hōneur. mais se vous sauiez quelle me soit a mon dommage especialement au sauuement de mon ame. veuillez moy oster le desir que ien ay. car nous deuons sauoir que tout desir nest pas de dieu ne du saint esperit. suppose quil nous semble quil soit bon ⁊ profitable a nous. Cest difficile chose de vraiement iuger se le desir vient de dieu ⁊ du saint esperit ou de lennemy. ou de ta propre voulente ou ymaginacion qui a ce te induit et trait. car plusieurs ont este finablement deceuz en ce quil sembloit quilz auoient bien commence et de bon desir. et pour ce on doit tousiours desirer en paour et craite ⁊ en toute humilite ⁊ se retourner enuers dieu et luy requerir ⁊ demander quil luy plaise de sa grace le

desir ordonner a son honneur et donner grace de faire tousiours son plaisir et voulente et se raporter et cōmettre de tous poins a luy et luy dire. Sire vous sauez leql mest meilleur et pl⁹ profitable a moy. et pour ce soit tout fait a vostre voulēte. dōnez moy ce quil vous plaira. et tant cōme vous plaira et quāt il vous plaira. Faictes a moy et de moy cōme vous sauez quil mest besoing. et ainsi quil vous plaira mieulx. et q̄ ce sera a vostre plus grant hōneur. metez moy la ou il vous plaira et que en toutes choses ie soie auecq̄s vous et vous auecq̄s moy plaise vous que ie soie en vostre main et protection en tout et par tout. Plaise vous que ie soie vostre serf apareille a toutes choses et que ie ne desire que viure a vo⁹ et vostre hōneur et plaisir parfaictement et dignement

¶ Oraison pour impetrer grace de faire tousiours le plaisir de dieu.

O Benoist et benin iesus donnez moy vostre grace q̇ soit tousiours auecq̄s moy en mes labeurs et oeuures et perseueraumēt iusq̄s a la fin. Dōnez moy sire tousiours desirer et vouloir ce q̇ vous est aggreable et pluschier a vostre plaisir. vostre voulente soit la mienne et que ma voulēte ensuiue tousiours la vostre. et en tout saccorde a la vostre. Plaise vo⁹ q̄ ie ne veuille ou refuse autre chose que vo⁹. et que ie ne puisse aultre chose vouloir ou non vouloir: fors ce que vouldrez ou non vouldrez. Donnez moy mourir au monde et a toutes les choses qui y sont et pour lamour de vo⁹ vouloir estre desprise et mescongneu en ce siecle. Dōnez moy desir auoir seulemēt en vous repos. et que mon cueur ait paix et soit pacifie en vous et vostre plaisir faire. car vo⁹ estes la vraye paix des cueurs. vo⁹ estes leur seul repos

et hors vous toutes choses sõt dures & aspres et sans nul repos. En ceste paix q̃ est tousiours tout vng & sãs mutacion. en vous seul souuerain bien et pardurable puisse ie me endormir & reposer. Amen.

¶ Que on doit querir seulement la consolacion en dieu. xvi.c.

On ne doit point querir sa ꝯsolacion en ce mõde ou pẽser quõ luy puisse ꝑfaictemẽt auoir mais tout ce quon peut desirer ou pẽsez pour auoir parfaicte ioye et consolacion on doit attẽdre auoir et receuoir en lautre mõde. Et suppose que ie peusse auoir toutes les cõsolacions de ce mõde tout seul & vser toutes les delices qui y sõt: encore est ce pou de chose au regart de lautre monde & mois que neant. et daultre part encore ne peuẽt elles pas longuemẽt durer. Et pour ce mon ame tu ne peus auoir plaine consolacion ne parfaicte ioye fors en dieu consolateur de poures & recõfortateur des hũbles. Si dois pacientemẽt vng peu attendre tant cõme luy plaira que soyes en ce mõde cy. et attendre la retribucion de la ꝓmesse diuine et apres tu auras au ciel abundance de tous biens. Se tu desires et couuoites trop desordõneemẽt les biens presens de ce monde: tu perdras les pardurables et celestielz. Tu dois prendre des biens de ce monde autant cõme il est besoing pour ton vsage tantseulemẽt & desirer les biẽs pardurables Tu ne peus estre saoule des biẽs de ce monde quant a ton plaisir. car tu nais pas cree a y auoir ta felicite & beatitude. se mesmemẽt tu auoies tout seul tous les biẽs de ce monde. pour ce ne seroies tu pas saint ou benoist ou ton desir acõpli. car seulemẽt en la vision de dieu est cõstituee nostre felicite et beatitude. non pas telle ꝯme

les folz mōdains lont et demādent en ce monde . mais telle cōme les bons chrestiens attēdent & esperēt auoir en lautre mōde. & la goustēt ou assauourēt aucunemēt et aucunefois en ce monde les espirituelz & qui sōt netz de cueur desquelz la conuersacion est es cieulx. Uaine et briefue est la consolacion humaine en ce mōde mais celle est vraye qui est receue dedēs le cueur de dieu. La deuote psonne porte et a tousiours auecqs soy son recō fort & cōsolateur iesucrist. & luy dit au cueur par desir. Soyes moy present en tout lieu et tēps mon doulx sei-gnr iesus & q ce me soit cōsolacion & reconfort vouloir pour lamour de vous non auoir qlconque cōsolacion ou recōfort mōdain. Et se mesme ie nay point la vostre que iaye paciēce. & que vostre voulēte & probacion soit ma cōsolacion et recōfort souuerain. car vostre ire & pu nicion ne dure pas tousiours. mais apres recōfortez & retribuez tresgrandement.

¶ Cōment on doit mettre & constituer tout son soing et sa cure en dieu. chap. xvii. Et cōmence en la personne de dieu qui parle et enseigne son seruiteur

Beau filz laisse moy faire en toy & de toy ce quil me plaira. car ie scay mieulx ce qui te est expedient & besoing que tu ne tais. Tu es hōme / & pour ce cō me hōme tu pēses & as affections & desirs humains et tu te veulx selon ton affection gouuerner. ¶ Lame re spond a dieu. Mon tresdoulx dieu & seignr il est vray ce que vous dictes. vostre sollicitude et cure est plusgrāde sur moy et plusprofitable q quelque diligēce q ie peusse auoir de moy. Trop pou stable & afferme est celuy q ne met toute sa grande cōfiance en vous. & se bien luy en viēt cest auēture. Faictes de moy sire ce ql vous plaira

tantseulemēt que ma voulēte & intēcion soit droitte et ferme & pmanēte en vous. ie scay q̄ quelque chose q̄ vo9 facez ou ordonnez de moy ne peut estre q̄ bien se a moy ne tiēt. Sil vous plaist q̄ ie soie en tenebres de ignorance ou de vostre grace benoist soyez vous. sil vous plaist a me consoler & conforter benoist soyez vous. & se de rechief vous plaist que ie soie en tribulaciō aussi bien benoist soyez vous. ¶ Dieu respond. Beau filz ainsi cōuient que tu soies. cest adire en ce propos/en ceste voulēte se tu veulx demourer auecq̄s moy aussi appareille dois tu estre a soustenir & porter tribulacion comme a auoir ioye et exultacion ou prosperite. aussi voulētiers dois tu porter & soustenir souffrete et pourete cōme richesses & abundāce de biēs. ¶ Respōd lōme. Mon tres chier seign̄r & dieu ie suis prest & appareille de porter et souffrir quelque chose quil vous plaira menuoyer. sās nulle difference ie veuil receuoir de vostre main. cest a dire de vostre voulēte bien & mal. doulceur et amertume/leesse et tristesse selon ce quil vous plaira a me lenuoyer. & suis prest de vous remercier de tout ce que ma uendra. Plaise vous moy garder & defendre de peche. & ie ne doubteray ne la mort ne enfer. Tantseulemēt ne me deboutez a tousiours de vous. & ne effacez pas mon nom du liure de vie. & quelque tribulacion qui sur moy puisse venir ne me pourra nuyre

¶ Comment on doit pacientement porter les tribulacions de ce monde a lexemple de iesucrist & est cōme deuant en la personne de nostreseign̄r. c. xviii.

BEau filz ie suis descendu en terre pour ton sauuemēt. iay prins & receu en moy les enfermetez

humaines. nō pas par necessite. car ie nen auoie point besoing. mais par pure charite et amour que iauoie a toy me trapāt a ce. et affin que tu aprinses a auoir paci ence & a souffrir et porter paciētemēt lesdictes miseres et enfermetez. car depuis leure de ma natiuite iusques a ce que rendi lesperit en la croix pour toy ne me faillit tribulacion & aduersite & souffrance de douleur. iay eu en ce monde default de viures & daultres biēs tēporelz iay ouy souuēt plusieurs cōplaintes de moy & sans cau se. ie soustins pacientemēt et benignemēt reproches et villenies. ie receu pour ces biens et les benefices q̄ ia uoye fais/ingratitudes & maledictiōs. pour miracles blasphemes. & cōtre ma doctrine reprehēsions iniustes

¶ Responce de lōme. Helas sire dieu tout puissant se vous auez este ainsi paciēt en toute vostre vie. & en ce mesmement acōplissant le cōmandement de vostre be noist pere. cest biē chose appartenāt que ie tresmeschāt pecheur selon vostre plaisir et voulente porte et seuffre pacientemēt ce quil vous plaira & tant longuemēt que vous vouldrez le faiz & charge de ceste vie corruptible pour mon sauuemēt soustienne. car suppose quelle soit chargant et penible. toutesfois par vostre grace elle est adoulcie. et par vostre exēple & de voz glorieux fais aux poures christiēs plus hōnourable et portable est rēdue Et mais encore est plus consolatiue q̄ nestoit iadis en la loy ancienne quant la porte du ciel estoit encore close et le chemin daller en paradis estoit plus oscur. & pour ce si pou de ceulx qui pour lors estoient metoient peine et diligence de y paruenir. Et mais encore ceulx qui y metoient peine et qui estoient iustes et esleuz de dieu. et qui deuoient estre sauuez deuant vostre benoiste passiō

et devant ce que par vostre saincte mort eussez paye nostre debte. ne pouoient entrer au royaume des cieulx. O cõme grans graces sire vous doy ie rendre qui mauez monstre & aux aultres chrestiens de ce present tẽps si droit & si abrege chemin de paruenir a vostre pardurable royaume se a nous ne tient. car vostre saicte vie est nostre droit chemin & en ensuiuant vostre merueilleuse pacience nous paruenõs a vous qui estes nostre courõne & nostre louyer. Helas se vous ne nous eussez precedez et enseigne le chemin: q̃ eust tenu cõte de y paruenir. Quãs en eust il au iourduy qui fussent biẽ eslongnez de vous et demourez derriere silz neussent apperceu voz merueilleuses exẽples. Se encore mesmement en ce tẽps cy que no⁹ cõgnoissons & voyõs si grans exẽples de voz sains nous sõmes tepides & remis et negligens. que feriõs nous se nous nauiõs si grande clarte et lumiere q̃ nous demõstre le chemin de vous ensuiuir

¶ De porter voulẽtiers iniures et cõme on esprouue le vray pacient. xix. c.

O Uest ce que tu dis beau filz cesse de toy cõplaindre quãt tu cõsideres la vie et passion de moy et des aultres sains. tu nas pas encore resiste iusques au sang cest pou de chose ce que tu seuffres en cõparaison de ceulx qui ont souffert tãt de maulx qui ont este si fort tẽtez/si grefuemẽt tribouillez/ en tãt de choses esprouuez & exercitez. Et affin que tu seuffres paciẽtement et plus legieremẽt si pou de choses q̃ tauiennẽt: il fault que tu pẽses aux plus greues peines et douleurs que les autres ont eu et souffert. et se ce que tu as et seuffres ne te semble legier & pou de chose: voy et regarde q̃ ce ne soit ton impacience qui te fait ainsi foible. toutesfois soient

grās ou petis les maulx que tu as met peine de les porter pacientemēt. car de tant que tu te disposes mieulx a souffrir pacientemēt: de tant fais tu plussagemēt. et de tant deserս tu plus & gaignes enuers dieu & aprés aussi a les porter plus legierement par vsage et par le bon cueur et bonne voulēte qui te font prest & appareille. & te ostēt petit a petit celle peresce & lachete que tu auoies parauāt. & ne dy pas de pre ne de cueur ne de bouche ie ne pourroie cecy soustenir. ou de cest hōme icy telles choses ne sont point a porter de moy il ma fait tel & si grāt dōmage. il ma dit telle villenie ou telle reproche que ie ne pēsay oncques. mais dun aultre ie porteray bien nō pas de cestuy cy. & aussi ce que ie verray q̄ sera a porter et souffrir. Telle pensee est sote & ne viēt point de hōme sage qui bien cōsidere la vertu de pacience ne de qui elle sera courōnee. mais seulemēt regarde les personnes q̄ font les dōmages ou les offenses. ou aussi les offēses et villenies ou dōmages q̄ sont fais. Celuy nest pas vray paciēt q̄ ne veult souffrir q̄ ce qui luy plaist. & de q̄ il luy et tant cōme luy plaist. Le vray paciēt ne regarde poīt plaist de q̄ il seuffre ou q̄ luy fait desplaisir. se sest sō prelat ou souuerain ou son pareil. ou moīdre de luy. ou bō ou mauuais. ou saint ou pecheur. ou de quelque aultre estat quil soit. mais indifferāment de quelcōque creature tant soit grāt chose. et toutes les fois quil vendra aucune aduersite il prent pacientemēt & en bon gre cōme de la main de nostreseigñr et repute q̄ cest vng tresgrāt profit pour soy. car il nest si petite chose portee & soustenue pour lamour de dieu qui ne soit de tresgrant profit et merite enuers luy. Et pour ce tu dois estre prest & appareille tousiours a lassault & bataille se tu veulx auoir

victoire. car sans bataille ne peus estre couronne/ & se tu ne veulx souffrir tu ne veulx pas auoir la couronne. Et doncques se tu veulx estre couronne il te fault fort cõbatre. cestassauoir resistez aux pechez et vices & mauuaises inclinacions. & porter & souffrir pacientement aduersitez et tribulacions: car sans peine et trauail on ne vient point a repos. & sans bataille on ne peut auoir victoire. Respond lõme par deuote oraison. O mõ dieu et seigneur soit fait en moy possible par vostre aide et grace. ce qui mest impossible de moy et de ma force. vo⁹ sauez sire que ie suis foible & de pou de force pour riens souffrir. & de petite aduersite et tribulacion ie suis vaicu & abatu. mais se vostre grace me veult ayder quelq̃ tribulacion qui vienne ne me pourra nuyre. mais elle me sera plaisante & aggreable. car ie sauray & congnoistray que souffrir et endurer pour lamour de vous est profitable au sauuement de mon ame.

¶ De congnoistre et confesser son enfermete & les miseres de ce monde. xx. c.

IE vous confesse sire encontre moy mon iniustice et iniquite. ie confesse a vous & congnois ma foiblesse & enfermete. car souuentefois pou de chose me abat et sourmonte. ie propose aucunefois que ie resisteray tresbien. mais se vng pou de tẽtacion ou tribulaciõ me souruient tantost ie ne scay que faire & encore dune vile chose. et qui rien ou pou vault seray tresfort tente. Et quãt ie cuideray estre bien seur & en paix soudainemẽt & presque q̃ ie ne le sẽtiray me trouueray vaincu & sourmõte cõme de vng pou de vẽt. sil vous plaist sire a

regarder piteusement mon enfermete et pourece q̃ vo⁹ appert de tous costez. Ayez pitie de moy et me deliurez de la fange ou boe que ie ny demeure pas de tous pois fiche ou tũbe. cest ce que souuentefois mesbahist et con font deuant vous que ie suis ainsi chancelant ⁊ foible a resister a mes passions ⁊ mauuaises inclinacions. et suppose quelles ne soient pas iusques au parfait consẽtemẽt. toutesfois ce mest grant ennuy ⁊ greefue chose a les porter ⁊ souffrir. ⁊ mẽnuye tresfort destre tousiours aisi ⁊ viure en telle bataille et en ce mest manifeste mõ enfermete ⁊ foiblesse que plussouuent me viennent telles abominables et ordes fantasies. ⁊ plus legieremẽt quelles ne sen võt. cest adire que ie suis plus enclin a les auoir que a les debouter. Plaise vous sire puissant seigneur ⁊ dieu de israel zelateur des ames chrestiennes a regarder piteusemẽt le labeur et douleur de vostre poure seruiteur. ⁊ soyez presẽt en toutes ses oeuures ⁊ besongnes. renforcez moy de force et vertu espirituelle q̃ le corps ⁊ la chair qui nest pas encore plainemẽt subiecte a lesperit nait dñacion sur moy. cõtre laquelle faul dra cõbatre tant cõme ie viuray en ceste vie miserable. Helas quest ce de ceste meschãte vie en laquelle na que tribulacions ⁊ miseres ou tout est plain de las ⁊ tẽtacions. car tantost que vne tẽtacion est passee ou sourmõtee lautre reuient. ⁊ encore aucunefois auãt que la premiere tribulacion ou tẽtacion soit parfaictemẽt cessee en souruiẽt des aultres quon ne scait de quelle part. Et cõme peut estre aimee vie qui a tant de amertumes. q̃ est subiecte a tant de meschantetez et miseres Cõment aussi la peut on appeler ou nommer vie qui engendre tant de mors et pestilences. et toutesfois sire on laime.

et plusieurs desirent et veulēt eulx delecter en icelle. et iassoit ce que plusieursfois on cōgnoisse que ce monde est faulx & mauuais: toutesfois ne le peut on pas de legier laisser. pour ce que les concupiscences charnelles ont dominacion en nous. mais il ya aucunes choses q̄ amonnestent a laimer & les aultres qui amonnestent a le mespriser & hayr. A aimer le monde attraient le desir de la chair. cest adire les plaisāces charnelles. Le desir des yeulx cest adire choses plaisantes a veoir et lorgueil de ceste vie. cest adire les pompes estas & dominacions du mōde. mais les peines et miseres quon a par lesditz desirs. cestassauoir a les acquerir et garder et q̄ de icelles par le iuste iugement de dieu sensuiuēt le fōt hayr et ennuiant. mais cest grande malemeschāce que les abandōnez au monde sont sourmontez et vaincus par ses delectacions et plaisances mondaines. et se delectent & prennent plaisance a estre sur rōces & espines car ilz ignorent la doulceur de dieu et ne sentēt point la delectaction et suauite eternelle des vertus et ny prennent point de goust ou plaisir. mais ceulx qui parfaictement mesprisent le monde et sestudient de viure a dieu soubz saincte discipline. ceulx icy ne ignorēt pas la suauite et doulceur qui est promise aux vrays renoncans du monde. cest adire a ceulx qui vraiement et de cueur et de corps renoncent au monde & appercoiuent clerement cōme le monde erre et est deceu diuersement. cest a dire en diuerses manieres

¶ Que sur toutes choses on doit mettre peine dauoir repos et paix en dieu seulement xxi. c.

O Mon ame aprens a toy reposer et auoir paix en dieu tousiours. car luy seul est le pardurable re-

posdes sains. Plaise vous sire doulx iesus vray & seul amy & a aimer. plaise vous a moy donner ce repos ceste paix en vo⁹ sur toute creature sur tout salut & beaute sur toute gloire & hōneur. sur toutes richesses & sciēces ou subtilite dentendement. sur toute puissance & dignite. sur toute leesse et exultacion. sur toute renōmee & hōneur ou louenge sur toute doulceur et consolacion. sur toute esperance & promission. sur toute affection & desir sur tous les dons et remuneraciōs que vous pouez dōner. sur toute ioye & iubilacion que peut ꝯprendre & sentir le cueur humaī a la parfin sur tous anges & archanges & sur toutes les vert⁹ & aultres esperitz des cieulx. sur toutes choses visibles & inuisibles. & sur tous ce q̄ vous sire nestes pas. car vous sire estes mon dieu seul bon sur toutes choses. seul grāt. seul puissant. seul tressuffisant et plain. vous estes seul tresdoulx et consolatif. vous seul tresbel et tresamiable & a aimer. vo⁹ tout seul tresnoble & glorieux sur toutes choses. Au quel to⁹ biēs sōt tresparfaictemēt & ont tousiours este et serōt. Et pour ce quelque chose que sans vous me pouez donner promettre ou reueler est moindre et īsuffisant a mō desir acōplir. se ie ne vous voy ou ay plainemēt. car certainement sire rien ne peut vraiement assouuir mon cueur & mon desir contēter sil ne se repose en vo⁹. mais sourmonte et passe toute creature.

¶ Oraison par maniere de indicacion

O Mon loyal amy et espoux iesus amy piteux & debonnaire. qui me donnera les ailles de vraye liberte a ce que ie puisse auoir en vous repos et cōsolacion. O cōbien me sera licite de plainement vacquer et veoir ou sentir cōme vous estes doulx & souef. Quant

me pourray ainsi plainement recolliger cest adire tou
tes aultres pēsees & occupacions bouter hors de moy
que en vous puisse auoir tel repos. que pour la grant
doulceur de vo ie ne me sente poit. mais moy & toutes
aultres choses aye oublie & a vous seulement pēse par
vne maniere que sens ne desir ne peut congnoistre et
apperceuoir. mais maintenant souuētesfois ie gemis
et seuffre en douleur mon infelicite. car en ceste vallee
de miseres & tenebres me souruiennēt plusieurs maulx
qui me troublent contristent & aueuglent/empeschent
souuent. distraient et attraient & prouoquent. q̄ ie naye
frācz actes a vous. & que ie ne sente ces ioyeux embras-
semens de vostre amour et ꝯsolacion qui est tousiours
presente aux benois saīs de paradis. Soyez sire esmeu
a pitie par mon souspir. & la grande desolacion de ceste
terre. O iesus resplendeur et lumiere de gloire pardu-
rable seul soulas de lame pelerine. Enuers vo⁹ est mō
desir. lequel sans voix mais en silence parle a vous. He
las cōme longuement attendez vous venir sire mon
dieu a moy. venez et recōfortez vostre poure & lesiouis-
sez. Estendez vostre main & deliurez ce poure de toute
douleur & angoisse. Venez venez sire. car sans vo⁹ nul
iour ne heure ne mest ioyeux. vous seul estes ma ioye.
et sans vous ny a point de viāde qui vaille. Je suis po
ure meschant & comme emprisonne charge de fers & de
lyens iusques a ce q̄ vostre grace me deliure & recōfor-
te par vostre doulce presence & aduenement. Quierent
les autres ce quil leur plaira & quilz vouldrōt. car quāt
est de moy rien ne me plaist fors vous. Vous estes ma
seule esperance & mon salut pardurable. Je ne cesseray
tous les iours de ma vie de vous requerir & prier iusq̄s

a ce que vostre grace soit retournee et que ie sẽte vostre presence en moy. Or dõcques maintenant sire ie vous sẽs vous estes retourne vous auez ouy mon oraison. vous auez eu pitie de mes larmes et de mes souspirs. le desir de mon ame mon humiliacion & douleur de mõ cueur vous ont encline & ramene a moy. mercie sire en soyez vous. et maintenãt me plaist mon desir et priere car ie sens vostre presence. ie suis prest et appareille de tout refuser pour vous. car sire cest vostre grace. q̃ premieremẽt manez dõne cueur et voulẽte & mauez excite de vous prier et requerir. Vous soyez sire benoist q̃ mauez fait ceste grace a vostre seruiteur iutile selon vostre grant misericorde non pas selon ma deserte Que peut dõcques maintenãt dire vostre poure seruiteur deuãt vo9 fors q̃ soy humilier tresfort en recõgnoissant sa propre iniquite et vilite et misere. Vous nauez point sire de pareil & semblable ne en ciel ne en terre. toutes voz oeuures sont tresbõnes. et voz iugemẽs vrays. et par vostre pourueance sont toutes choses gouuernees. Et pour ce sire a vous seul doit estre la louenge de tout et gloire O vraye sapience de dieu le pere benoist doulx iesus si vous loe & beneist mon corps et mon ame. & aussi toutes voz creatures.

## De remẽbrer souuent les benefices de nostreseignr et les auoir en sa memoire xxii. c.

Ouurez sire mon cueur en vostre loy & mẽseignez a viure selon voz ꝯmãdemẽs. dõnez moy grace de ꝯgnoistre vostre voulẽte et en grãt reuerẽce & diligẽte ꝯsideraciõ remẽbrer et racõter voz bñfices & graces q̃ vo9 me faictes & a voz aultres creatures tãt en general q̃ en especial. affin de dignemẽt vous en remercier

iassoit ce que ie sache bien et confesse que non pas pour le moindre don que me ayez fait ne puis ie deumẽt vo⁹ louer & remercier. ie suis sire moindre et indigne de to⁹ les biens que mauez fais & donnez. et quãt ie pẽse & cõsidere vostre dignite et noblesse: ie deffaulx en moy. car ie ny puis aduenir. Tant que nous auons en ame & en corps que nous possedons naturelement ou espirituellemẽt dehors ou dedens sont voz dons et benefices en vous ꝯmandant & manifestant doulx & piteux dõneur de qui nous receuõs tous biens. Et suppose que lun en recoiue plus & lautre moins toutesfois sire tout est vostre & vient de vous. car sans vostre grace ne pouons riens auoir tant soit petit. Celuy qui plus grãs dons & graces recoit. ne se doit point pour ce glorifier & enorguillir & esleuer sur les autres ne reprocher a celuy qui est moindre de luy ou qui moins en a. car celuy est meilleur et plusgrant enuers dieu qui moins sen attribue. et qui plus hũblement et deuotement en remercie dieu et celuy qui se repute et iuge le pl⁹ vil et indigne de quelque don et grace auoir de dieu. est le plushabile & appareille a receuoir grans dons et graces de dieu. Pareillement celuy qui a moins receu de vous ne se doit point contrister ou estre courrouce et indigne & auoir enuie contre celuy qui plus en a. mais doit plustost cõsiderer et louer vostre grant bõte et manificence qui ainsi largemẽt & sans deserte et voulẽtiers donnez et departez voz dons et graces a tous sans auoir accepcion de personnes. Tous biens sont et viennent de vous et pour ce vous seul de tous et en tous deuez estre loue. Vous sauez sire cõme il est expedient de donner a vngchacun et pour ce il ne nous appartient pas sire de vouloir sa-

uoir ou enquerir pourquoy cestuy cy en a plus ⁊ lautre moins. mais a vous seul appartiẽt qui sauez les merites de vngchacun. Et pour ce sire dieu toutpuissant ie repute grant chose ⁊ pour grãt don ⁊ benefice nõ auoir pas grans dons ⁊ graces desqlz on puisse estre par dehors enuers les hõmes prise ⁊ hõnoure. tellemẽt q̃ chacun considere la pourete ⁊ vilite de sa persõne ⁊ par ce ne soit pas courrouce ou indigne de ceste deiection ⁊ pourete. mais soit tresioyeux ⁊ repute grãde cõsolacion et grace. car sire vous auez acoustume auoir plusfamilliers ⁊ prochains de vous les poures hũbles ⁊ mesprisez du monde. ⁊ a eulx donner plus de voz consolacions ⁊ graces interiores Et de ce sont tesmoings les sais apostres martirs/confesseurs ⁊ aultres sains de paradis lesquelz vous auez fais ⁊ ordõnez princes sur toute la terre. qui toutesfois estoiẽt en ce monde poures hũbles paisiblemẽt conuersans auecques le mõde ⁊ les mondains simples ⁊ debonnaires sans malice barat ⁊ tricherie. tellemẽt quilz sesiouyssoient de souffrir ⁊ porter pour lamour de vous ⁊ pour vostre nom villenies ⁊ reproches ⁊ peines corporelles. ⁊ embrassoient ioyeusemẽt ⁊ par grande affection tout ce que le mõde a en horreur ⁊ abominaciõ. il nest dõcques rien en quoy se doie tant esiouir ⁊ consoler celuy qui vous aime ⁊ bien congnoist voz dõs ⁊ benefices: fors en ce q̃ vostre voulẽte soit faicte en luy ⁊ de luy. pour laquelle il doit estre ainsi biẽ contẽt destre le pluspetit de tous cõme vng aultre seroit content destre leplusgrãt. ⁊ aussi paisible ⁊ ꝯtent au derraĩ lieu cõme vng aultre seroit contẽt destre premier. ⁊ aussi doulcemẽt ⁊ amiablemẽt porter estre mesprise ⁊ deboute des aultres. ⁊ de non estre daucune re-

putacion ou renõmee. mais quon ne tienne cõte de luy cõme vng aultre seroit cõtent destre en grãt estat & hõneur en ce monde. car lamour et le desir de faire vostre voulẽte. & que vostre hõneur soit en tout & par tout fait et garde. luy doit plus estre a plaisir et consolacion que tous les biẽs estatz et benefices quil pourroit auoir en ce monde cy.

¶ De quatre choses qui font auoir et garder paix en la personne. xxiii. c.

BEau filz maintenant ie tenseigneray la voye & le chemin de paix et de vraye franchise & liberte Faictes doncques sire ce que vous dictes. car cest vne chose que ie desire moult sauoir & ouyr. Estudie toy & esforce de faire plustost & plus voulentiers la voulẽte de aultruy q̃ la tienne. desire a auoir tousiours auãt mois que assez ou plus. Quiers tousiours le derrai lieu. cest adire estre le derrain des aultres & subiect aux aultres. Prie souuẽt a dieu & luy requier que sa voulente soit du tout faicte en toy & de toy. Qui ainsi ces quatre choses desire & met peine de les acõplir en tant quil peut & que en soy est. cestuy est au chemin & en la voie de paix et trãquillite. Helas sire vostre parole et doctrine est brefue: mais en soy cõtient grande perfection. elle est de pou de paroles: mais plaine de grant sens et de grant fruit. et se ie la pouoie en moy bien garder et acõplir: turbacion ou impacience ne me sourprendroit pas si legieremẽt quelle fait. Et pour ce toutes les fois q̃ ie me ꝑtrouble et suis ĩpaciẽt. ie cognois biẽ q̃ ie suis ẽcore loing de ceste doctrine et ꝑfectiõ. et q̃ pouez toutes choses. et q̃mõ salut et perfection desirez et voulez. dõnez moy plusgrãt grace et force espirituelle. affin que ie puisse acõplir ceste doctrine et par ce faire mon sauuement

¶ Oraison contre les mauuaises cogitacions

Mon dieu mon seignr ne vous eslongnez pas de moy. mais regardez sire piteusemēt a mō ayde car cōtre moy sont esleuees plusieurs diuerses pensees lesquelles me donnent grande affliction et paour. Helas sire dieu cōme les pourroie passer et eschaper sans estre blece. cōme les pourray sourmonter et vaincre si non que piteusemēt me secourez. cest adire les passions et mouuemēs desordonnez de mon corps. en me ostant de ceste prisō en laquelle ie suis. & me reuelz voz secretz cestassauoir vostre doulce cōsolacion qui me recōforte en ceste bataille. Et pour ce sire faictes selon vostre promesse qui prometez secourir aux troublez pour lamour de vous. approchez a moy. & ces pēsees toutes deuant vostre presence sen fuient. car cest ma seule esperance & reconfort en toute tribulacion refuyr a vous. et en ceste fiance du parfont du cueur ie vous deprie et en pacience attens vostre consolacion.

¶ Oraison pour illuminacion de cueur obtenir & impetrer.

Clarifiez moy & enluminez benoist doulx iesus de la clarte et lumiere interiore / et mettez hors de mon cueur toutes tenebres. refraignez ces euagaciōs et abatez les tētacions qui me assaillent. cōbatez vous pour moy & expugnez les bestes sauuages. cest adire les concupiscences desordonnees & que par vostre vertu et puissance paix soit en mon ame. a ce que ie vous puisse plussouuēt louer en saictete purte et nettete de cueur et de cōscience. cōmandez aux vens & tēpestes des tētacions quilz se departent. Dictes aux amertumes de remors de conscience quelles cessent / & au vent de aquilo cest adire a lēnemy qui a esleu son siege en ce pais la ql

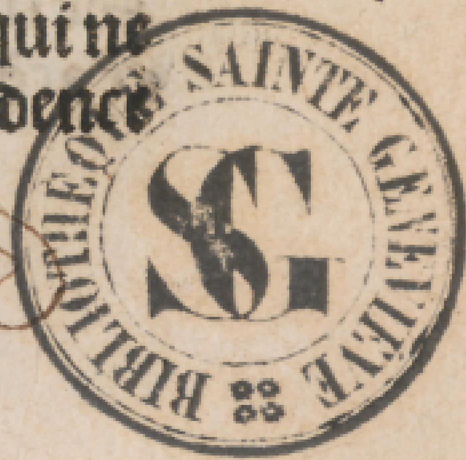
sen fuye. et tantost sera faicte grant paix et trãquillite.
Enuoyez sire vostre lumiere et vostre verite pour alu-
mer sur la terre de mon cueur. car ie suis terre vaine et
obscure se vous ne me alumez. espandez vostre grace
dessus et larrousez de la rousee du ciel. administrez leaue
de doulce deuociõ pour arrouser la secheresse de luy. a ce
quil puisse porter fruit non pas tel quel mais tresbon.
Esleuez sire mon cueur charge du faiz et charge de pe-
che et estendez tout mon desir en hault. affin que par le
doulx goust de la felicite celestielle ce mennuise de pẽser
les choses terriẽnes. attrayez moy sire a vous. et me en
rachez de toute ceste transitoire consolacion. car nulle
chose cree peut de tous poins plainemẽt faire cesser mõ
desir ne me recõforter. Joignez moy a vous par le fort
lyen de charite et amour. car vous seul souffisez a celuy
qui parfaictemẽt vous aime. et sans vous sont toutes
choses frailes et vaines

¶ De soy garder de enquerir curieusemẽt la vie dau-
truy. et est en la personne de dieu xxiiii.c.

BEau filz ne soies point curieux ne songneux en
choses ou cures inutiles. et qui de rien ne te ap-
partiennẽt. pourquy regardes tu a lun ou a lautre. En
suy moy tantseulemẽt. cestassauoir en gardant mes cõ
mandemẽs. Que as tu a faire de sauoir se cestuy cy est
tel ou tel. ou se lautre fait telle chose/ ou sil a dit ceste pa
rolle. tu ne dois pas respondre de leurs pechez. mais te
fauldra respondre pour toy: voire especialemẽt quant
ilz ne te sont pas cõmis/ et que tu ne es pas leur prelat
ou quilz ne sont en ton gouuernemẽt. pourquoy donc-
ques te impliques tu a ce sauoir et cõgnoistre ce qui ne
test point de besoing. laisse et met arriere ceste prudence



B. Gte G.



terrienne/ et toute propre et humaine plaisance en toy et de toy. ie voy tout et congnois tout ce qui est soubz le ciel/ et scay et appercoy quel vngchacun est/ ce quil pense et ce quil desire/ et a quelle fin tend son intencion. Et pour ce on me doit laisser tout/ et cõmettre et se attẽdre du tout a moy/ mais garde toy le mieulx q̃ pourras en bõne paix/ et laisse tes ennemis faire ce quilz vouldrõt et pourrõt/ car le mal quilz te penserõt faire vẽdra sur eulx/ car ilz ne peuẽt eschaper ou deceuoir et euiter ma puissance. Et ne soies pas enuieux dauoir grant nom en ce monde/ car ce nest q̃ vmbre nõ pas verite/ ne aussi ne desire pas auoir familiarite a plusieurs ou particuliere et priuee amour a aucunes psonnes/ car telles choses engendrẽt grandes distractiõs de cueur et aueuglemẽt/ mais se tu prens garde de congnoistre et apperceuoir laduenemẽt de ma visitacion en toy/ et q̃ tu soies prest et appareille de luy ouurir luys de ton cueur/ ie y entreray et parleray a toy secretement/ et te reueleray plusieurs choses occultes. Soies doncques diligent et esueille en oraison et te humilie en toutes choses

¶ En quoy est la vraye paix de cueur et le vray profit espirituel. xxv. c.

Nostreseigneur iesucrist dit en leuãgille. Je vo9 laisse ma paix/ ie vous dõne ma paix/ ie la vo9 donne nõ pas ainsi cõme le monde la dõne. Tous desirent et demandent paix/ mais tous ne seffocent pas de auoir et garder ce par quoy on vient a vraye paix. La paix de dieu est auecques les humbles et debõnaires de cueur/ mais la paix des hõmes est en vraye pacience. Se tu veulx ouyr iesucrist et ses paroles mettre a effect et acõplir/ tu auras grãt paix. Et q̃ fault il que ie face

En toutes tes oeuures et paroles soies sur ta garde/ & apes toute ton intẽcion fichee/ a ce q̃ tout ce que tu fais ou dis soit a lõneur de dieu & pour luy plaire. & q̃ en tout tu ne desires ou q̃eres q̃ luy & sõ plaisir / mais des fais et des paroles daultruy/ ou oeuures daultruy tu ne iuges pas follemẽt. Des choses q̀ ne te appartiẽnent pas et q̀ ne te sõt pas cõmises ne te entremet pas/ et lors tu pourras venir a ce que pou souuẽt ou riẽ tu soies trouble/ toutesfois ne pẽse pas venir a ce q̃ tu nayes iamais aucune turbacion en ce mõde/ ou q̃ tu nayes quelq̃ angoisse de cueur ou de corps/ car ceste grace & don ne appartiẽt pas auoir en ceste vie/ mais a la vie pardurable de paradis. Ne cuides pas dõcques auoir lors trouue vraye paix se tu ne sẽs quelq̃ douleur de corps ou tristesse de cueur/ ne aussi ne cuides pas que ce soit de ton biẽ se tu nas poĩt de aduersite ou de aduersaire/ ne pareillemẽt ne te dois pas reputer parfait se les choses te viennẽt a voulẽte & a ton desir & plaisir. Ne aussi ne te repute pas biẽ espalemẽt aime de dieu/ ou estre grãt et sait se tu es en grãde deuocion/ & que en ton oraisõ tu sẽtes grãde doulceur. car en telles choses nest pas cogneue la vraye vertu de la psõne. ne en ce ne gist pas le pfait profit & pfectiõ de lõme. Et en quoy dõcques diras tu en te offrãt & soubmetãt de tout ton cueur a la voulẽte et disposiciõ diuine/ en ne querãt poĩt ton pfit ne voulente ne en grant ne en petit/ ne en ce mõde cy ne en aultre / mais seulemẽt le plaisir & voulẽte de dieu tellemẽt q̃ tu soies tousiours tout vng/ & pareil de cueur et de face. & remercier aussi biẽ dieu en aduersite cõe en psperite. en receuãt aussi ioyeusemẽt lũ q̃ lautre. & se tu auoies telle espãce suppose q̃ toutes cõsolaciõs te fussẽt soustraites

et offees toutesfois tu soies prest ꝛ appareille au cueur de encore souffrir et soustenir plus ꝛ pluslonguement sil plaist a dieu/ ꝛ que tu ne te iustifies pas au cueur ou veuilles louer cõme saint / ꝛ que tu nayes pas deserui a telz maulx porter ou soustenir. mais que tu loues et remercies dieu et le reputes iuste en toutes les disposicions et ordonnances que de toy et a toy luy plaira faire. Lors seras tu au vray ꝛ droit chemin de vraye paix et te sera vraye esperance q̃ finablemẽt tu verras dieu en grant ioye ꝛ iubilacion. Et se en ces choses tu peus venir ꝛ parfaictemẽt ꝯtenner ꝛ mespriser toymesmes lors saches que tu seras en grande abundance de paix. selon quil est possible lauoir en ce present monde

¶ De leminence et haultesse de franchise de cueur laquelle se acquiert plus par deuote oraisõ que par lecon ou predicacion. cest adire par estudier ou ouyr prescher la saincte escripture xxvi. c.

O Beau sire dieu cõme cest grant chose ꝛ difficile dauoir ainsi continuellemẽt son cueur et son affection et intẽcion sãs relacher fichee en dieu/ ꝛ es choses diuines et espirituelles. certes ce nest pas oeuure q̃ puisse faire vne poure personne: mais fault quil soit de grant perfection/ ꝛ que entre tant de cures et sollicitudes qui sont en ce monde ou puisse estre sans distractiõ sans negligence ꝛ peresce ou tepidite de cueur/ ꝛ q̃ par vne grãde grace ꝛ prerogatiue on eslieue franchemẽt son cueur a dieu/ et non estre fiche a quelque creature ou chose terrienne par affection desordonnee. Et pour ce sire dieu toutpuissant piteusemẽt vous supplie et requier: plaise vous me garder de ces cures mondaines q̃ ie ne my appliq̃ ou empesche trop fort. Des necessitez

ou delices corporelles que ne me prennent par volupte plus que besoing ne sera/ et de tous ostacles ou empeschemẽs de lame que par impacience ou foiblesse ne soie sourmõte et vaincu. Et ne entens pas sire seulement q̃ ie desire estre deliure de lamour ou desir de ces choses et vanitez terriẽnes/ lesquelles les terriens et mondains desirent et couuoitent de tout leur cueur/ et ausquelles auoir et acquerir ilz mettent leur peine et trauail/ mais aussi des miseres et enfermetez du corps lesquelles no⁹ tous souffrons et soustenõs par la cõmune maledictiõ et punicion donnee a lõme et a tout son lignage pour le premier peche/ lesquelles aggrauẽt et retardẽt lame sire de vostre seruiteur/ par la penalite de ceste mortalite quil ne puisse seslever franchemẽt en esperit/ et entrer en doulceur et paix de cueur ainsi et toutesfois quil voul droit. O mon seigñr et dieu doulceur inestimable/ tournez moy en amertume et desplaisir toute charnelle con solacion/ qui me retrait de lamour des choses pardurables/ et sur vne ymaginacion dun plaisir ou bien delectable me attrait mauuaisement a soy. Ne souffrez pas mon doulx seigñr et dieu que chair et sang/ cest adire affectiõs charnelles me sourmõtent et vainquẽt/ ne que le monde et la vanite de la gloire de luy me decoiue/ et que la malice de lennemy me supplãte ou sourmonte. Donnez moy sire dieu force pour resister/ paciẽce pour souffrir et porter/ cõstance pour pseuerer. Dõnez moy pour toutes les doulceurs et plaisances du monde la doulce vnction du saint esperit/ et pour toute charnelle amour et affection embrasez moy de lamour de vostre saint nom. Les necessitez corporelles cõme mẽger boire/ vestir/ chausser/ dormir et aultres que nous sauõs

sont a grant charge a psonne feruente desperit. Plaise vous sire me dōner grace den vser par attrēpance/ nō pas les prendre et cōsumer par supfluite & par desir desordōne/car les debouter & laisser de tous pois nest pas licite /car par iceulx est nature soustenue et nourrie. Daultre part vostre loy & voz ɀmādemens nous defendent les prēdre en superfluite & par grāde delectacion/ car par ce la chair se rebelle contre lame & lesperit. Et pour ce sire plaise vo⁹ a moy enseigner & cōduire & mener par le moyen. affin q̄ ne dun coste ne daultre ie ne excede.

¶ Que priuee amour a quelque chose terriē ne retarde & empesche de lamour du souuerain bien cest dieu. xxvii. c.

BEau filz il te fault dōner tout pour tout/cest adire que se tu veulx auoir tout dieu : il fault que tu te dōnes tout a luy/et que tu ne retiēnes riē de toy. Saches de certain que lamour priuee a ta ppre psonne te nuist plus & empesche q̄ quelque chose que ce soit. Selō lamour & lafection que tu auras aux choses de ce mōde adherēs & tenās a toy/cest adire que selon ce que tu les aimeras plus ou mois/selon ce seras tu plus ou mois courouce sil auiēt q̄ tu les pdes. ou ql les te faille laisser en quelq̄ maniere que ce soit/car se tō amour & affectiō que tu as a elles est pure & simple & biē ordōnee / tu ne seras pas fort courouce ou ptrouble se tu les laisses. ou se on les te oste. mais auras bōne paciēce & loeras dieu de tout. Et pour ce ne dois pas couuoiter ce que tu ne peus licitement auoir & posseder. Tu ne dois pas aussi vouloir auoir ce q̄ te peut empescher dauoir ton cueur franc et deliure enuers dieu. Cest merueille que la psonne ne se cōmet et dōne du parfont du cueur a dieu auec

tout ce ql peut auoir & desirer. Pourquoy te consūmes tu & gastes par vaine tristesse & melācolie/ & te trauailles en cures supflues / lye toy & rapo rte tout au plaisir et a la voulēte de dieu/ & tu nauras point de peine ou de dōmage. Se tu qers & demādes maintenāt vne chose. maitenāt vne aultre & estre ou demourer maitenāt en vng lieu. maitenāt en vng aultre pour tō pfit ou plaisir auoir & acomplir Jamais tu ne seras en paix ne en repos / ne sans soing et tristesse / car quelqne part ou lieu que tu soies/ou quelque chose q̄ tu ayes. tousiours y trouueras tu aucune chose q̀ te desplaira/ & en chacū lieu trouueras tu aucun aduersaire Ne pēse doncques pas que multiplicaciō de biēs / ou aucune chose que tu auras te aide a auoir paix & repos / mais plustost le cōtennemēt ou mesprisemēt desdictes choses / & laffectiō dicelles ostee & arrachee de tous pois de ton cueur. laql le chose nest pas seulemēt a entēdre des richesses & biēs terriēs et mondais/mais aussi des hōneurs / de ambicion et de vaine louēge mōdaine. toutes lesquelles choses passent auec le monde. Pou pfite le lieu sil nya en lesperit ferueur de deuocion. ne la paix de dehors ne demourra pas lōguemēt se le vray fondemēt de paix nest au cueur par dedēs/cest adire q̄ se tu nes fiche en dieu & fonde par amour et affection cōme dit est/tu peus chāger lieu & aller ou tu vouldras/ mais tu ne seras pas pour ce meilleur car se vng pou de occasion te souruiēt de turbacion ou de tentacion/tu retrouueras ce que tu cuidoies fuyr/ & par auēture plusfort que deuant. pour ce que la racine est encore dedens/cestassauoir laffectiō desordonnee a toy ou a aultruy

¶ Oraison pour impetrer purgaciõ ou mundicite de cueur et de sapience diuine

Confermez moy sire dieu par la grace du saint esperit/dõnez moy vertu destre fort en lõme interiore/cestassauoir en lesperit. et que ie puisse vuider mõ cueur de toute sollicitude et occupacion inutile/ et quil ne soit distrait par diuers desirs de quelq̃ chose mondaine soit vile ou precieuse / mais que te puisse toutes les choses de ce mõde cõme passãs et defaillans estimer ou reputer/ & moy aussi cõment elles et auec elles passant et mortel/car rien nest permanẽt ou perpetuel soubz le soleil/cest adire en ce monde. auquel tout est vain & vanite et affliction de cueur & desperit. O cõme est sage celuy qui ainsi cõsidere. Dõnez moy sire ceste sapiẽce celeste ou diuine/affin que ie aprẽne a vous querir et desirer sur toutes choses/et vous trouuer & assauourer et aimer sur tout/& toutes les aultres choses selon lordre de sapience/et selõ quelles sõt a cognoistre. Dõnez moy grace de sagemẽt decliner ou mespriser les flateurs ou flateries/et pacientemẽt porter et souffrir les aduersaires ou aduersitez/car cest grãt prudẽce de nestre point esmeu par quelq̃ vẽt de paroles. cestassauoir nescouter point voulẽtiers flateries ou louẽges de soy/ne aussi se courroucer pas de detractions ou reproches/car en telle maniere peut on aller seuremẽt en la voie et chemin de ceste vie.

¶ Contre les lãgues des detracteurs et mesdisans. xxviii. c.

Beau filz ne porte pas enuys se aucũ sent ou estime mal de toy/ou te dit chose q̃ tu ne vouldroies pas ouyr/car tu dois tousiours sẽtir de toy encore pys que les aultres: cest adire q̃ tu dois cuider q̃ tu es pire de

tous les aultres / & que nul nest moindre de toy ou plus grãt pecheur. Se tu pẽses biẽ a tes pechez & soies songneux de tõ ame / tu ne tẽdras gueres cõte des paroles volans par dehors. Ce nest pas petite prudence soy sauoir taire en tẽps mauuais / cest adire en aduersite / et soy sauoir conuertir a moy / et ne se troubler pas pour les iugemẽs du mõde. Ne quiers pas ta paix en la bouche des hõmes / car silz interpretent bien ou mal de toy cest adire de tes oeuures quilz soiẽt bõnes ou mauuaises. ou bien ou mal faictes. pour cela nes tu pas aultre que tu es. Ou est vraie paix et vraie gloire : nest ce pas en moy. Et qui ne desire poĩt plaire au mõde. & ne doubte poĩt luy desplaire a grãt paix / car par desordonnee amour ou affection de plaire / ou vaine paour & crainte de desplaire naist & viẽt grant turbacion de cueur et distraction du sens.

¶ Cõment en grãt tribulaciõ on doit prier dieu & louer et mercier xxix. c.

Soit sire vostre nõ benoist a ppetuite q̃ auez voulu ceste tẽtacion et tribulacion venir sur moy. ie ne la puis sire fuir ou euiter / mais besoing et necessite mest de retourner et me cõuertir a vo⁹ q̃l vous plaise a moy ayder / & la tourner et cõuertir a mon biẽ & profit. maitenant sire ie suis en aduersite & tribulacion / et en moy nest quelq̃ bien / mais moult fort suis vexe & trouble de ceste passion. Et maitenãt sire pere toutpuissant que diray ie pris ẽtre ces angoisses. Plaise vo⁹ sire me aidez en ceste heure / car pour ce suis ie venu a ce besoig cest adire que vo⁹ my auez souffert venir / a ce q̃ vostre nom fust clarifie quant apres ce q̃ ie auray este tresfort humilie / vo⁹ maurez ainsi merueilleusement deliure. Plaise vo⁹ sire a moy deliurer / car ie poure & meschãt

que puis ie faire / & que puis ie deuenir ou aller sãs vo⁹ Dõnez moy sire paciẽce mesmemẽt a ceste fois / aydez moy mon dieu & mon seigñr / & ie ne doubteray de quel conque grefuete q̃ ie soie greue. Et maintenãt sire que diray ie entre ces choses / sire soit faicte vostre voulẽte Jay bien deserui estre tribouille & puny / il ꝯuiẽt certes que ie soustiẽne / ie vouldroie que ce fust biẽ paciẽtemẽt iusq̃s a ce q̃ la tribulacion soit passee & que iaye mieulx. Vostre aide sire & main est toutpuissãt / & pouez ceste tẽtacion oster de moy / & la force et ĩpetuosite dicelle apaiser / a ceque ie ne soie pas de tous poĩs vaĩcu et sourmõte / aĩsi que parauant plusieursfois auez fait auec moy mon dieu ma misericorde / & de tãt que ceste mutacion mest plus difficile et forte / de tãt vo⁹ est elle plus legiere.

¶ De requerir tousiours layde de dieu / & quon doit auoir ꝯfiance a recouurer la grace de dieu se on la ꝑdue. ou se on ne la sent pas / & en la personne de dieu qui conforte et enhorte. xxx. c.

Beau filz ie suis le seigneur qui recõforte en tẽps de tribulaciõ / viẽs a moy quãt tu ne sẽtiras pas quil te soit bien. Cest la chose q̃ plus empesche la cõsolacion diuine q̃ tu te retournes trop tard a oraison / car deuãt que tu te retournes parfaictemẽt a oraisõ entẽtiue a moy / tu q̇ers et pourchasses plusieurs ꝯsolaciõs & recõfors par dehors / & pour ce il auiẽt q̇l ne te ꝓfite rien ou pou / iusques a ce q̃ tu appcois & cõgnois que ie suis celuy q̇ deliure ceulx q̇ ont esperãce en moy / & q̇l nya aide qui vaille sans moy / ne aussi cõseil ꝓfitable / ne aide qui dure ou pseuere / mais incõtinẽt reprẽs force et vigueur desperit / & apres la grãt tẽpeste ou tẽtacion recõforte toy en la lumiere de mes misericordes ou misera-

cions. car ie suis prest et prochain a te restaurer et rẽdre tout/non pas seulemẽt abundãment/ mais a grãt cõble. Pẽses tu q̃l me soit aucune chose difficile/ ou que ie soie sẽblable a celuy q̃ dit ou se vante et pmet et rien ne fait. Quest deuenue ta foy/ tiẽs toy biẽ ferme et pseuerãment. soies courageux et cõme hõme fort/ et la cõsolacion te vẽdra en tẽps deu. cest adire quãt ie sauray que sera ton profit. Attẽs moy et sourattẽs/ ie vẽdray et te gariray. cest vne tẽtacion qui te fait mal / et vne vaine paour q̃ tespouẽte Que te peut faire sollicitude ou cure des choses q̃ peuẽt auenir et nõ auenir / fors que te faire vne tristesse sur tristesse. Suffise toy de la mauuaitie ou malice dun chacun iour. cestassauoir que la puisses passer. Cest vaine chose et sãs profit de soy troubler ou esiouir de ce q̃ peut auenir/ q̃ par auẽture ia nauendra. Et suppose q̃ ce soit humaine chose destre deceu par telles imaginaciõs: toutesfois cest signe de hõme de petit courage destre si legieremẽt attrait ou abatu par la sugestion de lẽnemy. car quãt est de luy il ne luy chault cõme il decoiue ou par verite ou par faulsete / ne aussi ne luy chault sil vainc par lamour des choses presentes / ou par paour et crainte des choses a auenir. Et pour ce ne se trouble poĩt ton cueur et ne doubte point Croy en moy/ et ayes bonne fiance et esperance en ma misericorde. Aucunefois quant tu cuides que ie soie plusloĩg de toy/ lors suis ie plnsprochain Quãt tu cuides auoir tout perdu/ aucunefois est le tẽps que tu gaignes plus Tout nest pas perdu quant la chose auient au contraire de ce que tu cuides. Tu ne dois pas totalemẽt iuger selon ce quil te semble et que tu sens a lors que ie ne me manifeste pas a toy par grace/ ainsi cõme se toute ton

esperance de iamais pouoir eschapper ou te releuer te estoit ostee. Ne cuides pas que tu soies de tous pois delaisse/iassoit ce que ie taye enuoye aucune tribulacion. ou que ie taye soustrait et oste ma cõsolaciõ/ car par telle maniere fault il venir au royaume des cieulx. Et sãs doubte cecy test plus expediẽt & a tous mes seruiteurs et amis que vous soyez exercitez par telles aduersitez: que se tousiours vous auiez tout a vostre plaisir Je cõgnois & scay cogitaciõs occultes quil est expediẽt pour vostre salut que vous soyez aucunefois delaissez sãs saueur et deuocion/affin que par auẽture vous ne vous enorguillissez en ceste prosperite de deuocion/& que vo⁹ plaisez en vous. cest adire cuidez ou reputez vous estre aultres que vo⁹ nestes pas. Je puis oster ce que iay dõne/et rendre de rechief quant il me plaira. Quãt ie lay donne il est mien/quant ie lay oste ie nay rien prins du tien: car mien est tout don bon & parfait. Se ie tay enuoye quelq̃ charge ou faiz de tribulacion ou de aduersite/ou quelcõque cõtrariete/ne ten courrouce pas et ne defaulx pas de cueur/car ie puis tãtost secourir et muer et changer toute la tristesse en ioye/toutesfois ie suis tout iuste et moult a remercier & recõmander quant ie fais ainsi auecques toy. Et se tu estoies droitemẽt sage et regardoies a la verite/iamais tu ne te deueroies ainsi cõtrister ou ainsi abatre/pour quelq̃ aduersite/mais plus tesiouyr & me remercier & rendre graces. et mais encore auoir souueraine ioye q̃ ie ne tespargne point & te afflige en douleur. car aisi cõe mõ pere ma aime ie vo⁹ aime aisi cõme ie dys a mes disciples lesq̃lz toutesfois ie nẽuoye pas aux ioyes tẽporelles. mais a grãs assaux & batailles/nõ pas aux hõneurs du mõde/ mais a des-

honneurs ⁊ mesprisemens/non pas a oisiuete: mais a labeurs/ non pas a repos : mais a acquerir ⁊ a porter grant fruit en bonne pacience/et pour ce beau filz souuienne toy ⁊ te remēbre de ces paroles

¶ Du mesprisemēt de toute creature affin que le createur puisse estre trouue xxxi. c.

O Mon dieu ⁊ mōseignr̄ iay bien encore plusgrāt besoig de plusgrant grace de paruenir en ce lieu auquel nulle creature ne me pourra empescher/car tāt comme quelq̄ chose menpesche ie ne puis a vous voler franchemēt/ainsi cōme desiroit franchemēt ⁊ sās empeschement voler celuy qui disoit. Qui me dōnera pennes cōme a vng coulomb/⁊ ie voleray et me reposerai Quelle chose est en terre pluspaisible de loeil qui est simple/et quelle chose est plusfrāche de celuy qui rien ne desire en terre/ne en ce monde Il cōuient doncques trespasser toute creature ⁊ delaisser parfaictement soymesmes/⁊ soy tenir ⁊ estre en vng esleuemēt de cueur pour veoir et considerer vous sire createur de toutes choses non ayant quelq̄ semblable en vosdictes creatures. car se la personne nest deliuree de laffection de toutes creatures/elle ne pourra franchemēt soy esleuer ⁊ entēdre es choses celestielles ⁊ diuines Et pour ceste cause treuue len pou de gens ꝯtēplatifz / car pou en a qui plainement se sachent separer des choses terriēnes ⁊ qui faillent ou perissent. Et a ce est requise grant grace de dieu qui eslieue lame ⁊ rauise sur soymesmes. ⁊ car se vne personne est esleuee en esperit/⁊ deliuree des aultres creatures/voire de laffectiō delles. ⁊ vny a dieu par amour quelque aultre chose quil sache ou q̄l ait est a priser Tāt longuemēt est lōme petit ⁊ gesāt en terre/ cest adire nō

esleue de cueur/ tāt longuemēt cōme il repute quelque chose estre grāde/si nō celuy qui est bien & bon sur tout grant et pardurable/cest dieu. car quelque chose q̇ nest pas dieu nest riē/& doit estre repute pour riē. Jl ya grā de differēce en la sapiēce dun hōme deuot & enlumine en esperit/& la sciēce dun clerc lettre & estudiāt/voire non enlumine/car moult plusnoble et plus a priser est la doctrine q̇ descēt de hault & inspiree par influence diuine que nest celle q̇ est acquise par labeur de engin humain Plusieurs sōt q̇ desirēt estre contēplatifz/mais pou en ya qui se veulēt exerciter & acquerir la voie & la maniere par laquelle on y peut paruenir. Ce no⁹ est vng grāt empeschemēt q̄ no⁹ no⁹ arrestōs & occupōs en ces choses et signes visibles & sēsibles/ & ne metōs pas peine a acquerir & auoir mortificaciō Je ne scay certainemēt de quel esperit no⁹ qui sēblōs estre espirituelz sōmes cōduis ou menez/& que no⁹ pēsons qui prenōs plusgrāt peine & labour/et plusgrant soing pour petites choses transitoires/& de noz īteriores/cest adire de noz ames et consciēces vng trespetit & pou souuēt/en retrayant et recolligant noz sens pēsons ou y entendōs Las douleur est encore/se vng pou ce nous auiēt/tantost apres ceste recollection nous en alōs & retournōs dehors/ et ne gardōs pas noz oeuures ou pēsons par droicte examinacion/ ne considerons ou gisent noz affections et desirs/& pour ce nous ne plorons poīt ou corrigōs nostre īpurite & ordure/car pour ce que toute chair. cest a dire les hōmes auoiēt ordȳ leur voie/ cest adire estoiēt ors et corrūpus par affection & oeuure charnelle vit le grāt deluge sur la terre au tēps de noe. Puis doncques que nostre affection īteriore est moult corrūpue/il est de

necessite que loccupacion qui sensuit soit corrõpue/ en demonstrant le deffault de la vigueur et force interiore De cueur pur et net vient & naist le fruit de bonne vie. On regarde & enqert trop bien ce q̃ aucun a fait/mais on ne regarde pas aussi diligẽtemẽt de q̃l grant amour intẽcion/ou de quelle affectiõ il a fait. On enqert trop bien & demande len saucun est fort bel / riche/ habile/ songneux de gaigner/ bon marchant/ bon escriuain / bon clerc/bon chantre/bon laboureur/mais on ne de mãde pas cõbien il est hũble/pacient/piteux/doulx/de bonnaire/deuot. et ainsi des aultres vertus. de cecy on se taist. Nature regarde & sestend aux biens exteriores cõme du corps/mais grace sestend aussi et regarde les biens interiores de lame et des vertus. Nature biẽ sou uẽt est deceue/en ce quelle repute et cuide estre bon ce q̃ est mauuais/ou moins bon quelle ne cuide. Grace a es perance et cõfiance en dieu/ et pour ce iamais nest de ceue.

¶ De denyer soymesmes & renõcer a toute couuoitise mondaine/et est en la persõne de dieu qui enseigne son amy ou seruiteur xxxii.c.

BEau filz tu ne peus auoir parfaicte liberte & frã chise se tu ne renõces de to⁹ poins a toymesmes cest adire a tes desirs et plaisances charnelles & cõcupi scẽtes mondaines/car tous proprietaires et q̃ aiment soymesmes/couuoiteux/curieux/girouagues. cest adi re qui ne font que aller et venir/& ceulx q̃ demandent & acõplissent leurs delectacions charnelles/ nõ pas ce q̃ plaist a nostreseigñr iesucrist/to⁹ telz sõt ẽferrez & liez & mesmes ceulx q̃ prẽnẽt leur plaisir en chose q̃ nest poĩt stable & pmanẽte. cestassauoir en choses mõdaines. car

tout ce qui nest point de dieu perira/ cest adire fauldra. Escoute et retiē brefue & finable parole. delaisse toutes choses & tu trouueras tout / renonce a couuoitise & tu trouueras repos. Pense & traicte cecy en ton cueur/ et quant tu lauras acomply et mis a effect/ lors le cōgnoistras q̄ cest vray. ¶ Lōme respont. Sire ce pas nest vng oeuure dun iour ne ieu denfant/ car en ceste brefue parole est enclose toute pfection de religion. ¶ Response de dieu. Beau filz tu ne te dois pour ce espouenter ou auoir deffiance de toy/ pour ce se on te dit ou enseigne le chemin de perfection/ mais plus toy efforcer et prouoquer a ceste perfection / au moins par desir se tu ny peus paruenir par fait & oeuure Je vouldroie biē quil te fust ce aduenu/ & q̄ tu fusses iusques en cest estat que tu ne te aimasses pas/ mais q̄ tu fusses prest et appareille destre a ma voulente/ & du pere ou maieur qui test ordonne de par moy/ car lors me seroies tu aggreable & plaisant / & tu passeroies et maineroyes ta vie en grant ioye et paix de cueur. Tu as encore plusieurs choses a delaisser ausquelles se tu ne renōces/ & les me resines puremēt et simplemēt/ tu ne acquerras pas ce que tu demādes ou desires. ie te conseille & amonneste que tu tefforces & mettes peine dacheter de moy lor fin et embrase/ a ce que tu soies riche / cestassauoir sapiēce celestielle & diuine/ par laquelle tu mesprisera toutes choses terriennes/ & met arriere ou oublie toute prudēce humaine & propre plaisance/ cest adire de te cōplaire en ton sauoir et en tes oeuures.

¶ De linstabilite de cueur & dauoir son intēcion finale en dieu. xxxiii. c.

Beau filz ne croy pas de legier a ton affection la

quelle se change et mue legieremẽt en vne aultre. Tãt cõe tu vis en ce monde tu es subiect a mutabilite veuil les ou non/car se tu es maintenãt ioyeux/tãtost apres tu seras triste & trouble/maintenãt deuot/tãtost apres indeuot. maintenãt laborieux/tantost apres parescceux maintenant bien ordõne & de beau maintien / tantost apres tu te trouueras legier et dissolut. Mais vng sage hõme & bien enseigne en espit se ferme & eslieue sur tou te ceste mutabilite/ et ne cõsidere ou regarde poĩt ce ql sẽt ou appercoit en soy de ceste mutabilite/ou de quelle part viẽne ceste mutacion de ceste stabilite / mais met peine de tout son cueur affermer & ficher son intencion a la fin quil doit & quil desire / cest a moy et a ma gloire tout ramener. Et par telle maniere pourra la persõne ferme & stable demourer quãt il aura adrece a moy loeil de son intẽcion tout simple. par tant diuerses & varian tes mutacions / et de tant que loeil de son intẽcion sera plus pur simple & net a moy: de tant sera il plus seur & cõstãt et ferme entre ces variacions/mais en plusieurs se varie ceste intencion tantost quelle voit aucune cho se qui luy plaist/ou en laquelle il prent son plaisir ou de lectacion. Et pour ce trouue len pou de gens qui aient ceste intencion simple & pure/et qui ne q̃rent aucune- mẽt leur plaisir/ou en delectacion de la chair/ou de lou enge humaine/ou quelque aultre curiosite. Et en figu re de ce nous auons que les iuifz estoient venus en lo stel de marthe & marie magdalene/ nõ pas seulement pour veoir iesucrist qui y estoit loge/mais aussi pour veoir lazare que iesus auoit resuscite. Il fault dõcques nettoier cest oeil de ceste ĩtẽcion & adrecer a moy oultre et hors toutes choses moyẽnes et mondaines/cestassa

uoir que ce quon fait on face simplement et purement pour lamour de moy / sans auoir regart ou intencion a aultre fin.

¶ Que dieu plaist et assauoure sur toutes choses a celuy qui parfaictement laime / & est en la personne dun tel qui parle a dieu en sa meditacion.xxxiiii.c.

Vecy mon dieu & toutes choses. Que veuil ie pl⁹ ou q̄ puis e aultrie chose plusprecieuseaimer ou desirer. O parole sauoureuse et doulce / mais cest a celuy qui aime dieu non pas le mōde/ne chose qui soit au mōde.dieu est toutes choses/cest assez dit a celuy q̄ lentent/mais souuent le remēbrer est doulce chose a celuy qui laime. Quāt vous sire estes present toute ioye y est mais quāt vous nestes pas present/tout y est a ennuy Vous faictes la paix au cueur / et la grāt paix & ioye et feste. Vous faictes toutes choses bien ou bon sentir/& quon vous loe en toutes choses/& sās vous ne peut riē longuement plaire/ mais a ce q̄l soit aggreable & plaisant/il cōuient q̄ vostre grace soit presente / et de la faueur de vostre sapience soit assauouree . q̄lle chose peut mal sētir a celuy qui vous assauoure / et quelle ioye ou saueur peut auoir celuy a qui vous ne sentez bon.mais les sages de ce mōde & ceulx a qui la chair/cest adire les plaisances charnelles sentēt bon & semblēt bōnes faillent en leur sapiēce et saueur/car en ce ya tresgrāde vanite/& en ce est trouuee la mort : voire de lame . Mais ceulx sire qui vous ensuiuēt par le mesprisemēt du mōde & des choses dicelup/& suiuēt la mortificaciō de leur chair/sont cōgneus et reputez vraiemēt sages/ car ilz sont trespassez de vanite a verite/de la chair & charnalite a lespit/& a ceulx cy & sēblables est dieu sauoureux.

et pour ce ilz tournēt & rapoztēt a la louēge du createur tout le biē q̃lz treuuēt aux creatures. toutesfois dessem blable & moult differēte est la saueur & doulceur du crea teur a celle de la creature/de la trinite a la tempozalite cest adire de la mutabilite de la creature a la perpetuite du createur/ de la lumiere nō faicte ou cree a celle qui a este faicte & enluminee. O lumiere ꝑpetuelle trespassāt toutes choses crees/trespassāt toutes lumieres cozru scacions & aultres resplendisseurs purifiez/esiouissez/ clarifiez & viuifiez mon esperit/auec toutes ces puissā ces/a ce quil puisse estre cōioint a vous en iubilacions excessiues/ou par ioyeuses eleuaciōs de cueur. O quāt vēdza celle benoiste et desiree heure q̃ vostre pzesēce me assasie/& q̃ me soyez tout en tous/cest adire que en vo⁹ possedant iaye toutes aultres choses/ car iusques a ce que ceste chose me sera ottroyee: il ny aura en moy par faicte ioye Las dolēt encoze vit en moy la vieille chair cest adire lācienne acoustumāce/ & nest pas encoze tou te crucifiee ne toute amoztie/mais encoze se cōbat fozt et couuoite cōtre lespit/& ensuiuēt assaulx & guerre par dedēs/& ne seuffre le royaume de mō ame estre en paix Mais vous sire qui estes seignr̄ et maistre de la mer. q̃ apaisez les cōmocions de ses fleuues et tēpestes secou rez moy & aydez. Dissipez les gēs/cest adire les vices q̃ me veulēt guerrier & par vostre vertu et puissance les sourmōtez/cest adire dōnez moy grace de les sourmon ter. Demōstrez sire vostre magnificence / & soit vostre vertu magnifiee en moy. car en moy na aultre espance ou refuge q̃ en vo⁹ sire q̃ estes mō dieu et mon seignr̄.

¶ Que en ceste pzesēte vie nest poīt de seurete de tēta cion/& est en la ꝑsonne de dieu cōme dessus xxxv. c.

## Que ceste vie presente nest point seure.

Beau filz tu ne dois estre iamais seur en ceste vie mais tant que tu y viuras tu as besoing et necessite dauoir armes espirituelles. Tu cõuerses entre tes ennemis/ et es assailly et impugne de tous costez a dextre et a senestre. pour ce se tu ne te scais bien aider et defendre de lescu de pacience: tu ne seras pas longuemẽt sans playe et bleceure. En oultre se tu ne fiches de tous poins ton cueur en moy/ et ayes bonne voulẽte de tout souffrir et soustenir pour lamour de moy: tu ne pourras porter la force et ardeur de la tẽtacion ne attaindre a la courõne des sains. Il te fault doncques fort et puissantemẽt cõbatre/ et de grande force resister contre tes aduersaires/ car a celuy qui vainc et sourmõte est dõnee la doulceur/ et a celuy qui est negligent demeure la misere. Se tu quiers et demãdes en ceste vie repos/ cõme cuides tu paruenir a la gloire pardurable. Ne cuides pas icy auoir grant repos/ mais te appareille a grant paciẽce. Ne quiers pas ou demãde paix en terre/ mais es cieulx/ nõ pas es hommes et es aultres creatures/ mais seulemẽt en dieu tout seul. Pour lamour de dieu tu dois voulẽtiers porter et souffrir labeurs et douleurs tẽtacions/ trauail/ angoisses/ necessitez/ enfermetez/ iniures/ detractiõs/ reprehẽsions/ humiliacions/ confusions/ correctiõs et despectiõs ou mesprisemẽs. Ces choses et semblables aidẽt a acquerir vertus/ et espreuuẽt les vrays chãpions de iesucrist/ et forgent la courõne des cieulx. Je rendray louyer pardurable pour brief labeur et infinie gloire pour honte ou cõfusion trãsitoire. Pẽses tu auoir en ce mõde tousiours a ton plaisir et voulẽte les consolacions espirituelles Mes sais et parfais amis ne les ont pas eues tousiours/ mais ont eu

et soustenu plusieurs tētacions ⁊ diuerses et grefues ⁊ grādes desolaciōs / ⁊ les ont portees pacientemēt. ⁊ en toutes choses ilz ont eu plus ꝯfiāce en moy q̄ en soymesmes / car ilz sauoiēt que les tribulacions et passions de ce monde ne sont pas cōdignes a deseruir la gloire pardurable. Veulx tu doncq̄s tantost ⁊ presentemēt auoir ce q̄ plusieurs a grāt peine ont peu obtenir apres grās peines et labeurs par grās larmes ⁊ gemissemens. Attens ton seign̄r laboure fort / et te recōforte en luy ⁊ ne ten deffie pas ou ten fuy ⁊ depars / mais expose et abandonne constāment ton corps ⁊ ton ame pour la gloire de dieu

Cōtre les diuers iugemēs des hōmes. xxxvi.c.

Beau filz gette ⁊ met fermemēt ton cueur en dieu et ne doubte point le iugement des hōmes en ce en quoy ta cōscience te rent pur ⁊ innocent. Telles choses souffrir et porter est tresbon signe de beatitude / ⁊ ce ne sera pas grief ou fort a celuy qui est hūble de cueur / et qui se cōfie plus en dieu que en soy. Plusieurs gēs disent plusieurs paroles / ⁊ pour ce on ny doit pas adiouster foy ou grāt creance de legier / et aussi nest pas possible de satiffaire ou plaire a chacun. Et suppose que saīt paoul sestudiast et efforcast de cōplaire a tous / ⁊ se fust fait cōmun a tous. cest adire se cōformast a vngchacū / toutesfois ne tenoit cōte des iugemēs ou estimacions diuerses que plusieurs auoient ou faisoient de luy Il labouroit et faisoit tant cōme il pouoit pour ledificacion et sauuemēt des aultres en tant que en soy estoit / mais toutesfois que aucūs ne le iugassent et mesprisassent / ne pouoit il euiter ou les refraindre / ⁊ pour ce il sce commetoit et attēdoit du tout a dieu q̄ le ꝯgnoissoit ⁊ sauoit

son cueur. & se armoit & defēdoit de paciēce et hūilite cō
tre les faulses & mauuaises lāgues de ceulx q̄ mesdisoi
ent de luy/ & aussi ꝯtre les vaines & mēsongneuses pē-
sees & iugemēs q̄ aucūs faisoiēt en vantant pour leur
plaisir & voulēte/ toutesfois aucunefois il leur respon-
doit nō par ipaciēce ou pour se louer/ mais affin q̄ les si
ples & q̄ nestoiēt pas ēcore biē fermes ne fussent scādali
sez pour sa taciturnite/ cest adire q̄lz eussent pense q̄l se
fust doubte ou sentu coulpable des vices quon luy ipo
soit & mettoit on sus Qui es tu dōcques q̄ tu doubtes ou
as paour dun hōme mortel. au iourduy il est & demain
napparoistra pas. cest adire quō ne le saura ou trouuer
Doubtes biē dieu / et tu ne doubteras pas les hōmes.
Que te peut faire vng hōme ou nuyre par ses paroles
ou iniures & villenies q̄l te dit. il se fait plus de mal que a
toy/ car suppose q̄ en ce mōde il nē soit pas puny. toutes
fois ne peut il pas euiter le iugemēt de dieu quelcōques
il soit. Ayes tousiours dieu deuāt tes yeulx/ & nestriue
pas de paroles cōme en toy defēdāt. Et suppose q̄l te sē
ble que pour le present tu ayes tort & soies sourmōte et
vaīcu/ & par ce ayes ꝯfusion ou hōte & sās cause/ & que
ta cōsciēce te dye que ne las pas deserui/ & q̄ nayes pas
fait ce quon ipose/ toutesfois ne tē courrouce pas/ & nē
soies pas īdigne pour ce/ car tu pourroies par ce minu
er ou amoīdrir ton louyer & ta retribucion enuers dieu
mais regarde a moy/ cest adire ayes ta fiāce en moy &
au ciel/ car ie suis puissāt de te deliurer de toute iniure
et villenie/ & rēdre a vngchacū selon ce q̄l aura deserui

¶ De la pure et entiere resignacion ou renūciacion de
soymesmes pour auoir & obtenir parfaicte franchise &
liberte de cueur. xxxvii. c.

Mon filz delaisse toy & tu me trouueras/soies sãs ta ꝓpre voulẽte & ꝓpriete et tu gaigneras tousiours/car tãtost que auras vraiemẽt renõce a toy sans te reprẽdre/tãtost te vẽdra plusgrãt grace/& te trouueras plusriche q̃ tu nestoies. Et se tu demãdes sire quantesfois me delaisseray ie/et en quoy me renõceray ie. ie te respons q̃ en toute heure & en toute chose/aussi en la petite que en la grãde/ie ne excepte riẽ/mais en toutes choses ie veuil que tu soies desnue espalemẽt quant au cueur dedẽs. Aultremẽt cõme pourras tu estre mien & moy tien se tu ne es ꝑmieremẽt despouille de ta propre voulẽte & hors & dedẽs/& de tãt que tu le feras plustost de tant te trouueras tu mieulx/cest adire en meilleur estat. & de tãt que tu le feras plusplainemẽt & nettemẽt et de bon cueur/de tãt me plairas tu plus & gaigneras plus. Aucũs se renõcent/mais ce nest pas plainement ou nettemẽt q̃lz ne retiẽnẽt aucunes choses/ou de leur ꝓpre voulẽte ou aultremẽt car ilz nõt pas vraye ꝯfiãce en dieu. & pour ce ilz se veulẽt pourueoir en aucune maniere. Les aultres sont q̃ au cõmencemẽt tresbiẽ renõcẽt a tout & de bõ cueur/ mais tãtost que aucune tẽtacion leur viẽt ilz sõt sourmõtez & vaicus & ne resistẽt pas fort ou ne demãdent pas ꝯseil/ou ne le veulẽt pas croire/et pour ce ne ꝓfitẽt pas en vertus/et telz ne vẽdrõt point a la vraie liberte ou franchise de cueur/ne a celle doulceur de cueur de ma familiarite:silz ne renõcent entierement & mettent peine de eulx mortifier de iour en iour/car sans ce ne peuent ilz paruenir a celle vnion & ioyeuse fruicion de moy. qui est la ioye et delectaciõ souueraine sur toutes les aultres. Je le tay dit plusieurs fois /et encore de rechief ie le dy et afferme quil est vray

delaisse toy et renõce a toy vrayement / et tu sẽtiras en toy grant paix interiore. Dõne tout pour tout / cestassa uoir dõne toy tout pour moy tout. ne reqers aultre chose / ne demãde aultre chose / et te tiẽ puremẽt et sãs doubtãce en moy et en ce propos / et tu me trouueras et seras franc et deliure de cueur / et tenebres ne te tendrõt poit. A ce te dois efforcer de puenir et de ce dois tu prier dieu. et ce desirer que tu puisses estre despouille de toute propriete / affin qne tout nu tu puisses ensuyr iesucrist qui pour toy fut despouille / et mourir a toy et viure a luy. et en luy eternellemẽt. Et lors fauldrõt en toy toutes fantasies / et mauuaises ɔturbaciõs et cures supflues. lors fauldra en toy trop grãde crainte ou paour / et sera mortifiee amour desordonnee.

¶ De auoir bon gouuernemẽt en soy par dehors et recourir a dieu en tous perilz. xxxviii. c.

BEau filz tu dois diligẽtement tendre a ce que en tout lieu / et occupacion ou operacion exteriore tu soies frãc par dedens et puissant sur toy / cest adire q̃ tu ten puisses oster ou retraire quãt tu vouldras / et que les choses de ce mõde soiẽt soubz toy / nõ pas toy soubz elles. mais que tu soies seigñr de tes oeuures et gouuerneur / nõ pas serf ou vẽdu / cest adire que tu ten puisses ou oster ou retraire quãt tu vouldras. ou quãt il sera besoing / et soies vray hebrieu. cest adire trespassant en la part et frãchise des filz de dieu. q̃ seslleuẽt sur ces choses presentes et ɔsiderẽt les pardurables. q̃ regardẽt les choses trãsitoires de loeil senestre / et les celestielles et pmanẽtes du dextre. lesquelz ne sõt poit tirez par les choses terriennes par adherẽse ou amour fichee et tenãt. mais les attraiẽt a soy et a leur seruice par rayson. et aisi q̃lles

y sont ordōnees de par dieu/ & selō lordōnance du souuerain euesque q̄ en sa creature na rien laisse desordonne Pareillemēt aussi tien toy en tout ce qui tauēdra : non pas seulemēt en apparēce exteriore en regardāt ou cōsiderāt de loeil du corps seulemēt ce que verras ou orras mais tātost en toutes tes causes & besoignes ētre auec moyse au tabernacle a req̄rir le cōseil de dieu / cest adire recours a oraison/ en priāt nostreseigñr q̄l te veuille adrecer a son hōneur & a ton sauuemēt. Et tu orras la respōse diuine/ cest adire dieu te inspirera ce qui te sera le meilleur/ & te enseignera aucunefois de plusieurs choses & presētes & aduenir/ car tousiours moyse auoit cō recours au tabernacle pour les doubtes et demādes q̄ on luy faisoit en recourāt aussi a oraisō pour auoir laide de dieu cōtre les aultres perilz & assaulx que les hommes luy faisoiēt. pareillemēt dois tu recourir au secret de ton cueur a oraison en requerāt songneusemēt laide de dieu/ sās laquelle tu ne dois riē presumer/ car en exēple de ce nous auōs que iosue & les enfās de israel furēt deceuz des gabaonites pour ce q̄lz les creurent trop legieremēt de faire acord auec eulx. & les receuoir a mercy sans īterroguer et demāder la voulēte de dieu sur ce et creurēt trop de legier aux belles paroles et flateries que les aultres bailloiēt/ & en ce furēt deceuz par faulse pitie

Quon ne soit point importun ou hatif en ses besoignes/ & quō ne cōmence riē sans cōseil. xxxix. c.

Mon filz laisse moy tousiours ta cause. & ie te ordōneray & disposeray en tēps conuenable. Attens toy a mon ordonnance/ et tu y sentiras grāt profit. Helas sire assez voulentiers me cōmes et raporte a vous et vostre plaisir/ car par ma pensee ou force puis ie pou

profiter /et ie vouldroie que ie ne me herdisse pas si fort aux cas qui auiennēt/ mais de tous poins ne offrisse a vostre bon plaisir & voulēte sās nulle doubtāce. Beau filz souuētesfois auiēt que la personne pēse fort a quelque chose faire & la desire moult/mais quāt elle y est venue et quelle a obtenu son desir/elle luy ennuye/et nya pas si grande affection quelle auoit/pour ce que les affections enuers ces choses terriennes ne sōt pas durables/mais se changent et tournēt dun estat a lautre legieremēt. Ce nest pas doncques pou de chose se delaisser et renōcer a soy/mesmement en petites choses/toutesfois en ce est le vray profit et perfection de la personne/abnegaciō de soymesmes/et celuy qui est en ce poīt est tresfranc et seur / mais lennemi aduersaire de tous biens ne cesse point de tenter/mais nuit & iour sefforce de enuoier fortes & aspres tētacions se en aucune maniere il puisse deceuoir et faire tūber en tentacion celui qui nest sur sa garde continuellement et pour ce nous amōneste nostre seigneur et dit. Veillez & priez q̄ vous ne chees ou entrez en tentacion.

Que lōme na de soy rien de biē et ne se doit ou peut de rien glorifier. xl. c.

Sire quelle chose est hōme que vous auez memoire & remēbrāce de luy/ou le filz de lōme que vo⁹ le visitez. Que a lōme deserui que vous luy donnez vostre grace. las sire en quoy me puis ie cōplaindre se vo⁹ me laissez/ ou que vous puis ie iustement reprocher se vous ne me ottroyez ce que ie vous demāde et prie certainement ie puis en verite et sans mentir penser & dire. Sire ie ne suis rien/ie ne puis riē/ie nay de moy riē

de bien/mais en toutes choses ie suis defaillãt. et tous iours tẽs & viẽs a neãt. Et se ie ne suis par dedẽs aide et enseigne/tãtost seray tepide & tout desordõne/ mais vous sire estes tousiours tout vng / et en vng mesmes estat pseuerez pardurablemẽt tousiours bon iuste et saint/bien iustemẽt et sainctemẽt faisant toutes choses et disposãt sagemẽt & en grãt sapiẽce / mais moy q̃ tẽs & suis enclin plus a default q̃ a pfit/ne suis pas pseuerant en vng mesmes estat/ car sept tẽs se chãgent & muent sur moy. Toutesfois sire tantost sera et se fera mieulx quãt vous plaira/& q̃ me baillez laide de vostre grace/car vous tout seul sans aultre humain suffrage me pouez aider et tellemẽt ꝯfermer q̃ mes visages. cest adire mes affectiõs ne soiẽt plus chãgees ou muees en diuerses choses/et q̃ mon cueur en vous & a vous tout seul soit cõuerti & la se repose. Et se sauoie bien chasser hors de moy & refuser toute humaine ꝯsolaciõ. ou pour obtenir et auoir deuocion/ou pour la necessite q̃ me cõtraint de vous requerir et prier/car il nest aultre persõne ou chose qui me puisse consoler / lors pourroie ie a droit auoir esperance en vostre grace/ & mesiouyr et reconforter du don de nouuelle cõsolacion. Graces soiẽt a vous sire de qui viẽt tout bien/quantesfois ie suis en bon estat/mais ie suis vanite & rien deuãt vous/ homme incõstant & enferme. De quoy doncques me puis ie glorifier/& pourquoy veuil ie estre repute ou loue/sera ce de riẽ. Et cest tresvaine chose & vanite grãde. Vraiement vaine gloire est vne tresmauuaise pestilence / et tresmauuaise vanite/car elle retrait cest adire fait perdre la vraye gloire /et sustrait la grace des cieulx. Car quant vng homme se plaist/et prent aucune plaisance

en soy il vous desplaist/ & quant il desire auoir louēges humaines. Il est priue de vertus/ mais cest vraye gloi re et saincte exultacion se glorifier en vous & nō pas en soymesmes/ sesiouir en vostre nō & non pas en sa ppre vertu/ et ne prēdre poīt de delectacion ou plaisir en ql cōque creature/ si nō pour lamour de vous Vostre saīt nom sire soit loue nō pas le miē/ voz oeuures soiēt ma gnifiees nō pas les miēnes/ vostre saīt nō soit benoist mais a moy ne soit attribue quelq̄ chose des louenges des hōmes/ vo⁹ estes ma gloire / vous estes la ioye de mō cueur/ en vous me glorifieray ie tousiours/ & mes iouiray/ mais pour moy ou de moy rien/ si non en mes enfermetez. Quierēt ou demādent les iuifz ou quelque aultre gloire ou louēge lun de lautre / quāt a moy ie ne veuil ou requier seulemēt que la gloire q̄ vient de dieu. car certainemēt toute gloire humaine tout honneur tē porel/ toute haultesse mōdaine cōparee a la vostre nest que vanite et folie. O verite que ie demāde/ ma miseri corde/ mō dieu/ benoiste trinite/ a vo⁹ seul soit sire lou enge/ hōneur/ vertu/ gloire par les siecles pdurables. Amē.

¶ De mespriser tout hōneur tēporel. xli.c.

Beau filz ne soies pas courrouce se tu vois les au cūs estre hōnourez & esleuez au mōde. & toy estre mesprise & humilie Eslieue ton cueur & ton desir a moy au ciel/ & tu ne tēdras cōte du contēnemēt de ce monde Sire nous sōmes en ce mōde cy aueugles / & tātost sō mes souprins & decenz par vanite. Et toutesfois se ie y regarde bien et considere: iamais ne me fut fait iniure ou villenie de quelq̄ creature dou ie puisse ou doiue me cōplaindre iustemēt encōtre vous/ car pour ce que iay souuēt tresgrefuement peche encontre vostre maieste

a bon droit se doit esleuer & armer cõtre moy toute vostre creature. Et a moy doncques est deue toute confusion et honte/a vous sire soit louenge hõneur & gloire. Et se ne me appareille q̃ soie tout prest & veuille de bon cueur estre mesprise delaisse et contẽne de toute creature/& estre repute cõme rien ou chose qui rien ne vault. Je ne puis estre rapaise dedens moy & afferme / ne aussi estre enlumine espirituellement ne plainement estre vny et ioint a vous

Quon ne doit pas mettre lesperance de sa paix es hõmes/cest adire q̃l ne doit pas souffire de lauoir. xlii.c

Bean filz se tu mes ta paix en aucune psõne pour ton plaisir ou ꝯsolacion y trouuer & auoir/ tu seras tousiours instable & empesche pour ce que souuent les personnes se changent ou faillẽt/mais se tu as bõne veue et que tu regardes bien a la pmanẽte & viue verite/iamais pour la mort ou le default de la creature tu ne seras trouble. En moy doncques doit estre lamour de celuy quon aime / et pour lamour de moy le doit on aimer/tant semble bon ou chier et ꝓfitable en ceste vie Car sans moy ne vault point ne aussi ne dure pas longuemẽt amour ou dilection a aultruy/ne aussi nest pas vraye ne nette lamour ou dilection qui nest ioincte ou acouplee pour moy. Si dois estre aisi mort et separe de telles affections et dilections des hõmes/que quãt que en toy est & appartiẽt/ sil se pouoit faire tu desires estre sans cõpaignie daultruy/car de tant plus est la personne pres ou prochain de dieu/ de tant quil seslongne & separe plus de la cõpaignie & cõsolacions des hõmes/ et de tant est il plus hault et grant enuers dieu/ de tãt quil est plus petit enuers soy et se repute plus vil et meschant

mais celuy qui se repute estre aucune chose / et se attri-
bue le bien quil voit en soy / chasse hors de soy la grace
de dieu / & lempesche quelle ny viene / car le sait espit touſ
iours quiert le cueur hūble. Et se tu te sauoies parfai-
ctemēt adnichiler & vuider de toute amour & affection
humaine & terriēne / lors tu apperceueroies la grace de
dieu en grande abundāce descēdre en toy. Quāt tu re-
gardes aux creatures tu pers le regart du createur.
Apres donques a toy vaicre & mortifier pour lamour
du createur / & lors tu pourras paruenir a la cōgnoissā
ce de la diuinite. car se tant soit pou il auient que la crea
ture soit aimee de toy desordōneemēt ou desiree / de tāt
est ceste cognicion de dieu retardee ou viciee en toy.

¶ Cōtre la vaine gloire & sciēce seculiere xliii. c.

Beau filz ne tesmeuuēt pas / cest adire ne prens
pas garde aux belles paroles ou soubtilles sētē-
ces des clers de ce monde / car le royaume de dieu nest
pas en paroles mais en vertu / cest adire quō ne la q̄ert
pas ou gaigne par belles paroles / mais par acq̄rir ver
tus & faire bōnes oeuures. Entēs en mes paroles: cest
adire de la saicte escripture qui enflābent & enluminēt
les cueurs & engēdrent cōpūction & dōnent diuerses cō-
solaciōs. Tu ne dois pas estudier ou aprendre les escri
ptures affin q̄ tu soyes repute plusgrāt clerc ou plussa-
ge / mais a ce q̄ tu puisses acq̄rir mortificaciō de tes vi
ces et passions / et si te profitera plus q̄ sauoir grāt sciē-
ce / ou sauoir souldre plusieurs grandes & difficiles que
stiōs. Quāt tu auras leu plusieurs choses & estudiees:
si fault il q̄ tu retournes a vng cōmēcemēt cest dieu. ie
suis celuy qui enseigne a lōme toute vraye science / & dō
ne pluscler entendement aux petis / cest adire aux hum

bles/plus que quelque hōme ne le pourroit enseigner. Celuy a qui ie parle sera tātost sage et proffitera moult en lesperit/mais mal auēdra a ceulx q̄ quierent et veulēt aprendre des hōmes plusieurs choses curieuses qui rien ne valēt et sont de pou de proffit/ et ne leur chault ou pou de sauoir la maniere ou le chemī de seruir a dieu Le tēps vendra quāt le maistre des maistres vendra & le seignr̄ des angles qui escoutera les lecōs de vngchacun. cest adire quil examinera les consciences de chacū et lors on chercera hierusalē a lāternes/ cest adire quil regardera tout ce qui est es cueurs/ & lors seront manifestees les choses mucees en tenebres. car il ni aura riē qui ne soit descouuert & publie/ & ne vauldront rieu repliques ou defenses ou excusacions. Je suis qui eslieue en vng momēt le cueur hūble/et lenseigne a ce quil cōprenne & cōgnoisse plus des veritez et raisons de la foy et de la diuinite/ q̄ sil auoit estudie dix ans aux escoles. Jenseigue sans grāt son de paroles/sans confusion de opinions/sans orgueil de hōneur/sans īpugnacion de argumētaciōs. Je suis celuy qui enseigne desprisier les choses terriennes/abominer les presentes/ querir les pardurables & les assauourer. Fuyr les honneurs du monde/souffrir pacientement esclandres/mettre toute son esperance en moy/ ne desirer rien hors de moy / et moy aimer sur toutes choses ardāment. Car aucūs sont qui en me aimant du parfont du cueur ont aprins choses diuines et merueilleuses/ont presche plus ou ꝓfite en delaissant toutes choses vaines et transitoires pour lamour de moy/quilz neussent sceu faire ou comprendre a frequenter auecques clers ou maistres aux escoles ou on apprent subtilles sciences. mais ie reuele

a aucunes choses cõmuues. aux aultres choses espiri-
tuelles/a aucunes par signes et figures doulcemẽt. ie
me manifeste aux aultres en grãt lumiere ie reuele les
misteres. vne mesme voix est aux liures/cest adire vne
mesme sentẽce est enclose en lescripture/mais nõ pas
tous lentendent pareillement. car ie suis celuy qui par
dedens enseigne la verite qui cõgnois le cueur/appcoy
les pensees/acheue les operaciõs/distribue a vngcha-
cun cõme ie scay quil est digne.

¶ De ne soy attribuer point ou approprier les choses
de ce monde xliiii. c.

BEau filz il fault que tu soyes en plusieurs choses
ignorant et nõ sachant/et te repute cõme mort
sur terre/et a q̇ tout le mõde est crucifie. cest adire mort
Il conuient que tu faces en plusieurs choses la sourde
oreille/et que tu penses a ce qui sera plus a ta paix. cest
plus profitable chose de ne regarder pas choses q̃ peuẽt
venir a desplaisir/et sen destourner et laisser ou se rapor-
ter a vngchacun de son fait. q̃ se mesler en paroles noi-
seuses et cõtencieuses. Se tu te tiẽs bien auec dieu et cõ-
sideres bien ses iugemẽs/tu porteras plus legieremẽt
toy estre vaincu. Helas sire a quel estat sommes nous
maintenant deuenus. Car vecy que on se courrouce
trop bien de vng petit dõmage temporel on court et la-
boure len fort pour vng petit de gaing terrien/mais le
dõmage espirituel. cest adire de lame tantost est oublie.
et a grant peine et bien pou il en souuient. On regarde
et cõsidere trop bien chose qui rien ne vault ou bien pou
et on est tresnegligent a penser a ce qui est tresneccessai-
re et cest pour ce q̃ chacũ se laisse couler aux choses exte-
riores/et voulentiers on si tient couche se on ne met le

gieremēt peine de sen oster et releuer.

¶ Quon ne doit poīt estre legier a croire toutes paroles pour ce quon parle biē legieremēt. xlv.c.

DOnnez moy sire aide de la tribulacion/car le salut ou ayde des hōmes est vain. Cōme souuētesfois ie nay point trouue de foy ou de verite ou ie la cuidoie auoir & pensoie quelle y fust. Et par le cōtraire plusieursfois lay trouuee ou ie ne pensoie pas quelle fust. Et doncques vaine est lesperāce quon met aux hōmes mais le salut des iustes est en vous seulemēt. Benoist soiez vous mon seignr & dieu en tout ce qui nous vient Nous sōmes enfermes et instables & sōmes tantost deceuz et changez/voire de bōne voulēte et bon propos. Qui est la personne qui se puisse si sagemēt & cautemēt gardez en toutes choses/qui ne se treuue aucunefois deceu/ou en perplexite ou doubte de scrupule/mais celui qui a confiance en vous sire/ et vous quiert de simple cueur/nest pas si legieremēt deceu/& sil auiēt quil tumbe en quelque tribulacion/en quelq̄ maniere quil y soit empesche/tantost par vous sera deliure ou aucunemēt recōforte/car iamais vo⁹ ne laisserez a tousiours ceulx qui ont esperāce en vo⁹. Les vrays amys sont biē clersemez/qui en toutes les tribulacions de leur amy perseuerent loyaumēt. Vous sire estes tout seul le loyal et vray amy en toutes aduersitez/et hors vous nē a poīt de tel. O cōme bien la sauoura et apperceut celle saincte ame qui disoit. Ma pēsee/ mon cueur/mon ame est affermee & fundee en iesucrist. Se ceste chose fust ainsi a moy/crainte ou paour humaine ne me solliciteroit pas si legieremēt/ne aussi les paroles ne me esmouueroiēt Qui est celuy q̄ pourroit p̄ueoir ou escheuer les maulx

qui luy sont a auenir. Se mesmes ceulx maulx que on preuoit/cest adire quon attent et qui auendrōt blecent et font mal/que peuēt faire ceulx qui soudainemēt aui ennēt/& quon ne cuidoit ou attendoit on pas/fors que griefuemēt blecer & tribouiller/mais pourquoy ne me suis ie pourueu mieulx moy meschant/& pourquoy ay ie si tost creu aux paroles des aultres/mais no⁹ sōmes et rien aultre chose ne sōmes que hōmes frailes & enfermes/suppose quon no⁹ repute ou estime anges ou sais A qui croiray ie sire a qui adiousteray ie foy/fors a vo⁹ q̄ ne pouez deceuoir ou estre deceu. Et daultre part tout homme est mēteur enferme instable & labile/cest adire prest & enclin a cheoir ou faillir/mesmemēt en paroles et tellement que a peine doit on de legier croire ou reputer verite ce quil semble quon dit de bouche Quāt sagemēt nous amōnestez vous par vostre escripture a no⁹ garder des hōmes/car les domestiques/cest adire la famille ou mesgnye dun homme sōt aucunefois ses ennemis & aduersaires/& ne croie point se aucun disoit veci iesucrist est icy/ou daultre part. ie lay apperceu a mō dōmage. Puisse estre a ma plusgrande garde & cautelle doresenauāt/et non pas a mon ignorāce. Soies caut dit aucun soies caut/& auise et garde en toy ce que ie te dis/cest adire regarde deuāt qui tu parleras/car aucunefois quāt tu te veulx taire & ne dire pas ou reueler tō secret/et que tu cuides quil soit secret / celuy qui laura ouy & qui lauoit receu cōme secret & promis de le tenir secret/ ne le peut taire ou celer que tantost ne le reuele. mais tantost me manifeste & moy & luy non estre pas bien sages. De telles confabulacions & gens ainsi non feables. veuillez moy sire defēdre & deliurer que ie ne tū

de pas en leurs mains/ & que aussi ie ne face pas sẽblable. Donnez en ma bouche parole vraye & stable/ & eslõgnez de moy mauuaises lãgues. Ce que ie ne veuil poĩt quon me face/ doy ie euiter de faire a aultruy. O q̃ cest bõne chose et de grãt paix se taire et garder de parler de aultruy/ & ne croire pas indifferãment ce quon ot dire. et ne parler pas legieremẽt/ et soy reueler a pou de gẽs et vous sire querir et demander tousiours en gardãt le cueur/ et ne se transporter pas en tout vẽt de paroles/ mais desirer & dehors et dedens estre ordonne selon vostre bon plaisir & voulẽte. Cõmẽt est ce seure chose pour la cõseruacion de la grace de dieu euiter humaine apparẽce/ & ne vouloir pas faire choses qui sõt merueilleuses par lesquelles on puisse estre loue & auoir grãt nom mais ensuiuir ou desirer de toute son intencion ce par quoy on peut amẽder sa vie & acq̃rir ferueur et deuociõ en dieu O cõme plusieurs ont este a q̇ a este nuisible ce quon sauoit de leurs vertus/ & q̇ de leur propre bouche se vãtoient & exaulsoiẽt leurs oeuures/ mais par le cõtraire est tresprofitable garder en soy ses vertus & les taire en ceste vie mortelle/ q̇ est toute plaine de tẽtaciõs et assaulx de noz ennemis & aduersaires.

¶ De auoir confiance en dieu quant souruiennẽt les assaulx & saiettes des dures paroles xlvi.c.

Beau filz tiẽs toy ferme & stable & aies espance en moy. Quelles choses sont paroles/ fors poles q̇ volẽt par lair. mais ilz ne blecẽt pas la pierre/ cest adire celuy q̇ est ferme cõme vne pierre. se tu te sẽs coulpable de ce quon te dit ou reproche/ pẽse de toy voulẽtiers amẽder. Se tu ne te sẽs poĩt coulpable/ pẽse de le porter paciẽtemẽt pour lamour de dieu. Se tu ne peus porter

aucunefois et souffrir vng pou de paroles: cõment por
teroies ou souffrirois tu vne bature ou aultres tribula
cions. Et pourquoy penses tu que si pou de chose cõme
paroles te touchent si fort au cueur et te courroucent si
aigremẽt/fors pour ce que tu es encore charnel et mon
daī/et desires plus la gloire des hõmes/cest adire estre
loue des hõmes que de dieu. car pour ce que tu doubtes
trop estre mesprise des hõmes/tu doubtes estre reprins
de tes defaultes. et se on te reprent/tãtost tu vas querir
excusacions vmbratilles. Et se tu te veulx bien regar
der de pres/tu trouueras que le mõde/cest adire les af
fections du mõde viuẽt encore en toy et le vain desir de
plaire aux hõmes. Car puis que tu doubtes estre corri
ge et reprins de tes defaultes/il appert que tu nes pas
vraiement mort au monde/ne le monde crucifie ẽuers
toy/mais escoute et entẽs biẽ mes paroles/et tu ne tẽ
dras gueres de conte de dix mille paroles des hommes
Considere se tout le monde te imposoit toutes les paro
les et mẽteries quon pourroit malicieusement taindre
et controuner que te pourroient ilz nuyre se tu les lais
soies passer ou parler/nõ plus que se tu veoies vng pe
tit festu deuant toy. te pourroient ilz par leurs paroles
te oster vng petit cheueuil de ta teste: certes non/mais
celuy qui na pas le cueur en soy / cest adire qui la par le
monde par affection/et qui na pas dieu deuãt les yeulx
de legier se courrouce pour vne petite vituperacion.
mais celuy qui a sa fiãce et affectiõ en moy/ et ne veult
point se affermer en son propre iugement est tousiours
sans espouentemẽt humain/cest adire na point paour
des hõmes/ie suis le vray iuge qui cognois tous secretz
ie scay cõme la chose a este faicte. ie cõgnois et celuy qui

fait liniure ⁊ celuy a qui elle est faicte/ de moy est la chose issue et partie/ par ma permission la chose est auenue a ce que les cogitacions ⁊ pẽsees des cueurs fussent reuelees ⁊ manifestees/ cest adire la bonne voulẽte et pacience de celuy a qui on fait tort/ ⁊ la mauuaistie de celuy qui le fait/ mais ie iugeray ⁊ celuy qui est coulpable qui fait ou dit la villenie/ ⁊ celuy qui est innocent a qui on la fait. mais iay voulu premierement essaier et lũ ⁊ lautre par secrete ꝓbaciõ. Le tesmoignage des hõmes est souuẽt faillable/ ⁊ decoit/ mais le miẽ est tousiours vray stable ⁊ ferme/ ⁊ ne peut estre corrũpu / iassoit ce quil soit occult ⁊ a peu soit appert ou manifeste / cest a dire la cause pourquoy est ainsi fait/ toutesfois iamais nest faulx ou errant/ ne aussi ne peut errer / iassoit ce q̃ a plusieurs ne semble pas q̃l soit bien ne bien fait. On doit doncques a moy recourir en toute tribulacion qui auienne soit a soy soit a aultruy / et ne croire pas a son sens ou a son aduis ou iugement/ car vne iuste ou vne bonne personne iamais ne se trouble ou courrouce q̃lq̃ chose qui luy auiẽne / suppose mesmes que a tort ⁊ sãs cause on luy face ou die quelque chose ꝯtre luy/ il ne luy en chault pas moult/ ⁊ sil auient que les aultres lexcusent raysonnablemẽt: il ne sen esiouira pas fort/ car il scait et pẽse en soy que ie suis celuy qui ꝯgnois le cueur et lintencion de chacun/ et q̃ ne iuge pas selon la face/ ou lapparence humaine par dehors / car souuẽtesfois deuant moy est trouue coulpable ⁊ mauuais ce que deuant les hõmes est repute iuste ⁊ bon. O mon seign̄r et mon dieu iuste fort ⁊ paciẽt qui sauez ⁊ ꝯgnoissez la fragilite des hõmes/ soyez ma force et toute ma fiãce/ car ma consciẽce ne me souffist pas / cest adire que pour ce

que ie ne treuue ou appercoy point de peche en moy / il ne me doit pas souffire pour me reputer iuste / car sire vous me cõgnoissez & ie ne me cõgnois pas / et pour ce sire en toute reprehension ou correction / cest adire tribulacion que pour ma correctiõ vous mẽuoyez / ie me dois humilier et porter paciẽtement / si me veuillez sire pardonner toutes les fois que ie ne lay pas ainsi fait / et vous plaise de me donner grace dauoir plusgrande pacience doresenauãt / car mieulx me vault vostre grã de misericorde pour auoir pardon et remission que ne fait ma iustice cuidee pour la defense de ma conscience mucee ou qui nest pas manifestee / et suppose que ie ne me sente pas coulpable de aucune chose / toutesfois en ce ne me puis ie pas iustifier ou reputez iuste. car se vo9 ostiez vostre misericorde / il nest hõme viuãt qui fust iuste deuant vous.

¶ Quon doit voulentiers porter en ce monde toutes griefuetez & tribulaciõs pour la vie pardurable. xlvii. c

Beau filz garde toy que les labeurs que tu as cõmẽcez pour lamour de moy ne te rõpent ou sourmontent / cest adire que tu ne les laisses pas sans acheuer / & q̃ les tribulacions q̃ ie tenuoieray ne tabatẽt pas de tous poīs / mais ma promissiõ & esperãce en moy te doit efforcer & recõforter / ie suis suffisant a rẽdre a vng chacun plus ql ne peut deseruir / tu ne laboureras pas icy longuemẽt / et ne seras pas tousiours en douleurs. attens vng bien petit & tu verras la fin de tes maulx / Leure vẽdra quãt le tumulte ou la noise de ces labeurs et douleurs cessera. Tout ce est bref qui passe auecques le temps / fais dõcques ce que tu fais loyaulmẽt. laboure en ma vigne / cest adire en ta cõscience ou en saincte

eglise/ et ie seray ton louyer et retribucion. Occupe biẽ
ton temps/cestassauoir a escrire/a lyre/a chanter. cest
adire en faisãt loffice diuin en leglise / et en plorer pour
tes pechez/garde ta silence en priant dieu ou ses sains
porte pacientement et virilement choses contraires a
la sensualite/soient de dieu enuoiees ou des hõmes/ et a
telz oeuures et plusgrans est digne retribucion la vie
pardurable. La paix vendra en quelque iour que nostre
seigneur scait bien:et lors sera iour non pas tel cõme le
iour et la nuyt de ce siecle/ mais sera lumiere pardura-
ble/clarte infinie/paix affermee et seur repos. Tu ne di
ras pas lors/las qui me deliurera de ce corps mortel et
ne crieras point. las moy car mon pelerinage est eslon
gne/car la mort sera sourmontee et abatue et sera salut
sans faillir/nulle anxiete/ benoiste iocũdite / doulce et
plaisante cõpaignie. O se tu auoies veu les couronnes
des sains en paradis / et cõme en grant gloire ilz sont
maintenãt et ioye / q̃ pour lors quilz estoiẽt en ce mõde
estoiẽt reputez cõtentibles et mesprisez et cõme idignes
de viure:pour certain tu te humilieroies iusques a ter-
re. et desireroies plustost estre subgect a tout le monde :
que estre maistre ou seigneur dun seul. et ne desireroies
point tes ioyes de ce monde ou les plaisances /mais te
esiouiroies plus en auoir tribulacion pour lamour de
dieu. et cuideroies estre vng tresgrãt gaig et profit se on
te vilipẽdoit en ce mõde/ et reputoit chose cõme de neãt
et q̃ rien ne vault. Et se ces choses te assauouroient biẽ
au parfont du cueur:iamais tu noseroies te complaindre
ne vne seule fois de quelque chose que ce soit. Ne deue-
roit on pas porter et souffrir toutes choses pour la vie
pardurable. Ce nest pas petit de chose gaigner ou de

perdre le royaume de dieu. Lieue doncqs ton cueur au ciel auquel ie suis / & auec moy tous mes sais qui en siecle ont eu et souffert pour lamour de moy grãs assaulx et maintenant ilz sesiouissent et sont consolez / maintenãt ilz sont en seurete / maintenãt ilz sont en repos / et sans fin auec moy au royaume de mon pere sont & demourront.

¶ Du iour de la pardurablete & de la brefuete de ceste vie. xlviii. c.

O Tresbenoiste mansion de la cite souueraine / le trescler iour de la pardurablete ou eternite. laqlle ne obscurcist poït la nuyt / mais tousiours enlumine la verite souueraine Jour tousiours ioyeux / tousiours ferme / & iamais ne change son estat au cõtraire. O cõme ie desireroie que ce iour resplẽdist maintenãt / & que toutes ces tẽporalitez & mutaciõs eussent prins fin. Il luyt & resplẽdist voirement aux sains / resplẽdissante par clarte perpetuelle ou pardurable / mais nõ pas en terre / se nest par signes ou similitudes & au mireur des creatures / qui representẽt & font cõgnoistre leur createur. Les citoyens ou habitans du ciel scaiuent & congnoissent cõme est ioyeux ce iour quilz ont. Les filz de eue exilez ou bãnis depleurent cõme amere & ennuieuse est ceste nuyt cy. les iours de ce tẽps de ce mõde sõt petis briefz & mauuais plains de douleurs et de angoisses. esquelz lõme est ordoye de plusieurs pechez / empesche de diuerses passions / estrait de plusieurs paours ou craĩtes / descendu de diuerses cures / distrait par plusieurs curiositez / implique en vanite / auirõne de diuerses erreurs / charge de diuerses peines ou labeurs / greue de tẽtacions / affoibly par delices / tourmẽte par pourete.

O quãt sera la fin de ces labeurs quant ie seray deliure de ceste miserable seruitude de vices & pechez. O quãt auray ie seuremẽt ma pẽsee fichee en vous sire / quant mesiouiray ie plainemẽt de vous / quãt seray ie sans q̃lcõque empeschemẽt en vraie liberte. sãs q̃lcõque greuã ce de ame & de corps quãt sera celle paix ferme / paix qui iamais ne se pourra troubler & seure / paix dedens & de hors / paix ferme de toute part. o benoist iesus quant se ray ie a vous veoir. quãt contẽpleray ie la gloire de vo stre regne. quãt me serez vous toutes choses en toutes choses. o quãt seray ie auec vous en vostre regne q̃ vo⁹ auez appareille a voz amys de tousiours / ie suis delais se poure & bẽny en la terre de mes ennemis / ou sont as saulx tousiours & tresgrãdes malauẽtures / recõfortez sire mon banissemẽt & apaisez ma douleur / car a vous soupire tout mõ desir / car tout mest a charge & desplai sir tout ce que le mõde me offre & presẽte pour cõsolaciõ ie vous desire auoir dedẽs moy / mais ie ne vous puis auoir Je desire adherer ou me tenir aux choses celestiel les & espirituelles / mais les tẽporelles & mõdaines me deprimẽt / & les passions qui ne sont pas encore morti fiees. Je veuil de cueur estre sur toutes choses / & ie suis maulgre moy subgect a ma chair. Et par ce moy mes chãt combas contre moymesmes / & suis fait grief ou desplaisant a moymesmes en tãt que lespit desire estre sus / & la chair le trait a terre. O cõme ie seuffre dedens car du cueur ie veuil pẽser aux choses diuines / & tãtost a mon oraison se oppose ou vient au deuant la cure et soing des charnelles. o mon dieu ne vo⁹ eslongnez pas de moy / ne vo⁹ departez pas de vostre serf en ire / mais dissipez les en fulgures & coruscaciõ / cest adire espouẽ-

tez par vostre puissance mes ennemis ꝛ les destournez de moy / enuoyez voz saiettes a ce que toutes les fantasies de lẽnemi soiẽt destourbees / cest adire faictes moy tellement entendre les sainctes paroles de vostre escripture ꝛ de voz cõmandemẽs que ie puisse ces fantasies et euagacions de cueur sourmonter / recolligez cest adire dõnez moy grace de recolliger et oster mes sens des affections terriẽnes / si que ie puisse oublier toutes choses mõdaines. Donnez moy grace que ie puisse tantost regetter ꝛ mespriser les fantasies des vices. Secourez moy pardurable verite: tellement que en moy ne soit point demoure de vanite / venez o celeste suauite ꝛ se departe ꝛ fuye toute impurite. Et me pardonnez sire certainement et piteusement toutes les fois que ie penseray en oraison aultre chose que vous / car ie confesse vraiemẽt que iay acoustume de y estre trop fort distrait et vague. car bien souuent la ou ie suis corporellement ie ne suis pas espirituellement / cestassauoir de cueur ꝛ de pensee / mais suis aultre part ou ma pẽsee me porte et elle est souuent la ou est ce que iayme ꝛ desire et ou est mon affection. Tantost me vient elle au deuant ce qui me plaist naturellement / ou ce en quoy iay acoustume de prendre ma plaisance. Et pour ce sire qui estes verite ꝛ ne pouez mentir / dictes veritablemẽt que le cueur de lõme si est la ou est son tresor / cest adire son amour ꝛ son affection. Se iayme le ciel ꝛ choses diuines / ie pense voulentiers et parle des choses celestielles ꝛ espirituelles. Se iayme le mõde: ie mesiouis de la felicite du mõde / ꝛ me contriste ꝛ courrouce de laduersite dicelluy. Se iayme la chair / ie ymagine ꝛ demande choses plaisantes a la chair. Se iayme lespit ie me delecte et prẽs plai

sir aux choses de lesperit/ Car quelconque chose que ie ayme/ie prens plaisir a en parler & ouyr parler/& porte voulentiers en mon cueur les ymaginacions et pensees de telles choses/ mais bië eureux est celuy homme qui pour lamour de vous sire a toutes creatures a dõne licence & congie de son cueur/cest adire a boute hors les affections/et qui fait force et violence a sa nature/ et par ferueur desperit & amour a vous crucifie toutes les concupiscences charnelles/a ce quil vous puisse offrir & faire pures et nettes oraisons de cueur et de conscience paisible et pacifiee. Tel est digne destre auec les angles/toutes affections et plaisances terriënes hors mises et boutees

Du desir de la vie pardurable et que grans biës sõt promis a ceulx qui contre lennemy se combatët. xlix.c.

Beau filz quant tu sens le saint desir de la vie pardurable estre respandue en toy/ cestassauoir en ton cueur & tu vouldroies bien issir hors/cest adire ton ame du tabernacle de ton corps pour contempler et sauourer mieulx ceste beaulte et clarte sans lombre de ceste vicitude & variacion que tu seuffres maitenaut/ dilate fort ton cueur & ton desir. cest adire tiës toy le plus que tu pourras en cest estat/ & te enflãbe & embrase en cest amour/ en boutant & chassant hors de toy toutes cures & plaisãces exteriores. & de tout tõ desir & amour arrouse ceste saicte inspiracion et la recoy humblemët en rendant graces et mercis a la bonte diuine qui te la donnee/ et par dignacion et misericorde tout ce a fait. et piteusement & par sa debonnairete te visite/ardamment te excite/puissantemët te soustieue/a ce que de ta

propre fragilite et par ta pesanteur ne tũbes ou descen des en ces terriẽnetez/ cest adire affectiõs terriennes/ car ce ne te viẽt pas par ta force ou de ton idustrie: mais par la seule bonte et dignacion de la grace de dieu et du diuin regart/affin que tu profites plusfort en vertus et en humilite: et que tu te apareilles aux assaulx qui te vẽ dront apres/et que tu te defẽdes et resistes mieulx quãt tu auras vng pou gouste et assauoure le souper et retri bucion que tu en attẽs/et a ce aussi que plusferuẽtemẽt tu te adheres et ioignes a moy/et de tout le desir de ton cueur et plus ardãment et diligẽtement te estudies a me seruir. Beau filz ainsi cõme le feu si art/et toutesfois la flãbe ne mõte pas en hault sans fumee/pareillemẽt les aucũs ont bons desirs et feruẽs ou enflãbez/ et toutes-fois ne sõt ilz pas seurs ou deliures de tẽtacions/ de af fections charnelles ou terriennes. Et de tous poins ce quilz font ne font pas purement pour lamour de dieu. laquelle chose toutesfois ilz desirẽt et luy requierẽt et de mandẽt. Tel est ton desir lequel souuent tu te cõplains estre si importun/car ce nest pur ne parfait desir qui est ordoye de son propre proufit et vtilite. Et pour ce prie et demande non pas ce q̃ test a plaisir ou profitable/mais ce qui mest agreable et a mon honneur/car se tu iuges bien et a droit tu dois preferer mon ordõnance a ton de sir/et a ce que tu desires/et la dois ensuiuir et y concor der ta voulente. Je scay bien et congnois ton desir et ta voulente/ et ay souuent ouy tes gemissemens / que tu vouldroies desia estre en la liberte de la gloire des filz de dieu. tu prens plaisir en celle delectacion de la maison pardurable ou pais celestien plain de delices et de gloi re ou tout bien abunde / mais certes encore nest pas

leure venue: aincois encore il ya aultre temps. cestassa uoir le tēps de bataille/de labour & tribulacion auquel te conuiēt esprouuer Tu desires estre rēply du bien souuerain/mais tu ne le peus pas encore auoir Ce suis ie et me attens dit nostre seignr iusques a ce que le royaume de dieu soit venu. il te fault encore esprouuer en terre/& en ce monde et exerciter en plusieurs choses. Tu auras aucunefois quelque cōsolacion / mais on ne te baillera pas saciete planiere Reconforte toy doncques et te tien fort & ferme tant en labourant cōme en soustenant choses contraires a ta voulente. Il te cōuient faire nouuel hōme/& estre change en aultre personne. il te fault souuēt faire ce que tu ne veulx pas / & delaisser ce que tu veulx. Ce qui plaira aux aultres sera acōpli/& ce qui te plaira demourra īparfait. Ce que les aultres diront sera bien escoute & loue/ce que tu diras sera repute cōme rien & chose de nulle valeur. Ce que les aultres demandent leur sera baille / et tu nauras chose que tu veuilles ou demādes/les autres serōt grās et louez deuant les hōmes/mais de toy on ne dira mot. Les aultres serōt reputez profitables & vtiles a faire ceste chose ou quelque aultre/mais on ne te reputera ou iugera vtile a quelque chose q̄ ce soit. Pour ce & telles choses seras tu souuent cōtriste/mais ce sera grant profit a toy se tu te tais & le portes pacientemēt. En ces choses & sēblables est acoustume destre prouue le loyal seruiteur de dieu. cōme il se doit denyer et vaincre en toutes choses. Et nya quelque chose en quoy tu ayes plusgrāt besoing de te mortifier cōme en veoir et souffrir choses cōtraires a ta voulente/et mesmemēt quāt on te cōmandera choses esquelles te sēblera ql ny ait point de profit

mais grant dõmage et sans raison. Et pour ce que tu noseras resister ou cõtredire a plusgrãt que toy/ car tu es subiect a aultruy pour ce te sẽblera dure chose ainsi de tous poins faire la voulẽte daultruy & mettre hors ton propre sens et voulẽte / mais pẽse vng pou le fruit de ces labeurs/la fi est briefue/mais le louyer tresgrãt et tu ny auras point de griefuete ou peine/ mais te sera tresgrãde cõsolacion et reconfort a ta paciẽce. Et pour vng pou de ta voulẽte q̃ tu icy delaisses de ton bon gre: tu auras ppetuelemẽt franche voulẽte es cieulx/car la tu trouueras tout ce que tu vouldras / et tout le bien q̃ tu pourroies desirer et plus encore/sans cõparaison la te sera presente la faculte et puissance de tout bien sans paour ou craĩte de le iamais pdre. La ta voulente sera tousiours ꝯioințe a la miẽne/ sãs desirer ou couuoiter quelque chose estrange ou foraine ou priuee/ cest a dire quelle ny ait tout present. La nul ne te resistera ou ꝯtre dira. Nul ne se plaindra de toy ou te accusera/nul ne te empeschera ou te resistera a faire tout ce q̃ tu vouldras mais tous tes desirs serõt acõplis/ & toutes tes affecti ons & voulentez saoullees & rẽplies iusques a dire ie nẽ veuil plus. La ie rẽdray gloire et hõneur pour les iniu res & villenies quon a souffert & porte/louẽge et exulta cion pour pleurs & larmes. pour le derrenier lieu ou sie ge quon a eu en ce mõde/ cest adire pour lumilite & deie ctiõ/le siege du regne ppetuel / la se demõstrera le fruit de obeissance/le labeur de penitance/la tristesse sesioui ra/lumble subiection sera glorieusemẽt courõnee. Or doncques maĩtenãt encline toy humblement soubz la main de tous/ & ne pren pas garde ou sqies curieux de regarder ou sauoir qui a fait ou dit cecy ou cela / mais

souuerainemẽt apes cure & soing que ce sest ou ton prelat ou egal & pareil ou moindre que toy qui te demande ou dise quelque chose/prens tout en bien tantseulemẽt et te estudie lacõplir de bon cueur et de franche voulẽte Demãde cestuy cy ce quil vouldra/& vng aultre aultre chose/se glorifie lun en lũ & lautre en lautre/& soit vng aultre loue mille milliers de fois/mais toy esiouis toy en ce quon te mesprise & contẽne/et en ce que mon plaisir soit fait & mõ hõneur garde/& ce dois tu desirer soit par mort/soit par vie/q̃ dieu soit en toy glorifie & loue

¶ Que lõme quant il est en desolacion se doit offrir et presenter a dieu. et est par maniere doraison ou de meditacion. l.c.

MOn seigneur et mon dieu & pere saint vo⁹ soiez loue & benoist/& maintenãt & a perpetuite/car ainsi quil vous a pleu a este fait/et ce que vous faictes est bon/et maintenãt sesiouisse vostre seruiteur en vo⁹ non pas en soy ou en quelque aultre chose. car vo⁹ tout seul estes ma ioye & leesse mon esperance et couronne. Vous estes sire ma ioye & mon honneur. Quelle chose a ou peut auoir vostre seruiteur fors ce quil a receu de vous mesmement sans son merite Tout est vostre sire ce que vous luy auez fait et donne. Je suis poure et en peines & labeurs des ma iennesse/& mon ame est aucunefois contristee & courroucee iusques aux larmes/et aucunefois troublee en soy pour les diuerses passions qui luy souruiennent. Je desire la ioie de paix/ie requers et demande la paix de voz enfans qui prennent leur pasture & nourrissement en la lumiere de vostre consolacion. Sil vous plaist a moy donner paix & a enuoyer

vostre saicte ioye et exultaciõ/lame de vostre seruiteur sera rẽplie de modulacion ⁊ deuote en vostre louenge/ mais se vous vous soustrayez ⁊ eslõgnez cõme souuẽt vous faictes/elle ne pourra courir la voye de voz ꝯmã demẽs/cest adire ie ne pourray ioyeusemẽt acõplir vostre voulẽte ⁊ cõmandemens/ains sera plustost humiliee a batre son pys ou coulpe.cest adire deuera plustost plorer ⁊ gemir/car il ne luy sera pas si doulx cõme hier et deuãt hier.cest adire cõme parauãt quant la lumiere de vostre grace resplendissoit sur elle/⁊ quelle estoit defendue soubz les aelles de vostre grace cõtre les tentacions qui lassailloiẽt. O pere saït digne destre tousiours loue/leure est venue q̃ vostre poure seruiteur soit prouue. Chier et amy pere cest digne chose que vostre serf seuffre aucune chose pour vous. Pere perpetuellement a reuerer ⁊ hõnourer leure est venue que vous cõgnoissiez ⁊ sauiez des le cõmencement que a peu de tẽps vostre poure seruiteur se roit sourmonte/mais vous plaise quil viue tousiours en soy deuant vous. Soit vng pou vilipende et mesprise/humilie et defaillant deuant les hõmes / soit cõtere et rẽply de passions ⁊ lãgueurs a ce que de rechief auec vous soit resuscite ⁊ releue a laube du iour de la nouuelle lumiere ⁊ glorifie es cieulx Pere saint vous lauez ainsi ordõne ⁊ ainsi vous a pleu et ce a este fait q̃ vous auez cõmande. Et ceste est la grace a vostre amy/cest adire ie repute q̃ vous me faictes grace que ie soie tribouille et que ie seuffre en ce monde pour lamour de vous. Et par quãtesfois et de quelque personne que vous permetez ce estre fait. Sans vostre conseil et prouidence ⁊ sans cause nest rien fait en terre Ce mest grant bien sire ⁊ grãt profit que vous mauez

humilie/affin que ie aprenne voz iustificacions/ cest a dire voz cōmandemens qui iustifient la personne / & a ce que ie boute hors de moy toutes presumpcions & elacions de cueur. Il mest profitable que confusion & honte aient couuert ma face/a ce que ie retourne plustost a vous pour auoir consolacion & confort que aux hōmes Certainement sire iay par ce aprins a doubter & craindre vostre iugemēt occult & inscrutable/qui affligez ou punissez aussi biē le iuste cōme le pecheur/mais nō pas sans grāde equite et iustice. ie vous rens graces & mercis sire que vo⁹ ne mauez pas espargne en mes pechez et maulx/ mais mauez corrige & puny par ameres batures en me dōnant douleurs & enuoyant angoisses et dehors & dedens/cest adire en corps & en ame. Il nest q̇ me puisse cōsoler ou reconforter de toutes les choses q̇ sont soubz le ciel/ fors sire mon dieu et seigneur celeste medecin des ames/qui naurez & garissez/amenez pres denfer/cest adire vous humiliez au plusbas & releuez. vostre discipline/cest adire vostre correctiō est sur moy et vostre verge/cest adire vostre bature ma enseigne. Vecy mon ame pere et createur/ ie suis en voz mains Je mencline soubz la verge de vostre correction/batez frappez sur dos et sur teste & quelque part quil vo⁹ plaira/affin q̄ ie puisse redrecer ma tortuosite a vostre plaisir et voulente/faictes moy vostre doulx et humble disciple ainsi que bien sauez & auez acoustume de faire/affin que ie chemine/ cest adire viue selon vostre plaisir. A vous sire ie me recōmande a corriger/ et tout ce que iay/car il vault mieulx estre puni & corrige en ceste vie q̄ estre puni en lautre. vo⁹ sauez sire tout & en cōmun & en particulier/et rien nest en la conscience de lōme qui

peult estre muce ou cache de vous / vous sauez ce qui est auenir deuant quil soit fait/ & il ne vous est point be soing ou mestier quon vous enseigne riẽ/ou quon vo9 face souuenir des choses qui sõt faictes en terre. Vous sauez ce qui mest expedient et profitable pour mon pro fit/ & cõbien est besoing de tribulacion pour oster & pur ger lordure de mes pechez. Faictes a moy & de moy se lon vostre bon plaisir & desir/ & nayez pas en despit mã vie orde & pecheuse/qui nest a quelq̃ aultre mieulx con gneue ou sceue que a vous seul. Dõnez moy sire sauoir ce que me fault sauoir/aimer ce qui est a aimer / louer ce qui souuerainemẽt vous plaist/ce apprecier qui vo9 est precieux/ce mespriser & blasmer q̃ deuant voz yeulx est ort & mesprise. Ne veuillez pas que ie iuge selon la veue des yeulx du corps tantseulement/ou que ie dõne la sentence selon le raport des folz hõmes de ce monde. mais que ie puisse vraiement discerner & en vray iuge ment des choses visibles et inuisibles/ & sur toutes cho ses enquerir le bon plaisir de vostre voulẽte/car souuẽt les sens des hõmes sõt deceuz en leurs iugemẽs. Ceulx aussi qui mettẽt leur amour et affection es choses de ce monde sont deceuz. en aimant tantseulemẽt les choses visibles. Cõment est aucun meilleur ou plusgrãt pour ce que vng aultre le repute ou iuge tel/ vng trõpeur de coit vng aultre trõpeur sil exaulce ou loe/ aussi vng or gueilleux vng aultre orgueilleux/ vng aueugle vng au tre aueugle/ vng malade vng aultre malade. Et veri tablemẽt de tant plus le decoit & confont/ cest adire lui fait plus de deshõneur quil le loue follement/car cõme dit lumble saint francoys : aussi grande est la personne et non plus quil est deuant dieu

¶ Quõ se doit tousiours en hũbles oeuures occuper quãt on default des gãrs/ cest que se vne personne ne se sent pas en estat/ ou na pas la grace de dieu de faire grans oeuures/ pour cela ne doit pas laisser a bien faire selou la grace que dieu luy donne. li.c.

Beau filz tu ne peus pas tousiours estre en ferueur desperit/ ne en grãt desir de vertus/ ou en hault degre de contẽplacion/ mais necessite test que aucunefois tu descẽdes en bas pour la nature de corrupcion humaine/ & que tu sentes & portes veuilles ou non lẽnuy & charge de ceste vie corruptible tant longuemẽt q̃ tu es en ce corps mortel/ tu sẽtiras ennuy & griefucte du cueur. Il fault doncques que souuentefois tu recongnoisses et penses a ceste charge et empeschemẽt/ & en aies desplaisir & douleur de ce que tu ne peus ainsi continuellemẽt vacquer aux occupacions & meditacions espirituelles q̃ tu vouldroies & que besoing te seroit. Il fault dõcques que lors tu te occupes & exercites en hũbles & exteriores bõnes oeuures & en prẽnes lors aucune recreacion/ en attẽdant hũblemẽt mon aduenemẽt et la visitacion de la grace diuine en ferme confiance & esperãce en portãt pacientemẽt ton exil. cest adire ceste vie et laridite ou durte de cueur iusques a ce que de rechief ie te visiteray & deliureray de toutes tes anxietez. car lors ie te feray oublier tous labeurs & estre en vray repos de cueur/ & tespandray les prez de la saincte escripture/ cest adire la te feray clere & manifeste sans quelques doubtes ou scrupulositez/ tellement que tu gouteras la doulceur espirituelle q̃ est dedẽs. par aĩsi de cueur ioyeux & dilate en vraye amour et parfaicte charite tu

courras les voies des cõmandemens de dieu / cest adire quilz te sembleront si legiers & raisonnables q̄ tu prẽdras grant plaisir a les acõplir. et diras que les tribulacions peines & labeurs de ceste presente vie ne sont pas dignes a la gloire et retribucion que nous attendõs en lautre monde.

¶ Que lõme ne se doit pas reputer digne de quelq̄ cõsolacion ou reconfort / mais plus de punicion et affliction. lii.c.

O Mon dieu & mon seigneur ie ne suis pas digne de vostre consolacion ou visitacion espirituelle Et pour ce sire vous faictes tresiustement quant vous me laissez poure & desole: car se ie fõdoie tout en larmes cõme la mer est plaine deaues: encore ne seroie ie pas digne de vostre cõsolacion / car ie ne suis digne que de flagellacion et punicion / car ie vous ay tant de fois et si griefment offense / & en tãt de choses et de manieres peche. Et pour ce par vraye raison et ꝯsolacion ie ne suis pas digne de la pluspetite de voz ꝯsolacions / mais vo⁹ sire doulx piteux & misericors qui ne voulez point q̄ nulles de voz creatures perisse / en demonstrant labondance des richesses de vostre bonte es vaisseaulx de misericorde / cest adire en ceulx qui de vous sõt esleuz a auoir misericorde / oultre mon propre merite auez daigne cõsoler & reconforter vostre seruiteur plus quon ne pourroit penser. Et certes les ꝯsolaciõs ne sont pas cõe les ꝯfabulaciõs ou flateries des hõmes Que ay ie fait sire ou deserui pourquoy vous me deussiez dõner ceste consolacion celeste & espirituelle. Je ne me recorde point sire que ie feisse oncques quelque bien / mais ay este tousiours enclin a mal / & paresceux a moy amender. Il est

vray sire ⁊ ne le puis denyer/⁊ se aultremēt disoie: vo⁹ seriez contre moy cōme verite / et ny auroit aucun qui me defendist. Quay ie deserui auec mes pechez fors enfer ⁊ le feu pardurable. cest adire qui iamais ne fauldra En verite sire ie confesse que ie suis digne de toute hōte et tout deshonneur/ et nappartient pas que ie soie nōbre ou demourant auec voz amys ⁊ deuotz. Et iassoit ce que ie oye ou raconte cecy enuis. cest adire quil me face mal de le raconter ou remembrer/ toutesfois contre moy ⁊ pour verite ie argueray ⁊ reprēdray mes pechez affin que ie puisse plus legierement impetrer vostre misericorde. Que diray ie moy pecheur ⁊ plaī de toute hōte ⁊ ꝯfusion. Je nay bouche qui puisse dignement quelq̄ chose dire/fors tantseulemēt ceste parole. Jay peche sire iay peche/ayez pitie de moy ⁊ me pardōnez. Attēdez moy ⁊ laissez/a ce que iaye plore mes pechez ⁊ fait penitance deuant que ie voise a la terre tenebreuse ⁊ obscure ⁊ couuerte de tenebres de la mort. Que demandez vous sire a ce grant et meschāt pecheur/ fors quil se repente ⁊ ait contricion/⁊ se humilie pour ses pechez En vraye cōtricion repentance ⁊ humliacion de cueur est engendree esperance de pardon/⁊ la conscience perturbee est apaisee ⁊ reconsilliee/la grace perdue est reparee ou recouuree/lomme est defendu ⁊ garde de lire qui est auenir/cest adire de dānacion perpetuelle/et sentrerēcontrent ensemble en saincte amour de dieu ⁊ lame repentante Lumble contricion ⁊ repentance du pecheur vous est trop plus plaisant et agreable sacrifice/⁊ plus souef fleurant en vostre presence que quelque thurification dencens. Cest aussi le saint oignement que vous auez voulu estre respandu sus voz saīs piez/car oncq̄s

vous ne mesprisates cueur contrit & humilie par penitance. En ce est le lieu de refuge & seurte de la paour de lennemy. Icy est amēde & nettoye tout ce qui parauant auoit este ordoye & mesprins ou mal fait

¶ Que la grace de dieu nest point donnee ou ottroiee a ceulx qui sont sages selon le monde tantseulement. liii.c.

Beau filz cest precieuse chose que ma grace/ et ne seuffre point estre meslee ou comparee a choses estranges ou mondaines & consolacions terriennes. Se doncques tu desires receuoir linfusion & consolacion dicelle grace: il conuient que tu ostes & chasses hors de toy toutes choses qui la peuent empescher. Quiers lieu secret pour toy/ desire habiter seul auecques toy. Ne demande point iengleries ou confabulacions daultruy/ mais faire deuotes prieres & oraisons a dieu: a ce que tu ayes compunction de cueur/ & conscience pure et nette. Ne prise tout le mõde estre rien/ mais sur toutes choses aime vacquer a dieu / Car tu ne pourroies pas vacquer a moy/ & auoir auec ce delectacion es choses transitoires. Il te fault eslongner & separer de toutes tes parens & amys/ & tenir ton cueur priue de toute cõsolacion tēporelle. Ainsi prie saint pierre lapostre en sa canonique/ que les chrestiens se contiennent en ce mõde cõme estrāges et pelerins des charnelz desirs qui cõbatent contre lame. O comme ce sera grāde fiāce a leure que conuiendra mourir / se nul desir ou affection ne le tient en ce monde/ mais auoir ainsi de tous poins le cueur separe de toutes choses ne sent pas bien a celuy qui est encore enferme. Ne lõme bestial / cest adire qui

nest encore espirituel / ne congnoist pas bien la liberte de lomme de dedens / cestassauoir de lesperit. toutesfois sil veult biẽ estre espirituel & appercevoir ce qui est dit / il conuient quil renonce a toutes personnes aussi bien prochains comme estranges / et encore neschever plus aultre que soymesmes. Se tu te pouoies vaincre toymesmes / tu surmõteroies plus legierement les aultres Parfaicte victoire est vaĩcre soy & triumpher / car qui se peut tenir en subiection soubz soymesmes & que la sẽsualite soit subiecte a raison / et q̃ rayson en toutes choses me obeisse / vng tel est vray maistre de soy et seigñr du monde. Et se tu desires venir & monter a ceste haultesse: il te fault cõmencer fort et de grant cueur / & mettre la congnie a la racine / & que tu arraches & destruises toute desordonnee inclinacion & affection a toymesmes / & a tout aultre priue ou propre bien et mondain. Car de ce meschant vice que lomme saime soymesmes trop desordonneemẽt / vient & pent presque tout ce que tout ce que lõme a a vaincre en soy / lequel vice ou mal quant il est vaincu & sourmonte / tantost vient la grãde paix & continuelle tranquillite en lame. Mais pou de gens sont qui parfaictement sefforcent de mourir a soy et qui plainemẽt tendẽt a eulx esleuer hors soy / & pour ce demeurent ilz impliquez et empeschez en soy / & ne se peuent esleuer en esperit sur soy. mais celuy qui veult venir franchement et estre auec moy: il conuient & est necessite quil mortifie en soy toutes mauuaises & desordonnees affections / et quil ne desire adherer ou estre affiche a quelque creature par amour priuee ou especiale

¶ De diuers mouuemẽs ou inclinacions de grace et de nature. liiii. c.

Beau filz entens & considere diligentemēt les esmouuemens et inclinacions de nature & de grace/car elles sont trescōtraires/et soubtillemēt sesmeuuent/et a grant peine les peut on bien discerner ou cōgnoistre & distinguer si nō dun hōme bien enlumine dedens et espirituel. Il est vray que toutes les deux appetent et desirent bien ou bonne chose/& demonstrent aucune chose de bien en leurs paroles ou oeuures/& pource plusieurs y sont deceuz soubz espece de bien Nature est caute & malicieuse & attrait a soy plusieurs/& les enlace et decoit/& tousiours est la fin de ses oeuures/cest adire quelle fait pour soy ses oeuures finablemeut. mais grace va simplement auant/ et se garde tousiours de toute mauuaise intencion. Elle na nulles falaces ou decepciōs/et tout ce quelle fait est pour lamour de dieu puremēt/auquel elle se repose finablemēt. Nature enuis se mortifie/& ne veult poit estre subiecte ou subiuguee de son gre/mais grace/cest adire inclinaciō qui vien de grace sestudie a se mortifier & resister a sa ppre sensualite/elle quiert estre subiecte & desire estre vaincue/nestre ou vser de sa propre franchise & liberte/ elle aime estre tenue en discipline/ elle ne couuoite poit dominer a aultruy/mais tousiours veult estre & viure soubz aultruy & est appareillee soy incliner hūblement a toute creature humaine pour lamour de dieu. Nature ou la voulēte ou desir q viēt de nature laboure pour son propre profit/ & regarde songneusement quel bien ou profit luy peut venir daultruy. Grace ne considere pas ce qui luy est profitable & vtile/mais plustost auise cōme elle pourra profiter aux aultres Nature prēt voulentiers hōneur & reuerēce son luy fait. Grace attribue

loyaumẽt a dieu toute la gloire ⁊ hõneur. Nature craĩt et doubte ⁊ fuyt honte ⁊ mesprisemẽt ou confusiõ. Grace se esiouist a souffrir ⁊ porter honte ⁊ deshonneur pour lamour de iesucrist. Nature ayme ociosite et repos corporel/mais grace ne peut estre oyseuse/ mais voulentiers laboure ⁊ prẽt peine ⁊ trauail Nature veult auoir choses curieuses belles ⁊ plaisantes/ ⁊ refuse les grosses ⁊ viles. Grace se delecte et prent plaisir en choses sĩples ⁊ humbles ⁊ ne refuse point les aspres/ou estre vestue de vieulz ⁊ gros draps. Nature regarde aux biens temporelz ⁊ sesiouist de gaing terrien / ⁊ est contristee du dõmage/et pour vne petite parole iniurieuse tãtost est irritee ou esmue/mais grace a son regart aux biens pardurables/elle ne adhere poĩt par affection aux biẽs temporelz ⁊ mondains/elle ne se trouble pas de la perdicion diceulx/elle ne se courrouce point de dures paroles se on les luy dit/car elle constitue ⁊ colloque son tresor: cestassauoir son amour son esperance et sa ioye en paradis / auquel lieu elle ne peut rien perdre. Nature est couuoiteuse/ ⁊ prent plus voulentiers quelle ne donne/ ⁊ aime son propre ⁊ approprie a soy Grace est piteuse ⁊ commune/elle escheue singularite / et est contente et apaisee de pou. ⁊ iuge que cest plusgrant bien de donner que de prẽdre Nature sencline aux choses qui peuẽt cheoir ⁊ faillir a sa propre charnalite/a vanitez ⁊ vagacions / mais grace trait a dieu ⁊ aux vertus / renonce aux choses qui peuent faillir ⁊ perir. elle fuyt le monde et hayt les desirs de la chair / et restraint ⁊ refraint ses euagacions/elle a honte de apparoir en publique. Nature prent voulentiers aucun soulas ou esbatemẽt par dehors pour la ꝯsolacion ⁊ plaisir des sens: mais grace

veult seulement se delecter et consoler en dieu tout seul et prent plusgrant plaisir et delectacion en dieu que en chose qui soit au monde. Nature fait tout ce quelle fait pour son profit et gaing temporel/et ne peut rien faire sans aulcun profit/mais tousiours veult auoir ou cõsequir aulcun grant bien quelle fait ou plusgrant/ou au moins a esperance dauoir louenge ou faueur des hõmes pour ce quelle fait et desire que ses oeuures soient louees et grandement appreciees du monde. mais grace ne desire quelque chose temporelle ou aultre louyer fors dieu quelle aime & lequel pour toute retribucion elle demande/ne en toutes les choses temporelles demãde fors ce qui luy est bien necessaire/si non en tant que luy peuent deseruir a paruenir aux biens pardurables auoir et obtenir. Nature sesiouist dauoir plusieurs amis et parens/et se glorifie destre de noble lignage ou estre en grant estat lieu et office/elle rit auecques les grans maistres et puissans/flatz les riches/et se ioue auec semblables. Mais grace aime ses ennemis et aduersaires/elle ne seslieue point de la multitude de ses amys/ne prise point le lieu ou commencement de son lignage/si non quil y ait eu gẽs plussains ou vertueux en bien/elle fauourise plus au poure que au riche/elle a plusgrant compassion de linnocent que du puissant/elle sesiouist de la verite non pas de la faulsete ou barat elle enhorte et amõneste de faire tousiours bonnes oeuures et profiter de mieulx en mieulx/et se resembler en vertus au filz de dieu. Nature tantost se complaint selle a aucun default & tribulacion. Grace constamment porte la souffrete & pourete. Nature retourne tout a soi et pour soy singulierement se combat & se defent/mais

grace rameine toutes choses a dieu / duquel tout bien originellement & descent/et ne se attribue quelque biẽ. et ne presume point orgueilleusement de soy/elle nestrive point ou veult sa sentẽce preferer aux aultres/mais en tout ce quelle sent on entent/elle se soubmet a lordõnance & iugement de dieu. Nature desire savoir choses secretes. & savoir choses nouuelles/elle veult apparoir par dehors et experimẽter plusieurs choses par ses sẽs elle desire estre cnngneue et faire choses dont puissent louenges et grandes admiracions venir / mais grace na cure de savoir ou congnoistre choses nouuelles ou curiositez/car toutes telles choses viennent et uaillẽt de la premiere corrupcion de nature/pourquoy riẽ nest durable ou permanent sur terre. Elle enseigne doncqs refraindre ses sens/euiter vaine plaisance & ostentacion/sil ya en soy quelque chose digne de louẽge:elle chasse et muce humbeement/et ne les veult point manifester et quilz soient a aucuns congneus/et de toute chose oeuure ou science qui soit en soy/ elle ne quiert ou demande quelque fruit ou louyer & retribucion que la louenge et hooneur de dieu. Elle ne veult point estre louee mais seulement que en ses oeuures soit dieu loue et benist/ q̃ aussi luy a tout donne par sa pure grace & amour Ceste grace est don de dieu singulier et esẽecial sur la lumiere naturelle/ et proprement est le signe ou gaige et certitude de salut pardurable. laquelle lieue lomme des choses terriennes a aimer les choses celestielles / et le fait de charnel espirituel/ car il met en oubli toutes choses tẽporelles. et seslieue par ꝯtẽplacion aux choses celestes. Et de tãt cõme nature est plus pressee & sourmõtee et vaincue/de tãt est dõuee plusgrant grace/ et de iour

en iour a lomme interiore / cestassauoir a lesperit. & est reforme et conforte de nouuelles visitacions

¶ De la corrupcion de nature & de leffect de grace diuine. lv.c.

O Mon dieu et mon seigneur qui mauez cree a vostre ymage et vostre semblance. Ottroyez moy ceste grace que vous mauez demonstree estre si grande & necessaire a mon salut / a ce que ie puisse vaincre ceste meschante & mauuaise nature moy trayāt aux pechez et a perdicion. Je sens certainemēt en moy la loy de peche / cest adire linclinacion a peche cōtredisant et repugnant a la loy / cest a linclinacion de mon esperit / laq̄lle me trait comme prisonnier & meine a obeyr en plusieurs choses a la sensualite. Et ie ne puis resister a elle: ne a ses passions / si non que vostre saicte grace me soit en aide par amour ardante espandue en mon cueur. Il est besoing sire de vostre grace / et de vostre grāt grace / a ce que soit vaincue & sourmontee nature des son enfance tousiours inclinee a mal / car de puis que celle nature fut viciee & corrumpue de peche par le premier adam / la peine dicelle tache & corrupcion descendit en tous les aultres hōmes: tellemēt que elle qui auoit este cree droitte & bonne de vous sire: soit maintenāt prinse pour mal et vice / et pour lenfermete de nature corrumpue / et pour ce que linclinacion a mal luy est delaissee la trait en bas / car vng pou de vertu quelle a a bien: est comme vne petite flamesche couuerte de cendres / Et si est la raysou naturelle auironnee dune grande nuee obscure qui a encore vne petite distance ou congnoissāce de bien & de mal / de vray et de faulx / iassoit ce q̄lle soit encore īpuissante et īportune a acōplir ce quelle loe. Et

nest pas encore en plaine lumiere ou clarte de verite. ne en parfaicte sante de ses affections. Et de cela viēt mō dieu que ie me dilate et accorde a vostre loy selon lōme dedēs/cestassauoir selon lesperit/ & scay que vostre mā dement cestassauoir vostre loy est bōne iuste & saicte ar guant et reprenāt tout mal/ & enseignant fuir & euiter tout peche/mais selon la chair/ cest adire la sensualite ie sers a la loy de peche en tant que ie obeys plus a la sē sualite que a raison. De cela est que iay bonne voulēte mais ie ne treuue point force de lacōplir. De cela est ce et vient que ie ꝓpose plusieursfois faire plusieurs biēs mais pour ce que vostre grace nest pas presente a moy aider/mon enfermete & foiblesse par vne legiere resistē ce ou empeschement qui me souruient ie laisse tout & de faultz/de cela auient q̄ ie cōgnois bien la voie & chemī de perfection/et appercoy assez cler ce que ie doy faire. mais pour la charge & pesāteur de ma ꝓpre corrupciō ie ne me puis esleuer aux oeuures de perfection. O cō me a moy est necessaire vostre grace a cōmencer quelq̄ bien/& a ꝑseuerer en iceluy & acheuer & le parfaire/car sans elle ne puis ie rien faire de bien/et toutesfois selle mest presente elle me cōforte & aide/ ie suis fort & puis sant a tout. O vraye grace celeste & diuine sans laquel le quelques propres oeuures ou merites rien ne sont/ rien ne sont a priser dōs de nature/ars/ science/ riches ses/beaulte/force/engin/eloquence/sans vostre gra ce sire enuers vous rien ne valent ou profitent/car les dons de nature et biens de fortune sont cōmuns & aux bons & aux mauuais/mais ceste grace ou dilection est le propre don des bons/de laquelle quant ilz en sont en noblis & signez: ilz sont dignes de la vie pardurable.

Tant est prisee & estimee ceste grace que don de prophe cie/ou faire miracles ou aultres signes/ ou haulte ele-uacion de cueur/ou speculacion espirituelle ne soit riẽ cõparee a luy. Et mesmes ne foy ne esperãce ou quelq̃s aultres vertus ne soient plaisantes & agreables a dieu sãs ceste grace & charite. O tresbenoiste & digne de lou-enge grace qui faictes riches de vertus celuy qui est po ure desperit/ & rendez plain celuy de tous biens qui est humble de cueur/ plaise vous de venir et descendre en mon cueur/ & me rẽplisez tost de vostre consolacion/af fin q̃ mõ ame ne defaille par lasseur ou aridite de cueur Je vous supplie sire & requiers q̃ iaye grace deuãt vo⁹ et misericorde/car pour tous biẽs vostre grace me suf-fist/suppose que ie naye aultre chose de tous les biẽs q̃ requiert ou desire nature humaine. Se ie suis trouble et trauaille de tẽtacions/ie ne doubteray quelque peine mais que vostre grace soit auec moy/cest ma force:cest ce qui me donne aide & confort. Elle est plusforte de to⁹ mes aduersaires/elle est plussage de toutes cautelles. elle est maistresse de verite/elle enseigne discipline/cest la lumiere des cueurs/cõsolaciõ en aduersite/ elle chas se tristesse & timeur ou crainte mauuaise. cest la nourri ce de deuocion/& donne larmes et gemissemens. Quel le chose suis ie sans elle fors vne buche seche/& vng es-toc infructueux & inutile / digne destre arrache & gette hors pour bruler. Uostre grace sire dõcques tousiours me preuienne & ensuiue/cest adire soit au cõmencemẽt et a la fin de mes oeuures/& me doint tousiours estre a bõnes oeuures entendu par vostre benoist filz iesucrist Ameu.

Que nous deuons nousmesmes delaisser et ensuiuir iesucrist par la croix. cest adire en souffrāt pour lamour de luy lvi.ca.

BEau filz de tant cōme tu te pourras departir de toy: de tant pourras tu estre cōioint a moy / car aussi cōme rien querir ou desirer en ce mōde fait auoir paix en soy / pareillemēt soy delaisser en son cueur: fait estre conioint ou prochain a dieu Je veuil que tu aprennes a parfaictement te delaisser & denyer / a ce que tu ensuiues ma voulente sans cōtradiction & murmuraciō ie suis la voie verite & vie. Sans la voie on ne peut cheminer / sans verite ne peut on rien cognoistre ou sauoir sans vie ne peut on viure. ie suis la voie que tu dois ensuiuir / la verite a qui tu dois croire / la vie que tu dois desirer. ie suis la voie qui ne laisse desuoyer / verite infallible / & vie sans fin. ie suis la voie tresdroitte / souueraine verite / la vraye vie / benoiste vie / vie incree & eternelle. Se tu demeures en la voie tu cōgnoistras la verite / et verite te affranchira & prendras la vie pardurable. Se tu veulx entrer en la vie garde les cōmandemens. Se tu veulx cōgnoistre la verite croy moy / se tu veulx estre parfait vens tout ce que tu as / Se tu veulx estre mon disciple: denye toy / cest adire ta propre voulente. Se tu veulx auoir la vie pardurable / mesprise et delaisse ceste vie presente / cest adire que tu ny mettes pas ton amour & affection. Se tu veulx estre exaulce es cieulx / humilie toy en ce mōde Se tu veulx regner auec moy en paradis: porte ma croix en ce monde / cest adire seuffre pacientemēt pour lamour de moy / car seulemēt ceulx qui sont seruiteurs de la croix tiennēt le vray chemin de vraye beatitude & vraie lumiere pardurable.

O mon vray sauueur & doulx iesus vostre vie estoit en ce monde aspre & estroitte & mesprisee du monde/pour ce le mõde vous hayoit & persecutoit sans cause & sans vostre deserte. Dõnez moy sire mespriser auec vous ce meschãt mõde & ensuiuir vostre vie/car ce nest pas raison que le varlet soit plusgrant que son seigneur/ou le disciple soit sur son maistre. Soit vostre seruiteur exercite selon q̃ vous auez este en vostre vie/cest adire seuffre & ait tẽtacions cõme vous auez eu/car en ce est ma vie & mon salut. Quelque chose q̃ ie lise ou estudie fors quelle ne me fait poĩt de plaisir ou recreacion. Et pour ce beau filz q̃ tu as leu & scais ces choses/tu seras bien eureux se tu les acõplis/cest adire se tu lensuis. Celuy qui a mes cõmandemẽs en son cueur & les garde & acõplist par oeuures: cest celuy q̇ maime/& ie laymeray et manifesteray moymesmes a luy/& le feray seoir auec moy au royaume de mon pere. O mon doulx sauueur et seigñr iesus/soit fait ainsi cõme vous auez dit & promis. soit ainsi fait certainement/& ainsi puisse ie deseruir. Jay receu de vostre main/cest adire par vostre inspiracion & en esperance de vostre aide la croix/& la porteray iusques a la mort/ainsi cõme la mauez chargee & imposee/vrayement la vie dun bon moyne est la croix. mais cest de paradis la sẽte & cõduite. Puis quon la receue il nest point licite de reculer/& ne la peut on point laisser. Or doncques chiers freres alons & cheminons ensẽble/cest adire de bon accord/& iesus sera auec no⁹ Pour lamour de iesucrist nous auõs receu ceste croix/et pour lamour de iesus perseuerõs en la croix/cest adire en penitance. Jl sera nostre aide q̇ est nostre meneur et conducteur. Vecy nostre roy est entre deuant nous.

qui combatra pour nous. Ensuiuons le de grāt cueur ne doubtons poit les espouentemēs/soyons appareillez mourir fors en la bataille/ne donnōs point de villenie ou reproche en nostre gloire/cest a dire en nostre bō cōmencement que nous ne nous enfuyons de la croix.

¶ Que lōme ne soit point trop abatu quant il fait aucuns petis defaulx. lvii c.

Beau filz plus plaist a dieu pacience et humilite en aduersite que grant consolacion ou deuocion en pspeite. Pourquoy te courrouces tu son te fait ou dit aucune chose contre toy ou ɔtre ta voulēte. se cestoit moult plusgrant chose: si ne ten deueroies tu pas troubler ⁊ le deueroies laisser passer/ car ce nest pas la premiere chose ou nouuelle / ne aussi ne sera ce pas la derraine se tu vis longuement. Tu es bien fort et pacient quant il ne te vient point de aduersite Tu ɔseilles aussi tresbien les aultres ⁊ les amōnestes bien de paroles mais tantost que quelque tribulacion ou aduersite soudaine te vient: conseil et force te fault. Considere et cōgnois ta grande fragilite/laquelle tu as souuētefois experimētee en petites obiections et contrarietez/⁊ toutesfois cest pour ton profit ⁊ salut que telles choses te viennent/se en toy ne tient. Et pour ce doresenauant met peine de oster de ton cueur ceste tristesse qui te viēt pour ceste tribulacion / ⁊ se tu en es aucunemēt attait ou frappe: garde quelle ne tabate pas de tous poins ou empesche / tellement que ne la reboutes legierement. Et se tu ne la peus ēcore receuoir ioyeusemēt/au mois recoy la pacientement. Et sil auient quon te dise aucune chose que tu ne veulx pas ou voulsisses/⁊ que tu ten

sentes indigne aucunement au cueur / reprime en toy celle indignacion / & ne seuffre pas quelque parole desordõnee saillir de ta bouche de laquelle les aultres puissent estre scandalisez/met peine que ceste cõmocion excitee en toy se rapaise/ & tantost par la grace de dieu tu sentiras grant doulceur & paix cõtre la douleur que tu auoies. Considere que encore suis ie vif/prest de toy aider et te reconforter plus que parauãt se tu te cõfies en moy/et deuotemẽt men pries & reqers. Ayes bõ cueur et te appareille a pl⁹ encore soustenir. Tu nas pas tout perdu se tu te sens souuent triboulle ou tente griefuement/tu es hõme,nõ pas dieu/tu es chair non pas angle Cõment penses tu que tu peusses tousiours demourer en vng mesme estat & vertu: quant langle ne le peut pas au ciel/ne le premier hõme en paradis terrestre Je suis celuy q̃ relieue les desolez/& rameine les enfermes en sante/et ceulx qui cõgnoissent hũblement leur enfermete & foiblesse/eslieue a ma diuinite. O mon seigñr & mon dieu benoiste soit vostre parole doulce & plaisante a ma bouche plus q̃ le miel. Que feroie ie sire en si grãdes tribulacions & angoisses se vous ne me confortez par voz doulces paroles. Que me doit il chaloir q̃lles ou cõme grandes tribulacions ie porte ou soustienne/mais q̃ ie puisse paruenir au port de salut. Donnez moy sire bonne fin/ottroyez moy q̃ ie puisse passer de ce mõde en bon estat. Souuienne vous de moy monseigñr & mon dieu/et me conduisez le droit chemin a vostre regne. Amen.

¶ Quon ne doit point encher cer haultes choses/ & les secretz iugemens de dieu. lviii.c.

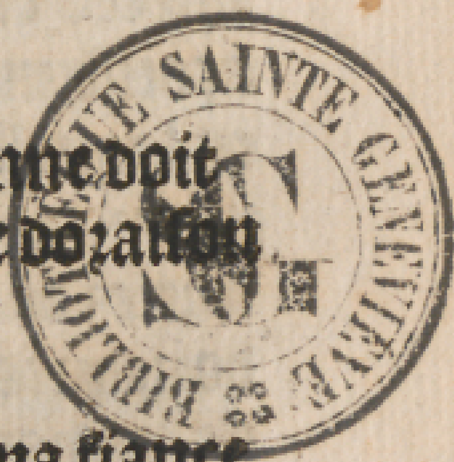
BEau filz garde toy de disputer de haultes matieres/ et des secretz et occultz iugemens de dieu/ cōme de vouloir savoir pourquoy lun est delaisse en peche/et lautre est esleue en si grans graces et vertus. pourquoy lun est trouble en ce monde ⁊ en affliction/⁊ lautre ainsi exaulce en estat ⁊ puissance. Savoir telles choses excede toute faculte de humain engin et science. ne il nest quelque personne en ce monde qui par rayson ou disputacion humaine puisse paruenir a ce savoir et enquerir. Quant doncques lennemy te suggere telles choses.ou aussi aucūs curieux/ respons leur ce que dit le psalmiste. Sire vous estes iuste et voz iugemens sōt drois ⁊ iustes/ et encore ce que dit icelup mesmes psalmiste aultre part. Les iugemens de nostreseignr̄ sont vrais iustes ⁊ iustifiez en soymesmes. Cest adire quil ny fault poīt daultre iustification ou excusation ou glose/cōme il fait aux iugemens et ordonnances des hommes. Les iugemens de dieu doiuent estre crais ⁊ doubtez non pas discutez/cest adire vouloir discerner pour quelle cause ilz sont ainsi fais / car ilz sont incōprehensibles a entendement humain. Aussi ne te occupe pas a vouloir enquerir ou disputer des merites des sains de paradis/lequel est plussaint ou de plusgrant merite en paradis de lautre/car telles choses ou opinions ⁊ curiositez engendrent souuent noises ⁊ discensions inutiles et nourrissent orgueil ⁊ vaine gloire/ dont viennēt enuies et discors en ce que lun veult exaulcer lun / ⁊ lautre orgueilleusement lautre / ou par force de clerge et science. Et telles curiositez vouloir savoir et enquerir ne porte poīt de profit ou deuocion/mais plus desplaisent aux sains/⁊ nō sans cause/ car ie ne suis pas dieu

de dissencion ou de desacord/mais de paix et concorde. laquelle se acquiert plus en humilite que en sa ppre exaltacion ou eleuacion. Et suppose q̄ aucuns soient plus attrais a deuocion a aucuns sains / et les aultres aux aultres/toutesfois ce nest pas par affectiō diuine. mais humaine. Je suis celuy qui ay fait ⁊ cree tous les sains ie leur ay dōne les graces quilz ont/ie leur ay dōne leur gloire. Je scay ⁊ cōgnois les merites ⁊ desertes de vng chacun/ie les ay preuenus es benedictiōs de ma doulceur/cest adire deuāt quilz eussent rien deserui enuers moy/ ie les ay esleuz du monde/ non pas eulx moy / ie les ay esleuz de ma grace / ie les ay attrais par ma misericorde/ie les ay conduis par diuerses tentacions/ ⁊ en icelles leur ay donne merueilleuses consolacions/ par quoy ilz sont venus a la victoire par la perseuerance/et ay couronne leur pacience. Je congnois ⁊ le grāt et le petit/et les aime par inestimable dilection/ ie suis celuy q̇ doy estre loue en eulx / ⁊ sur toutes choses estre benoist et honnoure en vngchacun deulx que iay ainsi magnifie glorieusemēt/ ⁊ a celle gloire predestine ⁊ appele. sans quelques leurs merites ou desertes. Quicōques dōcques en mesprise lun des plus moīdres : ne hōnoure pas le plusgrant/car le petit ⁊ le grant iay fait/ et qui deshōnoure lun deshonnoure aussi lautre/⁊ en especial moy/⁊ qui derogue ou detrait a lun : aussi derogue et detrait a tous les aultres qui sont au royaume des cieulx/car tous sont vng par le lyen ⁊ coniunction de charite tous desirent et veulent vne mesme chose / et tous saiment en vng/ cest adire en dieu. Et encore q̄ est plusgrande chose tous maiment plus que soy/ ou q̄ leur profit ou merite ⁊ gloire. car tous sont fichez et es-

leuez tellemēt en moy/ & en ma charite si rauys. en laql le ilz se reposent par fruicion: ql nest riē qui les en puisse destourner ou oster/ car ilz sōt merueilleusemēt plais de la charite pardurable/ et sont emprins de feu de pardurable amour. Laissent doncques a parler de la gloire et estat des sains de paradis les charnelles & bestiales personnes/ qui ne scaiuent aimer fors priuees & parciales amours. ne ymaginer ou congnoistre/ et adioustēt ou ostēt a ladicte gloire pour leur plaisir & affection ou inclinaciō/ nō pas selon le plaisir et ordonnāce de dieu. Plusieurs sont qui par ce encore sont pou enluminez par leur ignorance/ et ne scaiuēt pas aimer aucun par amour espirituelle parfaictemēt/ mais sont encore attrais a leur amour/ ou par affection & inclinacion naturelle/ et amitie humaine/ et pensent ou ymaginent q̄ les affections soient aux cieulx & en paradis/ ainsi comme en ce monde/ mais il ya tresgrande difference entre ce que les imparfais pensent ou ymaginent des choses espirituelles & diuines/ & ce que les parfais enluminez de dieu par reuelacion supernelle en sentent et congnoissent. Et pour ce beau filz garde toy de vouloir curieusement & presūptueusemēt enquerir & traicter des choses qui excedent et passent ta science & ton engin/ mais met grant peine & teffororce de paruenir au royaume de paradis/ & pense que ce te sera grande felicite se tu y peus estre au moins le derrenier. Et saucun estoit q̄ peust sauoir lequel est plussait ou meilleur en ce mōde de lautre/ ou lequel est plusgrant & exaulce en paradis. que luy profiteroit ceste science sil ne sen humilioit deuant moy/ & sen efforcast de ramener a moy louenge et exaltacion de mon nom. Celuy qui pense la grandeur &

multitude de ses pechez & de la paucite de ses vertus/ & cōme il est encore loing de la perfection des sains / est plusagreable et plaisant a dieu/et fait meilleur oeuure que celuy qui curieusemēt & presūptueusemēt veult disputer ou parler de la grandeur ou moindreur des sais de paradis. Il vault mieulx prier deuotemēt les sains et les requerir par deuotes oraisons/et leurs suffrages et intercessions que par vaine inquisicion vouloir enq̄rir leurs secretz/ilz sont tresbien contens de leur gloire en paradis/et que les hōmes en soient contēs en terre et cessent a parler curieusement de eulx/ & refraignent leurs vaines paroles. Ilz ne se glorifient pas ou enorgueillissent de leur gloire ou de leurs merites/& ne se attribuent rien de leur bōte/mais attribuent tout a moy car ilz scaiuēt que ie leur ay tout donne par ma seule infinie bonte. Ilz sont tellemēt remplis de lamour diuine et de lexcellente gloire quilz ont: quil nest rien en eulx q̄ ne soit plain de gloire et de felicite. Tous les sains de tant quilz sont plusgrans en la gloire de paradis: de tāt sont ilz plushūbles en soymesmes: et de tāt sont ilz plus prochais de moy fichez en mon amour. Et pour ce il est escript en lapocalipse que les sains desmirēt leurs courōnes deuant dieu/et se laisserēt cheoir deuāt laigneau en leurs faces/et adorerent celuy qui vit au siecle des siecles/cest adire que toute la gloire & le merite quilz auoient: ilz attribuerent a dieu en ladorāt & remerciāt hūblement. Plusieurs quierent et demandēt qui est le plusgrant en paradis/et ne scaiuent silz sont dignes de y estre les moindres/ou auec les moindres cōtez. Cest grant chose de y estre le derrain et moīdre/car tous ceulx qui y seront seront filz de dieu. Le moindre sera en mille

cest adire plusriche que mille. et le pecheur de cent ans mourra/cest adire qui perseuerera en ses pechez iusq̃s a sa vieillesse sera condāne a mort/voire denfer. Quāt les disciples de nostreseigneur iesucrist luy demāderēt lequel estoit plusgrant au royaume des cieulx: il bailla telle responce. Se vous ne vous cōuertissez et deuenez hūbles ꝯme petis enfans: vous nentrerez ia au royau me des cieulx. Quiconques doncques se humiliera cō me petit enfant / cestuy est plusgrant au royaume des cieulx. Mauldis seront ceulx qui ne se daignent humili er de leur bon gre auec les petis/car la petite ⁊ humble porte du royaume des cieulx ne les souffrira pas entrez dedens. Mauldis seront aussi les riches de ce monde / qui en ce monde ont leurs consolacions/car quant les poures entreront au royaume des cieulx/ilz serōt lais sez dehors crians et breans. Esiouissez vous poures ⁊ vous reconfortez humbles / car le royaume des cieulx est vostre/voire toutesfois se vous cheminez en verite cest adire que ce que vous demonstrez par dehors : voꝰ tenez et gardez au cueur




¶ Que toute fiance et esperance de la personne doit estre seulemēt mise en dieu/et est par maniere doraison lix. chapitre et derrain

O Mon seigneur et mon dieu quelle est ma fiance et que iay en toute ma vie de ce monde / ou qui est mō plusgrāt soulas de toutes choses quon voit/⁊ q̃ sont trouuees soubz le ciel. Nest ce pas vous mon dieu et mon seigneur de qui on ne pourroit nombrer et racō ter la grande bōte ⁊ misericorde En q̄l lieu ou en quelle

chose me peut estre bien sans vous. O quāt me peut il estre mal vo⁹ present: iay pluschier ꝛ aime mieulx estre poure pour lamour de vous que riche sans vous. Je es liray mieulx estre auec vous pelerin en terre/ que sans vous estre en paradis. la ou vo⁹ estes est le ciel/ cest adire paradis/ ꝛ pour ce ou vous nestes la est la moꝛt ꝛ enfer. Uous estes tout seul en mon desir/ cest adire/ ie ne desire que vous tantseulemēt. Et pour ce que ie ne vo⁹ treuue pas encoꝛe parfaictement: il est necessite que ie gemisse ꝛ crie en oꝛaison apꝛes vous. Finablement ie ne puis en aucun auoir plaine fiance qui maide ꝛ secoure en mes necessitez ꝛ tribulacions / foꝛs que en vous tantseulemēt monseigñr et mon dieu/ vous estes mon esperance/ vous estes ma fiance/ vous estes celuy qui me confoꝛtez et consolez loyaulment en toutes choses. Tous aultres quierent ꝛ demandent leur pꝛofit/ vous ne desirez ꝛ voulez que mon sauuemēt ꝛ mon pꝛofit/ ꝛ conuertissez tout en mon bien. Et mesmement se vous menuoyez diuerses tētacions ꝛ aduersitez: tout ce vo⁹ faictes et oꝛdōnez a mon pꝛofit et vtilite/ car vo⁹ auez acoustume despꝛouuer voz amys en maītes manieres en laquelle pꝛobacion ꝛ tribulacion ie ne vous doy pas moins aimer ꝛ louer que se vous me rēplissiez et reconfoꝛtiez de consolacions celestielles et diuines. En vous doncques sire ie metz toute mon esperance ꝛ mon refuge/ en vous ie oꝛdonne toute ma tribulacion ꝛ mon angoisse/ car tout ce q̄ ie regarde hoꝛs vous/ ie treuue tout enferme et instable/ car rien ne pꝛofitent grās amitiez grande foꝛce de aidans ou adiuteurs ne peut deliurer. sages conseilliers ne peuent donner bonne respōse/ ne les liures des clers ou docteurs bon cōseil/ ne grandes

et precieuses richesses racheter. ne quelque lieu secret & plaisant defēdre/se vous mesmes nestes present qui aidez et confortez consolez enseignez et gardez. Car toutes les choses qui semblēt estre paisibles et profitables a auoir felicite: ne valent rien se vous nestes present/ et ne portent en soy rien de vraye felicite. Uous doncqs tout seul estes la fin de tous biens/haultesse de vie/profundite de sapience/et auoir tousiours en vo⁹ esperāce est le souuerain et tresfort refuge de voz seruiteurs. A vous sont mes yeulx esleuez/en vous mon dieu est ma fiance pere de misericorde. Beneissez & sanctifiez mon ame de benediction celeste/a ce quelle soit faicte vostre saincte habitacion & siege de vie pardurable gloire. et au tēple de vostre dignite ne soit trouue qui puisse courroucer ou offenser les yeulx de vostre maieste/ regardez moy sire en pitie selon la multitude de vostre bonte / et la multitude de voz miseraciōs & misericordes/& exaulcez loraison de vostre seruiteur exille & bany loing hors de son pays en region tenebreuse & plaine de mort. Defendez sire et gardez lame de vostre poure seruiteur entre tant de perilz de ceste vie corruptible/et par la compaignie de vostre grace la conduissez par le chemin de paix au pays de pardurable clarte. Amen.

¶ Cy finist la seconde partie de linteriore collocucion de iesucrist a lame deuote. Et ensuit la tierce partie de parfaicte imitacion de iesucrist. .i.c.


Ui sequitur me non ambulat in tenebris
Nostre seignr dit en leuãgile: q mensuyt
ne chemine poit en tenebres. Les paroles
sõt de nreseigneur iesucrist q no9 amõneste
q no9 ensuiuõs ses meurs cest adire sa vie & sa doctrine
se no9 voulons estre vraiement enluminez / et de tout
aueuglement de cueur deliurez. Et pour ce nostre sou-
uerain et especial estude doit estre de penser a sa vie & a
sa doctrine / car sa vie & sa doctrine sourmonte & excede
sur toutes aultres doctrines et vies de to9 autres sais
et qui lauroit bien fichee en son cueur: il y trouueroit
moult grant doulceur espirituelle / mais il auient que
plusieurs sont qui oyent et escoutent souuẽt leuangile
et les paroles qui y sont dictes. mais pour ce nen con-
coiuent ilz point de deuocion ou feruent desir / et ce est
pour ce quilz ne se efforcent point de lensuir ou mettre a
effect ce qui y est dit. Mais qui veult plainement et sa-
uoureusement entendre les paroles iesuchrist il conui-
ent que il se efforce de conformer et resẽbler toute sa vie
a la vie de iesuchrist. Que te pfitera sauoir haultes cho
ses de la trinite se tu ne as huilite / par quoy tu desplais
a la diuinite. Sans faulte grant science ne fait pas lhõ
me saint / mais bonne vie & vertueuse le fait plaisant et
agreable a dieu. Tu dois plus desirer sauoir par experi
ence que cest que compũction que sauoir sa diffinicion.
Se tu sauois toute la bible par cueur & auoies tous les
sens des prophetes cest a dire que tu les sceusses biẽ en-
tendre / que te peut il profiter sans charite et la grace de
dieu. cest toute vanite en ce monde / & toutes les choses
qui y sont sont vaines fors aymer dieu / et seruir a luy
tout seul. Cest doncques souueraine sapience et prudẽ-

ce mespriser le monde et tendre au royaume de paradis Cest vanite querir les richesses qui perissēt et auoir ou ficher son amour en elles Cest vanite q̄rir les hōneurs de ce monde et par iceulx vouloir estre essaulce. Cest vanite ensuir les desirs & plaisances de la chair et vouloir acōplir par quoy il cōuient apres estre tresgriefuement pugny. Cest vanite desirer longue vie en ce mōde et ne mettre poīt paine a bien viure. Cest vanite penser seulement a la vie presente et ne pourueoir point pour celle qui est a aduenir. Cest vanite aymer seulemēt ce qui legierement passe/et ne desirer point venir la ou est la ioye perpetuelle & permanente. Souuiēne toy souuent de ce que dit salomon es puerbes. loeil nest point saoule de voir/ne loreille de escouter. cest a dire que le desir de la persōne ne est iamais acōpli par les plaisāces & delectacions q̄ on prent es choses qui sont en ce monde par les sens du corps. Efforce toy doncques de retraire ton cueur ton amour ton affection de ces plaisances mōdaines et le fiches ou assiez es choses diuines et aux ioyes inuisibles/car ceulx qui en ce monde ensuiuēt leur sensualite/ordissent leur consciēce et pdēt la grace de dieu.

¶ De sentir hūblement de soymesmes. ii. c.

TOut hōme naturellement desire auoir science/mais science sans lamour de dieu ne vault rien Mieulx vault vng poure simple laboureur q̄ aime dieu que vng orgueilleux clerc qui mesprise dieu. & scait tout le cours des estoilles Qui se cōgnoist bien soymesmes se mesprise et ne prent pas plaisir es louenges humaines. Se iauoie toutes les sciences du monde / et ie ne estoie en charite: que me profiteroit toute ma science

enuers dieu qui me iugera selon mes oeuures / nõ pas
selon ma science. Ne met pas doncques grãde peine a
plusieurs choses sauoir / car en ce est on aucunefois di-
strait & empesche de plusgrant bien. Grans clers veu-
lent et desirent voulẽtiers estre congneus & reputez sa-
ges par vanite. Plusieurs choses sont desquelles la sci
ence peu ou neant profite a lame. Et celuy nest pas sa-
ge qui estudie ou met peine de sauoir ce qui ne luy peut
profiter au salut de son ame / ou que de lẽpescher. Grã-
de abundance de paroles ne saoulent pas lame / mais
bõne vie la reconforte / & purte de cõscience luy dõne fi-
ance enuers dieu. De tãt que tu as plusgrãde sciẽce : de
tant seras tu plus asprement puny & plustost condãne
se tu nas eu bonne vie / ne tenorgueillis pas doncques
de ta grande science ou art / mais de tant soies en plus-
grãt doubte. Sil te semble que tu saches plusieurs cho
ses & que tu ayes grãde sciẽce: saches que encore est il la
moitie plus de choses que tu ne scais & de quoy tu nas
point de cõgnoissance / & pour ce ne te dois tu pas enor
gueillir / mais cõfesser et cognoistre hũblemẽt ton igno
rance. Ne texaulce ou enorgueillis pas sur les aultres
mais pẽse quil ya plusieurs qui scaiuent plus que toy.
Et se tu veulx pfitablemẽt sauoir & estre repute sage:
desire quon ne te cõgnoisse et appete estre de nulle repu
tacion / car cest la vraie et haulte & profitable science.
Vraiemẽt cõgnoistre soymesmes et soy mespriser / riẽ
sentir de soy / mais des aultres tousiours bien & haulte
ment / est grãde prudẽce et perfection. Se tu vois mai
tenãt aucun pecher ou faire aucune offense / laquelle tu
ne feys oncq̃s / et aussi ne vouldroies pour rien faire tu
ne le dois pas mespriser / ou te reputer pour ce meilleur

que luy/car tu ne scays cõbien tu demourras en ce bõ ꝓpos/car se dieu te ostoit sa grace ⁊ soustraioit sa maĩ laquelle tu dois pẽser que ti tient:tãtost tu tumberoies et aussi tu ne scais cõbien il demourra en ce peche / car sil plaisoit a dieu de le regarder en pitie: tantost il se releueroit.nous sõmes tous frailes ⁊ pecheurs/mais tu ne dois reputer quelq̃ plusfraile ne plusgrant pecheur que toy.

¶ De la vraye doctrine de verite iii.c

CElluy est bien eureux leq̃l dieu q̃ est vraie verite par soy enseigne/non pas par figures ⁊ paroles transitoires q̃ passent cõme vent / mais ainsi cõme la verite est. Noz opinions et nostre sens nous decoiuẽt souuent/car il ya pou de consideracion ⁊ de auis aucunefois. Que profitent grans argumẽs ou cauillaciõs des choses obscures ⁊ occultes ou doubteuses/ lesq̃lles se nous ne les sauons nous ne serons pas reprins deuant dieu/ou au iour du iugement. Cest grant folie de laisser et ne tenir cõte de sauoir les profitables et necessaires a son salut/⁊ se abãdonner ⁊ occuper a telles curiositez de nul profit / et aucunefois dõmageables ou nuysantes. Nous auons yeulx mais nous nen voyõs goutte/ et que auons nous a faire de sauoir plusieurs manieres de choses de ce monde. Celuy a qui dieu parle par dedens est deliure de plusieurs et diuerses opinions. De dieu sont toutes choses crees/ ⁊ toutes choses manifestent vng seul dieu/cest le cõmencement de toutes choses/qui nous inspire ⁊ donne entẽdement. Sãs luy nul ne peut auoir bon entẽdement ou bon iugemẽt Celuy a qui toutes choses sõt vng/ et qui rameine toutes choses a vng/cestassauoir a la louẽge de dieu: peut

con·

estre stable & ferme de cueur en dieu / & demourer paisi
blement en soy. O verite dieu faictes moy estre vng &
vny en vous en charite perpetuelle Il mennuye ouyr &
lire tant descriptures / en vous seul est tout ce que ie de
sire. Taisent loy tous clers & aultres creatures deuant
vous / et soit seulement vostre parole / cest adire vostre
inspiracion et consolacion en moy. De tant que aucun
se sera plus vny en soy et reduit par dedens: de tant cō-
gnoistra il & saura de dieu plushaultement & parfonde
ment / car il recoit la lumiere souueraine qui enlumine
son entēdemēt. Celuy qui a pur simple & ferme esperit
ne se deuise point en diuerses operaciōs ou oeuures de
dieu / cest adire sil voit que dieu face plusieurs choses ql
ne peut cōprendre / car il rameine tout a lamour de dieu
et si se garde de folles inquisicions. Quelle chose est ce
qui plus tēpesche & te moleste / fors la folle affection nō
mortifiee. Une bonne personne premierement dispose
en soy ses oeuures quil veult faire par dehors / et ne le
sourmontent pas ou vainquēt ses vicieuses inclinaci-
ons / mais il les rameine & soubmet a la voulēte de ray
son. Et cest forte bataille de ainsi vaincre & sourmōter
soymesmes. Et pour ce a ce deuerions nous cōtinuelle
ment labourer et mettre nostre peine & nostre entente
de profiter de bien en mieulx / et acquerir tousiours for
ce nouuelle Toute perfection a aucune imperfection
adiointe a soy / et speculacion nest point sans cecite ou
ignorance / et de tant que vne personne est plus parfai
cte: de tant cōgnoist elle plusclers ses defaultes en sa re-
putacion. Humble cōgnoissance de soymesmes & de sō
imperfection est pluscertaine voie de perfection & daller
le droit chemin de dieu: q̄ quelconq̄ parfonde science hu

mainement acquise. Science nest pas a blasmer/ou ql
conque congnoissance des creatures qui est bonne en
soy/car elle est de dieu cree et ordõnee/mais on doit pl9
aimer et eslire & mieulx desirer bonne conscience & bon
ne vie. Et pour ce que plusieurs desirent plus sauoir q̃
bien viure/cest adire auoir science que bonne vie: pour
ce sont ilz plusieurs qui errent/& pou ou neant ont les
clers fruit de leurs sciẽces. Helas son metoit aussi grãt
peine et diligence a extirper les vices & pechez/& a acq̄
rir les vertus quon fait a faire questions & argumẽs:
ne seroient pas tant de maulx ne desclandres au mõde
ne tant de dissolucions es religions. Pour certain au
iour du iugemẽt on ne nous demandera pas en quelle
science nous auõs estudie/mais ce que nous auõs fait
on ne nous demãdera pas ce que nous auons enseigne
mais se no9 auõs garde nostre ordre & religiõ. Respõs
moy ou sont maintenant ces grans clers & maistres q̃
tu as veuz & ouys parler en ton temps / qui tant cõme
ont este en ce monde ont eu si grant nom / et ont este si
renõmez et honnourez aux estudes/ & maintenant aul
tres tiennent leurs benefices/et ne scay sil en souuient
plus. En leur vie chacun parloit deulx / & maintenant
on nẽ dit mot. O comme est tost passee la gloire du mõ
de/se leur vie eust este cõcordante a leur science: ilz eus
sent bien estudie et profitablement. Tresplusieurs pe-
rissent par vaine science du siecle / car il ne leur chault
du seruice de dieu/ et car ilz ont plus aime et esleu estre
de grant nom & reputacion que humbles de cueur & de
bonne vie/ pour ce ont ilz este vains en leurs pensees.
Celuy est vraiement grant & exalte qui est petit en soy:
cest adire humble & qui se congnoist/& qui repute toute

haultesse de honneur mondain neant/et nen tient cõte Celuy est vraiement sage qui repute toutes choses terriennes cõme fiens/mais quil puisse gaigner iesucrist Et celuy est bieneureux qui ensuit la voulente de dieu. et laisse la sienne.

## De auoir prudence en ses oeuures iiii c.

ON ne doit pas croire toute parole ou cõseil daultruy/ne aussi se cõsentir a chacun instine ou inspiracion/cest adire toute voulente qui souruient/ suppose mesmes ql semble que ce soit bonne oeuure/mais doit on lõguement penser aux choses & les peser selon dieu & selon raison/mais helas souuent nous croions plustost le mal que le bien daultruy & le racõtons ou rapportons aux aultres se nous lauons ouy dire / tant sõmes nous frailes et enclins a mal. Mais ceulx qui sõt parfais ne croient pas si legieremẽt ce quilz ont ouy dire/car ilz scaiuẽt et congnoissent que nature humaine est encline a mal/et assez legiere a raporter plustost le mal que le bien. Cest grant sapience de nestre pas trop hatif en ses besoignes.ne trop fiche & arreste en son propre sens et a ses opinions. A ceste prudence aussi appartient ne croire pas de legier aux paroles de vngchacun ne aussi tantost raconter & raporter ce quon a ouy dire: especialemẽt quant cest mal. Ayes conseil a sage persõne & de bonne vie et consciẽce/ et ne veuilles pas ensuiuir tes propres voulentez ou affections Bõne vie fait lõme sage selon dieu/et expert en plusieurs choses. De tãt que vng hõme est plus humble en soy et plussubiect de tant est il plussage & pluspaisible/& en soy a plusgrãt paix.

## De estudier voulentiers la saincte escripture v.c.

ON doit desirer en lisant ou estudiant la saincte escripture/et demander verite/non pas belles manieres de parler/cest adire que on doit plus prendre plaisir au sens qui y est/que en la maniere du langage. ¶ Note. Toute saincte escripture doit estre entendue et prise au sens que le saint esperit inspira aux sais qui sont faicte/et nous y devons plus querir nostre profit espirituel: que querir le beau parler. Et pour ce nous devons aussi voulētiers lire et estudier livres qui sont de simple matiere et de devocion/ou par quoy on peut profiter a corriger ses meurs/et cōgnoistre ses pechez: que ceulx qui parlent de haultes choses et divines. Ne laisse pas a lire ou estudier les livres qui sont fais de ceulx q̄ nestoient pas grans clers/ou de grāde renōmee et auctorite/mais quil ny ait point derreur/et que pure verite y soit cōtenue/ et que tu y puisses profiter en aucune vertu/et ne demande pas qui a dit ces paroles / ou qui a fait ce livre/mais considere se ce qui est escrit est bon et profitable pour toy. Les hōmes passent et meurent/ mais la verite demeure tousiours pardurablement. Dieu nous revele sa voulente et ses cōmandemens en diverses manieres/et par diverses psonnes/ sās avoir accepcion des personnes/mais nostre orgueil et curiosite souvēt nous empesche a profiter en la saincte escripture/par ce que nous voulōs aucunefois trop discuter et trop subtillement interpreter/ ce que simplement doit estre entendu. Et pour ce se tu y veulx profiter estudie simplemēt et humblement / et selon la foy catholiq̄ et ne desire pas avoir grant nom / ou estre repute grāt clerc et de grande renōmee/ou auctorite et science. Demande voulentiers ce que tu ne sauras / et escoute pai-

siblement les paroles des sais / sans vouloir discuter ou estriuer cõtre eulx. Et nayes pas desplaisir ou mesprisemẽt es paraboles des anciẽs / car elles ne sõt poĩt dictes sans cause.

¶ Des mauuaises et desordõnees affections. vi.c.

Quant vne persõne desire ou couuoite vne chose desordõneement: il est hors de paix de cueur & trouble. Et pour ce vng orgueilleux & auaricieux nont iamais paix. vng hũble de cueur et poure desperit est tousiours en grande paix & tranquillite. La personne qui nest pas encore bien mortifiee est tantost tẽtee / et tantost sourmõtee et vaincue / mesmement en petites choses et viles / car par ce quelle est encore enferme et cõme charnelle / et encline par affection et amour aux choses visibles & mõdaines / a grãt peine & difficulte se peut elle ou son desir & affection retraire des choses terriennes. Et pour ce elle a souuent tristesse & desplaisir en soy quãt il fault quelle sen oste & retraye / et de legier se courrouce a aultruy se on luy resiste. Et sil auiẽt que son desir soit acõply / & quelle aye ce quelle demãdoit: elle en fait apres conscience / et est courroucee de ce quelle a ainsi ensuiui son desir et sa passion / en chose qui ne luy profite point a la paix de son cueur / laquelle il cuidoit par ce auoir. On treuue doncques & acquiert len vraie paix de cueur par resister a ces vices & passions desordõnees / nõ par les ensuiuir & les seruir & acõplir Et pour ce na point de vraye paix vng hõme charnel & mondain & qui sabandõne aux choses terriẽnes / mais seulemẽt celuy qui est espirituel

¶ De fuyr vaine esperance & elacion. vii.c.

Celuy est vain qui met son esperance en aultre hõme

ou en aultre creature. Ne ayes poīt de hōte de seruir a aultruy pour lamour de iesucrist ne destre poure en ce mōde Ne tellieue poīt sur toymesmes/cest adire ne presume pas en toy de choses qui passent et excedent ta faculte & ton estat/mais met tō esperāce en iesucrist. Fai ce qui est en toy/cest adire ton pouoir en bien/ et dieu q̄ verra ta bōne voulēte te aidera au sourplus. Ne te confie pas en ta science/ou en la prudēce de quelq̄ hōme viuant/mais plus en la grace de dieu qui ayde aux humbles/& humilie ceulx q̄ presumēt de soymesmes. Ne te glorifie pas en richesses se tu en as / ou en tes parens pour ce quilz sont grans et puissant / mais en dieu qui dōne toutes choses/et sur toutes choses se veult dōner Ne ten orgueillis pas pour la beaulte ou force de ton corps/car vne petite maladie laura tātost abatue & en laidie. Ne te glorifie pas en toy de ton habilite ou de tō engin q̄ tu ne desplaises a dieu q̄ te la dōne / & tout ce q̄ tu as de biē naturellemēt en toy Ne te repute pas meilleur q̄ les aultres/car par auēture tu es pire deuāt dieu qui scait bien ce q̄ est de biē en toy mieulx q̄ toymesmes ne fais. Ne tenorgueillis pas de tes bonnes oeuures/ car aultres sōt les iugemēs de dieu a q̄ par auēture desplaist ce q̄ les hōmes louēt en toy Se tu as en toy aucune chose de bien: pēse q̄ les aultres valēt encore mieulx affin q̄ tu gardes tousiours humilite en toy. il ne te peut nuyre se tu te reputes le plusmeschant de tous les aultres/mais tresgrādement te nuyst se tu te preposes ou reputes meilleur de vng tout seul. Paix est tousiours au cueur de lūble/mais au cueur de lorgueilleux est tousiours ennuy & īdignaciō & noise.

¶ De nauoir poīt trop grāt familiarite a quelque psonne. viii.c.

De nauoir point familiarite a personne

NE reuele pas ton cueur a toutes psonnes/mais ayes conseil a celuy qui aime dieu. Soyes pou souuent auec iennes gens & estranges. Ne flate pas les riches/& ne te monstre pas ou pou souuent deuãt grãs seigneurs/mais acõpaigne toy auec simples humbles et deuotz & de bõnes meurs/& la parle de choses de edificacion/ne soies poït familier a fẽmes / mais tout en cõmun prie dieu pour elles/& en especial pour les bonnes/desire a estre seulement familier a dieu & a ses angles/& euite le plus que tu pourras la cõgnoissance du monde/car on doit auoir charite a tous/non pas familiarite. Aucunefois auient quon aime vne personne q̃ on ne congnoist/toutesfois ne plaist pas tant apres ce quon en aura la ꝯgnoissance/ou familiarite a elle/ car nous cuidõs aucunefois plaire aux aultres par nostre familiarite/& toutesfois nostre frequentacion luy desplaist.

Destre obeissant et subgect. ix. c.

CEst tresgrant bien destre en obeissãce soubz vng prelat a qui on obeisse / et quon ne soit pas en sa puissance/car cest plusseure chose de aĩsi estre: que estre en prelature. mais aucunefois sont qui ainsi demeurẽt plus par paour ou necessite ou crainte: q̃ pour amour & charite/et telz sont en grant peine/& de legier murmurent/ne par ce ne acquierẽt poït vraye liberte de cueur silz ne soubmettẽt de tout leur cueur a leur maieur pour lamour de iesucrist. Va ou tu vouldras en quelque lieu ne en quelque estat / tu ne trouueras parfaicte paix ou repos en ce monde/fors en lumble subiection a son prelat/car desir de diuers lieux et mutacion a deceu plusieurs religieux. Il est vray que vngchacun ensuit vou

lentiers sencline a ceulx qui sont de son opinion/mais se dieu est auec nous / et que nous le querons vraiement/il fault que pour lamour de luy nous laissons ce propre sens et sentemẽt pour le bien de paix. Qui est ce luy qui puisse estre si sage quil puisse tout sauoir. Et pour ce doncques ne te fye pas trop en ton sens/mais ensui voulentiers le sens daultruy/car iassoit ce que tu ayes bõne opinion/et toutesfois pour lamour de dieu tu las laisse et fais la voulẽte daultruy/par ce tu profites plus et desers la grace de dieu plus : voire toutesfois puis q̄ la voulente daultruy nest pas contre le cõmandement de dieu/et ne trait pas a peche/ou contre ce que tu es tenu de faire selon ta religion. iay souuẽt ouy dire que cest plusseure chose ouyr et croire le conseil daultruy que lui donner. Et iassoit ce que le sens et lopinion de vngchacun soit bonne: toutesfois vouloir ensuiuir tousiours son sens et ne croire point a aultruy/mesmemẽt quant il ya cause et rayson pourquoy on le doit faire/est signe de tresgrant orgueil et presumpcion.

¶ Descheuer superfluite de paroles x. c.

Eschiue tant que tu pourras la tourbe et tumulte du moude / car sauoir souuent les besoignes du mõde/et en ouyr parler empesche grãdemẽt a auoir paix et tranquillite de cueur:suppose que telles paroles soient dictes simplement et sans mauuaise intencion / car la vanite du monde de legier ordoit iame/ et aueugle lentẽdement. Et se on demande pourquoy en voulõs nous si voulẽtiers parler/ et auons voulentiers telles confabulacions ensemble:iassoit ce que a peine ou pou souuẽt nous departons nous sans blecer nostre cõsciẽce/laquelle bleceure nous sentons et apperceuõs quãt

nous nous voulons reculer & retourner a nous & a nostre silence. Je dy que cest pour ce que par telles collocucions et confabulacions ensemble nous querõs consolacions exterio͛es/et aulcunes subleuacions de tentacions que par auenture nous soustenons au cueur/ et p͛enons plaisir a parler de ce que nous aimons et desirons/suppose quil nous soit contraire & cõtre lintencion de nostre estat/mais ceste consolacion nous est tres contraire: car elle est tresnuysante a la consolacion diuine. Et pour ce nous deussons auiser et p͛ier que no⁹ ne perdons pas nostre temps. Au moins sil nous est licite et expedient de parler: parlons de choses qui soient de edificacion. Deux choses sont qui font et empeschẽt moult a garder mal sa langue / cestassauoir mauuaise acoustumance et negligence de p͛ofiter / et par le contraire bonne acoustumãce & desir de p͛ofiter font & valent moult a bien garder sa lãgue / & aussi vault moult et p͛ofite acquisicion de vertus et paix de cueur/parler de deuocion & de p͛ofit espirituel/mesmemẽt quant on est auec gens de tel estat et p͛opos.

¶ De acquerir paix de cueur et auoir ialousie de p͛ofiter. xi.c.

Nous pourrions legieremẽt auoir paix se nous ne nous occupions pas en fais ne en paroles q̇ nappartiennẽt pas a nostre estat/ car cõme pourra celuy paix auoir q̇ se mesle daultruy besoignes / qui q̇ert occasion destre souuent deho͛s/qui pou souuent ou riẽ se recolige en soy. Bonnes simples gens qui ne pensẽt a nul mal sont bien eureux / car ilz ont tousiours paix de cueur. Pour laq̇lle cause aucuns sains ont este tant contẽplatifz & esleuez en lamour de dieu/ pour ce quilz

se sont estudiez a eulx mortifier de tous desirs terriens et de tout leur cueur ont tendu a eulx ioindre a dieu par amour & dilectiō/et vacquer de tous pois a pēser a luy Et pour ce que pou souuent nous nous efforcons a vaincre parfaictement noz pechez/non pas seulement vng ne aussi a proffiter/pour ce demourons nous tousiours tepides tenus & negligens/mais se nous metions peine de nous mortifier/et que nous ne no9 appliquissiōs pas en ces besoignes terriēnes & mōdaines/lors pourrions nous aucune chose sentir de dieu/et par contemplacion experimenter de la doulceur celestielle. Et cest le plusgrant empeschemēt que no9 ayons a ce. noz passions et concupiscences desquelles nous ne nous efforcons pas de nous despescher/ & ne prenons pas ardāment le chemin des sains peres passez/& se nous cōmēcons aucun bon propos acomplir & mettre a effect/& il nous vienne aucune aduersite/ tantost nous laissons tout/et retournons a auoir consolacions terriennes. mais se nous no9 efforcons de fort combatre et estre fermes & estables en cest assault: tantost nous apperceuerons laide de dieu sur nous/car il est tout prest de aider a ceulx qui pour lamour de luy se combatēt fort / et ont en luy leur seule esperance/et pour ce nous donne il ou seuffre venir ces assaulx de ces tētacions / affin q̄ nous ayons occasion de combatre/ & par son ayde nous puissons vaincre et sourmonter/& que nous soions courōnez & remunerez de nostre victoire. Se nous metons nostre fin de perfection de religion en ces obseruances exteriores:nostre deuocion tantost finera/mais venōs a la racine/cestassauoir a la cause pourquoy elles sont ordonnees / laquelle est affin que nous nous purgons

et nettoyons des vices et passions / & puissons auoir & acquerir paix de cueur & purte de conscience. Se nous metions peine de vngchacun de nous extirper ou arracher au moins vng vice parfaictement / ou vne passiõ mortifier: nous vendrions tantost a perfection / mais souuent est par le contraire que nous valions mieulx & estions plus deuos au commencemẽt que nous vensimes en religion. que nous ne faisons grant tẽps apres nostre profession / et que nous y auons longuement demoure. Et quãt nostre ferueur deueroit tousiours croistre & nostre deuocion / nous reputons maintenãt grãt chose / & loe len celuy qui peut perseuerer en sa premiere ferueur / & la garder en son estat. Se nous nous faisions violence au cõmencemẽt / lors nous feriõs apres toutes choses legierement et a grãt ioye. Cest forte chose de laisser sa coustume ancienne / mais cest plusforte chose de laisser sa propre voulente Et se tu ne peus vaincre / et sourmonter les legieres et petites choses: cõme vaincras et sourmonteras les fortes et difficiles. Et pour ce resiste au cõmencement a ta mauuaise inclinacion et laisse ta mauuaise acoustumance / affin que par attendre longuement / tu ny treuues plusgrãde difficulte. O se tu pẽsoies cõme tu feroies grant ioye & feroies occasion de grande paix a tes compaignons et ceulx q̃ sont auec toy en te gardant songneusement & metant peine de profiter: ie croy que tu y metroies plusgrãde diligence.

¶ Du bien ou pfit q̃ fait aduersite ou tribulaciõ. xii c

C Est vng tresgrãt bien que dieu nous fait de no⁹ souffrir venir tribulacion & aduersite car par ce souuẽtefois vne personne retourne a soy / par ce quil cõ

gnoist quil est encore en exil/ et non pas en son pais. Et pour ce il ne met pas son esperance en ce monde. Cest nostre grant profit que nous souffrons contradictions a nostre propre voulente/ et que nous pẽsons et cuidõs quon sente mal de no⁹ et quon ne nous repute pas parfais/ suppose mesmes que nous cuidons tousiours biẽ faire/ et que nous nayõs quelq̃ mauuaise intẽcion/ car ces choses nous gardent de nous enorgueillir/ et nous defendent dauoir vaine gloire de noz bonnes oeuures. car lors nous nous attendons tantseulement a dieu de estre tesmoing de noz operacions quant nous sõmes mesprisez du monde/ et quon ne nous veult croire. Et pour ce se deueroit la personne de tout point soy affermer a dieu et fier/ et par ce il ne seroit poĩt besoing quil querist les cõsolacions humaines. Quant vne personne de bonne voulente a tribulacion ou tentacion ou affliction de cogitacions: lors congnoist elle mieulx laide de dieu luy estre necessaire/ sãs lequel il cõgnoist et scait quil ne peut nul bien faire/ lors aussi retourne il a dieu en larmes et gemissemens et le prie pour les miseres ql seuffre/ lors est il ennuye de lõguement viure en ce mõde et desire la mort pour estre deliure de ces miseres/ et estre auec iesucrist/ car lors aussi il ꝯgnoist quil ne sera en pfaicte trãquillite ne plaine paix en ce mõde tãt ꝯme il y sera.

## ¶ De resister aux tentacions xiii. c.

TAnt cõme nous sõmes en ce monde nous ne sõmes point sans tẽtacions. et pour ce est il escript au liure de iob: la vie de lõme sur la terre est tentacion Et pour ceste cause doit estre chacun songneux de soy garder/ et estre veillant en oraison que lẽnemy ne treuue lieu ou maniere comme il le puisse deceuoir. car il ne

dort pas/mais enuironne de toutes pars regardant et esguettant cõme il le puisse deceuoir. Il nest si parfait ou si saint qui nait des tentaciõs/lesquelles iamais ne defaillent de tous poins/mais elles nous sont souuentefois profitables/iassoit ce q̃lles nous soient ennuieuses & greues a porter. car par elles lõme est humilie purge & enseigne. Tous les saĩs de paradis sont passez par tentacions & y ont profite/cest adire y ont acquis merite enuers dieu. Et ceulx qui ne les ont peu porter & soustenir/mais en icelles ont este sourmõtez: sont reprouuez de dieu. Il nest estat si saint ne lieu si secret ou il ny ait tentacions tant cõme il viura en ce monde/car no9 portons en nousmesmes la cause de la tentacion qui sõmes conceuz & engendrez par concupiscence. & tantost que tentacion est passee lautre reuiẽt/ & tousiours trouuons nous a faire en nous/ou chose qui nous desplaist car par peche nous auõs perdu nostre felicite/ cestassauoir nostre paix. Plusieurs sont qui quierent euiter et fuyr les tentacions / & ilz y tũbent ou cheent plusfort. Nous ne les pouons vaincre ou sourmonter par fuyr mais par vraye humilite & pacience nous sõmes plusfors q̃ noz ennemis. Celuy qui cuide vaincre ou sourmonter seulemẽt par dehors eschaper ou fuyr/& ne va pas a la racine: ꝓfite pou/mais encore plustost retournent les tentaciõs/et les sentira plusgriefues & fortes mais par pacientement & longuement soustenir en faisant son deuoir auec la grace de dieu on les sourmonte & vaincq mieulx que par violence & sa propre importunite. Demãde souuent conseil en tentacion & le croy/et se on te le demãde si le baille voulentiers & doulcement selon ce que dieu te inspirera/& ne reprẽs pas rudemẽt

ou mal gracieusement/ ains le recōforte et console cō-
me tu vouldroies quō te feist en cas pareil. Commence-
ment de tout mal & de toute tentacion est incōstance de
voulente & petite fiance en dieu/ car aisi cōme vne nef
en la mer sans gouuernail va ca & la/ pour les flos et
vndes de leaue qui la boutēt & chassent en diuerses par-
ties / aussi est vng homme remis ou lache & parescеux
en son propos / et qui de legier change sa voulente/ le
feu esprеuue lor/et la tentacion lomme iuste. Nous ne
sauons souuentefois quelz nous sōmes/mais la tenta-
cion nous esprеuue & nous demonstre nostre force. tou-
tesfois on doit estre songneux de resister au commence-
ment de la tentacion/ car lors est elle plustost sourmon-
tee & vaicue se on ne la laisse pas entrer dedens luys de
nostre cueur/ cest adire quō ny prēne poit de plaisir ou
delectaciou/ mais q̄ au cōmēcement tantost quō la sen-
tira quon resiste. Et pour ce dit vng p[illegible]/met remede
au commencement / cestassauoir tantost quon sent la
maladie / car aucunef[illegible]is on attent trop a appareiller
la medecine/ car on laisse la maladie si fort enraciner q̄
la medecine ne la pent guarir. Pareillemēt a ce propos
la cogitacion ou pensee simple vient au cōmencement
apres vient forte ymaginacion/ cestassauoir quon si ar-
reste & prent on plaisir a y penser. Apres la delectacion
longue/apres vient le consentement/ & apres loeuure
quon acomplist le peche. Et ainsi pou a pou lēnemy en-
tre au cueur de la personne de tous poins/ pour ce quō
ne luy a pas resiste au cōmencemēt quil a assailli la per-
sonne. Et de tant que la personne attendra pluslongue-
ment a resister aux tentacions qui luy sourviennent /
de tant sera il plus foible et debile & ipotent de iour en

iours trouuera en soy mois de force/ et lennemy plusfort et pluspuissant contre soy. Aucũs sont qui au cõmencement de leur conuersion sont plusfort tẽtez/les aultres a la fi de leurs iours/les aultres par toute leur vie ont tentacions /les aultres par tout leur tẽps nen ont gueres: selon lordonnance de la diuine sapiẽce qui cõgnoist et scait tout/ et la force et vertu de vngchacũ/ et tout dispose selon sa bonte / cõme il scait que a vngchacun est besoig et profitable pour son salut/car il fait tout pour le salut de ses amys et esleuz/ et mesme de vng chacun se a nous ne tient. Et pour ce quant nous auons tentacions:nous ne nous deuõs pas desesperer/mais le prier plus instãment quil luy plaise a nous ayder en ceste tribulacion/et que ainsi cõme dit saint pol lapostre / il ne nous laisse pas tẽter plus que nous ne pouons soustenir/luy qui scait nostre force qui est trespetite et nulle sans son ayde. Et pour ce nous deuons nous humilier soubz sa puissance en toute aduersite et tẽtacion/ car il sauue et deliure tousiours les humbles et exaulce leurs oraisons. En tribulaciõ et tentacion lõme si est prouue cõme il a profite/et par icelle congnoist il mieulx sõ merite/ et sa force et vertu par ce y est manifestee. Ce nest pas grant chose se vng hõme est deuot et feruent paciẽt doulx humble benin : quant il na point de tentacion ne de aduersite/et quant on ne luy dit rien qui luy desplaise. ou contre sa voulente mais se en aduersite tentaciõ ou tribulacion. et quãt on le prouoque ou irrite par fait et par paroles il est pacient doulx humble debonnaire/ adoncques appert et est manifeste son profit sa force et resistence/sa vertu et puissance/ et generalement tout ce qui est de bien en luy. Ilz sont aulcuns q̃ ne seuffrent

pas fortes tentacions/mais foibles & legieres/ & toutesfois ilz ne les peuent vaincre ne sourmõter / et ce permet et seuffre dieu auenir/affin quilz se tiennent en humilite/par ce quilz se voient estre sourmontez de si petites tentacions/ et quilz pensent que encore seroient ilz plustost sourmontez & vaincus selles estoient grandes et fortes

De fol iugement/cest adire quon ne doit pas folement iuger aultruy xiiii.c.

Ayes tousiours les yeulx sur toy/cest adire a tes pechez defaultes & enfermetez/ & ne iuge pas ou interprete en mal les fais daultruy. En telz iugemens daultruy on pert sa peine/souuẽt on erre/& on y peche legierement/mais en considerant soymesmes ses defaultes/ses pechez ses enfermetez iugãt & condãnant on laboure profitablemẽt. Nous faisons souuent telz iugemens selon laffection que nous auons au cueur de la personne. Et car vraye charite a elle nest pas en nostre cueur / cest adire que nous nauons pas amour et charite a elle. nous iugons ou interpretons ses fais en mal/car par laffection desordõnee nous perdons vray iugemẽt. Se nostre intencion estoit tousiours pure et nette en dieu:nous ne serions pas si legierement troublez quant on nous dit ou fait quelque chose contre nostre voulente mais souuent a au cueur dedens aucune affection par laquelle ce qui nous vient au deuant nous sõmes tirez ou dun coste ou daultre / cestassauoir a iuger ou interpreter ou en bien ou en mal. Plusieurs cuident bien cõgnoistre leur consciẽce/ & ny scainẽt venir a lencherceer bien au vif ou examiner. Il leur semble q̃lz sont en bonne paix de conscience quant les choses vien

nent a leur bon plaisir/et quon ne les courrouce point ou trouble/mais se dauenture on leur fait ou dit qlque chose contre leur voulente & plaisir & affection/tantost se troublent ou contristent/et de ceste contristacion ou tribulacion ilz ne attribuent pas la cause a eulx/ mais aux aultres. Et pour ce souuent auient noise et discen-siõ entre amys et voisins/& mesmes religieux & deuos pour la diuersite des voulentez et opinions/car quant vne personne a acoustume longuement a tenir & ensui uir son opinion et voulẽte:a grãt peine la peut elle lais ser/pour ce que lancienne & vieille acoustumance peut a grant peine estre delaissee/et a grãt difficulte peut on aucun faire aller cõtre sa voulẽte. Se tu te fies plus en ton opinion ou industrie que a raisõ subiecte a iesucrist a peine ou iamais seras tu enlumine de dieu / car dieu veult que nous soiõs parfaictemẽt subiectz a luy / a ce que nostre sens entendement opinion et tous noz mẽ-bres soient enflãbez de son amour.

¶ Des oeuures faictes par charite xv. c.

On ne doit faire peche pour quelque chose que ce soit au mõde gaigner/ ou pour quelque affectiõ ou amour quon ait a aultruy. Mais on peut bien aucu nefois laisser ou differer a faire aucũ bien pour le pro-fit daultruy/ou aussi pour faire aultre plusgrant bien apres/car par ce on ne destruit pas le bien/mais on le change en meilleur. Sans charite ne peut quelque biẽ profitez a celuy qui le fait/mais nest si petit bien que sil est fait en charite & par charite quil ne profite tresgran dement a celuy qui le fait / car dieu na mestier de nous ne de noz biens/et pour ce il ne regarde pas la grãdeur du bien quon luy fait ou donne/mais comme de grant

cueur et amour on luy fait ou donne. Celuy luy donne grant chose/qui de grant cueur laime. Celuy fait bien bon oeuure qui fait biē ce quil fait/ & qui veult et desire plus le bien cōmun et profit que seruir a sa propre voulente & lacōplir. Souuētesfois auiēt q̄ aucuns semblēt faire ce quilz fōt par charite/ cest adire pour lamour de dieu simplemēt/ & toutesfois cest charnalite/ou aultre affection & intēcion corrūpue/ cōme inclinacion naturelle a ses parēs ou aucūs aultres quon aime de long tēps/ou pour aucū seruice ou plaisir q̄lz ont aultrefois fait/ou pour ce que sa voulēte sēcline plus a tel oeuure faire/ou pour aucune retribuciō & profit tēporel ou seruice/ou quon a esperāce quilz ferōt/ou peuent faire au tēps auenir. Mais celuy qui a vraye & parfaicte charite:na quelq̄ regart que ce soit ne a soy ne a son profit ou louenge/mais seulemēt en ses oeuures quiert et desire la gloire de dieu. Il na point dēuie sur aultruy/car il ne desire point la louēge priuee ou propre. Il ne veut poīt estre loe en ses oeuures/et pour ce se on le loe:il retourne toute la louenge a dieu/duquel il scait bien que tous les biens viennēt/qui est fontaine de tous biens/auq̄l les sains ont finablemēt leur seul repos. O qui auroit vne petite estincelle de ceste amour et charite/ certainement nō pas seulemēt reputeroit/ mais sentiroit tous les biens de ce monde nestre q̄ vanite & neant

¶ De souffrir et porter pacientement les defaultes et meurs daultruy. xvi. c.

La personne doit auoir pacience es maulx quelle seuffre en soy/ou pour aultruy/ se par soy il ny

peut mettre remede iusques a ce que dieu aura aultrement ordõne/ car il doit penser que par ce dieu veult approuver sa pacience: sans laquelle ses merites sont de pou de pris/ & pou valent. Toutesfois tu le dois prier quil luy plaise y mette remede selon ce quil scait que besoing test/ et quil te doint grace de ce porter paciẽtemẽt Sil te semble que aucun fait mal et est de mauuaise vie tu le dois amõnester vne fois ou deux/ et sil ne te veult croire: ne te courrouce pas a luy ou te tẽtes puis especialemẽt q̃ tu nas la charge & le gouuernemẽt ne corporel ne espirituel de luy/ mais attens toy de ce a dieu en luy priant que sa voulente soit faicte & son hõneur garde en toutes ses creatures/ car il scait bien faire et conuertir le mal en bien. Estudie toy dauoir en toutes aduersitez pacience/ & a porter pacientemẽt les defaultes et enfermetez daultruy/ et pense que aussi tu as en toy plusieurs defaulx quil conuient que les aultres seuffrẽt et portent pacientement. Se tu nes pas encore. ou ne te peus faire tel cõme tu vouldroies: cõment penses tu que tu faces des aultres a ta voulente. Nous voulons bien que tous noz ꝯpaignõs soient parfais / mais nous ne nous voulons amender nousmesmes au moĩs nous ny metons pas peine & diligence dẽ faire ce que en nous est Nous voulons bien que les aultres soient corrigez et punys tresfort & aigrement reprins / mais nous ne nous amendõs pas/ & ne pouõs souffrir correction ou reprehension. Il nous desplaist son fait aux aultres aucune grace ou relaxacion/ mais il nous est grief se on ne nous ottroie tout ce que nous voulons. Nous voulons tresbien quon face des ordonnãces & status contre les aultres / mais nous ne pouons souffrir que on

nous restraigne tāt soit pou Et par ce il appt que nous ne pesōs pas noz freres cōme no⁹/ mais voulōs auoir comme on seult dire vng droit pour nous ⁊ vng aultre pour noz voisins. Se tous estoiēt parfais nous nauri-ons qui nous exercitast ⁊ par qui nous souffrissōs pour lamour de dieu. mais ainsi a dieu ordōne quil y en ait de diuers estas ⁊ cōdiciōs/ affin que nous apprenōs a porter les meurs ⁊ defaulx lū de lautre/ car il nya celuy ou il ny ait adire/ et qui nait aucune chose quil fault souf-frir et porter en luy. Il nya celuy qui soit suffisant pour soy gouuerner en toutes choses: quil nait mestier ou be soing daultruy/ ou en cōseil ou en aide/ ou en biens/ et pour ce on doit porter lun lautre/ reconforter ayder en seigner cōseiller ⁊ amōnester voulentiers ⁊ en charite. iassoit ce que vngchacun se doiue efforcer destre tel quil y ait le moins a porter a luy quil pourra : au moins en meurs. Et quel est vne personne ⁊ de force et de vertu espirituelle on le cōgnoist mieulx en aduersite q̄ en pro-sperite/ car loccasion de la tribulacion ou aduersite ne fait pas lōme foible resister / mais elle demōstre quel il estoit par dedens/ ⁊ que la pacience quil demōstroit par dehors ne venoit pas de luy/ mais par ce ql nauoit poīt de aduersite

¶ De la vie monastique ou de religion. xvii c.

QUi veult profiter en religion ⁊ viure en icelle cō me vng vray religieux: il fault quil mette peine de soy mortifier/ ⁊ ses propres desirs ⁊ plaisances / rō-pre sa propre voulēte : sil veult auoir et garder paix en soy ⁊ a ses cōpaignōs. Ce nest pas petit de chose demou rer ⁊ viure au monastere ⁊ en religion sans quelq̄ mau uais renom/ et loyaulment perseuerer en icelup iusq̄s

a la mort. Bien eureux est celuy qui bien y vit et pseuerāment. Et se tu y veulx demourer et pfiter: repute toy cōme estrangier & pelerin en ce monde. Se tu veulx mener vie religieuse/ il cōuient q̄ tu soies fol pour lamour de dieu. Labit & la courōne ne font pas le moyne/ mais parfaicte imitacion de ses meurs & de ses cōdicions et passions font le vray moyne ou religieux. Qui en religion est venu pour aultre chose q̄ pour lamour de dieu et pour faire le sauuemēt de son ame: il ny aura que peine et tribulacion. & aussi ny aura pas longuemēt paix: sil ne sefforce de y estre le moindre & subiect de tous/ au moins quāt a sa reputacion. On y doit venir pour seruir non pas pour gouuerner/ pour labourer & souffrir peine/ nō pas pour estre oyseux et perdre son tēps en fabulacions/ car icy doit on estre prouue comme lor en la fournaise/ et pour ce nul ny peut demourer: sil ne sefforce de soy humilier de tout son cueur pour lamour de nostre seigneur iesucrist.

¶ Des exemples des anciens sains peres. xviii. c

POur bien profiter en religion on doit regarder et pēser aux sains peres anciens & a leur saincte vie/ en laquelle relupt toute pfection de saincte religiō et lors on cognoistra cōme cest pou de chose ce que nous faisons/ et presque neant au regart deulx & de leur vie. Helas que sera ce de nostre vie selle est cōparee a la leur Les sains amys de dieu luy ont serui en fain & en soif/ en froit en chault. en nudite en labeur en trauail en veilles en ieunes en oraisons et sainctes meditacions/ en persecucions et reproches des mauuais. O cōme plusieurs grādes & griefues tribulaciōs ont souffert & porte pour lamour de nostreseigneur les sains apostres et

martirs confesseurs vierges & aultres sains en ensui-
uant le chemin de iesucrist/et en fuyant la voie du mō-
de pour paruenir a la vie pardurable. O cōme les anci
ens peres et hermites es desers auoiēt prins estroitte
voie et vie separee du mōde/cōme ilz ont soustenu lon
gues et griefues tētacions. quelles tribulacions leur
faisoit lennemy. cōme longuement et feruentement ilz
prioient dieu/quelles grandes abstinēces ilz faisoient.
quelle ialousie et amour auoiēt ilz au profit espirituel
des aultres. quelles batailles & assaulx soustenoient ilz
de la chair/ et quelle peine metoiēt ilz a mortifier leurs
vices & passions desordōnees. cōme pure & nette inten
cion auoiēt ilz enuers dieu. Par iour ilz labouroiēt/et
de nuyt vacquoiēt a lōgues oraisons/ iassoit ce que en
labourāt ne cessoient pas a oraison du cueur. le temps
leur estoit tresbien & profitablemēt occupe/ et si leur sē
bloit estre bref pour la doulceur quilz auoient en leurs
oraisons & cōtemplacions/et par ce aucunefois oubli-
oient ilz a prendre leurs refections de boire & mēger et
aultres necessitez corporelles. Ilz renōcoient a toutes
dignitez et honneurs du mōde et aux affectiōs de leurs
parēs & amys charnelz. Ilz ne desiroient quelq̄ chose q̄
fust en ce monde. bien escarchemēt prenoient ce q̄ estoit
besoing pour soustenir la vie du corps. Ilz ne vouloiēt
pas seruir a leur corps/ mesmement en ce qui estoit de
necessite / mais en tant quilz estoient plus poures des
biens du monde par dehors: de tant estoient ilz plusri-
ches & rēplis de graces & de vertus en lame. Ilz estoiēt
poures & souffreteux par dehors aux choses qui appa-
roissoiēt aux hōmes/ mais en lame estoiēt ilz rēplis de
graces & de vertus & consolacion diuine. Ilz estoiēt cōme

estrãges & mescõgneus en ce mõde. mais ilz estoiẽt tres familiers & amis de dieu & des angles. Ilz se reputoiẽt cõme neant & mesprisez du mõde/mais ilz estoient hõnourez deuãt dieu & esleuz de luy. Ilz estoient tõdez en vraye humilite/en simplesse & obeissance/ en charite & paciẽce et pour ce to⁹ les iours profitoiẽt & acqueroiẽt la grace de dieu de plus en plus. Ilz sont exẽples a tous bõs religieux/et nous doiuent plus ꝓuoquer et esmouuoir a profiter que la negligẽce des laches & paresceux a tepidite & remission. La ferueur de religion au ꝯmencemẽt fut grãde en deuociõ en oraison en emulacion & desir de acquerir vertus. De acquerir estroitemẽt discipline/dauoir reuerẽce a ses souuerais/de obeyr en toutes choses a ses prelas. Encore maintenãt en sont les tesmoignages de leur saicte vie/ les enseignemẽs & doctrines quilz nous ont laissees/ lesquelles nous demõstrẽt clauemẽt quilz estoiẽt sais et parfais/ qui aisi vaillammẽt ont vaicu & sourmõte le mõde/ mais de presẽt on repute grãt chose se aucũ ne fait pas grãdes faultes ou grãs pechez/ou sil peut paciẽtemẽt porter & perseuerer en ce quil commẽce/& demourer en tel estat. Et cest grãt pitie de la lachete & negligẽce de nostre estat de maitenãt qui aisi defaillõs & decheõs de la ꝑmiere ferueur et deuociõ/& nous ennuye viure par lachete & paresce Au mois releuõs nous de rechief & nous excitõs a profiter en vertus qui auõs deuãt noz yeulx si grãs exẽples de telles deuotes persõnes

¶ Des exercitacions dun bon religieux / cest adire en quelles oeuures vng bon religieux se doit occuper et exerciter. xix. c.

La vie dun religieux doit estre ordõnee de toutes vertus/affin quil soit tel par dedẽs cõme il se demonstre par dehors. Et encore plus se doit garder purement par dedẽs quon ne voit par dehors car par dedẽs voit dieu plusclleremẽt q̃ les hõmes ne peuẽt veoir par dehors. Et pour ce nous le deuõs craindre & hõnourer en quelque lieu que nous soyõs & purs et netz cõme les angles estre en sa presence. Chacun iour deuõs renoueler nostre bon propos & no⁹ exciter a saincte ferueur et desir/cõme se chacun iour no⁹ cõmencions nostre cõuersion/et en priant dire a nostreseigneur. Mon doulx seigneur & dieu tout puissant plaise vous moy aider en ce bon propos que mauez dõne en vostre saint seruice. et me dõnez au mois au iourduy bien commencer. car ce que iusques au iourduy ay fait est moins que neant Et selon nostre bon propos soit le cours de nostre profit/car besoing est dauoir grande diligence a ceulx qui veulent profiter. Se celuy qui pense souuent a son bon propos & met peine de le garder plusieursfois fault/q̃ sera ce de celuy qui ne pense point ou pou souuent/et q̃ ne propose rien ficheement ou fermemẽt. En diuerses manieres auient que nous laissons nostre bon propos et car mesmement vne legiere ou petite omission de nostre bonne acoustumance nest point ou a grant peine sans nostre grant dommage espirituel. Le profit & propos des bons est plusfiche en la grace de dieu. en laquel le tousiours se fient que en leur force ou prudence/car quelque chose que lõme ꝑpose/dieu tousiours le dispose/& la voie ou profit dune ꝑsõne nest pas en soy. mais en dieu. Se pour cause de charite ou pour le profit de sõ prochain on laisse aucunefois quelque chose de la bõne

acoustumance/ cest adire quon ne vacque pas tant ou si longuemēt a oraison ou meditacion/ ou quelque aultre exercice espirituel quon auoit acoustume / de legier apres le peut on recouurer/ mais se on le laisse par ennuy ou lachete et paresche/ cest mal fait et reprehēsible et a peine si peut on remettre/ et de tant quon laura laisse plus longuemēt/ de tant aura len plus de peine a si remettre/ et y trouuera len plus de difficultez. Et pour ce efforcons nous le plus que nous pourrons/ car encore legierement trouuerōs nous occasion de faillir / si proposōs ou pensons tousiours aucune chose de bien / et mesmement en ce que nous apperceuōs qui nous est plus expedient. Nous deuons en tous tēps cōsiderer noz operacions exteriores et pensees du cueur/ et les ordōner ou appliquer a ce qui nous est plus salutaire. Et se nous ne pouons pas cōtinuellement auoir ceste consideracion et recollection ou vnion de noz pensees/ au mois ayōs la aucunefois/ et par especial deux fois le iour/ cest assauoir au matin/ en proposant a nous garder par la grace de dieu/ et disposant cōme nous occuperons nostre temps a la louenge de dieu et au salut de noz ames/ et au soir en auisant comment et quoy nous aurons fait au lōg du iour/ et de ce que nous trouuerōs auoir este bien fait remercions dieu/ et du mal luy requerons grace et mercy. Or doncques maintenant arme toy cōtre les tentacions de lennemy/ refraing ta gueule/ cest assauoir lappetit de boire et de menger/ et lors tu pourras plus legierement sourmonter les concupiscēces et inclinacions charnelles. Ne soyes iamais oyseux/ mais occupe toy et employe bien ton temps. aucunefois a lyre/ a escrire a prier dieu/ a mediter/ ou a quelque aultre labeur pro-

fitable faire. Toutesfois labeurs corporelz se doiuent faire par discrecion/choses especiales et qui ne sõt pas de la cõmune obseruance: ne se doiuent pas faire en appert/car cest le plusseur de les faire secretemẽt / & ce est pour la vaine gloire qui en pourroit venir. On se doit garder quon ne soit paresceux a faire cõmuns labeurs cest adire quon doit faire par cõmune obeissance / ou q̇ sont de la cõmune obseruance de ceulx auec qui on est / et diligent de faire singularitez de sa propre voulente. mais quant on a acompli les ꝯmunes obeyssances ou obseruances: se tu as temps apres fay ce que ta deuocion & la grace de dieu te suggererõt. Tous ne peuẽt pas auoir vne mesme exercitacion/mais vne chose est plus conuenable a vne que a lautre/ & lautre a lautre/pour ce chacun doit considerer ce qui luy est plusprofitable & si doit occuper. Et mesmement en diuers temps se doiuent faire diuerses operacions / car aux festes on doit auoir aultres occupacions que aux iours feriaulx / et en temps de tentacions que en temps de paix & de tranquillite/& en temps de tristesse que en temps de ioye et de leesse. Quant viennent les grandes festes & solennitez: on doit renouueler & croistre sa bonne coustume/& soy efforcer de prier plusferuãment les sains/ et requerir leur aide/et se preparer et auiser cõment on pourra paruenir a celle feste et solennite qui tousiours dure/ car les festes & solennitez que nous faisons en ce monde sont figure et exẽple de la feste & solennite que feront les bieneurez en paradis Et pour ce en ce deuot temps de telles festes & solẽnitez nous nous deuons occuper a seruir a dieu/& a luy demander pardon de noz pechez et no⁹ preparer & songneusemẽt garder/ aĩsi cõe se no⁹

deuions en brief receuoir le louyer de nostre labeur. Et ce que encore est differee nostre remuneracion croyons que cest pour nostre default/et que nous ne sõmes pas encore dignes de si grande gloire/laquelle no⁹ sera demonstree au temps prefix ou ordonne de par dieu/ et pour ce estudions nous de no⁹ appareiller a nostre fin Car comme dit leuangile. benoist sera celuy lequel le seigneur trouuera veillant quant il heurtera a la porte/cest adire a leure de la mort/ car ie vous dys en verite quil le cõstituera sur tous ses biens/ cestassauoir en la gloire de paradis.

¶ De lamour quon doit auoir a solitude ⁊ garder silẽce. xx.c.

TU dois querir et prẽdre tẽps pour vacquer ⁊ entendre a toy/ ⁊ laisser aucunefois aultres occupacions pour penser aux benefices et dõs que tu as receus de dieu ⁊ recois continuellement. Tu ne dois pas estudier choses curieuses/cõme pour passer le temps/ mais tu dois q̃rir matieres ou escriptures qui tesmeuuent a compunction et larmes Se tu te soustrais ⁊ separes de paroles superflues et de nul profit/ de circuicions oyseuses/cest adire de aller ca ⁊ la ⁊ sans cause/ et te garde de ouyr voulentiers paroles de nul profit/ nouuelletez ⁊ rumeurs de detraction/ tu trouueras et auras assez suffisant temps pour vacquer a toy/ cestassauoir a oraison ⁊ sainctes meditacions. Les plus renommez sains que nous ayons fuyoient toutes compaignies humaines/ tant que bonnemẽt se pouoit faire/ ⁊ desiroient viure en solitude/dont vng philozophe dit. Toutesfois que ie suis ou habite auec les hõmes: ie men retourne mois hõme/cest adire mois raisõnable

Et ce pouõs nous apperceuoir et congnoistre se nous y voulõs pñdre garde quant nous aurõs longuemẽt iẽgle et parle auec les aultres. Cest plus legiere chose de se taire de tous poins: que soy garder de faillir en parlant Cest plus legiere chose de soy garder seul en sa chambre que soy garder de exceder parmy le monde. il fault dõcques que celuy qui se veult garder par dedens et sa vie espirituelle quil se separe de la tourbe et cõpaignie des aultres / a lexẽple de nostre sauueur iesucrist. Nul ne se peut seuremẽt mõstrer on ꝯparoir / fors celuy qui voulẽtiers se separe. Nul ne parle si bien cõme celuy q̇ voulentiers se taist. Nul nest si seuremẽt presidẽt ou prelat des aultres / ꝯme celuy q̇ a lõguement este bon subgect Nul ne cõmande si seuremẽt cõme celuy q̇ a bien apris a obeyr. Nul na seure ioye / fors par bon tesmoignage de sa conscience. Toutesfois la ioie et seurete des sainctes persõnes est tousiours en crainte et paour / et pource ne sont ilz pas moins songneux deulx garder hũblement pour ce quilz sont remplis de vertus et de la grace de dieu / mais la ioye et seurete des mauuais est plaine dorgueil / et vient de presũpcion / et pour ce en fin tũbent villainemẽt. Et pour ce on ne doit point iamais estre seur en ceste vie mortelle / quelque saictete ou longue demourance quon semble auoir eu en monastere. ou en solitude. Souuẽtefois est auenu q̃ ceulx q̇ sẽbloient estre les meilleurs deuãt les hõmes et selon lestimacion du mõde / sont plus laidemẽt et perilleusemẽt cheuz pour leur orgueil Et pour ce cest le plus profitable a plusieurs quilz ayent des tentacions souuent / affin q̃ par trop grant seurte ilz ne senorgueillissent / et aussi quilz ne sabandonnent trop a plaisances et consolacions ex

teriores. O qui iamais ne desireroit auoir ioye transi-
toire/et qui ne se occuperoit point en occupacions mõ
daines/tousiours garderoit sa conscience nette. et qui
osteroit de soy toute vaine solitude / et tantseulement
auroit pensees de dieu & choses diuines:et toute son es-
perance metroit en dieu : grãt repos et paix auroit a sa
conscience. Nul nest digne de diuine consolacion:sil ne
se exercite diligentement en saincte compunction. Et
pour ce se tu veulx auoir ꝯpũctiõ de cueur tien toy en ta
chambre/cest adire soies tout seul/ & boute hors de toy
toutes noises/cest adire pensees du monde / selon quil
est escript/ayez compunction en voz couches & en voz
lis. En ta celle tu trouueras ce que tu auras perdu de-
hors dicelle/la celle est doulce a celuy qui si acoustume
mais elle est ennuieuse a celuy q̃ ne si tient pas souuent
Se au commencement de ta conuersion tu te acoustu-
mes a y estre & la garder voulentiers/elle te sera apres
tresa miable & a grande consolacion En silẽce et repos
profite lame deuote/& recoit reuelacions diuines/mes-
mement de choses obscures de la saincte escripture. la
trouue elle leaue de larmes/ par lesq̃lles chacune nuyt
se peut lauer & nettoyer/affin que de tãt soit plus fami-
liere a son createur/de tant quelle se separe plus du mõ
de & de secularitez. Qui doncques se soustrait de ses ꝓ-
chains & amis charnelz et mõdains/dieu & les angles
approchent de luy. Cest plusprofitable chose de soy mu
cer & penser a soy/que faire miracles & soy oublier. cest
la louenge dun religieux daler pou souuent hors de son
cloistre/et ne vouloir poĩt estre veu/et aussi ne vouloir
point veoir aultruy/Il nest point de besoing de veoir ce
quon ne doit point auoir ne desirer. Le monde se passe

et ses concupiscences. Les desirs et voulentez de la sẽsualite attraient a prendre esbatemens & consolacions exteriores. mais quant leure & le temps est passe/on ne sent en sa consciẽce que tribulacion & dispsion de cueur On y va ioyeusement/mais on en retourne en grande tristesse. On veille au soir en ioie & leesse/mais on sent le matin en son cueur grande merancolie et tristesse. Et ainsi est il de toute ioye et consolacion charnelle ou corporelle & mondaine. On la recoit voulentiers et legieremẽt/mais la fin est amere & mortelle. Quelle chose peus tu veoir dehors/ q̃ tu ne puisses aussi biẽ veoir en ta celle. tu ne peus veoir que le ciel et la terre & les elemens / car toutes aultres choses en sont faictes de iceulx. Tu ne peus veoir chose qui puisse longuement estre/ou demourer en ce monde. Et par aueture tu cuides par ces choses saouler & apaiser ton desir/mais tu es deceu. car tu ne le peus faire. Se tu pouoies veoir a vne fois en ta presence toutes les choses du monde: que auroies tu gaigne fors vanite Lieue tes yeulx en hault a dieu/et le prie pour tes pechez et negligences. Laisse les vanitez au monde/et pense et entens aux commandemens de dieu. Clo ton huys sur toy/et appelle & inuite dieu auec toy ton bon amy iesus. et quant tu le sentiras tiẽs le/et demeure toy auec luy en ta chãbre/car tu ne trouueras pas aultre part si grant paix ou consolacion / car tu as auec toy celuy ou les angles prennent leur ioye & consolacion en le regardant & contemplant sa diuine bonte/ a laquelle ioye tu peus paruenir se tu veulx vaillãmẽt resister Et se tu ne te pars poit ou esllõgnes & vas dehors pour ouyr rumeurs et paroles mõdaines. de tãt demourra il pluslõguemẽt auec toy & sẽti

ras paix et tranquillite/mais se tu delectes a ouyr nou uelletez:il est necessite que apres tu en sentes tribulacion et assaulx en ton cueur

De auoir ou acquerir compunction xxi.c.

SE tu veulx bien proffiter garde toy & te tien en la craînte & paour de nostreseigneur et ne desire pas a estre franc / mais refrain ton cueur & tous tes sens soubz discipline/& ne tabãdonne pas desordonneemẽt a leesse/mais a compunction.et lors tu auras deuociõ Compunction fait plusieurs biens lesquelz dissoluciõ a acoustume de perdre legierement. Cest merueille cõme vne personne peut estre ioyeux en ce monde/sil considere bien lexil & les grans perilz ou il est sans cesser Pour la legierete de nostre cueur & negligence de penser a noz pechez & defaultes / nous ne sentons pas les douleurs de nostre ame/ mais souuentefois nous no⁹ esiouissons la ou nous deuerions plorer et gemir. Il nest point de vraye franchise ou libertene bonne leesse fors en la paour de dieu & purte de conscience. Benoist est celuy qui peut oster de soy toute distraction/ et se reduire a vnion de cueur et saincte cõpunction. Benoist est celuy qui chasse hors de soy & euite tout ce qui peut ordoyer & greuer sa conscience. Et se tu scais bien laisser le monde/il te laissera biẽ faire tes bonnes oeuures Ne te applique point es besoignes daultruy/ et ne te messe pas es noises & contencions de plusgrant q̃ toy. Ayes premierement loeil sur toy / et pense de ton ame sur toutes aultres choses tant soiẽt chieres. Ne te courrouce pas se tu nas la faueur & louenge du mõde/mais seulement aies desplaisir de ce que tu ne cõuerses pas si religieusement sagemẽt & en bonne & feruẽte deuociõ

cõme il appartiẽt a vng bõ religieux. Il est aucunefois
proffitable chose que vne persõne naye pas grandes cõ-
solacions en ceste vie/especialemẽt quãt au corps. tou
tesfois il doit reputer quil est en cause & en coulpe q̃ les
cõsolacions espirituelles & diuines luy sõt soubtraites
ou ostees. Et sont deux causes pourquoy ce est souuẽt/
lune pour ce que no⁹ ne metõs pas peine dauoir vraye
et parfaicte ꝯpunction de cueur/ lautre pour ce q̃ nous
querõs trop noz cõsolaciõs exteriores. Se tu te ꝯgnois
soies bien tu te reputeroies indigne de la ꝯsolacion diui
ne/mais plusdigne de tribulacion & aduersite. Quant
vne personne a vraye cõpunction/tout le mõde luy est
amer & a desplaisir. Ung bõ religieux tousiours treuue
suffisãte cause & matiere dauoir douleur & tristesse/car
soit quil pense a son estat ou a celuy de son prochain/ il
congnoist que nul nest en ce mõde sãs tribulacion/ & de
tãt quil congnoist mieulx/de tant a il plus de douleur.
Les matieres et causes de iuste douleur & tristesse ĩteri
ores sõt noz pechez/ desquelz nous sõmes si enuelopez
que a grãt peine et pou souuẽt nous pouõs no⁹ esleuer
a penser aux ioyes de paradis/ ou aux choses celestes &
diuines. Qui plussouuẽt penseroit a la breuete de ceste
vie et a sa mort que a lõguement viure/ il nest point de
doubte que plustost samenderoit. Se aussi il pensoit du
parfõt du cueur les peines de purgatoire ou denfer/ ie
croy & ay esperance que plus voulẽtiers en ce monde fe
roit penitance/et soustẽdroit peine & tribulacion pour
lamour de dieu/et ne doubteroit q̃lq̃ durte/ mais pour
ce que ces choses ne vont point iusques au parfont du
cueur/mais encore querõs nous et desirõs noz conso-
laciõs & plaisances mõdaines/ pour ce demourõs no⁹

tousiours paresceux et tepides. Et cest souuētesfois de la defaulte de lesperit que le corps se plaint si souuent. Prie doncques hūblement et deuotement a nostreseigneur quil te doint lesperit de compunction / ꝛ luy dy auec le prophete. Rassasiez moy sire du pain de larmes et me abreuez de cōpunction en mesure.

## ¶ De la consideracion de humaine misere. xxii. c.

TU es meschāt quelque part que tu soies / ꝛ quelque lieu que tu te tournes / se tu ne te cōuertis a nostreseigneur / pourquoy te courrouces tu quant les choses ne viennent pas a ton plaisir ꝛ ainsi que tu desiroies. Qui est celuy qui ait en ce mōde tout selō sa voulente / ne moy ne toy ne quelque aultre personne viuāt sur terre. Nul nest en ce mōde sans aduersite et tribulacion / iassoit ce quil soit roy empereur ou pape. Qui est celuy qui a mieulx en ce monde / sans faulte celuy qui pour lamour de dieu porte ꝛ seuffre tout pacientement Plusieurs foibles et enfermes / voire espirituellement dient souuentefois ou pensent en leur cueur. Regardez cōme celuy la est riche / quelle vie il meine / comme il est grant seigneur puissant et riche / mais se tu veulx vng pou regarder aux ioyes de paradis: tu verras cleremēt que cest pou de chose de ces biens tēporelz / car ilz sont incertains et empeschās / pour ce que iamais on ne les peut auoir ne garder sans grant soing ꝛ peine ꝛ crainte Ce nest pas la felicite dun hōme auoir les biens de ce monde a son plaisir en abundance / mais luy doit souffire le moyen / cest adire suffisāmēt pour soy Uraye misere est viure sur terre / et de tant que vng hōme veult estre plus espirituel / de tāt ꝯgnoist il plus vraiemēt ꝛ appercoit plus clerement lamaritude de ceste vie. pour ce

quil cōgnoist et voit mieulx les defaulx de la corrupciō de nature humaine/car boire.mēger. veillier. dormir. reposer.labourer. et estre subiect aux aultres necessitez de humaine nature est tresgrande misere et affliction a personne devote qui voulētiers seroit delivre et franche de tout peche et empeschemēt de vacquer a soy/car lomme iteriore/cest adire lesperit est tresfort greve par ces necessitez corporelles en ce mōde. Et pour ce le prophete david demādoit et prioit nostre seignr quil peust estre delivre de ces necessitez corporelles en disant/ delivrez moy sire de ces necessitez corporelles. et pour ce sōt ceulx meschās qui ne cōgnoissent pas ceste misere/ et encore les aultres plusmeschās qui laymēt / et la desirent et y veulent lōguement demourer/car aucūs laiment si ardāment /iassoit ce qa grant peine ayēt leur vivre/ cōme en labourāt ou querant leur vivre pour dieu/lesqlz si pouoiēt tousiours ainsi vivre:pou ou rien leur souvēdroit de dieu ne de sa gloire. O les folz et mescreans de cueur qui si parfondement sont fichez ou tūbez es biēs terriēs quilz ne sentēt q terre et choses terriēnes. mais a la fin les meschans apperceuerōt/iassoit ce q par avēture tart/cōme vile chose et presque neant estoit ce qlz aymoient. Mais les sains et devotz amys de nostreseigneur iesucrist nōt point desire et aime ce qui estoit plaisant a la chair ou au corps/ ne les choses plaisantes et delectables au monde/mais leur esperance et intencion estoit et tendoit en dieu et aux biens pardurables. Leur desir et affection estoit esleve aux biēs permanēs et invisibles/et non pas aux visibles et transitoires.

Ne laisse pas perdre et vainement passer la conscience et le temps de profiter es souverains biens espirituelz

tant cõme tu as temps et espace. Pourquoy procrastines tu dun iour au lendemain ⁊ essongnes et attens de acõplir ton bon propos. lieue toy et cõmence ⁊ dy maitenant est il tẽps de bien faire. Il est maintenãt temps de cõbatre/cestassauoir cõtre lẽnemy / ou de soy defendre quil ne no⁹ sourmõte/car tousiours il assault. maitenãt est temps de soy amender. Quant tu sens que tu as mal/cestassauoir que tu es en tentacion ou quelque tribulacion/lors est il temps de gaigner / cestassauoir par auoir paciẽce et resister a la tẽtacion. Il te fault passer par feu et par eaue deuãt que tu viẽnes en refrigeracion/cest adire il fault que tu seuffres auãt que tu soies courõne. Tãt lõguement que no⁹ portõs ce fraile corps nous ne pouõs estre sans peche/au mois veniel/ne viure sans douleur ⁊ tristesse. Nous seriõs voulẽtiers en repos. mais pour ce que par peche nous auõs perdu innocẽce/il nous fault auoir et tenir pacience/et attẽdre la misericorde de dieu iusques a ce que ceste iiquite soit passee/et ceste mortalite soit ꝯuertie en vie. O cõme est grande la fragilite humaine qui est ainsi icline a peche. Tu confesses au iourduy ton peche:et demain tu y rencherras maitenãt tu proposes que tu te garderas tres bien/⁊ tantost apres tu fais cõtre ton bon propos/aussi cõme se tu neusses rien propose. Et pour ce a bõ droit nous deuõs nous fort humilier/ et ne presumer ou cuider rien de nous qui sõmes si frailes et instables a quelque bien faire de no⁹. Daultre part aussi en pou de tẽps et legieremẽt pouõs nous perdre le biẽ ou la vertu que a grant peine et par long temps aurõs acquise. Que sera ce de nous a la fin de noz iours cest adire en nostre vieillesse se nous sõmes aisi negligẽs et remis aisi tost

cest adire en nostre iennesse. Nous deuons moult doubter que ne nous prenne mal se nous voulons ainsi tost nous reposer / cest adire nestre point en crainte et doubte de noz ennemis / cōme se no⁹ fussions ia en paix & trāquillite / et toutesfois ne auons nous encore en nostre conuersacion quelque signe ou cōmencement de perfection ou sainctete. Il nous seroit encore bien besoing q̄ on nons enseignast cōme nouices les meurs et conuersacion de religion / affin quil y eust aucune esperāce de nostre amendemēt. & plusgrant profit espirituel

## De la meditacion de la mort. xxiii. c.

Trestost et bien bref sera fait de toy / icy dois tu veoir & cōsiderer cōme tu te gouuernes en ce mōde. Au iourduy tu es / demaī on ne te saura ou trouuer. Et quant tu seras oste de deuant les yeulx / tātost seras tu hors de la memoire. O la folie & durte de cueur humain qui pense tantseulement aux biens presens de ce mōde / & ne luy chault de ce qui est a auenir. Tu te dois ainsi maintenir en tous tes fais & pensees / ainsi cōme se tu deuoies presentement mourir. Se tu auoies ta cōscience pure & nette / tu ne doubteroies point la mort. Se tu ne es au iourduy prest & appareille de mourir: cōme le seras tu demain. Le iour de demain test incertaī. et ne scais se tu y vendras. Que nous profite il longuement viure / quant nous ne nous amēdons ou pou ou rien. Helas la longue vie ne no⁹ amēde pas tousiours / mais est aucunefois cause de multiplier & faire accroistre les pechez. Pleust a dieu q̄ nous eussiōs bien vescu au moins par vng iour / cest adire que nous eussions bien emploie vng iour sans pecher. Plusieurs content bieu leurs ans en religion / cestassauoir quilz y ont lon

guemēt este/mais souuētefois ya pou de fruit de bōne vie. Se on a paour de mourir/ par auenture il ya plus grant peril pour toy de longuemēt viure. Bieneureux est celuy qui en tous temps a en sa memoire leure de la mort/ & se dispose & appareille a bien mourir. Se tu as veu aucunefois aucun mourir / pēse que par ce chemī te cōuiendra passer Quāt tu seras au matin:pense que par auēture ne vendras tu pas au vespre. Quāt tu seras au vespre/ ne soies pas seur de veoir le matin Et pour ce soies appareille tousiours & met peine de tellemēt viure que la mort ne te souprenne pas non prest on appareille. Plusieurs meurēt soudainemēt & nō pourueus:car le filz de lomme/cest adire le iuge/cest nostre sauueur iesucrist viēt a leure quon ne cuide point / cest a leure de la mort. Quāt celle heure la sera venue:tu cōgnoistras lors & apperceueras ta vie passee auoir este moult aultre que tu ne pēsoies/et seras dolēt et triste q̄ tu auras este si negligent & remis ou paresceux de bien faire. O cōme bieneureux sera celuy & sage qui met peine de tellemēt viure cōme il fault quil soit trouue a leure de la mort. Grāde fiance a leure de la mort donnent les choses qui ensuiuēt. cestassauoir parfaictemēt mespriser le monde / amour et desir de proffiter en vertus. amour de garder discipline/labour de penitance/ prōpte & appareillee obeissāce/abnegacion de soymesmes cest adire ne tenir cōte de soy/et paciēce en toute aduersite pour lamour de dieu. Tu peus faire plusieurs biēs tant que tu es en sante/mais en maladie ie ne scay que tu feras. Pou ya de gens qui samendent ou qui valent mieulx en maladie/aussi cōme pou en ya qui pour allez en pelerinage soient sanctifiez. Ne te fie pas en tes pa-

rens ou amys / et pour ce nattens pas que tu cuides quilz te sauuent/cest adire que tu cuides quilz facēt tāt de prieres pour toy/ ou facent faire que tu soies sauue car ilz te auront plustost oublye que tu ne pēses. & pour ce il vault mieulx que tu te pouruoies de bonne heure. et enuoie deuant toy tes bienfais & bonnes oeuures / que auoir esperance en laide des aultres / car se tu nes songneux de toy maintenant/a qui penses tu ql en souuienne apres. Maintenant est le temps tresprecieux maintenāt sont les iours de salut/ cestadire esquelz tu peus faire ton sauuement/maintenant est le temps acceptable. cest adire auquel tu peus faire chose agreable et plaisant a dieu & profitable pour toy Mais helas au iourduy on emploie si mal ce tēps en quoy on peut faire chose pour gaigner la vie pardurable. Vendra leure quon desirera auoir vng iour ou vne heure pour soy amender/et ie ne scay se on la pourra ipetrer. Et pour ce chier amy auise de quel grāt peril tu te peus deliurer de cōme grant paour et dangier tu te peus oster et despescher se tu te tiens maintenāt en bon estat / et que tu soies suspect de la mort. cest adire que tu penses que par auenture maintenant vendra. Estudie toy de tellemēt viure pour le present que de la mort tu te puisses plus esiouir que auoir paour. Aprēs a de present mourir au monde/affin que lors tu puisses commēcer a viure en dieu. Aprens a toy mespriser et humilier pour le presēt et recongnois ta fragilite et misere / dou tu es venu et que tu deuendras/affin q̄ tu puisses lors esuoler a dieu Chastie et macere maintenant ton corps par ieunes & abstinences/& fay penitance en demandant pardon et misericorde de tes pechez / affin q̄ lors tu puisses auoir

fiance en dieu. O grant folie se tu pẽses icy longuemẽt viure qui nas icy quelque iour certain Plusieurs en ce ont este deceuz qui sont partis du corps quant ilz ny pẽsoiẽt pas. Plusieursfois as tu ouy racõter que lũ a este tue par glaiue/ lautre a este noye/ lautre en cheant de hault en bas sest rõpu le col/ lautre en mẽgãt sest estrãgle/ lautre en iouant est soudainement mort. lun a este ars/ lautre par pestilẽce ou aultre maladie a finy sa vie les aultres par larrons meurdriers sont occis/ & ainsi est la mort la fin de la personne/ & la vie des hõmes est cõme vng pou de vmbre qui tantost se passe. A qui souuendra il de toy apres ta mort ou qui priera pour toy. Et pour ce chier amy fay maintenãt ce que tu pourras de bien/ car tu ne scais quãt tu mourras/ ne q̃lle chose tauendra apres ta mort. En temps que tu as loisir assẽble richesses immortelles/ ne pense que a ton salut/ ne pense que a dieu/ & a ce qui luy plaist acõplir. Acquiers maintenant amys les sains de paradis en les seruant et honnourant/ et en ensuiuant leur vie/ affin q̃ quant ceste vie te sera faillie: ilz te veuillent receuoir es mansions pardurables. Soies en ce monde cõme vng pelerin & estrãgier/ a qui il nappartient & ne chault & ne se entremesle poĩt des besongnes du pays ou il est. ou par lequel il passe. Garde ton cueur frãc & despesche ẽuers dieu par bõnes meditaciõs / car tu nas pas icy certaine ou lõgue demeure. Adresse la tes oraisons & prieres quotidianes en larmes et gemissemẽs/ affin que apres la mort ton esperit puisse frãchemẽt aller & eureusemẽt en la gloire de paradis.

Du derrai iugemẽt & des peines des pecheurs. xxiiii. c.

EN toutes tes oeuures regarde la fin/ et pense cōme tu oseras comparer deuāt le iuste et droit iuge/a qui on ne peut riē celer/ lequel on ne peut par dōs appaiser ou corrumpre/qui a celle heure ne recoit poīt de excusacions/mais iugera selon qui sera droit et raison. O tresmeschant et sot pecheur que respondras tu lors a dieu qui scait tous tes pechez/ quant tu doubtes aucunefois tresfort en ce monde vng aultre homme courrouce contre toy/voire quant tu scais quil a puissance de se venger de toy a son plaisir. Pourquoy doncques ne te pouruoies tu au iour du iugement/que vng ne pourra excuser lautre ou defendre/mais vngchacū portera son faiz et sa charge. Et pour le presēt le labour que feras en ce monde est a toy meritoire/les larmes a dieu agreables/le gemissement exaulcible / la douleur peut satiffaire et purger. Grant purgatoire et salutaire est a celuy qui quant il seuffre aucune tribulacion ou q̄lque mal/ il a plusgrande douleur et cōpassion de la malice de celuy qui luy fait:que de son iiure propre. qui prie de bon cueur pour ceulx qui luy sont contraires/q̄ leur pardonne de bon cueur leurs defaultes/qui legierement et voulentiers demande pardon a aultruy. qui est plus enclin a pardonner que a se courroucer/ qui souuentefois se fait violence contre ses mauuaises inclinaciōs et sefforce de subiuguer la chair a lesperit. Il vault trop mieulx maintenant purger et nettoier ses pechez et arracher ses vices: que attendre quilz soient apres ce mōde punis. En ce monde nous deceuons nousmesmes. par laffection desordonnee que nous auōs a noz corps Et quelle aultre chose ardra le feu de lautre mōde/fors tes pechez/ lequel sera de tant plusfort et plus enflābe

et plus ardant/de tant que maintenant tu tespargnes plus en suiuãt les desirs de ton corps/car par ce tu luy bailles plus matiere de ardre. En quoy lomme a peche: en ce sera il puny/ la les paresceux serõt aguillonnez & percez de aguillons ardans. Les gloutons seront tourmentez par rage de fain et de soif. Les luxurieux & qui ensuiuent leurs voluptez charnelles seront baignez en poix ardant & soulfre puant. Les enuieux cõme chiens enragez vllerõt par force de douleur. Et aĩsi il ny aura quelque vice & peche qui nait son propre tourment. La les orgueilleux seront en grande confusion et honte. Les auaricieux seront en grande misere et pourete/ la vne heure de tourment sera plusgreue et penible / que en ce monde ne seroit cent ans. en quelque penitance q̃ on y peust faire. La aux dãnez ny aura quelque repos ou consolacion/mais icy cest adire en ce mõde / se vne personne fait penitãce ou seuffre quelque aultre aduersite/aucunefois il ya aucun repos/ou aussi cõsolacion et confort de ses parens & amys. Soyes doncq̃s maintenant songneux & repentãt de tes pechez/affin que au iour du iugement tu soies seur auec les sains de paradis/car certainement lors les iustes se drecerõt en grã de constance contre ceulx qui en ce monde les aurõt tribouillez & fait oppressions. Lors celuy qui maintenãt se soubzmet & humilie au iugement des hommes/sera pour iuger. Lors le poure et humble aura grãde seurte et fiance / et lorgueilleux aura grande paour et honte. Lors apparoistra que celuy qui aura este sage & bien cõseille/qui pour lamour de dieu en ce mõde se sera humilie & mesprise. Lors plaira et sera agreable toute la tribulacion quon aura souffert en ce monde pour lamour

de dieu/et toute iniquite estoupera sa bouche. Lors ses ioupra toute bonne personne / et les mauuais & irreligieux ploreront. Lors sesiouira plus le corps qui aura fait penitãce/que celuy qui aura este nourri en delices Lors resplendira le vestement vil & poure/ et labit delicat et precieux/sera lait obscur et ort. lors sera plꝰ prisee la poure maisonnette / que le grant palais paint et dore. lors plus aidera ferme et constante pacience/que toute la puissance du monde. lors sera plus exaulcee hũble obeissance:que toute seculiere cautelle & prudence. lors sera plus de ioye pure & bonne conscience/ que ql que clerge ou philozophie. lors sera plꝰ apprecie le mesprisement de richesses/que tous les tresors de tout le monde. lors plus reconfortera deuote oraison/ que precieuses viandes et grãs disners. lors tu auras plus de ioye dauoir garde ta silence/ que dauoir longuemẽt iẽgle et parle. lors plus profiteront bonnes oeuures que belles paroles & aournees. lors plus ꝓfitera auoir mene estroitte vie & fait grande penitance /que auoir pris les plaisirs et delectacions terriennes. Se tu aprens maintenãt a vng pou souffrir:tu pourras lors estre de liure de plusgrans & griefz tourmẽs. Esprouue toy icy en ce qui te conuendra apres par dela souffrir. Se tu ne peux icy si pou soustenir/ commẽt pourras tu par dela porter les tourmẽs pardurables. Se vne petite angoisse et douleur te fait maintenant si impacient/que te fera le tourment denfer. Je te ꝓmet que tu ne peus auoir les deux ioyes / cestassauoir icy en ce monde auoir tes plaisances et delectaciõs/ et la en paradis regner auec iesucrist & les benois angles. Or doncques maintenãt pense en toymesmes & regarde se iusqs a au iourduy tu

auoies este et vescu depuis le commencement du monde en grant honneur et plaisir & delectacions corporelles et mondaines/que te proffiteroit tout se tu deuoies maintenant mourir et estre perpetuellement damne. Et pour ce en ce mõde est toute vanite/fors que aymer dieu et luy seruir tantseulement. Car qui aime dieu de tout sõ cueur:il ne doubte ne mort ne peine ne tourmẽt ne le iugement/ne enfer/ne quelque aultre chose. Car parfaicte amour luy donne seur accez & fiance enuers dieu. Mais celuy qui encore prent plaisir a pecher & sy delecte/nest pas merueille sil doubte la mort et le iugement. Et cest pour ce quil na pas fiãce ne esperance de son sauuement pour le remors de sa conscience / mais toutesfois cest aucun commencement de bien/que suppose que tu ne te abstiennes pas de peche et de mal faire pour lamour de dieu purement/ que au moins tu tẽ abstiennes pour la crainte & paour de la peine / iassoit ce que celuy qui se abstient seulement pour la paour de la peine plus que pour lamour de dieu / ne pourra pas longuement en bien perseuerer/mais de legier chairra ou tumbera es las de lennemy/car il na pas la grace de dieu/laquelle seulemẽt fait perseuerer en bien & acomplir son bon propos.

¶ De la ferueur quon doit auoir a amender toute sa vie xxv. c.

Soies doncques esueille et diligent au seruice de dieu/& pense tousiours pourquoy tu es venu en religion/et pourquoy tu as laisse le monde et les biens dicelup/ ny es tu pas venu affin que ta vie fust ordon-donnee au seruice de dieu/et que tu fusses fait espiritu-

el. qui parauāt estoies charnel. Et pour ce soies feruēt et diligent a proffiter/car en bref tu receueras le souper de ton labeur/et nauras plus en toy ne paour ne crainte ne quelque douleur. Maintenant tu auras vng pou de peine et de trauail/ mais apres tu trouueras grant repos/paix & perpetuelle leesse. Se tu perseueres feruētement & loyaulment en labourant: sans nulle doubte dieu te sera veritable/& riche & abundant en te payant Tu dois tousiours auoir ferme esperance de la retribucion/mais pour ce ne dois tu pas prendre telle asseurāce que tu soies negligent ou que tu tenorgueillisses. car dieu te laisseroit. On raconte dun qui estoit en grande variacion de son estat entre paour et esperance/et eust voulentiers sceu sil seroit sauue ou dāne. Une fois ainsi quil estoit pour ceste cause en grande tristesse et douleur/il sen entra en vne eglise/& se psterna ou agenoulla deuant lautel en disant. Beau sire dieu se ie peusse sauoir que ie fusse sauue/cōme sil voulsist dire quil feroit plusieurs grans biens & seruiroit dieu deuotement/ & tantost il ouyt vne voix qui luy dist. Se tu le sauoies que feroies tu: fay maintenāt ce que tu vouldroies lors faire / et tu seras asseure de ton sauuement. Et tantost il fut moult reconforte/ & se remist a la misericorde de dieu/& fut deliure de ceste angoisse & tristesse. Et oncques depuis ne sefforca de vouloir sauoir ce q̄ luy estoit a auenir/ mais seulement sauoir quelle estoit la voulēte de dieu a laquelle parfaire & acomplir sefforca de tout son pouoir/en toutes bonnes operaciōs soy exercitāt. Le prophete dauid dit/ayes esperance en dieu. & fay bōnes oeuures/ et habite ou demeure en la terre / & tu seras receu ou saoule de ces richesses. Ceste terre est la

gloire de paradis en laquelle nous deuõs habiter ou demourer par desir & affectiõ & lors on sera repeu ou saoule de ces richesses/cestassauoir des biẽs qui y sont. Une chose est qui empesche & retarde plusieurs de proffiter & de amender feruentement leur vie/cestassauoir quant ilz pensent a la peine & au trauail quil faudra quilz prẽnent a leur vie acoustumee chãger et muer / et ceste difficulte leur fait paour. Mais ceulx qui ont grande voulente de proffiter & de acquerir vertus: nest rien quilz ne facent et sourmõtent tãt soit gref/par la grace de dieu Car ceulx qui mettent peine de eulx mortifier et vaicre leurs passions/recoiuent de dieu plusgrande grace selon leur bõne voulente/mais tous nont pas vng mesme desir a proffiter et sourmonter leurs vices. Et pour ce auient il aucunefois que aucun bien plain de vices & de mauuaises passions sera plustost mortifie & aura pl9 de grace de dieu/que celuy qui sera de meilleure condicion et moins vicieux. Et cest pour la grande voulente et desir quil a de pfiter. & pour la peine quil y met/pour quoy dieu luy aide & luy donne sa grace selon sa bonne voulẽte. Deux choses sont necessaires a proffiter & amẽder sa vie/ cestassauoir se soustraire & eslongner de soy ce a quoy sa condicion & nature est mal enclinee. lautre est mettre grande peine de acquerir la vertu que on na pas & quon a besoing dauoir. Garde toy aussi de faire ce qui te desplaist aux aultres/ & met peine & diligence de proffiter en toutes choses / cestadire faire ton proffit de tout / cestassauoir se tu vois aucun bon exemple en vne aultre personne/ou que tu oyes dire aucun bien de luy: met peine de lensuiuir. et se tu vois aucun mal en vng aultre/ou que tu oyes dire aucun mal de luy qui te

desplaise/garde que tu ne le faces. Et se tu las aultrefois fait: amende toy/et pense que aussi comme les aultres te desplaisent en ce/ aussi pareillement desplairas tu a aultruy. Cest tresdoulce chose veoir feruens et deuotz religieux/de bõnes meurs et discipline. Cest aussi grief ue chose et desplaisante par le contraire veoir les aul-tres mal ordonnez et mal disciplinez/et qui ne exercent pas ou acomplissent les oeuures de leur religion et vo-cacion. Et ceulx cy font tresgrant dommage a eulx et a aultruy/car ilz ne font pas ce a quoy dieu les a appelez et nensuiuent pas le bon propos que dieu leur auoit in spire/et nenclinent pas leur sens a ce qui leur est ordon ne/ mais au contraire remembre toy ou te souuienne du bon propos que dieu tauoit donne/et propose deuãt toy lymage du crucifix. Tu dois auoir grande honte et vergongne en toy se tu regardes bien la vie de nostre sauueur et redempteur iesucrist/ qui as si longuement este au chemin dicelle/et toutesfois ne ty es tu point en core en rien conforme. Le religieux qui ententiuement et de cueur regarde la vie et passion de nostreseigneur iesucrist.en se exercitant en icelle et conformant/ trouue-ra en icelle ce qui luy est necessaire pour son sauuemẽt abondãment/ et ne luy est ia besoing querir aultre cho se fors iesucrist/car mieulx aussi ne peut il trouuer. O se iesucrist crucifie estoit souuent en nostre cueur par de uocion/ et que nous pensissons combien il a fait pour nous/et le bien quil nous fait tous les iours/ et le bien que nous attendons auoir de luy: nous serions bien tost sages et clers. Ung religieux feruent porte et fait voulentiers ce quon luy dit et commãde/et seuffre tout ce qui luy vient au contraire/ mais vng religieux

tepide a tribulacion sur tribulacion / et de toutes pars a angoisses / car il na point de consolacion interioire / et par dehors luy est defendu quil ne la quiere. Ung religieux qui vit hors de discipline de sa religion et rigle / de legier chiet et tumbe en aucun inconuenient. Et qui demande relaxacions et remissions de sa rigle : a tousiours angoisses et tribulaciōs / car en vne chose ou en aultre treuue tousiours qui luy desplaist Considere cōme plusieurs religieux sont qui sont restrains soubz la discipline de leur cloistre pou souuent vont dehors / ilz viuent estroitement / pou menguent / ilz sont vestus de gros draps / ilz labourent fort / ilz parlent pou / ilz veillent longuement / ilz se lieuent matin. ilz prient souuēt estudient souuentefois / et se gardent en toute discipline. Regarde chartreux / cisterciens / moines & nonnains de diuerses religions, comment ilz se lieuent toutes les nuys a seruir dieu. Et pour ce cest grāt honte a toy que tu soies paresceux en si saint oeuure / auq̄l tu as si grāt exemple de ferueur es seruiteurs de dieu. O se nous ne pensions a aultre chose que a seruir nostreseigneur iesucrist / & le louer de cueur & corps entier. O se nous ne eussions mestier de boire de mēger ne de dormir / mais que nous peussons tousiours le louer & seulement vacquer a exercitacions espirituelles / comme nous seriōs pluseureux que nous ne sommes maintenant / quant il nous fault entendre et penser / auoir le soing & la solicitude des necessitez du corps / & luy seruir. Pleust a dieu que ces necessitez ne fussent point / mais tantseulement les espirituelles occupacions & refections de lame lesquelles nous goustons & sentons: helas cest pou souuent. Quant vne personne peut venir a ce que de

nulle aultre creature de ce mõde quiere ꝯsolacion/fors de dieu & en dieu/lors dieu luy cõmence a sentir & assauourer parfaictemẽt. Lors aussi est bien cõtent de tout ce qui auient au monde. Lors il ne sesiouist en vain de pou de chose/ne il ne se cõtriste de grãde/mais se met & fiche entieremẽt en dieu qui luy est tout en toutes choses/a qui rien ne perist ou meurt/ mais toutes choses luy viuent/& a son plaisir & voulẽte sans faillir seruẽt Remẽbre toy tousiours de ta fin/ car le tẽps perdu iamais ne recouurera ou sera recouure/ sans soing & diligẽce iamais tu ne acquerras les vertus. Se tu ꝯmences a estre tepide remis & negligẽt/ tu commenceras a auoir mal/ mais se tu cõmences feruentement & y perseueres/tu trouueras grãde paix/& sentiras la peine & le labeur legier pour la grace de dieu & lamour des vertus lõme feruẽt & diligẽt est prest & appareille a toutes bõnes choses. Cest plusgrant labour & trauail de resister aux vices et passiõs/ que labourer corporellement en grãde sueur & peine de son corps. Qui ne met point de peine a se garder de petis pechez & defaulx / de legier chiet & tũbe es grãs pechez Tu seras en grãde ioie tousiours au soir ou au vespre/se tu emploies bien la iournee. Soies esueille sur toymesmes/& te excite & amõneste. et quelque chose que les aultres facent: pense de ton sauuement. Autãt profiteras tu cõme tu te feras force et violence. Amen.

¶ Cy finist le tiers liure de limitacion nostreseigneur iesucrist

¶ Cy cõmence le quart liure densuiuir iesucrist et contẽner le monde

Venez a moy vo⁹ tous qui labourez ⁊ estes chargez/ ⁊ ie vous dõneray refection / dit nostreseigñr. Le pain que ie vous dõnerai cest ma chair pour la vie du monde. prenez le ⁊ le mẽgez/ cest mon corps qui pour vous sera baille Faictes ceste chose en memoire de moy. Qui mẽge ma chair ⁊ boit mon sãg/ il demoure en moy. et moy en lui Les paroles que ie vous ay dictes sont vie et esperit.

¶ En cõbien grãnde reuerence ⁊ ferueur nous deuõs receuoir nostreseigneur iesucrist premier chapitre

O Mon seigneur iesucrist verite eternelle/ les paroles deuant dictes snnt tes paroles/ combien quilz naiẽt pas este dictes en vngmesme tẽps/ ne escriptes en vngmesme lieu. Dõcques pour ce q̃ ce sont tes paroles/ ie les doy feablement et agreablement toutes entendre. Ce sont tes paroles ⁊ tu les as proferees ⁊ elles sont miennes/ car tu les as dictes pour mon salut. Je les recoy voulentiers de ta bouche/ affin que mieulx soient semees ⁊ plantees en mon cueur. Tes paroles de si grãde pitie pleines/ damour/ de dilection ⁊ de doulceur: me excitent/ mais mes propres pechez mespouẽtent/ et me retire ma conscience non pure de receuoir si grans misteres. La doulceur de tes paroles me incite et prouoque/ mais la multitude de mes pechez me charge ⁊ greue. Tu cõmandes que ie viẽne a toy feablemẽt se ie veuil auoir part auec toy/ affin q̃ ie recoiue le nourrissement de immortalite. Se ie desire obtenir la vie et la gloire eternelle/ tu dis venez a moy vous qui labou-

rez et estes chargez/et ie vo⁹ referay. O doulce & amia
ble parole en loreille du pecheur/ que toy mon dieu mō
seigneur me inuites/qui suis poure & ayant besoing de
la cōmunion de ton precieux corps/ mais sire qui suys
ie qui presume approcher de toy ne acceder a toy. le ciel
et la terre ne te peuent cōprendre/et tu dis venez a moi
tous. Que demande et veult ceste trespiteuse dignaciō
et tant amiable iuitacion. cōment oseray ie venir a toy
qui ne sens point auoir fait aucun bien. Cōme te intro
duiray ie en ma maison qui leplussouuent ay offense ta
tāt glorieuse et tresbenigne face. Les angles & archan
gles te honnourēt/ les sains et iustes te craignēt/ & tu
dis/venez a moy tous. Sire qui est celuy q̄ croiroit ce-
ste chose estre vraye se tu ne le disoies / & qui est celuy q̄
oseroit approcher se tu ne le cōmandoies. Noe hōme iu
ste q̄ a laboure par cēt ans a faire larche/ affin quil fust
sauue auec pou de geus/ et cōme me pourray ie prepa-
rer vne heure affin que ie recoiue le ꝯposeur et createur
du monde & de toutes choses/auec reuerence. Moyse
ton grant familier & especial amy fist larche de bois nō
pourrissant/laquelle il couurit dor trespur/pour y met
tre les tables de la loy. Et moy creature pourrie oseray
ie desia te receuoir/qui es conditeur de la loy/& donnes
grace & vie a toute creature. Salomon le tressage des
roys de israel edifia vng tēple magnifique a la louenge
de ton nom par sept ans/& celebra par huit iours la fe-
ste de la dedicacion dicelup. Il offrit mille hosties pacifi
ques/& mist larche de aliance au lieu appareille auec le
son de clerōs & de trompettes/et cōment a moy maleu
reux & trespoure entre les hommes te introduiray ie en
ma maison/qui a grāt peine ay ꝯgneu auoir bien passe

et emploie demye heure de temps. Et a la mienne vou-
lente que ien sceusse passer demye heure biẽ deuotemẽt.
O mon dieu cõbien les deuãtdis ont estudie a faire au
cune chose qui te pleust. Helas cõbien petite chose est ce
que ie fais / cõbien le temps est brief / quãt ie me dispose
a cõmunier: ie suys a tard toute recueillie / ie suis tres
a tard purgee de toute distraction / & certes nulle cogi-
tacion inutile deueroit venir en ta saincte presence de
ta deite / aussi nulle creature ne me deueroit occuper /
car ie ne doy pas receuoir vng angle / mais le seigneur
des angles au secret de mõ cueur. Toutesfois il ya grã
de difference entre larche daliance auec ses reliques / &
ton trespur & tresprecieux corps auec ses vertus ineffa
bles & indicibles. Entre les sacrifices de la loy prefigu-
ratifz de ceulx qui estoient a venir. Et entre la vraie ho
stie de ton precieux corps cõpletiue de tous les anciens
sacrifices. Pourquoy donc ne mẽflãberay ie plus en ta
venerable presẽce / pourquoy ne me prepareray ie par
plusgrande solicitude a receuoir tes sacrees & sainctes
graces dons et benefices quant les anciẽs sains patri
arches et prophetes roys et prĩces auec tout le peuple
ont mõstre si grande affection enuers lonneur et le ser-
uice diuin. Le tresdeuot roy dauid senclina deuant lar-
che de dieu de toutes ses forces / recõgnoissant et remẽ-
brant les benefices fais a ses peres. Il fist orgues de di
uerses manieres / il cõposa pseaulmes & institua quon
les chantast / & a chãte auec leesse / & souuent a la harpe
du saint esperit. Iceluy roy inspire de la grace de dieu a
enseigne le peuple disrael a louez dieu de tout son cueur
beneyz louer prescher honnourer & magnifier chacun
iour son saint nom. Se si grãde deuocion et recordaciõ

estoit faicte de la diuine louēge deuāt larche du testamēt cōbien grāde reuerēce & deuociō dois ie auoir en la presence du sacremēt/en la sūpcion du tresexcellent corps de nostreseignr iesucrist/& aussi tout le peuple chrestien Plusieurs courēt en diuers lieux pour visiter les reliqs des sais & sesmerueillēt de ouyr les merueilleux gestes et fais diceulx. Ilz regardent les grās edifices des temples/& baisent les os sacrez enuelopez en soies & en or. Et toy mon dieu saint des sais/ createur de toutes choses/seignr des angles / tu es present icy deuāt moy en lautel. Souuētefois la curiosite des hōmes & nouuellete des choses nō veues est de petit fruyt/& en est raportee petite emēdacion/ pricipalemēt la ou il ya si legiere discursion/& grāde euagacion sans vraye contricion/ mais mon dieu tu es tout present en ce sait sacremēt de lautel. Mō dieu & vray hōme iesucrist auql le fruyt abōdant de salut eternel est aperceu toutes les fois q tu es dignement receu. A cecy ne tire pas aulcune legierete/ curiosite ou sēsualite/mais ferme foy/deuote esperāce pure & vraye charite. O dieu inuicible/createur du mōde/cōbien merueilleusemēt fais tu auec nous / cōbien souefmēt & doulcemēt fais tu auec tes esleuz/ausquelz tu te proposes a receuoir toymesmes au sacremēt. Certes cecy sourmōte tout entendemēt/& tire specialemēt les cueurs des deuotz & embrase leur affection/car tes vrays amys & fideles qui disposēt toute leur vie a emēdacion recoiuēt souuēt grande grace de deuocion et de vertu de ce tresdigne sacrement. O merueilleuse & mucee grace du sacremēt/laqlle les fideles de nostreseignr ont cōgneu tantseulemēt/mais les ifideles & subgectz a peche ne la peuēt experimēter. En ce sacremēt la gra-

ce espirituelle est ɜferee: ꝛ la vertu q̃ estoit ꝑdue est repa ree en lame/et la beaulte par peche gastee recouuerte. Aucunefois ceste grace est si grãde q̃ souuẽt de la pleni tude de la deuocion dõnee/ nõ pas seulement la pẽsee/ mais aussi le corps debile sent les forces ꝛ puissances a luy donnees estre augmẽtees. Toutefois il nous ɜuiẽt auoir douleur ꝛ pitie de nostre tepidite ꝛ negligẽce que nous ne sõmes tirez a receuoir nostreseigñr iesucrist de plusgrãt desir et affection. Auquel est toute lesperãce et le merite de ceulx q̃ doiuẽt estre sauuez/ car il est nostre sãctificacion et redẽpcion/ il est la cõsolacion des viateurs/ ꝛ leternelle fruicion des saĩs. Aussi il fault auoir douleur de ce q̃ plusieurs entendẽt/ sauourẽt ꝛ reuerẽt tãt pou ce tresdigne sacremẽt/lequel letifie le ciel ꝛ gar de tout le mõde. Helas la cecite ꝛ durte du cueur humaĩ non voulãt cõsiderer si singulier et ieffable don qui no⁹ est dõne en vsage quotidien/ imo ne fait a toute heure que decouler en inaduertãce/car se ce tressait sacremẽt estoit celebre tantseulemẽt en vng lieu/ ꝛ estoit cõsacre dun seul prestre en tout le mõde: de quel desir cuides tu que les gens allassent en ce lieu ꝛ a ce prestre affin quilz ouyssent celebrer les saĩs ꝛ diuins misteres/mais maĩ tenant plusieurs prestres sont fais ꝛ en plusieurs lieux nostre seigneur iesucrist est offert/affin que de tãt plus grãde apparẽce la grace et dilection de dieu a lõme/ de cõbien plus la sacree ꝛ saincte cõmunion est diffuse par le mõde. Graces a toy bon iesus pasteur eternel qui as voulu nous poures ꝛ banis refaire ꝛ repaistre de ton tresprecieux corps ꝛ tresprecieux sang/ ꝛ aussi par la pa role de ta propre bouche nous as inuitez a receuoir ces sacrez misteres/en disant: Venez a moy vous tous q̃

labourez et estes chargez/et ie vous referay.

¶ Cõme la grande charite et bonte de dieu est mõstree au sacrement a lomme ii. c.

O Mon dieu ie accede a toy/en moy cõfiant en ta bõte et grãde misericorde/malade / a mon sauueur/ayãt fain et soif a la fõtaine de vie / poure au roy du ciel/seruiteur au seigñr/creature au createur: desole a mon piteux cõsolateur. mais dont me viẽt cecy q̃ tu viẽnes a moy/qui suys ie qui te bailles a moy. Cõmẽt ose le pecheur apparoistre deuãt toy. et cõme te plaist il venir au pecheur/tu as congneu ton seruiteur et scais quil na nul biẽ en soy/pourquoy tu luy fais ceste grace Dõcques ie cõfesse ma vilite. ie cõgnois ta bonte. ie loue ta pitie/et te rẽs graces pour ta charite tant grande Je fais cecy pour toymesmes. nõ pour mes merites. affin que ientende et congnoisse mieulx ta bonte q̃ iaye plus grãde charite et plusparfaicte et profunde humilite. Dõcq̃s pour ce que cecy te plaist et ta dignacion me plaist. Et a la mienne voulẽte mon iniquite ne y resiste poĩt. O tres doulx et tresbenin iesus. cõbien grande reuerence et action de graces auec perpetuelle louẽge est deue a toy mon bon dieu pour la susceptiõ de ton precieux et sacre corps la dignite du quel nul hõme nest trouue puissant de declarer ne expliquer. mais que penseray ie en icelle communion a laduenement de monseigneur. lequel ie ne puis deuement honnourer et toutesfois ie desire le deuotement receuoir/que penseray ie mieulx et plussalutairement/fors en moy humiliant deuant toy/et en exaltant dessus moy ton infinie bonte. Je te loue et magnifie mon dieu et te exalte eternellement / ie me desprise et me submetz a toy au parfõt de ma vilite. O mõ dieu tu

es le saint des sains/ & moy lordure des pechez/ & tu tẽclines a moy qui ne suys pas digne de te regarder. Helas mon doulx createur tu viens a moy/ tu veulx estre auec moy/ tu me inuites a ton disner/ tu me veulx donner la viande celeste/ & le pain des angles a mẽger/ certes nõ point aultre pain que toymesmes/ pain vif q̃ es descẽdu du ciel/ & dõnes vie au mõde. Vecy dou la dilection procede/ quelle dignacion resplẽdist/ cõbien grãdes actiõs de graces & louenges sont deues a toy pour ces choses. O cõbien ton zeil est vtile & salutaire quãt tu as institue ceste chose. O cobien doulx & ioyeux est tõ disner/ quãt tu te es dõne toymesmes en viande. O sire cõbien est a esmerueiller ton operacion/ cõbien puissante est ta vertu/ cõbien ieffable est ta verite/ tu as dit et toutes choses ont este faictes/ & ce q̃ tu as cõmande a este fait. Merueilleuse chose & digne de foy/ sourmontant lentendemẽt humain q̃ toy mon dieu/ vray dieu & hõme tu es cõtenu tout entier soubz vne petite espece de pain & de vin/ et tu es menge sans consũpcion de celuy qui te recoit/ toy seigñr de tous qui nas indigence daucune chose/ as voulu habiter en nous/ par ton saint sacrement garde mon cueur & mon corps sans macule/ affin que de pure & ioyeuse cõscience ie te puisse plussouuent sainctemẽt receuoir a mon salut eternel/ laquelle chose tu as instituee & ordõnee principalemẽt a ton hõneur et memoire perpetuelle. o mon ame resiouis toy & rens graces a dieu pour tant noble don & soulas singulier a toy delaisse en ceste valee de larmes/ car autãt de fois q̃ tu te remẽbres de ce mistere/ & tu recois le corps de nostreseigñr iesucrist/ tu fais autant de fois oeuure de ta redempcion/ & es faicte participante de tous les

merites de nostreseignr̄ iesucrist/ car la charite de no⸗
streseigneur ne se diminue point. & la grandeur de la ꝓ
piciacion dicelup nest iamais consūmee / pour ce tu te
dois disposer tousiours a ce de nouuelle renouacion de
pensee/ & dois cōsiderer le grant mistere de salut par at
tentiue elleuee & songneuse pensee. & ainsi ce mistere te
doit sembler grant nouueau & ioyeux quant tu cōmu⸗
nies ou oiz la messe cōme se nostreseigneur en ce mes⸗
me iour descēdoit pꝛemier au vētre de la vierge marie
et eust este fait hōme/ou pendant en la croix pour le sa
lut des hōmes eust souffert & fust moꝛt.

¶ Que cest grant pꝛofit de souuent cōmunier et rece
uoir le coꝛps de nostreseigneur iesucrist. iii c.

SIre ie viens a toy affin quil me soit bien de ton
don/ & que ie soie letifie en ton saint disner/que
toy seignr̄ dieu as appareille au poure par ta doulceur
et benignite. En toy donc mon sauueur est tout ce q̄ ie
puis & doy desirer. tu es mō salut. ma redēpcion et ma
foꝛce/mon hōneur & ma gloire. Helas mon dieu letifie
au iourduy lame de ton seruiteur/car sire iesus iay elle
ue mon ame a toy/et te desire maintenant deuotemēt
et reuerentemēt receuoir. Je desire te introduire en ma
maison/affin que ie deserue auec zachee estre benist de
toy/et estre conte entre les filz de abꝛaham. Mon ame
desire ton coꝛps/mon cueur desire estre auec toy vny.
baille toy a moy & il me souffist/car sans toy nulle con
solacion nest bōne/sans toy ie ne puis estre/et sans ta
visitacion ie ne puis viure/pour ce il me fault souuent
venir a toy/ & mapꝛocher de toy et te receuoir en reme⸗
de de mon salut/affin que ie ne defaille en la voie de ce
ste moꝛtelle vie / se ie suis defraude du nourrissement

espirituel/car ainsi mon seigneur iesus tresmisericors
que toy preschāt aux peuples ⁊ guarissant diuerses ma
ladies/tu as dit aucunefois. Je ne les veuil pas laisser
ieuns ⁊ sans refection en leurs maisons/affin que par
auenture ilz ne defaillent en la voie. Fay doncqs auec
moy en ceste maniere qui tes delaisse au sacremēt pour
la consolacion des fideles/car tu es doulce refection de
lame/⁊ qui taura menge et receu dignemēt/il sera par
ticipant ⁊ heritier de leternelle gloire. Certes il mest ne
cessaire qui tant souuent peche et suys si tost tiede ⁊ de-
faulx a toute heure de moy approcher de toy / affin que
par frequentes oraisons et confessiōs/⁊ par la recepci
on sacree de tō corps ie me renouuelle/purifie ⁊ embra
se mon affection / car par auenture en moy abstenant
trop longuement de toy receuoir/ ie me pourroie delais
ser oublier ⁊ decouler du bon propos. Car les sens de lō
me ⁊ de la femme sont enclins a mal des son adolescen
ce Et se la diuine medicine ne nous ayde: nous cheōs
incontinent et deuenons pires. Dōcques la saincte cō-
munion retire lomme de mal ⁊ le conforte en bien/car
se ie suis maintenant negligent ⁊ si souuent tiede quāt
ie me communie ou adore mon dieu / que seroit ce se ie
ne prenoie la medicine/⁊ ie ne demandoie si grāde aide
Et combien que ie ne soie pas tousiours bien dispose a
receuoir mon createur / toutesfois ie mettray peine de
receuoir ses sacrez misteres en temps conuenable/⁊ de
moy faire ⁊ exhiber participant de si grande grace. car
cest vne des principales consolacions de lame fidele /
autant ⁊ si longuement quelle fait son pelerinage a toi
en ce mortel corps. Affin quelle ait plussouuent memoi
re de son dieu ⁊ de ses benefices: elle recoiue plussouuēt

son amy de pensee deuote. O merueilleuse dignacion de ta pitie indicible enuers nous que toy sire dieu createur & viuificateur de tous esperis / as voulu venir a vne trespoure ame auec ta deite & humanite / et icelle poure ame mesgre & seche as daigne engresser de la grace et saincte vnction de ton souef esperit. O eureuse pēsee & bieneuree ame qui desert deuotement receuoir son dieu son createur et son seigñr / & en ta suscepcion estre remplye de ioye & leesse espirituelle. O combien grant seigneur recoit elle. O quel & cōbien grāt & digne hoste introduit elle en son logis / combiē ioyeux compaignō recoit elle / combien fidele amy accepte elle / combiē noble bon & doulx espoux embrasse elle: qui doit estre aime sur toutes choses aimees et desirees / o mon tresaime & desire seigneur le ciel & la terre & tout lornemēt diceulx tiennent silence en ta face et presence / car quelque chose de louenge de beaulte et de honneur quilz aient: cest de la dignacion et misericorde de ta largesse / ne ilz ne paruiennent point a lonneur et beaulte de ton saint nō de la sapience duquel il ny a point de nombre ne de fin.

¶. Comment moult de biens sont donnez a ceulx qui dignement recoiuent le corps de nostreseigneur iesucrist. iiii.c.

O Sire mon dieu preuiens ton seruiteur es benedictions de ta doulceur et clemēce / affin que en ton magnifique sacremēt ie deserue te approcher dignement & deuotement. Excite mon cueur en toy & me deslye & oste du corps trop gref. Uisite moy en ton salutaire & me donne gouster en esperit ta suauite et doulceur qui est plainement en ce tressaint sacrement mucee

cõme en la fontaine. Enlumine mes yeulx a regarder si grant mistere/ et me robore ⁊ cõferme a le croire par foy indoubtable/ car cest ton operacion nõ pas la puissance humaine/ ta sacree istitucion / nõ pas linuẽcion de hõme/ car a aprẽdre ⁊ a entẽdre tes secretz misteres nulle personne nest trouuee de soy idoine et cõuenable. lesquelz passent la subtilite angelique. doncq̃s cõment moy poure pecheur indigne terre et cendre pourray ie entẽdre/ encherchier ⁊ receuoir si hault sacre secret. Sire ie viẽs a toy en simplicite de cueur/ en ferme foy/ ⁊ en ta vision auec hũble esperance ⁊ reuerẽce. Je accede et croy vraiement que tu es present icy au sacremẽt dieu et hõme. Ueulx tu doncq̃s mon dieu que ie te recoiue ⁊ me ioigne a toy par charite. Dõcques ie prie hũblemẽt ta clemẽce ⁊ requier quil te plaise me dõner ta grace especiale/ affin que ie soie tout en toy mue ⁊ liquefie / ⁊ q̃ parfaictemẽt par ton ardant amour ie defaille / ⁊ quil ne me chaille plus daultre ꝯsolacion ⁊ nen recoiue poĩt de ailleurs/ car ce sacrement icy est treshault ⁊ tresdigne pour le salut de lame ⁊ du corps. Cest la medicine de toute langueur espirituelle / auquel mes pechez sõt nettoyez/ les passions sont refrenees/ les tentacions sont vaincues et diminuees/ plusgrande grace est donnee/ la vertu cõmencee est augmentee/ la foy est affermee/ esperance est roboree ⁊ fortifiee/ ⁊ charite embrasee ⁊ dilatee. O mon dieu qui recois doulcement mon ame ⁊ repares de la maladie humaine/ et enuoyes toute cõsolacion internelle. Tu as dõne beaucoup de biẽs et dõnes tous les iours a tes amys cõmunicãs deuotemẽt/ car tu leur donnes grande consolacion contre diuerses tribulaciõs / ⁊ du parfõt de leur propre deiect.

tu les eslieues a esperãce de ta saicte protection defense et ayde. et dune nouuelle grace tu les recrees & enlumines au dedẽs. tellement que ceulx qui sestoient trouuez deuant la cõmunion tristes pusillanimes deietez & sãs affection ne humeur de deuocion apres ce quilz estoiẽt repeuz de la viãde celeste & diuin breuuage: se trouuoiẽt muez en mieulx / laquelle chose tu fais auec tes esleuz de ta pure bonte en si grande dispensacion / affin quilz congnoissent vraiement que de eulx mesmes ilz nont rien & ne peuent rien / et que ce quilz ont de bonte et de grace / ilz lont de toy / car de eulx mesmes ilz sont froitz durs et indeuotz / mais de toy ilz sont feruẽs deuotz et ioyeux / car qui est celuy qui vient humblement a la fontaine de suauite & ne reporte q̃lque pou de doulceur Ou qui est celuy qui estant ẽpres vng grant feu & ne recoit quelque pou de chaleur. Et tu es fõtaine tousiours plaine & feu superabondant cõtinuellement ardant et iamais ne defaillant. Doncques ne me cõuient il pas pucer de la plenitude de la fontaine / et boire iusques a saciete. Toutesfois ie metray ma bouche au trou de la fleute celeste / affin que a tout le moins ien prenne vne petite goutelette pour apaiser ma soif / a ce que du tout ie ne deseche pas. Et se ie ne puis estre si celeste & enflãbe que les cherubins & seraphis / toutesfois ie me efforceray vacquer a deuocion & preparer mon cueur / affin que de la recepcion hũble du sacremẽt viuifiãt ie acq̃ere vne petite flãbe du diuin amour & embrasement. O bon iesus tressaint et trespiteux sauueur q̃lque bien ou vertu qui defaille en moy supplie le pour moy benignemẽt & gracieusemẽt par ta misericorde. Tu es celuy a qui il a pleu appeler to⁹ fideles en disant venez a moy

vous tous qui labourez & estes chargez & ie vous referay / mais helas sire moy poure pecheur ie laboure en la sueur de mon visage & suis tourmẽte & moult vexe de douleur de cueur. Je suis charge de pechez / ie suis trauaille de tẽtaciõs / ie suis rẽply & opprime de plusieurs mauuaises passions / & sire il nya nul q̇ me aide ou deliure & face sauue / fors toy mon dieu mon seigñr & mon sauueur auq̄l ie ↄmetz moy & toutes mes choses / affin que tu me gardes & meines en la vie eternelle. Recoy moy a louẽge & gloire de ton nom q̇ mas appareille tõ tresprecieux corps & sãg en viãde & bruuage. Sire mon dieu mon sauueur dõne moy par ta bõte q̄ auec la frequẽtacion de ton tressacre mistere laffectiõ & le desir de ma deuocion croisse & augmẽte ¶ De la dignite du sacremẽt de lautel & de lestat sacerdotal. v. c.

Se tu auoies la purite angelique & la sainctete de sait iehan baptiste tu ne seroies pas digne de receuoir ne traicter ce sacremẽt. car cela nest pas deu aux merites des hõmes que lõme consacre & traicte le sacremẽt de iesucrist / et prẽne en viande le pain des angles. O grãt mistere & grãde dignite des prestres ausq̄lz est dõne ce q̇ nest pas concede aux angles / car les prestres seulz en leglise ordõnez de coustume ont puissance de celebrer & cõsacrer le corps de iesucrist / certes le p̄stre est le seruiteur de dieu vsãt de la parole de dieu par le ↄmãdemẽt de dieu / mais dieu est la le pricipal acteur & iuisible opateur auq̄l est soubmis tout ce quil veult & obeist tout ce q̄l a ↄmãde. Dõcques tu dois plus croire a dieu le tout puissant en ce tresexcellẽt sacremẽt q̄ a ton ppre sens ou aucun signe visible. Et pour ce a ce sait oeuure dois venir auec moult grande crainte & reuerence. En

tens dõcques & voy de qui le mistere test baille/cest par limposicion de la main de leuesque. Tu es fait prestre & consacre a celebrer/regarde maintenãt que feablemẽt et deuotement tu offres a dieu sacrifice en son tẽple/ et tu te presẽtes irreprehẽsible/ tu nas pas allege ta charge/mais tu es desia lye dun lyen plusestroit de discipline & de maniere de viure/et tu es tenu a plusgrãde perfection de saĩctete. Le prestre doit estre aorne de toutes vertus / & donner aux aultres exemple de bien faire et de bonne vie. Sa conuersacion ne doit pas estre auec les populaires/ou auec les voies communes des hommes/mais auec les angles au ciel/ou auec les parfais hommes en la terre. Le prestre vestu des sacrez vestemens fait les offices de iesucrist/affin quil prie dieu hũblement pour soy & pour tout le peuple. car il a deuant luy et derriere le signe de la croix de nostreseigneur a rememorer continuellemẽt la passion de nostreseigneur iesucrist. Deuant luy en la chasuble il porte la croix/ affin que diligentement il regarde les traces & exemples de nostreseigneur iesucrist / et quil estudie les ensuiuir feruentement. Derriere luy il est signe de la croix/affin quil seuffre pour lamour de dieu doulcemẽt toutes les aduersitez qui luy auendront & seront faictes. Deuant luy il porte la croix/affin quil plore ses propres pechez. Il la porte derriere/a ce quil plore les pechez daultruy. par compassion/& quil cõgnoisse & sache soy estre cõstitue moyen entre dieu & le pecheur/& ne se departe de oraison ne de la saĩcte oblacion iusques a tant quil deserue ĩpetrer grace & misericorde. Quãt le prestre celebre il hõnoure dieu/il dõne ioye aux angles/il edifie leglise il ayde les viuãs/il dõne repos aux trespassez/ & se fait

participant de tous biens

¶. Une iterrogaciõ de lexercice deuãt la ꝯmuniõ. v.c.

Sire quant ie pense ta dignite ⁊ ma grãde vilite ie tremble fort et suis cõfundu en moymesmes car se ie ne te recoy poît ie fuy la vie. et se ie te recoy idignement. iencours ton ire/que seray ie donc mon dieu mon seigneur/mon aideur/protecteur/consolateur ⁊ conseillier tresseur en toutes mes necessitez ⁊ enfermetez. Enseigne moy la voie droitte et me propose aucun bref exercice conuenable a la tressaincte ⁊ sacree communion/car il mest vtile sauoir comme deuotement ⁊ reuerentement ie doi a toy preparer mon cueur a receuoir ton tressaint sacrement/ou a celebrer tãt grant ⁊ diuin sacrifice

De la discucion de la propre consciẽce/ ⁊ du propos de amendement. vii. c.

Le prestre sur toutes choses doit acceder auec souueraine reuerence et profunde humilite de cueur/auec plaine ⁊ ferme foy/humble esperance ⁊ piteuse intencion de lonneur de dieu a celebrer/traicter. prendre ou receuoir ce tresdigne sacrement. Examine diligentemẽt ta ꝯscience/ ⁊ la manifeste et clarifie par vraye cõtricion hũble cõfession selon ton pouoir/affin que tu nayes ponit aucune chose grefue / ne ne saches chose qui te remorde et empesche venir franchement. Ayes desplaisãce de to⁹ tes pechez en general / ⁊ pour les excez ⁊ pechez de to⁹ les iours tu ayes douleur ⁊ gemisses pl⁹ en especial. ⁊ se le tẽps le seuffre ꝯfesse a dieu au secret de ton cueur les miseres de toutes tes passiõs Plore ⁊ ayes douleur que tu es encore tant charnel et mõdain tãt mal mortifie de tes passiõs / tant plain de

mociõs de cõcupiscẽces tãt mal cõpose & ordõne en tes sens exteriores / tãt souuẽt implique a folles fan tasies tant icline aux choses exteriores / tãt negligẽt aux choses espirituelles & iteriores / tant legier a ris & dissoluci on / tant dur a pleur & compunction / tant prompt a la chete & aux plaisances de la chair / tant parescenx a rigueur et feruenr / tãt curieux a ouyr choses nouuelles. et a regarder choses belles / tãt remis et parsceux a prẽdre et desirer les choses hũbles & abiectes / tant couuoiteux a receuoir beaucop de biens & a iceulx posseder / mais eschars a dõner / tant tenant a retenir / tant incõsidere a parler / tant incontinent a toy taire la ou tu ne deueroies riẽ dire / tant incompose en tes meurs / tant importun en tes oeuures / tant auide et aspre a la viande / tant sourt a la parole de dieu / tãt legier a repos / tãt tardif a labour / tãt vigilãt a fables / tãt endormy aux vigiles sacrees / tant legier a la fin / tant vague a entendre / tãt negligent a dire tes heures / tant tepide en celebrãt / tant sec en cõmuniãt / tãt tost distrait / tãt tardif a toy bien recueillir / tant legierement esmeu a ire / tant facile a irriter & desplaire a aultruy / tant prompt a iuger / tant roide a arguer / tant ioyeux en prosperite. tant debile & triste en aduersite / tant souuẽt proposant beaucoup de bõnes choses / & tressouuẽt en faisant pou ou riẽs. Ordõne donc vng propos ferme en toy de tousiours amender ta vie & de profiter de bien en mieulx. De ces faultes icy & des aultres confessees & deplorees auec douleur & desplaisance de ta propre fragilite. En apres offre toy toymesmes auec plaine resignaciõ & entiere voulente en lautel de ton cueur sacrifice perpetuel en lonneur de mon nom. cestassauoir ton corps & ton

ame le tout a moy feablement cōmetant / affin que ainsi tu deserues dignemēt venir a sacrifier a dieu et receuoir le sacremēt de mon corps salutairement / car nulle oblacion est plusdigne / & nulle satiffacion plusgrāde pour les pechez effacer: que soy offrir a dieu puremēt et entieremēt auec loblacion du corps de nostreseigñr iesucrist en la messe & en la cōmuniō quāt lōme aura fait ce qui est en soy / et aura eu repentāce toutes les fois ql viendra a moy pour pardon & grace recouurer. Je vifz dit nostreseigñr / car ie ne veuil poīt la mort du pecheur mais veuil quil se ɔuertisse & viue / et ne me recorderay plus de ses pechez / mais tous ses pechez luy serōt pardonnez

¶ De loblacion de iesucrist en la croix et de sa propre resignacion. viii. c.

O hōme ainsi cōme ie me suis presente de mon bō gre a dieu le pere mes mains estēdues pour toy et tout mon corps nu / tellemēt que nulle chose nest demouree en moy qui nait passe en tout le sacrifice de la diuine placacion / pareillemēt tu dois toymesmes te offrir a moy volūtairemēt en hostie pure & saincte tous les iours en la messe auec toutes tes forces & toutes tes affections le plusprofundement & feruentement que tu pourras. Que te demāderay ie plus / fors que tu te dōnes du tout & entieremēt a moy / quelq̄ chose que tu me donnes ie nen ay cure / car ie ne demande pas tes dons mais toymesmes. Ainsi quil ne te souffiroit poīt auoir toutes choses sans moy / aussi nulle chose ne me pourra plaire / quelque chose que tu me donnes se tu ne te offres Offre toy a moy & donne moy tout pour dieu / & ce sera vne acceptable oblacion. Je me suys tout presente

a dieu mon pere pour toy. Jay donne aussi tout mon corps et tout mon sang en viãde/affin que ie fusse tout tien/ et tu fusses tout mien. mais se tu demeures en toy et tu ne te presentes point de ton bon gre a moy/ en toy offrant du tout a ma voulẽte: loblacion nest pas entiere/ et lunion entre nous nest pas parfaicte. Et pour ce oblacion voluntaire de toymesmes es mains de dieu doit preceder toutes tes oeuures. Se tu veulx auoir liberte et grace/ et a ceste cause tant pou de gens sont illuminez et fais francz et deliures de toutes choses par dedens: pour ce quilz ne se scaiuent du tout renoncer. Ma sentence est ferme. se aucun ne renonce a tout il ne peut estre mon disciple. Donc se tu desires estre mon disciple: offre toy toymesmes a moy auec toutes tes affections.

¶ Que nous no⁹ deuõs offrir a dieu et toutes noz choses et prier pour tous. ix. c.

SIre toutes choses qui sont au ciel et en terre sont tiennes. Je desire me offrir a toy en perpetuelle oblacion et voluntaire et estre tien pardurablement. Sire ie me offre au iourduy a toy en simplicite de mon cueur en ton seruiteur perpetuel en seruice et sacrifice de louenge perpetuelle/ recoy moy auec ceste saincte oblacion/ qui poure et indigne que ie suis offre ton precieux corps en la presence des angles assistens inuisiblement/ affin quil soit pour moy et pour tout ton peuple en salut Sire ie te offre tous mes pechez/ et tous les pechez lesquelz iay commis deuant toy et tes sais angles depuis le premier iour que ie commencay a pecher et ay peu pecher iusques a ce present iour sur ton autel placable/ affin que par ta misericorde tu me enflambes

et embrases tout du feu de charite. et deffaces toutes les taches de mes pechez Nettoie ma consciēce de tout peche/ et me restitue la grace que iay perdue en pechant/ en me pardonnant tous mes pechez parfaictement/ et en me receuant misericordieusemēt au baiser de paix. Que puis ie faire pour mes pechez/ fors en les confessant hūblemēt et les plorāt et en deprīāt incessāment ta propiciacion et piteuse misericorde. Je te prie sire exaulce moy/ soies moy propice la ou ie suys deuant toy. O mon dieu. tous mes pechez me desplaisent souuerainement/ ie ne les vueil iamais recōmencer / mais en ay et auray douleur si longuement que ie viuray/ prest de en faire penitance/ et de mon petit pouoir satisffaire Sire dieu pardōne moy tous mes pechez. sauue mon ame pour lōneur de ton saint nom/ laquelle tu as rachetee de ton precieux sang/ Mon seigñr et mon dieu ie me cōmetz a ta misericorde/ et me resigne en tes mains/ fay auec moy selon ta bonte/ non pas selon ma malice et iniquite. Aussi ie te offre tous mes biēs. iassoit ce q̄lz soiēt trespetis et imparfais a ce que tu les amendes et sainctifies: affin quilz te soiēt agreables. et que tu les acceptes et tousiours me tire de bien en mieulx. et me conduises et pmeines moy poure pecheur parescceux iutile et meschant a bōne et louable fin Sēblablement ie te offre to⁹ les desirs des deuotz / les necessitez et affaires de mes parēs. amys. freres/ seurs et de to⁹ ceulx que iay chiers et de ceulx qui mont bien fait. ou a moy ou aux aultres pour ton amour. et ceulx et celles qui ont desire et mont requis q̄ ie sacrifiasse ou feisse oraison pour eulx et pour tous leurs amys viuās et trespassez/ affin que tous sētent venir a eulx laide de ta grace de ta cōsolaciō defēse

et preseruacion de perilz & deliurance de peines/& affin que iceulx deliurez de tous maulx te rendēt en ioye & le-esse/graces & louēges magnifiques. Je toffre aussi pries & hostie de placaciō pour ceulx specialemēt qui mōt aucunemēt blece contriste ou vitupere / ou mont fait aucun dōmage. Aussi pour tous ceulx lesquelz iay contristez.troublez.greuez & scādalisez de paroles & de fait scientemēt & ignorantemēt/ affin que a nous tous ensemble tu pardonnes noz pechez/& les offenses faictes lun a lautre. Sire oste de noz cueurs toute suspicion indignacion/ire & tout ce qui peut blecer charite & diminuer fraternelle dilection. O sire/sire ayes pitie/ ayes pitie/dōne ta misericorde a ceulx qui la demandēt/donne grace a ceulx qui en ont besoing. & nous fay telz que nous soions dignes dauoir ta grace/tellement q̄ nous puissons aller en la vie eternelle. Amen.

## Que la sacree communion nest pas de legier a laisser. x.c.

IL te fault souuēt retourner a la fontaine de grace & de diuine misericorde/a la fontaine de pitie bonte & de toute purite / affin q̄ tu puisses estre nettoye de tes passions & de tes vices / et affin que tu deserues estre fait plusfort & plus vigilant contre toutes tentacions & fallaces dyaboliques. Lennemy sachāt le fruit et le remede tresgrant mis en la sacree ꝯmunion: sefforce en toute maniere & occasion tant quil peut retirer les deuotz & fideles & les empescher / car quant aucuns se disposent a la sacree cōmunion: ilz seufrent les tentacions de sathan./car icelup mauuais esperit/cōme il est escript en iob. vient entre les filz de dieu . affin que par sa mauuaistie acoustumee il les perturbe ou rēde trop

craintifz & perpletz/affin ql diminue laffection diceulx ou loste en impugnant la foy. Et ainsi par auenture ilz delaissent la cōmunion du tout en tout ou ilz y viennēt en temps/mais il ne se fault poīt soucier des cautelles dicelup mauuais ennemy tant soiēt ordes & horribles. mais toutes telles fātasies fault regeter a la teste dicelup mauldit ennemy. Cest vng poure meschant q̄ nous deuōs despriser et democquer pour ses assaulx et cōmocions quil excite/il ne fault point laisser la sacree ꝯmunion. Aussi souuēt trop grāde sollicitude pour auoir deuocion empesche/et aucunes tristesses pour faire confession. Fay selon le cōseil des sages et oste ceste anxiete et scrupule/car elle ēpesche la grace de dieu / & destruit deuocion Ne delaisse pas la sacree cōmunion pour aucune petite tribulacion/tristesse/ deiection/ pusillanimite/mais va tost toy confesser & pardōne aux aultres voulētiers toutes offenses. Et se tu as offense aucun/ demāde hūblement pardon/& dieu te pardonnera voulentiers. Que profite il tarder longuemēt confession / ou differer la sacree cōmuniō. Purge toy des premiers gette tost le venin/haste toy de prendre le remede/ & tu te sentiras mieulx que se tu auoies differe. Se tu laisses au iourduy la saincte cōmunion pour ta tepidite ou pusillanimite/par auenture demain tu te trouueras plus lache & tepide/ainsi tu pourras lōguement estre empesche de la cōmunion/ & toy trouuer pire & moins capable. Doncques le plustost que tu pourras oste toy de ceste presēce pusillanimite pesāteur et parescе/ car sentir tes pechez seulemēt & estre en angoisse & tristesse lōguemēt pour iceulx/en passant le temps en tribulacion/& pour quotidiens obstacles et imperfections/ toy sepa

rer des diuins misteres sans retourner a la piteuse mi
sericorde ne ayde pas / mais nuist grandement quant
on se retarde longuement a receuoir la sacree commu-
nion / car cela a acoustume induire vne griefue pesan-
teur / mais helas helas helas aucuns tiedes & dissolus
prennent voulentiers dilacions / retardent & different
eulx confesser / et a ceste cause ilz couuoitent differer la
sacree cōmunion / affin quilz ne soient tenus se donner
a plusgrande garde de eulxmesmes. Helas combien pe
tite charite & debile deuocion ont ceulx qui tant facile-
ment postposent la sacree ꝯmunion. O combien celuy
est eureux & agreable a dieu qui meine saicte vie & gar-
de sa conscience auec grande crainte & purite / affin q̄l
soit appareille dispose et prest chacun iour communier
& de grande affection le desirast: sil luy estoit licite sans
note / toutesfois saucun souuent se abstient de commu
nier par humilite / ou aultre cause legitime qui lempes-
chast: il est a louer de reuerence / mais se torpeur ou la-
chete le tient / il se doit exciter a faire ce qui est en soy / et
nostreseign̄r sera present a son desir pour la bonne vou
lente / laquelle specialement il regarde / mais quant il
est legitimemēt empesche / il aura tousiours bōne vou
lente & piteuse intēcion de ꝯmunier / & aīsi il ne defaul-
dra poīt du fruit du sacremēt / car vnechacune psonne
deuote peut a toute heure & en tous iours venir a la sa
cree ꝯmuniō espirituellemēt a son salut & sās ꝓhibiciō
et en certains iours & en tēps establi il doit receuoir le
corps de son sauueur et redempteur sacramentellemēt
auec tresaffectueuse reuerence / et doit plus querir la
louenge & honneur de dieu que sa consolacion / car au-
tant de fois il ꝯmunie espirituellemēt & mistiquement

et est refait inuisiblemēt cōbien de fois il rememore deuotemēt le mistere de lincarnacion / de la passion de nostreseigñr / et est embrase de son amour / qui aultremēt ne se prepare point si non en la feste ꝯtraint ou par coustume le plussouuēt / il sera nō appareille. Bieneureux est celuy qui se presente a nostreseigñr en sacrifice toutes les fois quil celebre ou cōmunie. Ne soies point en celebrant ne trop long ne trop hastif / mais garde la bōne maniere cōme auec ceulx auec lesquelz tu vis. Tu ne dois poit a aultruy engēdrer tristesse ⁊ ennuy / mais garde la cōmune voie selon linstitucion des maieurs. Et dois plus voulētiers seruir a lutilite daultruy / que a ta propre deuocion ou affection.

¶ Que le corps de nostreseigneur iesucrist ⁊ la saicte escripture sont fort necessaires a lame fidele. xi. c.

O Tresdoulx iesus / cōbien est grande la doulceur et consolacion de lame deuote / mengant auec toy en ton disner / ou nulle aultre viande ne luy est baillee a menger / si nō toy son seul amy desire sur tous les desirs de son cueurs: Et certes ce me seroit doulce chose en ta presence du parfont du cueur enuoyer larmes / arrouser tes ꝓcieux piez de larmes auec la piteuse magdaleine / mais ou est ceste deuocion / ou est leffusion copieuse de saictes larmes. Certes en ton regart ⁊ de tes sais angles tout mon cueur deueroit ardre et plorer de ioye / car ie tay au sacrement veritablemēt present / cōbien que tu soies muce soubz estrange espece. Car mes yeulx ne pourroiēt porter a toy regarder en ta propre ⁊ diuine clarte / mais aussi tout le monde ne pourroit demourer en la clarte de la gloire de ta maieste / tu aydes dōcques en ce a mon imbecillite que tu te muces soubz

le sacremēt. Jay vraiement adore celuy que les angles adorent au ciel/mais moy encore en foy/les angles en espece & sans couuerture. Jl me fault estre contēt en la lumiere de la vraye foy/& cheminer en icelle iusques a ce que le iours de eternelle clarte vienne/& les vmbre e des figures cessent. mais quāt la chose qui est parfaicte sera venue/lusage des sacremēs cessera/car les biē eurez en la gloire celeste nōt aucun besoig de medicine sacramētelle. car ilz se resiouissent sās fin en la presēce de dieu speculās face a face sa gloire/et trāsformez de clarte/de deite incōprehēsible/ilz goustēt le filz de dieu fait chair/cōme il a este au cōmencemēt & demeure eternellemēt/tout soulas et mesmes espirituel mest gref quāt ie remembre tes merueilles/car tout ce q̄ ie voy au mōde & ois:ne mest rien iusques a ce que ie voie mon dieu cleremēt en sa gloire. Sire dieu tu me es tesmoing que nulle chose ne me peut donner cōsolacion fors toy/nulle creature ne me peut dōner repos fors toy mon dieu. leq̄l ie desire ꝯtēpler eternellemēt / mais il ne mest poīt possible en ceste mortelle vie Pour ce il me fault mettre a grāde pacience & me fort humilier deuāt toy/ car sire tes sains qui desia sesiouissent auec toy au royaume des cieulx/attendoient laduenement de ta gloire en grāde foy et pacience quant ilz viuoient. Je croy ce quilz ont creu/iespere ce quilz ont espere. Jay esperance moyennant ta grace venir en paradis auquel ilz sont paruenus par ta grace. En attendant ie chemineray en foy cōfortee des exemples des sains / aussi iay des sains liures pour ma ꝯsolacion/pour le miroir de ma vie & sur toutes choses ton tressaint et sacre corps pour singulier remede & refuge/car ie sens que deux choses me sont fort

necessaires en ceste vie/ sās lesqlles ceste vie miserable me seroit īportable/ car tant q̄ seray detenu en la prisō de ce corps:ie me cōfesse auoir besoing de deux choses / cestassauoir de viāde & de lumiere. Mais certes sire tu dōnes a moy poure malade ton sacre corps en refectiō de mon ame & de mon corps/ & mas aussi mis ta lumiere deuant les piez/ cest ta saincte parole. sans ces deux choses ie ne pourroie pas bien viure espirituellement. Car la parole de dieu est la lumiere de mon ame/ & ton sacremēt est pain de vie. Et ces deux choses aīsi necessaires peuēt estre appelees les deux tables mises deca & dela en la tresorerie de ta saīcte eglise. Lune des tables est de lautel sacre q̇ a le sait pain/ cest adire le corps precieux de iesucrist. lautre est de la loy diuine qui contient la saincte doctrine qui demōstre la droitte foy/ & guide seuremēt iusques es secretz & choses interiores dicelles couuerture/ la ou sont scā sanctorū. Je te rens graces seign̄r iesucrist clarte de lumiere eternelle pour ceste table de doctrine sacree/ laquelle no⁹ as administree par tes seruiteurs prophetes apostres & aultres docteurs. Je te rēs graces createur & redempteur des hōmes qui pour declarer ta grāde charite as prepare a tout le mōde ta belle cene/ en laqlle as ꝑpose a mēger nō mie laignel figuratif/ mais ton tressacre corps & p̄cieux sang. en resiouissāt tous les crestiēs par ce sacre & beau cōuys en les enyurāt du calice salutaire auq̄l sōt mucez tous delices & ioyes de paradis. & les saīs angles en prennēt refection cōme nous. mais dune suauite plaiseureuse et plusplātureuse. o cōbien est grant & hōnourable loffice des prestres ausquelz est donnee la puissance de cōsacrer par paroles diuines le seigneur dieu de toute maieste/

et le beneyr de leurs leures / le tenir de leurs mains / le prendre de leur propre bouche / et aux aultres le ministrer. O combien pures et nettes doiuēt estre ces mais la bouche pure et le corps saint / o cōbien pur et net doit estre le cueur dicelup prestre auql tant de fois entre lau cteur de toute purite / certes de la bouche du prestre ne doit proceder si non saincte honneste et utile parole qui tant souuent prent le sacrement de iesucrist / ses yeulx doiuent estre simples et vergongneux qui si souuent regardent le corps de iesucrist. ses mains doiuēt estre pures au ciel elleuees qui touchent si souuent le createur du ciel et de la terre / car especialement des prestres est dit en la loy. Soyez sains car ie suis saint vostre seignr et vostre dieu. O dieu omnipotent ta grace en ce nous soit aidante tellement que nous qui auons prins et receu loffice de prestrise / te puissons en toute purite et bō ne conscience dignement et deuotement seruir. Et se ne pouons cōme deussions conuerser en si grande innocē ce de vie: donne nous grace au moins que puissons dignement plorer et gemir les maulx que nous auōs fais et cōmis / affin que en lesperit de humilite et en propos de bonne voulente te puissons seruir doresenauant de plus fort et feruent courage

¶ Cōment celuy qui doit cōmunier se doit preparer a iesucrist en grande diligence xii. c.

IE suis amoureux de purte / et large donneur de toute sainctete. Je cherce le cueur pur et net / et la ie veuil reposer. Appareille moy doncques prestement le cenacle de ton cueur / et ie feray auec toy la pasque cō me auec mes disciples. Je vendray a toy se tu veulx / et

demourray auec toy/mais que tu te purges de to⁹ tes pechez et mondifies et nettye labitacion de ton cueur. Delaisse tout ce siecle & tout bruyt & tumulte de tes vices/et te rẽclos & ẽserre en ta chambre cõme fait le passereau oyseau solitaire dessoubz le tect et recorde tous les excez et defaultes que tu as cõmises en amertume de cueur/de toute ton ame. car le bon amy appareille a son amy lieu bon & plaisant a demourer. et en ce faisãt est congneue sa bonne affection quant il recoit bien son amy. Il est bien vray toutesfois et dois entendre que tu ne peux ne pourroies aucunement satisfaire a ceste preparacion par quelque merite de ton action ou labeur/ cõbien que te preparasses de toute ta puissãce par vng an entier sans auoir aultre chose a faire. Mais entens que par ma seule grace et pitie il test permis de venir a ma table/tout ainsi que se vng poure estoit appele a la table de vng riche/ et le poure neust aultre chose pour retribuer aux bñfices de ce riche. se nest se huilier & doulcement le remercier/ainsi dois tu faire ce qui est en toy diligẽtement et non mye par coustume ne par necessite mais en toute crainte reuerence et affection dois prendre le corps de ton dieu et seigneur bien aime puis quil daigne et veult venir a toy. Certes ie suis celuy qui tay appele/iay cõmande ainsi estre fait. et ie suppliray aussi ce q̃ te default/vien ten seulemẽt & me recoy. Et quãt en ce faisant ie te baille grace de deuocion/ rens en grates a tõ dieu/nõ cõme digne dicelle/ mais de ce que iay eu mercy de toy. Et se tu nas point ladicte grace/ ains te sens encore plussec/continue & frequente en oraison plore gemis et heurte a la porte/& ne cesse iusques a tãt que tu merites receuoir la miette ou quelq̃ petite goute

de grace salutaire. Saches que tu as besoing de moy & non pas moy de toy. tu ne viēs pas aussi me sainctifier ains se suis ie qui te sanctifie/et te fais et te rens meilleur. Tu viens affin que de moy soies sainctifie & vny auec moy et pour receuoir nouuelle grace/ et que soies en nouuel propos de toy amender. ne veuilles doncq̄s vilipender ceste grace/ains prepare en toute diligence ton cueur/& amene et recoy ton bien aime dedens toy. Et non pas seulement te dois preparer a deuocion par auāt la cōmunion/mais aussi te dois maintenir & garder tāt que pourras en icelle deuocion apres la recepcion dudit sacremēt. Si ne dois poīt auoir moīdre diligēce a toy cōtregarder apres ladicte recepcion q̄ parauāt tu auoies bōne deuocion a te bien preparer car la bōne garde quō fait apres est de rechief vne tresbōne p̄paracion a obtenir plusgrāde grace Et de ce on est rēdu grādemēt indispose quāt bien tost apres on se tourne & abādōne trop aux exteriores soulas & mōdanitez. garde toi dōc de grāt bruyt parlemēt ou quaquet. demeure en ton secret graces & fruitz de ton dieu. car tu as celuy lequel tout le mōde ne peut oster Et ie suis celuy a q̇ te dois du tout dōner par telle facon & maniere q̄ doresenauāt ne viues pl⁹ en toy. mais en moy sās quelcōque solicitude

¶ Comme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre vnie a iesucrist. xiii. c.

O Sire qui me dōnera que ie te puisse trouuer seul et te pouoir ouurir tout mon cueur et iouyr de toy ainsi q̄ ma poure ame desire/& ny ait hōme q̇ doresēauant me desprise/ne aucune creature q̇ me regarde/ mais toy seul parles a moy. & ie parle a toy aīsi quil est de coustnme de parler vng amy auec lautre/et se quier

priueement. Cecy ie te prie & ce ie desire affin que puisse estre vny auec toy totalemēt/ & retirer mō cueur & oster de toutes choses crees/ et puisse moyennāt la sacree cō munion & frequēte celebracion plustost aprēdre les cho ses eternelles & celestes Helas seigñr dieu quāt seray ie vny plōge & cōsūme tout en toy/ & de moy oublye totale mēt. Tu soies en moy et moy auec toy/ et aīsi assēblez: nous veuilles faire demourer. vraiemēt tu es mon biē aime & esleu entre mille. Il ta pleu de ta benignite habi ter en mon ame to9 les iours de sa vie. Tu es mon bien paisible auquel est cōstituee souueraine paix & vray re pos/ hors lequel nya aultre chose si non labeur douleur et misere īfinie. Tu es certes mon dieu recluz et muce en ton cōseil/ et familiarite nest pas commune auec les mauuais. ains ta familiere collocucion est auec les hū bles & simples gens. O seigñr dieu cōbien est benyn et doulx ton espit. q̄ affin que demonstrasses ta doulceur a tes filz & enfās as iceulx voulu recreer et leur dōner re fection du pain tressouef descēdāt du ciel. Certainemēt il nya aultre si grande nacion q̄ ait ses dieux si pchais cōe tu es nostre dieu a tous tes feaulx crestiēs ausquelz tu te bailles a mēger et fruir pour leur soulas quotidiē et pour esleuer leur cueur hault aux choses celestes / et quelle aultre gēt ya il si noble cōme le peuple crestien / ou quelle creature ya il si fort aimee soubz le ciel cōe est lame deuote en laquelle dieu entre pour la repaistre de sa glorieuse chair. O grace ieffable. o admirable digna cion. o amour sās mesure singulieremēt demōstree a lō me mais que rēdray ie a dieu & de quoy le recōpenseray ie pour si grāde grace et singuliere charite: il nest riē q̄ ie luy puisse dōner plus agreable q̄ tout mon cueur en le

ioignãt a luy parfaictemẽt. lors sesiourrõt toutes mes entrailles quãt mõ ame sera parfaictemẽt vnye a dieu & lors me dira. Se tu veulx estre auec moy ie veuil estre auec toy/et ie luy respõdray O seignr̃ veuilles demourer auec moy/car ie desire estre iseparablemẽt auec toy cest tout mon desir que mõ cueur soit vny a toy

¶ De lardant desir que ont aucũs deuotz au corps de iesucrist. xiiii. c.

O Seignr̃ cõme est grande la multitude de ta douceur que tu as mucee pour ceulx qui te craignẽt o sire dieu quãt me recorde daucũs deuocieux qui vont a ton saint sacremẽt en si grande et feruẽte deuocion et affection. Maintefois ie deuiẽs tout cõfus en moymesmes/et ay grande honte et vergongne que voise a ton autel & a la table de ta sacree cõmunion si froidement & en si tiede de deuociõ: & demoure si sec sãs aucune deuocion ou affectiõ de cueur. Je mesbahis que ie ne suis totalemẽt enflambe en ta presence si fort tire & afiche cõme plusieurs bons et deuotz qui par grãt desir de ceste sacree cõmunion & sensible amour de cueur ne se peuẽt cõtenir de tendremẽt plorer/ains affectent totalement de bouche de cueur et de tout leur corps venir a toy mõ dieu qui es fontaine viue de toute purte et bonte. Et ne se peuent aultremẽt attremper ou saouler leur fain/si non quilz prennẽt ton corps en toute auidite & affectiõ espirituelle. O vraie et ardante foy diceulx/& argumẽt probable et demonstracion de ta presence sacree. Ceulx cy veritablement congnoissent leur dieu en sa stacion. du pain desquelz le cueur art & brule si fort en eulx en lamour de iesucrist cheminãt auec eulx. Certainemẽt telle affection & deuocion & tant vehemente amour et ar-

deur est bien loing de moy. O bon iesus doulx et benin soies moy piteux et propice et donne et cõcede a ton poure mendiant sentir quelque fois vng pou de cordiale affection de ton amour en la sacree cõmunion / affin q̃ ma foy en soit plusferme & mon esperance plus profite en ta bonte. Et ma charite vne fois enflambee parfaictement et experimentee. La manne celestielle iamais plus ne defaille / certes ta misericorde est bien puissante me prester ta grace tant desiree & me visiter benignement en lesperit de ardeur quant le iour de ton bon plaisir sera venu. Et ꝯbien que ne soie enflambe. aussi grãt desir cõme tes especiaulx amis tant deuotz. si ay ie desir toutesfois par la grace dicelup grãt enflambe et ardãt desir en priant & desirant que soie fait participãt de to⁹ tes feruens amateurs / & cõmuniez en leur deuote compaignie.

¶ Cõme on acquiert la grace de deuocion en humilite et renunciacion de soymesmes. xv. c.

IL te fault chercer en grãde peine et sueur la grace de deuocion / et la demandez sans cessez / latendre pacientemẽt & feablemẽt la receuoir ioyeusement et la cõseruer hũblemẽt. et auec icelle besoigner studieusement / et remettre a dieu le temps et la maniere de sa souueraine visitacion iusques a ce quelle vienne a son bon plaisir. Principalemẽt tu te dois humilier quãt tu ne sens dedẽs toy aucune deuocion ou biẽ petite. mais pour ce ne te dois mye du tout en bas laisser cheoir / ne te cõtrister trop desordõneemẽt / dieu dõne souuent en bref moment ce q̃l a denye par long tẽps. Aussi aucune fois il donne a la fin ce quil a differe donner au cõmencement de loraison. Se tousiours se dõnoit tost la grace

et quon leust a souhait quant on la vouldroit : elle ne se roit pas assez portable a lõme iparfait Et pour ce en bõ ne esperãce & hũble paciẽce len doit attẽdre la grace de deuocion/& dois iputer a toy & a tes pechez quãt elle ne test dõnee/ou quãt test ostee couuertemẽt. Aucunefois ce q̇ empesche la grace est biẽ pou de chose.se pou de cho se se doit dire & nõ grãde ce q̇ empesche si grãt biẽ.mais se tu ostes icelle mesme petite ou grãde chose & la vaincz parfaictemẽt:tu obtẽdras ce q̃ demãdes/ car incõtinẽt que tu seras liure a dieu de tout ton cueur / & ne q̃rras poit cecy ne cela a ton plaisir ou vouloir/ains te dõne-ras a luy entieremẽt: tu te trouueras certes vny a luy et en grãde paix/car il nya chose q̇ soit aisi plaisãte & sa uoureuse quest le bon plaisir de la diuine voulẽte. Qui conq̃s dõcques esslieue hault enuers dieu son intẽcion dun cueur simple & parfait/& se vuide & desnue de tou-te amour desordõnee/ou desplaisãce de q̃lque chose cree il sera dispose a receuoir la grace de deuociõ/ car nr̃e sei gñr dõne sa bñdiction la ou il treuue le vaisseau net et vuit. Et de tãt q̃ plus parfaictemẽt aucũ renõce aux cho ses basses & plus se mortifie en desprisant & ↄtennãt soy mesmes:de tãt plustost luy vẽdra la grace & entrera pl⁹ copieusemẽt & abundãmẽt& trop plus hault en esleuera son cueur quãt il sera aisi frãc et deliure. Et verra lors son cueur abunder largemẽt/sesmerueiller & dilater de dens luy. pour ce q̃ la main de dieu sera auec luy/& il se sera mis du tout en sa main ꝑpetuellemẽt. Aisi sera lõ-me benist qui chercera dieu de tout son cueur / & naura point en vain prins son ame/& tel certes en prenant le sacre corps de iesucrist merite & desert la grace de luniõ diuine/car il ne regarde point a sa propre deuocion et

consolacion / mais a la gloire et honneur de dieu.

¶ Cõme nous deuons dire et exprimer noz necessitez a iesucrist et demãder sa benigne grace. xvi. c.

O Tresdoulx et bien aime seigñr lequel deuotemẽt ie desire maitenãt receuoir / tu scais la maladie et necessite q̃ ie seuffre / en quans maulx et vices ie suis mis et endormy. quãt souuent suis greue tente trouble et macule. Je viens a toy pour auoir remede et te prie hũblement pour en auoir consolacion et alegemẽt. Je parle a toy seigñr qui scais toutes choses / et a qui mes secretz et toutes mes choses iteriores sõt patẽtes et manifestes. tu seul me peus cõsoler et aider parfaictement tu scais qui mest necessaire et de q̃lz biẽs sur tous aultres iay necessite / et cõbien suis poure en vertus. Helas regarde moy misericordieusemẽt estãt deuãt toy poure et nu demãdant doulcemẽt ta grace et misericorde. helas dõne moy ton poure mẽdiant q̃ meurt de fain quelq̃ refection / et eschaufe ma froidure de lardãte flãbe de ton amour. et enlumine moy q̃ suis aueugle et ne voi goute de celle belle clarte de ta presẽce. Oste de ma pensee ces choses terrestres et mõdaines. et tourne les moy en grã de vilite et amertume / et toutes choses greues et cõtraires me soiẽt en plaisir et pacience. les basses et crees en nõ chalance et oubly. eslieue et adresse mon cueur a toy vers les cieulx / et ne me laisse poit vaguer ne errer sur terre. tu seul me soies doulceur et cõsolaciõ perpetuelle. ma seule viãde et bruuage damour et ma ioie et tout mõ biẽ et a ma voulẽte tu me enflãbasses de ta presẽce / brulasses et trãsmuasses en toy du tout / affi q̃ fusse fait vng esperit en toy par grace de vniõ iteriore et liq̃factiõ de ardãt amour. ne seuffre poit q̃ me parte de toy a ieun et sec

de fain & soif: ains fay auec moy misericordieusemēt/ cōe souuēt as fait auec tes saīs merueilleusemēt. & qlle merueille se iestoie en toy tout enflābe & defailly en moi mesmes / veu q̄ tu es feu tousiours ardāt purifiāt les cueurs en amour/ & enlumināt lentēdement.

De lardāt amour & grāde affectiō de receuoir iesucrist. xvii. c

O Seignr dieu en souueraine deuocion et ardāt amour en toute affection & ferueur de cueur ie te desire aīsi q̄ plusieurs saīctes & deuotes psōnes te ont desire receuoir en leur cōmuniō/ lesqlz te ont este grādemēt plaisans en sainctete de leur vie par leur tresgrāde deuociō. O mō dieu mamour eternelle/ tout mon biē de felicite īterminable ie te souhaide receuoir par tresgrāt desir & tresdigne reuerēce autāt q̄ iamais a peu auoir et sētir aucū de tes saīs. & cōbiē q̄ soie īdigne dauoir telz & si grās sētemēs de deuociō/ si toffre ie toutesfois toute laffectiō de mō cueur. cōe se ieusse tout seul tous ces ardās et enflābez desirs. aussi ie te baille et offre en souueraine reuerēce & veneracion tout ce q̄ peut cōceuoir le bon cueur et debōnaire. et ne veuil & ne couuoite reseruer riē a moy/ aīs te veuil īmoler et sacrifier voulētiers. et dun frāc et parfait vouloir moymesmes ensēble to9 mes biēs. Seignr dieu mō createur et redēpteur au iourduy ie te desire receuoir en telle affectiō reuerēce louenge et hōneur en telle gratuite dignite et amour. en telle foy espāce et purte cōe te receut et desira ta tressacree mere et vierge glorieuse marie quāt elle respōdit hūblemēt et deuotemēt a lāgle q̄ luy euāgelisa le saīt mistere de līcarnaciō. Uecy lācelle du seignr. ainsi me soit il fait q̄ tu dis. & cōe tō biēeure et treserccellēt precurseur saīt iehan baptiste tressaillit de grande ioye en

ta presēce par ispiracion du saīt espit / quāt il estoit encore dedēs le vētre de sa mere. Et puis apres te voyāt cheminer entre les hōmes soy humiliāt grādemēt disoit par deuote affection q̄ lamy de lespoux q̄ est et escoute en grāde ioye sesiouist pour la voix de lespoux / tout ainsi me souhaide estre enflābe en grās et secretz desirs et me presenter a toy de tout mon cueur / et pour ce ie te baille et offre pour moy et pour tous ceulx q̄ me sont recōmādez en oraisō toutes les iubilaciōs des cueurs deuotz / les affectiōs ardātes / les excez des pēsees / les haultes et espirituelles illuminaciōs / et les visiōs celestielles auec toutes les vert9 et louēges tāt celebrees q̄ a celebrer de toutes les creatures du ciel et de la terre / a celle fin que soies loue dignemēt de tous et glorifie ppetuellemēt. O seignr recoy mes veuz et mes desirs de ifinie louēge / et bñdiction sans fin / lesq̄lz te sōt deuz iustemēt selon la grāde abundāce et multitude de ton ieffable magnificēce. Je les te rēs et desire de les te rēdre par to9 les iours et momēs de tēps / et si 2uoie auec moy iuite et supplye tous les esperitz celestes et feaulx crestiēs pour te rēdre graces et louēges en grādes prieres et affectiōs tout luniuersel peuple te loue / toute generacion et langue magnifie ton saint et doulx nom en grāde iubilacion et ardante deuocion. Et ceulx qui celebrēt ton treshault sacremēt et le recoiuēt en plaine foy en grāde reuerence et deuocion puissent meriter enuers toy / et trouuer grace et misericorde / et pour moy pecheur hūblemēt supplye. Et quāt ilz auront gouste dicelle deuocion tant souhaidee et souefue vnion / et serōt saoulez et repeuz aisi merueilleusemēt et departis dicelle sacree table celestielle de moi poure pecheur se veuillēt recorder et auoir souuenance

¶ Que lõme ne soit curieux ĩquisiteur de ce sacremẽt ains soit humble imitateur de iesucrist/ en soubmettãt son sentement a la sacree foy xviii. c.

IL te fault garder de trop curieuse & inutile pscrutacion ou inqsicion de ce tresparfõt sacremẽt/ se ne veulx estre cõfus en ton ppre sens & noye au parfõt de opiniõs. Celuy q̃ veult enqrir ou pscruter de la haulte maieste; il sera biẽ tost oppresse de gloire. Dieu peut plus ouurer q̃ lõme ne peut entẽdre / la deuote et hũble inquisicion de verite qui est tousiours preste de aprẽdre et estre endoctrine / & sestudie chemiuer par les vraies saines & entieres sẽtẽces des sais peres nest pas reprobable/ains est bien tolerable. Et celle simplicite est biẽ euree/ q̃ laisse les voies difficiles des qstions/et va par le plain et ferme sentier des cõmandemẽs de dieu. Plusieurs ont perdu la deuocion en enqrant ou pscrutant les haultes et incõprehẽsibles choses /len requiert & demãde a toy la foy & la pure & nette vie/non pas la haulteur & subtilite dentẽdemẽt/ne la profundite des misteres de dieu Se tu nẽtens & ne peus cõprendre ce q̃ est dedens toy: cõme ɔprendras tu les choses qui sont par dessus toy. Submetz toy & humilie ton sentemẽt a la foy/ et la lumiere de science vraie te sera dõnee selon ql te sera vtile & necessaire. Aucũs sõt griefmẽt tẽtez de la foy et de ce saint sacrement / mais ce nest pas a imputer a eulx/ains plustost au mauuais ennemy / pour ce ne te veuilles de ce empescher ne disputer en tes pensees / et ne respõs aux dubitaciõs que lennemy denfer taporte. au deuãt/mais soies ferme aux paroles de dieu/croy a ses sains et a ses prophetes/ & lors sen fuyra de toy le mauuais ẽnemy. Il est souuẽt profitable q̃ le seruiteur

de dieu souffre ⁊ soustienne telz assaulz/ car lenemy ne tente pas les mescreās/ne aussi les grans pecheurs q̄l tiēt desia ⁊ possede seurement/mais il tente trauaille ⁊ tourmēte en diuerses manieres les bōs feaulx ⁊ deuos crestiēs Chemine doncq̄s eu siple foy sās poit de doubte/⁊ ten vien a ce saint sacremēt en simplesse ⁊ reuerēce. Et ce que tu ne peus entēdre clerement/ ꝯmetz le tout a dieu tout puissant/car il ne te deceuera pas/ais sera celuy deceu q̄ erop troit a soymesmes. Dieu ābule auec les simples/⁊ se demonstre ⁊ manifeste aux hūbles. Il dōne entēdement aux petis ⁊ euure le sentemēt ⁊ entēdemēt aux poures desperit/⁊ si muce sa grace ⁊ secretz aux curieux haultais ⁊ orgueilleux/ la raison humaine est debile ⁊ peut legierement errer ⁊ estre deceue/mais la vraie foy iamais ne fault ⁊ ne peut estre deceue/ toute raison ⁊ naturelle inq̄sicion doit suiuir la foy ⁊ non la preceder ne lenfraindre/car la foy ⁊ vraie amour surmōtent toute curieuse inquisicion pricipalemēt en ceste matiere ⁊ euurēt merueilleusemēt lētendemēt en ce tressait ⁊ tresexcellēt sacremēt en facōs secretes. Dieu eternel ⁊ sans mesure de puissance/ ⁊ de bōte ifinie fait grādes choses ⁊ iperscrutables au ciel ⁊ en la terre/ et nya puissance cree suffisāte a enq̄rir iuestiguer ne paruenir a trouuer les secretz de ses oeuures tāt sont merueilleuses. Et pour ce sont dictes admirables ⁊ ineffables/car lumaine raison ne les peut ne scait ꝯprendre.

Cy finist le liure de imitatione christi/et de contemptu mūdi. translate de latin en frācois. Et imprime a Rouen Lan mil quatre cens quatre vingtz ⁊ dixhuit.

En nom du pere du filz & du saint esperit amen. Sẽsuit le liure de iesus. Et premieremẽt la saincte oraison quil a faicte.

Nostre pere qui es aux cieulx/sainctifie soit ton nom. Ton royaulme nous aduienne. Ta voulente soit faicte en la terre cõme au ciel. Nostre pain quotidien donne nous au iourduy. Et nous pardonne noz pechez cõme a tous nous pardonnons. Et ne seuffre pas q̃ nous soyons vaincus en tentacion. Mais garde nous de mal. Amen.

Laue maria

Je te salue marie plaine de grace/nostreseigneur est auec toy. tu es benoiste sur toutes fẽmes/& benoist est le fruit de ton ventre iesus. Saincte marie mere de dieu prie pour nous pecheurs. Amen.

¶ Le credo ou sont les douze articles de la foy

Je croy en dieu le pere tout puissãt createur du ciel & de la terre. Et en iesucrist son filz vng seul nostreseigneur Qui fut conceu du saint esperit ne de la vierge marie. Souffrit dessoubz põce pylate/fut crucifie/mort & enseuely. Descendit aux enfers/le tiers iour ressuscita de mort. Monta es cieulx/se siet a la dextre de dieu le pere toutpuissant. En apres viendra iuger les vifz & les mors. Je croy au saint esperit. La saincte eglise catholique. La cõmunion des sains/la remission des pechez La resurrection de la chair/la vie eternelle. Amen.

Ung seul dieu tu adorzeras
et aimeras parfaictement.
Dieu en vain tu ne iureras.
naultre chose pareillement.
Les dimenches tu garderas
en seruant dieu deuotement
Pere ⁊ mere honnourezas
affin que viues longuement.
Homicide point ne feras
de fait ne voluntairement
Luxurieux point ne seras
de corps ne de consentement.
Lauoir daultruy tu nembleras
ne retendras a escient
Faulx tesmoignage ne diras
ne mentiras aucunement.
Loeuure de chair ne desireras
quen mariage seulement.
Biens daultruy ne couuoiteras
pour les auoir iniustement.

¶ Les cinq cõmandemens de saincte eglise

Les dimenches messe orras
et festes de cõmandement
Tous tes pechez confesseras
a tout le moins vne fois lan
Et ton createur receueras
au moins a pasques humblement.
Les festes sainctifieras
qui te sont de commandement
Quatre temps vigiles iuneras
et le quaresme entierement



En ce liure lequel est ou demõstre & enseigne grã de perfettion a quatre parties. ¶ La premiere partie est de linterioire cõuersacion/cestassauoir cõme la persõne se doit gouuerner et doit cõuerser selon lame et des vertus quon se doit efforcer de acquerir. Et ꝯtiẽt douze chapitres/ et cõmence au premier / cestassauoir Le royaume

¶ La seconde est de linterioire collocucion de iesucrist en lame deuote. Et cõtient lix. chapitres. Et commẽce au chapitre. Jescouteray.

¶ La tierce de parfaicte imitacion de iesucrist. et ꝯtiẽt xxv. chapitres. Et cõmẽce au chapitre qui ꝯmence Nostreseigneur dit en leuãgile.

¶ La quarte densuiuir iesucrist & contẽner le monde. Et se cõmence Venez a moy.

Et suppose que lesdictes parties soiẽt ainsi intitulees/ toutesfois en chacune partie parle & traicte de toutes lesdictes matieres selon ce q̃ la matiere sadonne

Jtem ledit liure fut translate en francois par vng religieux demourãt en la conte de la marche / a la reqste et pour lamour de tresexcellẽt & deuot prince monseigñr bernard darminac conte de ladicte conte de la marche. en lan Mil cccc. xlvii. Translated into french 1447

Ensuit la table de la seconde partie.

¶ Sensuit la table du quart liure

Et premierement

Cy finist la table







